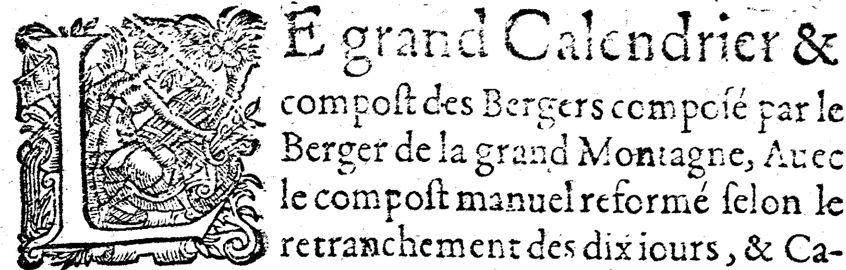
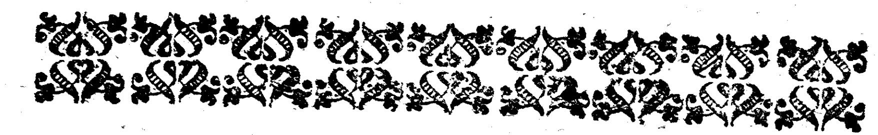




LE grand Calendrier & compost des Bergers composé par le Berger de la grand Montagne, Auec le compost manuel reformé selon le retranchement des dix iours, & Calēdrier Gregorian. Plus y est adiousté la maniere comme se doit gouuerner le Berger pour empescher qu'aucuns sorciers ne facēt mourir leurs troupeaux, ensemble toutes choses pour se reigler en leur art.

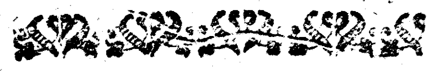
xxx. Fueil.

A ROUEN,
Chez Richard Aubert, Libraire ruë de l'Orloge.
deuant le Lyon d'Or.



SONNET aux Lecteurs.

Le grand berger de la haute montaigne,
Vray deffenseur & patron des pecheurs,
Son sainct Esprit donna à des pescheurs,
Pour publier par la ville & campagne,
Son testament à toute race humaine,
Pour l'accomplir, dont tous executeurs,
Sont tenus estre, & sur tous les prescheurs,
Et vrays Bergers, qui pource en ont la laine.
Aussi donna jadis à ce berger,
Compositeur de ce beau Calendrier,
Plume, & Esprit, pour le mettre en lumiere.
Amys lecteurs, nous l'auons reformé,
Pour les dix iours, & le tout conformé,
Au Calendrier du bon Pape Gregoire.



LE PROLOGVE DE l'autheur qui à mis par escrit ce Calendrier.

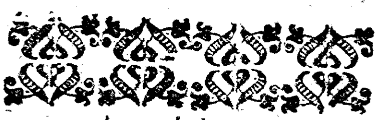


VN Berger gardoit les brebis aux champs, lequel n'estoit point clerc, & si n'auoit nulle cognoissance des escritures, mais seulement par son sens naturel & entédement disoit combien que viure & mourir soyent au plaisir & volonté de Dieu, si doit l'homme naturellement viure iusques á soixante & douze ans ou plus. Sa raison estoit Autant que l'homme est à venir en sa force vigueur & beautè, autant en doit mettre pour enuieillir affoiblir, & tourner à neant. Mais le terme de croistre, & venir, comme en beauté en grãdeur, force & vigueur est trente six ans adonc luy en cõuient autant pour enuiellir & tourner à neant, & sont soixante & douze ans, qu'il doit viure par cours de nature.

Ceux qui meurent deuant ce terme souuent est par violence & outrage faict á leur complexion mais ceux qui viuent plus longuement est par le bon regime selon lequel il ont vescu, & se sont gouuernez. A ce propos de viure disoit ce Berger que la chose laquelle il desiroit plus au monde estoit longuement viure, & celle qu'il craignoit le plus, estoit tost mourir, si trauailloit son entendement, & mettoit grande diligẽce & cure de sçauoir faire chose possibles & requises pour viure longuemẽt. Sainctement & ioyeusement, que ce present compost, & Calendrier des Bergers enseigne & apprent. Disoit aussi que son desir de longuement viure estoit en son ame, laquelle tousiours durera, par quoy vouloit qu'il fust accomply apres sa mort comme deuant.

Disoit puis que l'ame ne meurt point, le desir de viure longuemẽt seroit vne peine laquelle dureroit sans fin qui ne viuroit apres la mort corporelle, & n'aura poĩt ce qu'il à desiré, c'est à sçauoir

viure lōguemēt, & demeureroit en peine sans fin quant il n'auroit son desir accomply, Si concluoit cestuy Berger choses necessaires pour luy, & pour autres, sçauoir faire ce que pour luy appartient pour viure apres la mort comme deuant, & mieux quant on sçait, & verité est que cestuy qui ne viuroit que la vie de ce monde seulement & vesquit il cent ans ou plus, ne viuroit pas longuement proprement, mais viuroit longuemēt cestuy à qui la vie de ceste vie mortelle seroit commēcement de vie eternelle. Si se parforçoit de viure au monde tres-vertueusement, pour apres la mort corporelle viure perdurablement. La comme disoit lors on viura sans iamais mourir quand on aura vie perdurable, sera parfaict & accōply par ce point, & non autremēt le desir de longuement viure, Cognoissoit aussi cestuy berger, que la vie de ce monde est tost passée, posé qu'elle soit grande pour celuy qui viuroit septante deux ans ou plus, si est elle tres-petite, & sās comparaisō à la vie qui tousiours dure & ne finera point, à laquelle chose faire viuoit tellement sobrement des petits biens temporels qu'il auoit afin qu'l ne perdit point les grands biens du ciel qui sont eternels, lesquels il pretēdoit.



Autre prologue du berger de la grand Montaigne, lequel demonstre par autre raisons ce que deuant est dit.

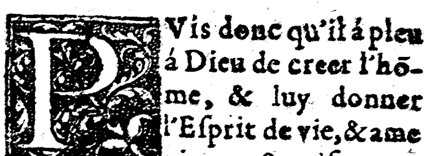


LE bon Berger peut facillement cognoistre par to' les douze mois qui sont en l'an & par quatre saisons c'est à sçauoir prin temps, Esté, Automne, & Hyuer, que l'hōme doit viure naturellemēt soixante & douze ans ou plus. Nous bergers dirons que l'aage de l'homme à soixante & douze ans est comme vn an seul, comprenant tousiours six ans pour chacun moys de L'an. Car ainsi comme l'an se change en douze manieres diuers par les douze moys ainsi l'homme change son aage pareillement de six ans en six ans iusques à douze fois, qui font Iustement septante,

& douze ans qu'il peut viure par cours de nature, ou qui peut cognoistre par les quatres saisons doit sçauoir que l'aage de l'homme à septãte & douze ans est diuisée par quatre parties, lesquelles sont ieunesse, Force, Sagesse, & vieillesse. Et sont chacune partie de dix-huict ans, qui toutes ensemble sont septãte & douze ans, & se rapportent aux quatre saisons de l'an par leurs conuenances & similitudes. C'est à sçauoir Ieunesse plaisante, au Prin-temps gracieux, Force, vigoureuse, à Esté chaleureux Sagesse, profitable, á Automne, en biens plantureux. Vieillesse debile, á Hyuer froidureux. Ainsi par les douze mois de l'an, ou par les quatre saisõs il appert que l'aage de l'hõme de septante, & douze ans s'est sẽblable par cõmisiõ á vn seul, & rapportent six ans á vn moys, ou dixhuit ans â vne de ses saisõs de l'an lesquelles chacune à trois moys prin-temps à Feurier, Mars, Auril Esté à May, Iuin, Iuillet.

Automne á Aoust, Septembre. Octobre. Hyuer á Nouembre, Decembre, & Ianuier.

Comme le cours de Nature est signé par les douze moys de l'an.



PVis donc qu'il á pleu á Dieu de creer l'hõme, & luy donner l'Esprit de vie, & ame viuante & raison noble en ceste vie humaine, en laquelle il puisse sainctement passer & acquerir, par ses biens faicts, la vie eternelle en accomplissant le temps de ceste vie mortelle, Comme met Iob en son liure. (Constituisti Terminos eius qui preteriri non poterunt) Toutes fois selon le cours de nature l'hõme se change, comme nous bergers cognoissons par les inclinations des corps celestes. Et non pourtãt qu'il soit dit deuant iob. (Cõstituisti terminos eius &c.) Il est ailleurs escrit (Vir Sapiens Dominabitur astris) Et posé que il ne fut ainsi que l'homme fut enclin á quelque constellation, nous disons selon le droict cours de nature, qu'il doit viure septãte & douze ans, lesquels nous partirons en douze parties par les douze moys de l'an, & chacun mois aura six ans qui seront douze fois six, faisant le nombre de septante, & douze, & aussi l'homme se chãge douze fois.

Or prenons donc premierement six ans pour Ianuier, lequel ne á chaleur, ne vigueur ne nulle vertu en luy, & nul bien n'y croist, pareillement l'homme apres qu'il est nè, six premiers ans est comme

impotent sans force, vertu ne science, pour soy sçauoir regir & gouuerner ne faire chose qui profite.

Feurier vient apres que le temps se commence à eschauffer, les iours, & la terre reuerdir. L'homme pareillement comence à croistre & soy cognoistre, lors qu'il à douze ans.

Le mois de Mars vient apres, auquel on seme la terre, & plante arbre, & faict on plusieurs edifices, car le temps est propice à ce faire. Pareillement en autre six ans l'homme est disposé à receuoir doctrine, planter & edifier en luy science, bonne mœurs, & vertueuse vie & honneste, & adõc il à dix-huict ans.

Puis Auril vient, que toutes choses sont couuertes de fleurs, & de verdeur, & tous biens yssent de terre. Ainsi l'homme en autres six ans est couuert de grand beauté en fleur de ieunesse, & commence à deuenir fort & hardy, & estre vigoureux, si doit florir, & prendre bon commencement, soy exercer en bonnes œuures, & fleurir en tout bien. Adonc il à 24 ans.

Si vient le mois de May plaisant & gratieux, que toute nature s'esiouist, oysillons chantent au bois iour & nuict, arbres se chargent de fruicts, le Soleil est fort chaut, Ainsi faict l'homme en autre six ans, il se voit ieune, beau vertueux & entre en chaleur, cherche esbatement, & dances, sauter, & chãter nuit & iour, & que souuẽt oublie le boire, & le manger si entre en sa grand force, & à des ans 30.

Et puis vient le moys de Iuin que le Soleil est monté en grand hauteur, & chaleur, force, & vertu les iours sont les plus longs qu'ils puissent estre. Ainsi est l'homme à trente six ans en grand force, chaleur, vertu & hauteur, de son aage que plus ne peut monter & à des ans trente six.

Apres vient Iuillet, que le soleil commence à se decliner, les iours appetissent, & fruicts viennent à meurir. Ainsi l'homme en autres six ans cognoist estre en sa force, & qui commẽce s'en aller de ieunesse, son aage appetissant si se meurit, & quiert deuenir sage, gaigner & amasser pour sa vieillesse, & á des ans quarante & deux.

Apres vient Aoust, temps d'amasser & cueillir, & serrer à l'hostel les biens de la terre, faucher, & fener duquel moys commence Automne, qu'on doit amasser les biens. Aussi l'homme est en autres six ans prudent & sage, prend diligence d'acquerir richesses pour viure le tẽps qu'il n'en pourra gaigner, & à des quarãte huict.

Et apres vient Septembre que vendenges, & fruicts des Arbres veulent estre cueillis. L'homme prudent garnit sa maison, & faict

prouision des choses necessaires, pour viure en hyuer qui approche Ainsi l'homme autres six ans prosperant en sagesse, propose d'employer le temps qui luy reste, & viure en faisant bonnes œuures,& despendant sans faire excez des biens qu'il á tant qu'ils luy doiuent suffire : car bien sçait que le temps approche, qu'il deuera reposer sans pouuoir gaigner, & à des ans cinquante & quatre.

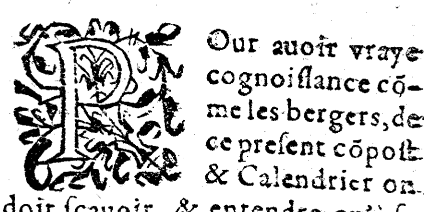
Apres vient Octobre, quand tout est amassé, biens sont à l'hostel, bleds, vins fruicts,& derechef on se prend à labourer, & semer la terre pour l'an aduenir, & qui ne semeroit on ne recueilliroit rien.

Ainsi l'homme en autre six ans à ce qu'il peut auoir conuient qu'il se contente, car plus rien ne gaignera, s'il se prent à seruir Dieu, fait penitence, & œuures telles qu'elles soyent semẽce des fruits qu'il cueillira apres son trespas, & à des ans soixante.

S'il vient Nouembre, que les iours son petits, le Soleil à peu de chaleur, arbres se despoüiller, terre perd verdure, hyuer commence à venir. Ainsi l'homme en autres six ans se cognoistra vieil,& à perdu sa chaleur, despoüille sa beauté, force & vigueur, ses dents lochent sa veuë est debilitée, plus n'a espoir de viure au monde, son desir art viure apres la mort preseuerer, pensant de son salut, & à des ans soixante & six. Puis vient Decembre, plein de froidures neiges & vents, si qu'on ne tremble de froideur, & ne peut on labourer, le Soleil est le plus bas qu'il peut descendre, arbres sont couuers de bruine blãche, & n'est aucune chaleur force est de se tenir aupres des tisons & despendre les biens amassez en Automne Ainsi l'hõme en autre six ans est refroidi que membres luy trẽblent, ses cheueux chanus,& blãcs, ne peut eschauffer, qui art le feu ou le Soleil s'il fait chaut, veut tost couché, tard leuer, cognoist que le temps de son aage est passé, car il à des ans soixante & douze, & s'il vit plus longuemẽt tousiours deuiendra foible & decrepite,& sera par le bon gouuernemẽt de son ieune aage, pourquoy ie dis moy Berger, parlant plus outre. Longuement viure tost mourir, que les corps celestiaux y peuuent faire auancemẽt auec le bon gouuernement mauuais des hommes, par ce qu'ils s'enclinent faire bien mal, combien que l'homme soit contrainct, mais il peut bien resister par la volonté franche de faire ce qu'il veut, laisser ce qu'il ne veut, sur lesquelles inclinations est le vouloir de Dieu tout puissant, en alongissant la vie par sa bonté à qui il veut, ou l'appetisant par sa iustice Parquoy en nostre Compost, & Calen-

drier sera mostré cõme nous auõs cognoissance d'iceux corps celestiaux, de leurs mouuemẽts, & vertus. Et est de present Liure nommé Compost, car ils cõprennẽt le contenu du Cõpost, & plus des Eclipses du Soleil, & de la Lune, & du signe auquel la Lune est chacun iour, ce que cõpost n'enseigne pas, & dict des bergers, car il est extraict quand à la plus part de nos Calendriers des bergers, & est facile à comprẽdre pour gens non clers & si cõtiẽt doctrine que bergers, & autres gẽs doiuent sçauoir ensemble plusieurs enseignemens adioustez par celuy qui la mis en liure comme il est. Lequel, Compost, & Calendrier est diuisé par ainsi parties principalles. La premiere est nostre science de cõpost & Calendrier. La seconde est l'arbre des vices, ensemble la continuation des peines pour ceux qui les auront cõmis. La tierce est la voye salutaire des hommes, l'arbre des vertus pour paruenir á sapience, refuge de bons. La quatriesme est phisique, & regime de sãté de nos bernies, & la cinquiesme nostre astrologue & phizonomie pour cognoistre plusieurs falaces & cautelles du mõde de ceux qui par nature y sont enclins, & les sçanẽt faire, lesquelles parties declarees, comme nous les entendons seront au present Compost, & Calendrier.

S'ensuit comme on doit entendre ce present compost.



Pour auoir vraye cognoissance cõme les bergers, de ce present cõpost & Calendrier on doit sçauoir, & entendre qu'à sa desmesure que le soleil passe les douze signes, & en se tournãt à son premier point, est diuisé en douze mois qui sont Ianuier, Feurier, Mars, Auril, May, Iuin, Iuillet, Aoust, Septembre Octobre, Nouembre, & Decembre. Ainsi donc le Soleil en ces douze moys, passe par les douze signes qui sont signez au Calendrier.

C'est à sçauoir Aquarius, Pisces, Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagitarius, & Capricornus. L'an donc á douze mois, des sepmaines cinquante cinq & six heures, desquelles six heures, & qui est la quarte partie d'vn iour naturel, nous en faisons vn iour de quatre ans, en quatre ans, qui est la fin de bissexte, car adõc l'an à trois cens soixante six iours. Item se iour à vingt quatre heures, & chacune heure soixante minutes.

Pour entendre le contenu des douze moys de ce present Calendrier tu trouueras en teste de chacun mois quatre lignes qui enseignent

gnent à soy regir & gouuerner, lesquelles lignes sont en latin, & en bas au mois tu trouueras autres merites de la nature du Signe, puis apres les vers sont pour trouuer les festes dessus la main. Et les quatre vers qui sont plus bas sont de l'Estat & gouuernement de l'homme humain qui n'ent point esté mis aux autres par cy deuant Imprimez. Item en teste de festes est situé le nombre d'Or qui est est rouge & note que la nouuelle lune est le iour sur lequel est le nombre d'or qui court pour l'annee. En fin des signes de chacun mois, est signé la lettre lunaire qui sert de trouuer en quel signe est la Lune par chacun iour, cõme vous verrez apres les douze moys. Les festes solemnelles sont rouge.

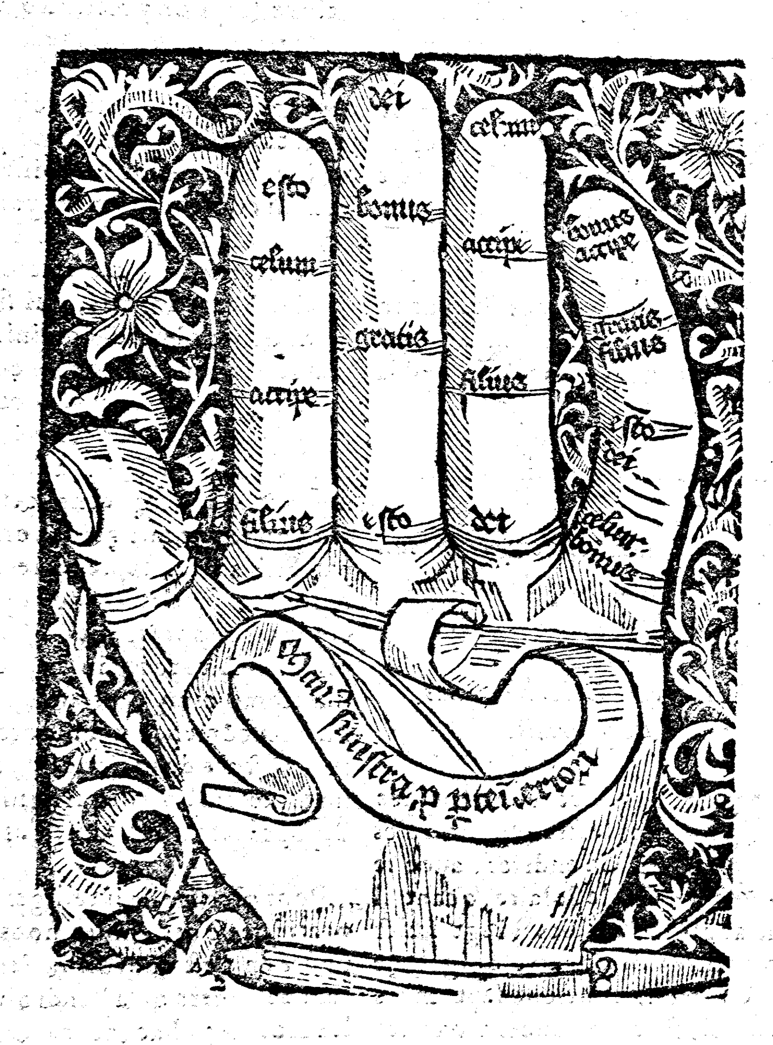
Ceux qui sçauent le compost manuel pratiquent la letrre Dominicale par le verset qui ensuit.

Filius esto Dei cœlum bonus accipe gratis.

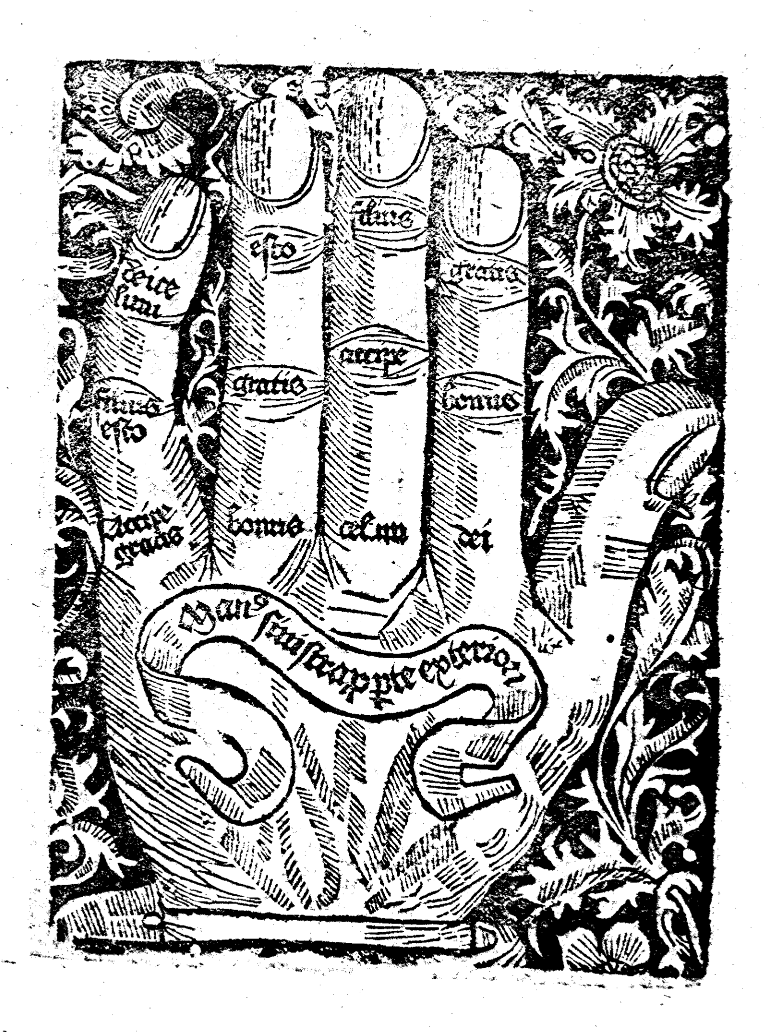
CE verset contient les sept lettres dominicales du Calendrier, auec le Cycle Solaire, quant il est appliqué sur les vingt-huict ioinctures des quatre doigts de la senestre, il contient sept mots lesquels se commencent par les sept lettres du Calendrier, chacun mot il met sur chacune des vingt-huict ioinctures, en commençant sur sa premiere ioinctûre du l'indice d'icelle, & on y met, Filius. puis sur la premiere ioincture de maistre doigt on y met, Esto, puis sur la premiere ioincture du medecin on y met, Dei, puis sur chacune ioincture du petit doigt on y met tousiours deux mots pour les deux lettres de l'an bissextil. Et ainsi consecutiuement par ordre iusques à la fin Et sur la derniere ioincture du petit doigt tombe. Accipe gratis, qui signifie, A. G. pour lettres dominicales lesquelles nous auons eues en l'an mil cinq quatre vingts, & quatre que nous contions vingt cinq pour cicle Solaire, & l'annee ensuyuant mil cinq cens octante cinq on recommençoit à compter par. Filius, sur la premiere ioincture, & faut ainsi poursuyure a compter ce apres. Et partant le premier An prochain. Bissextil, qui est mil cinq cens octante, & huit on cõmencera sur la premiere ioincture du petit doigt, ou est mis, Cœlum bonus, qui signifie, C B, pour lettres Dominicales.

Pour plus facile intelligence, & pratique de ces choses, nous aũõs figuré en c'est endroit la Senestre tant à l'enuers qu'a l'endroit auec les mots sur chacune ioincture.

Ensuyt premierement le dedans de la Senestre.



Ensuyt le dehors de la senestre.



Pour sçauoir situer les lettres du Calendrier sur les xxviii. Ioinctures des quatre doigts, non cõpris le poulce, on vse de ce verset.

A.B.C. sunt extra D.E.F. manent infra. G. supra.

C'est a dire, qu'il faut mettre. A.



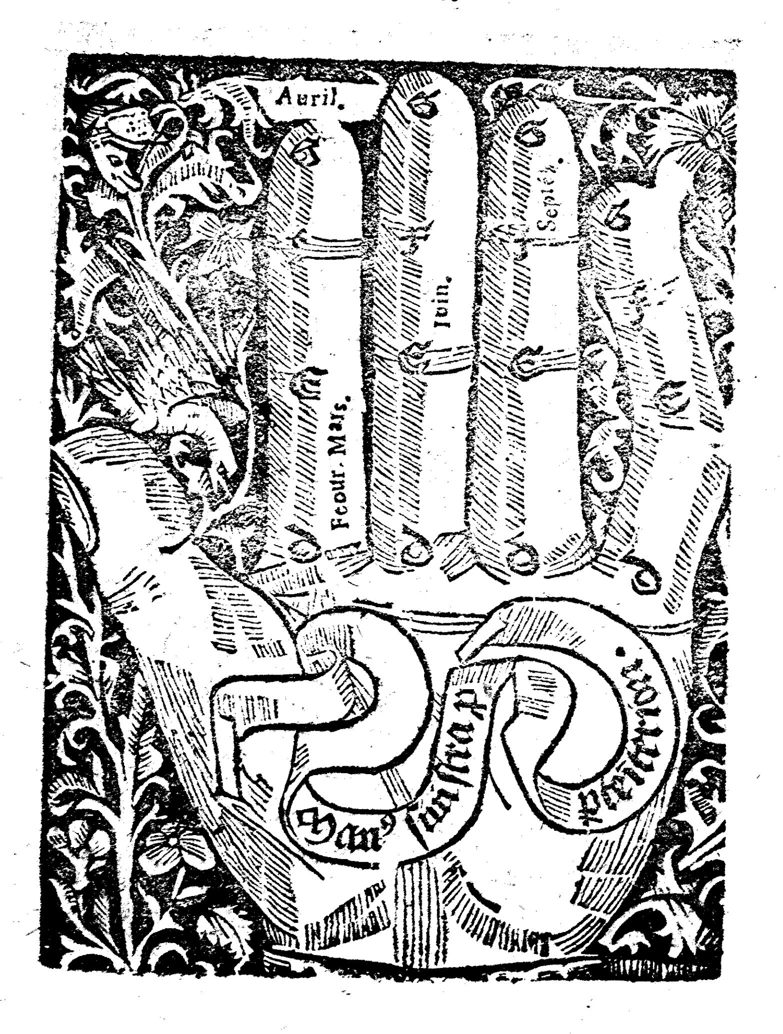
B. C. sur les ioinctures de dehors de la Senestre, D. E. F. au dedans, & G. sus le bout des doigts, encómençant : A. sur la ioincture qui est dehors prochaine du bout du doigt ainsi que la figure de la main qui ensuyt le demonstre.



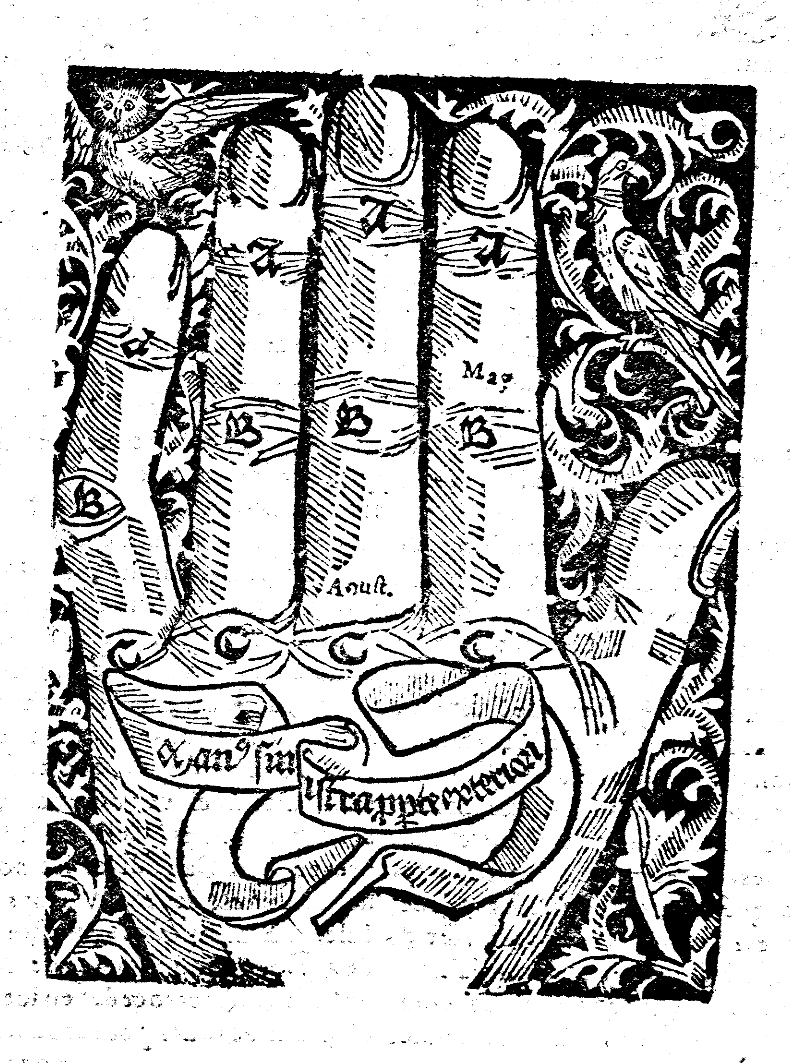
Pour situer les moys sur la Senestre, & sçauoir par quelle lettre ils se commencent, on vse de ce verset. A.dam.de ge.bat.er.go.ci.fos à dri.fos.

Suyuant ce verset, nous posons Ianuier sur A. du petit doigt. Feurier, & Mars, sur le D. du second doigt appellé indice. Auril sur le G. & May sur le B. de ce mesme

Iuillet.



doigt. Iuing sur E. du doigt du milieu. Iuillet sur G. Aoust sur C. du mesme doigt. Septembre sur F. du medecin Octobre sur, A d'iceluy mesme Nouembre sur D. du petit doigt, & Decembre sus F. de ce mesme doigt. Ces choses seront plus facillement entendues par la figure de la main qui ensuit.



Pour trouuer le nombre d'Or, & la nouuelle Lune.

IL y à au Compost manuel deux versets contenant trente sillabes desquelles n'y en à que 19. qui signifient le nombre d'Or & sont inuentées poup trouuer la nouuelle Lune, lesquels nous auõs icy mis auec la valeur de chacune sillabe, comme il s'ensuit.

Ter. nus vn. din nod, oc. to. sexd.
iii. xi. xix viii. xvi.
quin que. tred eni. bo. de cẽ doc
v xii. iii x. xviii.
sep. tem. quind quar. tus. dud. io.
vii xv. iiii. xiii. i.
ta no. uem. deps. sex. tus. quat.
ix. vii. xi. xiiii.

Ce nombre croist tousiours de huict, car apres trois vient onze, & se commence par trois qui est mis en l'ancien Calendrier Romain à l'endroit du premier iour de Ianuier. La seconde sillabe, ne nous signifie rien, n'y les autres non plus au droit desquelles ny à point de nombre. La lune n'est iamais nouuelle ou tombent ces sillabes. là, ces mots, & sillabes s'appliquent pareillement sur la Senestre. L'on pourra encores vser de ceste maniere de trouuer la nouuelle Lune, si nous voulons commencer le premier iour de Ianuier & de Mars par ta, qui est la seconde sillabe de Iota Feurier & Auril par no. ix. May par uem, Iuin, par deps, xvii. Iuillet par sex. vi. Aoust par, quart. xxiii. Septembre, par ter, ii. Octobre par nus. Nouembre par, vn, xi. Decembre par, din. Il y à des exceptions en Feurier, Auril. Iuin, Iuillet, Septembre, & Nouembre faut laisser, tus, ou dire sextus, tout á vn mot, en Decẽbre, din ou dire vadin tout en vn mot, La Lune se trouuerra desormais nouuelle, le iour vis à vis duquel sera le nombre d'Or courant pour l'annee. Comme en mil cinq cens octante six, il à dix pour le nombre d'Or, lequel se trouue à l'endroit du vingt & vniesme iour de Ianuier: ce mesme iour doncques sera la nouuelle lune, Cecy se trouuera veritable iusques à l'an mil sept cens, inclusiuement.

Ceste variation du iour de la nouuelle Lune aduient au Calendrier pour le temps aduenir pour la mesme raison qu'il se faisoit le temps passé, a sçauoir pour auoir donné plus de minutes au cours de la Lune qu'on ne deuoit, sans en rabatre quelque chose par succession de temps. Cela auoit fait preceder au Calendrier les nouuelles Lunes, depuis le temps de Iules Cœsar, iusques au nostre, de de quatre à cinq iours, de sorte qu'il failloit retrocedet en iceluy d'autant de iours pour trouuer la nouuelle

nouuelle Lune.

La mesme chose est aduenuë aux Solstices, & Equinoxes du Soleil, cela les auoit faict preceder au Calēdrier de quelque vingts iours depuis les premiers romains, de sorte qu'il failloit retrograder d'autant de iours pour les trouuer.

Auiourd'huy ils precedent encores les premiers iours des moys de dix iours ou enuiron, & precederont encores pour l'aduenir, mais de quatre cens ans en quatre cens ans, ons laissera trois iours de Bissexte qui corrigera la precession future, Cela fera encores varier la lettre Dominicale, les festes mobiles varieront pareillement, d'autant qu'elles sont obseruées selon le cours de la Lune.

Notable pour le cicle Solaire.

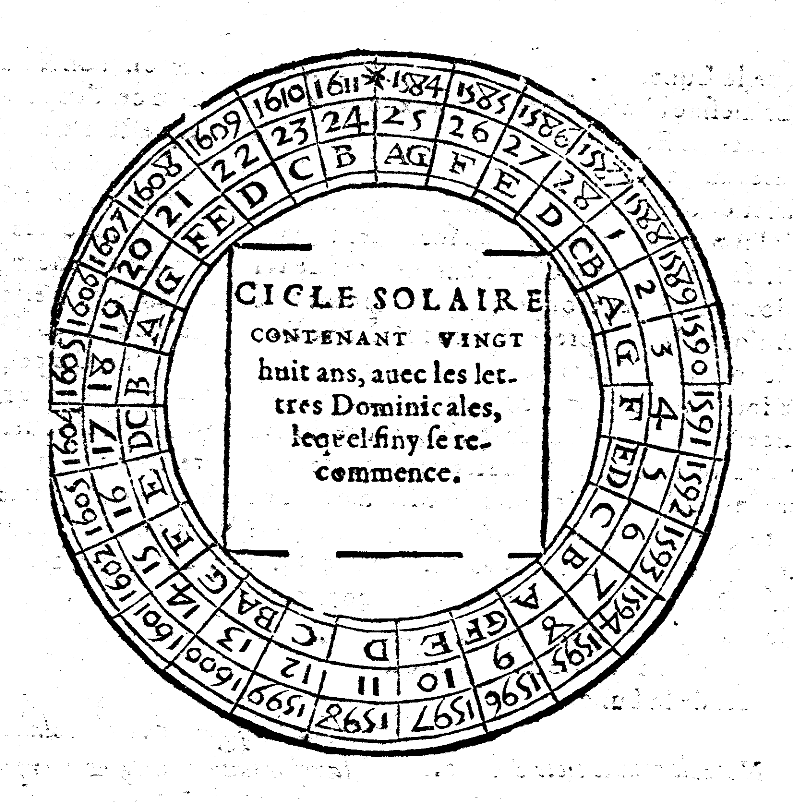
IL faut noter qu'a l'aduenir tous les ans centiesmes de l'incarnation auront les lettres Dominicales ou C. B. ou E. D. ou G. F. ou D. A. Et que de tous ces ans centiesmes il n'y aura que ceux qui auront ces lettres dominicales B. A. qui demeurent Bissextils, & qui retiennent leurs deux lettres Dominicales, Car par la reformation du Calendrier, chacun an centiesme, auquel selon l'ancienne coustume deuroyent appartenir ces deux lettres Dominicales C. B, ou E. D. ou G. F. sera faict au commun & n'aura que la premiere de ces deux lettres Dominicales laquelle est au rang des autres au cycle Solaire. Ceste variation, commencera en l'an mil sept cens vn, la deuxiesme des lettres de tel, An centiesme n'aura point de cours, mais bien elle sera lettre Dominicale du prochain. An d'apres l'an centiesme, On peut remarquer sur ce propos que le nombre du cycle Solaire se trouuera interrompu entre chacun An cētiesme & le prochain An d'apres ledict centiesme, alors qu'on fera comme dict est d'vn an centiesme vn an commun.

Ensuit la figure du cicle Solaire selon la reformation au Calendrier pourra ainsi continuer par cy apres.

Le premier cercle contient les ans, commençant à mil six cens octante quatre, & finist à mil six cens onze.

Le second, le Cycle Solaire conterant vingt huict annees.

Le troisiesme, les lettres Dominicales.



LE cycle Solaire est le nõbre de vingt huit ans inuenté pour trouuer la lettre Dominicale par chacun an, & consequément á quel iour chacun moys entre & que signifie chacune lettre du calendrier. Et est dict Cycle, quasi cercle par similitude. Que si nous voulõs sçauoir le quantiéme An il est du Cycle Solaire, il nous faut diuiser les ans de nostre salut par vingt huit, autant que nous pourrions, & à iceux adiouster ix. Pour ix. ans passez deuant la natiuité de nostre seigneur, & le reste qui demeurera apres la diuision ou refection, monstrera le nombre du cycle solaire, & s'il ne reste rien nous serons au dernier. An de ce cycle, Exemple. Ie diuise mil cinq cens octante sept, par vingt huit, apres y auoir adiousté neuf, & ne reste rien. Ie dy doncques que ceste année la mil cinq cens octante sept il court vingt-huict pour cycle solaire, & le nõbre venu de la partition demonstre les cycles passez depuis la Natiuité.

LE cycle de L'epacte vient du surcroist des vnze iours de l'an du Soleil par dessus l'an de douze Lunes, qui est de trois cens cinquante & quatre iours. Et pour ceste cause il se nomme Epacte, c'est à dire surcroist, & sert auiourd'huy au lieu du nombre d'Or pour trouuer la nouuelle Lune.

Du nombre d'Or, ou cicle Lunaire.

POur trouuer le nombre d'Or ou cycle lunaire faut adiouster vn aux ans de nostre salut pour vn qui estoit desia passé lors de la natiuité de nostre Seigneur, & les diuiser par dix neuf, & le reste de la partition monstre le nombre d'Or courant, & le nombre contient ou venu du partir monstre les cycles passez depuis la natiuitè. Exemple à mil cinq cens octante sept, i'adiouste vn, & font mil cinq cens octante huit, ie diuise par dix neuf, & en vient octāte trois, & reste onze que nous prenōs pour nōbre d'Or. Ceux qui ne sçauent point le chiffre doyuēt oster dix neuf tant qu'ils pourront & le reste sera le nombre d'Or. Le nombre venu de la partition qui est octante trois, demonstre les cycles passez depuis la natiuité.

Notable du cicle solaire, & Lunaire.

LE cycle Solaire est appelle d'aucune Saison prophetique, pource que les anciens preuoyent les choses futures par iceluy selon leurs obseruations principallement par la grande saison prophetique qui est de trois cens soixante ans, à laquelle respond le nombre dix neufuenaire lequel multiplie en soy faict vn nombre quarré, au moins n'y á il qu'vn an d'auantage Car multipliez dix neuf par dix neuf, il en vient trois cens soixante & vn, Ce nōbre de trois cens soixante, respōd aux trois cens soixāte degrez, enquoy le ciel est diuisé, & á l'an de trois cens soixante iours.

Ces choses emportent en elles quelque secret, que les anciens ont bien cogneu, dequoy nous ne parlerons point d'auantage.

Notable pour le nombre d'Or, & Expacte, extraict du Calendrier Gregorien perpetuel.

L'Eglise Romaine à vsé iusqu'à present dece cicle de 19. annees du nõbre d'Or distribué par les iours par Calendrier tant pour cercher les conionctions du Soleil & de la Lune, que pour trouuer principalement le iour de la Feste de Pasques & des autres festes mobiles. Car les anciens pensoyent que l'espace de 19. annees Solaires estant passé, les nouuelles Lunes reuenoyent exactemét au mesme iour & à l'heure mesme, ce que toutesfois n'est pas vray, veu quelles retournent en mesme endroit quelque peu de temps deuãt que l'espace de 19 ans Solaires, soit precisement accomply, dont il est aduenu que les nouuelles Lunes sont maintenant eslongnees du nombre d'Or de plus en quatre iours dans le vieil calẽdrier romain, & par ce moyen la feste Pasque est bien souuent celebrée apres le 21. iour de la Lune contre l'ordonnance & institution de nos malheurs. A raison dequoi ce cycle du nõbre d'Or à esté trouué maintenant du tout inutil pour monstrer les nouuelles Lunes & les festes mobiles & iera d'oresnauant inutile de plus en plus c'est effet, tant à raison des dix iours qui ont esté retranchez, que pour les trois Bissextes qu'il faut laisser de quatre cens en quatre cens ans, on à donc mis & substitué dans le calendrier en la place du nombre d'or vn Cycle d'Epactes, composé de trente nombres Epactaux, lequel à la verité n'est autre chose qu'vn cycle de dix neuf annees du nombre d'Or egalizé de maniere qu'il sert tout autant que feroit le nombre d'Or.

Nous vserons doncques doresnauant du nõbre d'or, non pas pour cercher les nouuelles lunes & festes mobiles, mais pour trouuer l'Epacte par vne table qui ensuyt, extraicte dudict calendrier.

Table des Epactes raportees au nombre d'Or, depuis le quinziesme d'Octobre l'An de la correction mil cinq cens octante deux, apres en auoir osté dix iours iusques à l'an mil sept cens exclusiuement.

Nombre d'or.	vi	vii	viii	ix	x	xi	xii	xiii
Epactes.	xxvi	vii	xviii	xxix	x	xxi	ii	xiii
Nombre d'or.	xiiii	xv	xvii	xviii	xix	i	ii	
Epactes.	xxiiii	vi	xvi	xxvii	viii	xix	i	xii
Nombre d'or.	iii	iiii	v					
Epactes.	xxiii	iii	xv					

Carmes anciens pour sçauoir le Calendrier sur la main, & les festes à quel iour elles sont.

Qui veut sçauoir le Calendrier,
Sur la main comme le berger,
Quant & quel iour il sera feste,
Ce qui s'ensuit mettre en sa teste.
Auant tout œuures sans songer
A B C D E F G.
Les iours de l'an tous par les sept,
Lettres sont cogneus, chacun le sçait,
Vne est pour Dimenche tousiours,
Six autres sont pour tous les iours
Et ses ioinctures doyuent estre,
Asisses en la main senestre,
De quatre doits, c'est tout á point,
Le poulce comprins n'y est point,
Toucher on les doit de la main,
Dextre pour estre plus certain,
A b c sont hors main g sus,
D e f dedans sont inclus.
Apres tantost conuient sçauoir,
Qu'el lieu chacun mois doit auoir,
A petit second d'am g b,
E g c sont au moyen doigt,
F á metz au medecin.
D fau petit prent fin,
Ianuier est sus à du petit,
Doigt, assis â son appetit,
Feurier & Mars, ce me semble,
Sur le doigt du second ensemble,
Auril sur le g. sur le May,
Qui tout temps est ioyeux & gay,
Iuin est sur e du doigt milieu,
Iuillet sur g. c'est son droict lieu:
Et Aoust sur e puis apres vient,
Septembre, que loger conuient,
Sus fau, quatre f, doigt,
Octobre sur a, c'est par foy,
Apres il faut mettre Nouembre,
Sus d, & sus Decembre,
Du petit doigt, pour abreger,
Douze mois faut ainsi loger.

Pour trouuer les quatre temps.

Apres peut b, croix luce, bran,
Quatre temps sans faillir pren.

Nombre des iours de chacun moys.

Auril, Iuin, & aussi Septembre,
Ont trente iours auec Nouembre,
Sept en ont chacun plus vn court,
Feurier du moins, c'est vn droict, iour.

Les quatre saisons de l'An, & leurs commencemens.

Quatre saisons tu as en l'An,
La premiere, c'est le prin temps,
Doux, & apres le temps d'Esté,
Automne á des biens planté:
Mais quatriesme est le temps, d'hyuer.
A pauures gens fiers & diuers,
Quand prin-temps vient couuert, de fleurs,
Qu'il est de diuerses couleurs,
Et veut faire commencement,
Amy Feurier droictement,
Et amy May commence Esté
Plein de chaleur & de beauté
Automne en Aoust vers le milieu,

Commence, car c'est son droit lieu,
Hyuer ne faut point ne ment,
Tous les ans le iour S. Clement,
Et qui veut du compost sçauoir.

Pour trouuer les festes mobiles.

A Toy qui latin ne cognois,
Ie te veux donner en françois,
Aucuns enseignemens notables,
Pour sçauoir les festes muables,
Qui selon le cours de la Lune,
Variant tous les ans chacune,
D'auantage t'enseigneray,
Tout au plus bref que ie pourray,
Le temps de nopces & ieusnes,
Et comment cognoistras chacune
Et quand tu t'en voudras ayder,
Chacun mois quiert au calendrier
Prime lune, ou nombre doré,
Sur tous les autres honoré,
Lequel iusques à dixneuf monte,
Puis à vn retourne son compte,
La lettre du Dimanche veuë,
Et la Septuagesime sceuë,
Sçauras par les vers ensuyuans,
Festes mobiles tous les ans,
Sçauoir donc peux par ceste rithme
Que feste de Septuagesime,
Aduenant les brandõs tous pleins,
Trois dimenches ne plus ne moins
Puis du Dimenche des Brandons,
Six sepmaines t'abandonnons,
Iusques au Dimenche de Pasques,
Et gardes que le temps ne faces,
Giger, car en toutes saisons,
Entre Pasques & les Rogations,
Cinq sepmaines tu trouueras,
Plus le calendrier doit voir,
Ou par figure sans tarder,
Verra de qu'on peut demander.

Ieudy apres colloqueras,
Sans plus longue expectation,
De Iesus Christ L'ascension,
De Pasques auons sept sepmaines,
Iusques à penthecouste pleines,
Huict iours apres tu compteras.
Et la trinité tu trouueras,
Et le ieudy consequemment,
La feste du Sainct Sacrement,
Les autres festes sont signées,
Au calendrier & designez,
Soubs certaines lettres pour voir,
Que peux facilement sçauoir.

Les ieusnes commandees de l'Eglise aux Chrestiens.

Tu dois ieusner les quatre tempe
Retiens les comme ie l'entens,
Le premier est apres les brandons,
Que dois ieusner cõme preudhõme
Le second apres penthecouste,
A bon cœur cela rien ne couste,
Le tiers est bien ie m'en remembre,
Apres Saincte croix de Septembre,
Le quart apres la Saincte luce,
Nul, iour qu'vne fois ne mangeusse
Le caresme ieusner te faut,
Si maladie ton corps n'assaut.
Vigiles de Nœl, & Sainct Laurens,
Iean baptiste de Iesus parent,
L'assumption de nostre Dame,
Qui ne la sert il est infame,
Saint Pierre S. Paul, Saint Andrieu.
Saint Simon S. Iude, S. Matthieu.
La Saint Thomas, & la Toussaincts
Ieusner, rends ames, & corps saints
De telles festes immobiles,

Ne faudras à ieusner les vigiles,
Pareillement de Penthecouste,
Ieusneras vigiles sans doubte,
Sainct Matthias sera la fin,
Des ieusnes commandees afin,
Que Lyon en son Diocesse,
N'en ieusne dix sept pour saize,
Ieusne ceux-cy, & bien y aduise,
Car ainsi le veut saincte Eglise,
Si aucune venoit au Lundy,
Tu dois ieusner le Samedy,
L'homme de ieusner n'a excuse,
Si grand maladie ne l'excuse,
La femme de grand mal attaincte,
Est excusee, ou d'estre enceinte,
L'homme ou femme trop chargez d'aage
De ieusner ne seroit pas sage,
Ieusner doyuent sans mal enfans,
Qui passent l'aage de sept ans,
Au cõpost sont reigles communes
Qui enseignent toutes les ieusnes,
Ie te prie pas ne les oublie,
Prens en grè, au vray Dieu supplie,
Qu'a celuy qui á faict ses dicts,
Doint la groire de Paradis.

Ainsi soit-il.

Ensuyt le Calendrier.

In iano clari calicisque cibis potiaris,
Atque decens potus post fercula sit tibi notus,
Ledit enim modo tunc potatus vt bene credo,
Balnea tutius intres & venam findere cures.

Nombre d'Or.

	a	e s. Anthoine confesseur	r
b octa. s. Estienne	b	d s. Prisce Vierge	ſ
c Saincte Geneuiefue.	c	e s. Poncian martyr	s
d octaues des Innocens,	d	f s. Fabian & s. Sebastian	t
e sainct Symeon	e	g s. Agnes Vierge	v
f	f		u
g s. lucien martyr	g	b s. Machaire martyr	x
s. seuerin confesseur	h	c sainct Thimothée	y
b s. Iulian martyr.	i	d	z
c s. Guillaume confesseur	K	e s. Policarpe martyr	&
d saincte Sabine	l	f s. Iean Chrisostome	ꝯ
e s. satyr martyr	m	g saincte Agnes ii.	a
f s. Hylaire confesseur	n	A s. Valery Euesque	b
g s. Felix confesseur	o	b s. radegonde vierge	c
A sainct Mor confesseur	p	c s. metran martyr	d
b sainct Marcel Pape	q		



Tangere crura caue lune videbit Aquo sum,
Insere tunc plantas, excelsas erige turres,
Et si carpis iter tunc tardius ad loca transis.

En. ian. uier. que. les. roys. ve. nus sont.
Glau me. dit. fre. min. mor. font.
An. thoi. ne ses. bat. vint cent. boit.
Pol. doit. plus. qu'on. ne. luy doit.

Les six premiers ans que vit l'homme au monde,
Nous comparons à ianuier droictement,
Car en ce mois vertu ne force habonde,
Non plus que quand, six ans á vn enfant.

Februarius algens [illegible]

Nascitur occulta febris februario multa,
Potibus & escis si caute minuere velis.
Tunc cano frigora de police funde cruorem,
Suge melis fauum pectoris morbos curabis.

Feurier à vingt huict iours.
La Lune en a vingt neuf.

Nombre d'Or.				
	d s. Brigide vierge	e		d saint Craton martyr
	c La purification [illegible]	f		e saint Oursin martyr
xvii	f s. blaise euesque	g		f saint siluain martyr
vi	g saint philebert	h		g saint simon martyr
xiiii	A s. agathe vierge	i		A [illegible]
	b s. dorothée vierge	K		b saint eleuthere
	c s. pelage martyr	l		c les lxxix. martyrs
	d saint Salomon	m		d La chaire saint Pierre
	e s. appoline vierge	n		e saint policarpe
xix	f s. Scolastique vierge	o		f [illegible]
viii	g s. didier euesque	p		g s. Victor & ses cópag.
	A s. eulalie vierge	q		A saint nector martyr
xvi	b s. lucian euesque	r		b saint iulien martyr
v	e saint valentin martyr	s		c saint iust martyr

Pisces froid & humide [illegible]



Pisces habens lunam noli curare podagram,
Cape viam tutus sit potio modo salubris,
Aurum debet emy sponce sociari,

Pour trouuer les festes.

Au chan. de. lier. a ga the. beut.
Mais. le. vin. si. fort l'es. meut.
Qu'il. tu. a. pres. d'aus. si.
Pier. re. ma. thias. aus. si.

De l'estat de l'homme humain.

Les six ans ressemblent à Feurier,
En fin duquel commence le printemps,
Car l'esprit est prest á enseigner,
Et doux deuient l'enfant quand à douze ans.

Martius humores gignit variosque dolores,
Sumè cibum purè cocturas si placet vre,
Balnea sunt sana sed que super flua vana,
Vena nec abdenda nec potio sit tribuenda.

Mars à trente & vn iour.
La Lune en a trente.

Nombre d'Or.

	d	saint aubin
ix	e	De plusieurs martyrs
	f	saint mathurin
xvii	g	saint adrian
vi	A	saint eusebe
	b	saint Iulien
xiiii	c	saint thomas
iii	d	saint Vigor
	e	les quarante martyrs
xi	f	saint Gourgon
	g	saint constantin
xix	A	saint gregoire pape
viii	b	saint eufrase
	c	saint pierre confesseur
xvi	d	saint longin
v	e	saint patrix

f		f	saincte Gertrude	v
g	xiii	g	saint alexandre	u
h	ii	A	saint Edouart	x
i		b	Sol en Aries.	y
K	x	c	saint benoist	z
l		d	saint affrodose	&
m	xvii	e	saint theodore	ꝰ
n	vi	f	saint agapit	a
o		g	Annonciatiõ no. dame	b
p	x	A	saint montan	c
q	iiii	b	saint marceau	d
r		c	saint goutran	e
ſ	xii	d	saint eustace	f
s	xi	e	saint regule	g
t		f	saint Guillaume	h

Aries chaud & sec bon.



Nil capiti noceas aries cum luna refulget,
De vena minuas, & balnea tutius intres,
Non tangas aures nec barbam radere debes.

Pour trouuer les festes.

Au.bin.dict.que,mars.est.peril.leux.
C'est mon.faict.Gre.goire.il.est.feux.
Et.tout.prest.de.don.ner.des.eaux.
Ma.rie.dict.il.est caut.

De l'estat de l'homme humain.

Mars denote les six ans ensuyuans,
Que le temps change en produisant verdure,
Et en c'est aage s'adonnent les enfans.
A maint esbat sans soucy ne sans cure.

Hic probatio in vere vires Aprilis habere,
Cuncta renascuntur, pori tunc aperiuntur,
In quo scalpescit corpus quoque crescit,
Ergo saluatur venter cruor que minuntur.

Auril a trente iours.
La Lune en a vingt neuf.

xi	g saint Theodore	i		A saint Isidoire
	A s. Marie egyptienne	K		b saint Helye
xvi	b saint Pancrace	l		c saint Robert
v	c saint Ambroise	m	x	d saint prosert martyr
xiii	d saint Helene	n		e Sol en Taurus.
ii	e saint Celestin	o	xviii	f saint Symon martyr
	f saint Euphemie	p		g saint oportune
xi	g saint Perpetuë	q		A saint George
	A sept Vierges martyres	r	v	b s. Alexandre martyr
xix	b s. Zechiel prophete	ſ	iii	c Saint Marc Euangeli[ste]
viii	c saint Leon Pape	s		d s. marcellin martyr
	d saint zenon Euesque	t	iiii	e saint anastaise pape
xxi	e saint Policarpe	v	i	f saint Paulin martyr
	f saint Tiburce	u		g s. Pierre martyr
v	g saincte Helene	x	x	A saint Eutrope martyr

Taurus froid & sec, & [illegible]



Arbor planetur cum luna Taurus habetur,
Non minuas, tamen edifices nec semina sparge,
Et medicus caueat cum ferro tangere collum.

Pour trouuer les festes.

En.auril.am.broi.se.s'en.vint.
Droict.a le.on.la.se.tenir.
En.son.temps.estoit.en.bal.le.
Ge.or.ge.mar.chant.de.Go.da.le.



De l'estat de l'homme humain.

Six ans prochains, vingt quatre en somme,
Sont figurez par Auril gracieux,
Et sous cest aage est gay & ioly l'homme,
Plaisant aux Dames, courtois & amoureux.

Ros & flos, ne mortum mayo sunt fomes amorum,
Mayo secure laxari sit tibi cure,
Scindatur vena sed potio detur amena,
Cum calidis rebus sint fercula speciebus,
Pontibus astricta sit saluia cũ benedicta.

May à trente & vn iour.
La Lune en à trente.

	b Saint Iaques s. Philippe	m		d Translation s. Barbe	a
xvi	c s. Anastaise confesseur	n		e saint Fœlix martyr	b
v	d l'Inuention s. Croix	o		f s Hynes confesseur	c
	e saint Floriam	p		g saint Bernard abbé	d
xiii	f saint Godart	q	viii	A saint Oudin	e
ii	g Saint Iean porte latin.	r	ii	b saincte Helene vierge	f
	A saint Dominique	s		c s. Iulienne vierge	g
xi	b l'apparition s. Michel	s	xv	d saint Cosme	h
	c Translation s. Nicolas	t	i	e saint vrbain Pape	i
xii	d saint Henry	v		f saint Augustin	K
viii	e saint mammert confes.	u	xii	g saint Gedeon	l
	f saint pancrace martyr	x		A saint Germain	m
vi	g saint seruais confesseur	y		b saint gratian	n
	A saincte boniface	z		c s. Cecille vierge	o
	b saint Isidoire	&	v	d saincte Petronille	p
viii	c saint Honoré	9			

Gemini chaud, & humide, & mauuais.



Brachia non minuas cum lustrat luna Gamellos,
Vnguibus & manibus cum ferro curta negetur,
Nunquam portabis à promissore petitim.

Pour trouuer les festes.

Iac.ques. Croix. dict. que. Iean. en may.
Ni.co.las. dict. il est. vray.
Ho no.rez. sont. sa ges. &. sots.
Car.mes. Au.gu.stins. &. bi.gots.

De l'estat de l'homme humain.

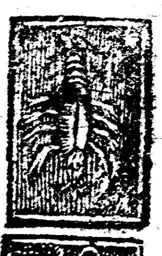
Au moys de May ou tout est en vigueur
Autres six ans compterons par droicture.
Qui trente sont, lors est l'homme en mal'heur,
En sa fleur force, & beauté de nature.

In Iuino gentes perturbat medo bibentes,
Atque nouellarum fuge potus ceruisiarum,
Ne noceat collera valet hec refactio vera,
Lactuce frondes ede ieiunus bibe fontes.

Iuin a trente iours.
La Lune en a vingt neuf.

e saint Nicomede martyr	p	f saint cir saincte iulite
f saint marcellin martyr	q	g saint robert
g saint Linphard	r	A saincte Marie egyp.
A saint quentin martyr	ſ	b s. Geruais saint proth.
b saint boniface	s	c saint siluain
c saint claude	t	d saint quiriace
d saint paul euesque	v	e saint paulin
e saint medard	u	f Vigile.
f saint felician	x	g S. Iean Baptiste.
g saint basile	y	A saint Eloy euesque
A Sainct Barnabe.	z	b saint iean saint paul
b saint lazare	&	c saint simphorian
c saint anthoine	9	d saint Leon
d saint exupere	a	e S. Pierre S. Paul.
e saint vist saint modest	b	f saint marcial

Cancer froid & humide indifferent.



Pectus pulmo iecur in cancro non minuantur,
Somnia falsa vides, vtilis sit emptio terum,
Potio sumatur securus perge viator.

Pour trouuer les festes.

En, iuin a, uons, bien, sou, uent,
Grand, soif, ou, Bar, na, bé, ment,
En, son, temps, fut, prins, con, les, res,
Damp, iean, e, loy, dam, pier, res.

De l'estat de l'homme



En Iuin les biens commencent á meurir,
Aussi faict l'homme quant à trente six ans,
Pource en tel temps doit il femme querir,
Si luy viuant veut pouruoir ses enfans.

Iulio relegatur auena.

Qui vult solamen iulio probet hoc medicamen,
Venam non sciendat, nec ventrem potio ledat,
Somnum compescat, & balnea cuncta pauescat,
Sana recens vnda, alia saluia munda,

Iuillet a trente & vn iour.
La Lune en a trente.

vi	g	Octaues saint Iean	f
xiiii	A	la visitation no. Dame	t
iii	b	saint marcial	v
xi	c	la translation s. martin	u
	d	saint Isaye prophete	x
xix	e	s. simphorian martyr	y
viii	f	saint hylaire martyr	z
	g	saint zenon martyr	&
xvi	A	sept freres martyrs	ꝯ
v	b	saint Dominique	a
	c	saint Benoist abbé	b
xiii	d	saint Curian euesque	c
ii	e	saint Fortunat euesque	d
	f	Diuision des apostres	e
x	g	saint vaast	f
	A	saint bertin	g
	b	saint alexis confesseur	h
xviii	c	saint arnoult martyr	i
vii	d	s. athene confesseur	K
	e	saincte Marguerite	l
xv	f	saint praxede	m
iiii	g	S. Marie Magdelaine	n
	A	saint appolinaire	o
xii	b	saint victor	p
	c	S. Iacques S. Christofle	q
	d	Saincte Anne.	r
ix	e	Les sept dormans	s
	f	saint sanson	s
xvii	g	saincte Marthe	t
vi	A	s. abdon & sennes	v
	b	saint Germain	



Les chaud & sec mauuais.

Cor grauat & stomachum cum lune cernit leona.
Non facias vestes nec ad conuiuia vadas,
Et nil ore vomas nec sumas tunc medicinam.

Pour trouuer les festes.

En. iuil. let. mar. tin. se. com. bat.
Et. du. be. noist. ier, saint. vast bat.
La sur. uint mar gue. ma. da. lain.
Iac. an. dor. san. son. & germain.



De l'estat de l'homme humain.

Sage doit estre ou ne sera iamais,
L'homme quand il á quarante & deux ans,
Lors sa beauté decline desormais,
Comme en Iuillet toutes fleurs sont passans.

Augustus siccus.

Quisquæ sub augusto viuat medicamine iusto.
Raro dormitet, estum, coitrum quoque vitet,
Balnea non curet, nec multa comesta duret,
Nemo lazari debet, vel phlebotomari.

Aoust à trente & vn iour.
La Lune en à trente.

c saint pierre és liens	u	e Octaues saint Laurens
d saint Estienne pape	x	f saint Agapit
e l'inuentions Estienne	y	g saint Victrice
f saint iustin	z	A saint Bernard
g nostre dame des neiges	&	b saint prisce
A Transfigurá, nost. Seig.	ɔ	c Octaues nostre Dame
b saint Donatian euesque	a	d Solen Virgo.
c s. seuerin archeuesque	b	e Sainct Barthelemy.
d Vigile.	c	f s. Loys Roy de France
e Sainct Laurens	d	g sainct Seuerin
f saincte Susanne	e	A saint Viuian Euesque
g saint machaire	f	b saint Augustin
A saint Hypolite martyr	g	c La decolation s. Iean
b Vigile.	h	d saint Fœlix
c L'assumption nost. Dame.	i	e saint Polin Euesque
d s. Roch confesseur	K	

Virgo, froid, & sec, indifferent.



Lunam virgo vxorem ducere nolli,
Viscera cum costis caues tractare cruorem,
Semen detur agro dubites intrares carinam.

Pour trouuer les festes.

Pi er.re.&.os.on.iet.toit.
A.pres.Lau.rens.qui.brus.loit.
Ma.rie.lors,se.print.à.brai.re.
Bar the.le.my.faict.Ie.an.tai.re.

De l'estat de l'homme humain.

Les biens terriens commence l'on à cueillir,
En Aoust, aussi quand l'an quarante huict,
L'homme approche, il doit biens acquerir,
Pour soustenir viellesse qui le suit.

September colligit vuas

Fructus muturi Septembris sunt valituri,
Et pira cum vino panis cum lacte caprio,
A qua de vrtica tibi potio fertu amica,
Tunc venam pandas species cum femine mandas.

Septembre à trente iours.
La Lune en a xxix.

f s. Gille s. Leu z
g s. Anthoine de pade &
saint Marcel Pape ꝯ
b sainct Moyse confesseur a
c s. lucien martyr b
d s. Zechiel prophete c
e s. Iean martyr d
f Natiuité nostre Dame e
g saint mammert confes. f
s. Hylaire confesseur g
b saint Pancrace h
c saint Ambroise i
d saint zenon Euesque K
e Exaltation s. Croix l
f saint Hypolite martyr m
g s. Prisce Vierge n
saint Polin Euesque o
b saint Lambert Euesque p
c s. iulian martyr q
d Vigile. r
e S. Matthieu ſ
f s. Maurice martyr s
g Sol in Libra t
s. seuerin confesseur v
b s. Fremin euesque u
c s. cyprian martyr x
d s. Cosme s. Damien y
e s. Felix confesseur z
f Sainct Michel &
g saint Hierosme ꝯ



Libra chaud et humide bon.

Libra lunam tenens nemo genitalia tangat,
Aux tenes nates neciter carpere debes
Extremam partem Libre cum luna tenebit,

Pour trouuer les festes.

Gil. les. a. ce. que. ie. vois.
Ma. rie. toy. si. tu. me. crois.
Et. prie. de. tes. no. ces. mat. thieu.
Son. fils. fre. min. cos. me. mi. cheu.



De l'estat de l'homme humain.

Auoir grand biens ne faut que l'homme cuyde
S'il ne les à cinquante quatre ans,
Non plus certes que s'il à grange vuide
En septembre plus de l'an n'aura riens.

Octobet vina prebet carne ferina
Nec non anserma caro valet & volucrina
Quamuis sint sana tament est repletio vana
Quantum vis comede sed non precordia lede

Octobre à trente & vn iours.
La lune en à trente.

	A Saint Remy	a		c s.blaïse euesque
xi	b saint leger	b	xv	d S. Luc Euangeliste.
	c saint valentin martyr	c	iiii	e saint siluain martyr
xix	d saint françois	d		f saint Oursin martyr
viii	e saint Fortunat euesque	e	xii	g saint Salomon
	f s. Scolastique vierge	f		a saint bertin
xvi	g s. didier euesque	g		b Saint Romain.
v	A saint simeon martyr	h	ix	c saint iust martyr
	b Saint Denis.	i		d saint Crespin
xiii	c s. Victor martyr	K	xvii	e s. simphorian martyr
ii	d saint nector martyr	l	vi	f Vigile.
	e s. lucian euesque	m		g S. Simon S. Iude.
x	f s eulalie vierge	n	xiiii	A saint paul euesque
	g saint iulien martyr	o	iii	b saint zenon martyr
xviii	A s. agathe vierge	p		c Vigile.
vii	b les lxxix. martyrs	q		

Scorpius froid & humide indifferent.



Scorpius augmentat morbos in parte pudenda
Vulnera non cures, caueas ascendere naues
Et carpis iter timeas de morte ruinam.

Pour trouuer les festes.

Re.mi.sont fran.çois.en.vi.gueur.
De.nis.n'en.est.pas.trop as.seur.
Car.luc.est pri.son,nier.à.han.
Cres.pin.&.si.mon.à.quen.



De l'estat de l'homme.

En Octobre figurant soixante ans,
Si l'homme est riche, cela est à bonne heure
Des biens qu'il à nourrit femme & enfans:
Plus n'est besoing qui trauaille ou labeure.

Spolat virgulta Nouember.

Hoc tibi scire datur quod reuma Nouembri curatur
Queque nocina vita tua sint preciosa dicta
Balnea cum venere tunc nullum constat habere,
Potio sit sana atque minutio bona.

Nouembre a trente iours.
La lune en a vingtneuf.

xi	d	La Toussaincts.	e		e	saint marcellin martyr	s
	e	Les Morts.	f	xv	f	saint Isaye prophete	t
xix	f	saint Curian euesque	g	iiii	g	saint Dominique	v
viii	g	saint hylaire martyr	h	xii	A	s. dorothée vierge	u
	A	sept freres martyrs	i	i	b	s. appoline vierge	x
xvi	b	saint eleuthere	K		c	saint Craton martyr	y
v	c	s. pelage martyr	l	ix	d	saint policarpe	z
	d	les 4. couronnez	m		e	s. Clement pape	&
xiii	e	saint Nicomede martyr	n	xvii	f	saint anthoine	ɔ
ii	f	s. martin pape	o	vi	g	Saincte Catherine.	a
	g	Saint Martin.	p		A	s. Brigide vierge	b
x	A	s. brice confesseur	q	xiiii	b	saint philebert	c
	b	saint basile	r	iii	c	saint claude	d
xvii	c	saint quentin martyr	ſ		d	Vigile.	e
vii	d	s. maclou euesque			e	Saint André.	f

Sagittarius chaud & sec bon.



Luna nocet femori per partes motu sagitte
Vngues vel crines poteris prescindere tute,
De vena minuas & balnea tutius intres.

Pour trouuer les festes.

Sains. mors. sont. les. gens. bi en. heu. rez.
Com. dict. mar. tin. du biez.
Aussi. faict. por. rus de. mil. lan.
Cle. ment, Ka. the. rin. &. sa. tan.

De l'estat de l'homme humain.



A soixante six ans quand l'homme vient
Representez par le moys de Nouembre,
Vieil & caduc & maladif deuient
Lors de bien faire est temps qu'il se remembre.

Sane sunt membris res calidè mense decembris,
Frigus vitetur capitalis vena scindatur
Lotio sit vana sed vasis potio cara
Sic tepidus potus frigore contrarie totis.

f s. Eloy Euesque
g s. seuerin archeuesque
A s. metran martyr
b saincte Barbe
c saincte Sabbe
d Saint Nicolas.
e saincte Foy vierge
f La conception. Dame.
g saincte Helene
A saint Bernard
b saint Victrice
c saint prisce
d s. Anthoine confesseur
e s. Nigaise euesque
f Octaues nostre Dame
g s. Poncian martyr

A saint Lazare
b saint Gatian
c s. Cler Martyr
d Vigile.
e Saint Thomas
f Soleil en Capricorne.
g xl vierges martyres
A Vigile.
b
c Saint Estienne.
d Saint Iean.
e Les Innocens.
f saint thomas martyr
g s. Iean Chrisostome
A saint Siluestre Pape



Capram nocet gentibus ipsam cum luna tenebit,
Intrat aqua nauen citius curabitur eger,
Fundamenta ruunt modicam tunc durat idipsum.

E.loy fait bar.ba.co.lart.
Ma.rie.crie.lu.ce.art.
Dont.en.grand y.re.tho.mas.meut.
De.no.è.Iean.in.no.cent.fur.

De l'estat de l'homme humain.

Par Decembre tousiours l'an se termine,
Ausi faict l'homme aux ans soixante & douze
Le plus souuent, car vieillesse le mine.
L'heure est venuë que pour partir se house.

¶ Table pour cognoistre en quel signe est la Lune par chacun iour en vsant du nombre d'Or où le premier iour de Ianuier, se commence par trois, selon l'ancien Kalendrier.

Nombre d'Or,	i	ii	iii	iiii	v	vi	vii	viii	ix	x	xi	xii	xiii	xiiii	xv	xvi	xvii	xviii	xix
Les signes,	y	n	c	v	l	ꝰ	f	h	ꝰ	p	e	u	m	a	s	i	&	q	f
Aries	z	o	d	u	m	a	s	i	a	g	f	x	n	b	t	K	ꝰ	r	g
Aries	&	p	e	x	n	b	t	K	b	r	g	y	o	c	v	l	a	ſ	h
Aries	ꝰ	q	f	y	o	c	y	l	c	f	h	z	p	d	u	m	b	s	i
Taurus	a	r	g	z	p	d	u	m	d	s	i	&	q	e	x	n	c	t	K
Taurus	b	ſ	h	&	q	e	x	n	c	t	K	ꝰ	r	f	y	o	d	v	l
Gemini	c	s	i	ꝰ	r	f	y	o	f	v	l	a	f	g	z	p	e	u	m
Gemini	d	t	k	a	ſ	g	z	p	g	u	m	b	s	h	&	q	f	x	n
Cancer	e	v	l	b	s	h	&	q	h	x	n	e	t	i	ꝰ	r	h	y	o
Cancer	f	u	m	c	t	i	ꝰ	i	r	y	o	d	v	k	a	ſ	h	z	p
Leo	g	x	n	d	v	k	a	ſ	K	z	p	e	u	l	b	s	i	&	q
Leo	h	y	o	e	u	l	b	s	l	&	q	f	x	m	c	t	k	ꝰ	r
Leo	i	z	p	f	x	m	c	t	m	ꝰ	r	g	y	n	d	v	l	a	ſ
Virgo	k	&	q	g	y	n	d	v	n	a	ſ	h	z	o	e	u	m	b	s
Virgo	l	ꝰ	r	h	z	o	e	u	o	b	s	i	&	p	f	x	n	c	t
Libra	m	a	ſ	i	&	p	f	x	p	c	t	k	ꝰ	q	g	y	o	d	v
Libra	n	b	s	x	ꝰ	q	g	y	q	d	v	l	a	r	h	z	p	e	u
Scorpius	o	c	t	l	a	r	g	z	r	i	e	u	m	b	ſs	i&	q	f	x
Scorpius	p	d	v	m	b	ſ	i	&	ſ	x	n	c	s	k	ꝰ	r	g	y	
Sagitarius	q	e	u	n	c	s	k	ꝰ	s	d	y	o	d	t	l	a	ſ	h	z
Sagitarius	r	ſ	x	o	d	t	l	a	t	h	z	p	e	v	m	b	s	i	&
Sagitarius	ſ	g	y	p	e	v	m	b	v	i	&	q	f	u	n	c	t	k	ꝰ
Capricornus	s	h	z	q	f	u	u	n	c	u	k	ꝰ	r	g	x	o	v	l	a
Capricornus	t	i	&	r	g	x	o	d	x	l	a	ſ	h	y	p	e	u	m	b
Aquarius	v	k	ꝰ	ſ	h	y	p	e	y	m	b	s	i	z	q	f	x	n	c
Aquarius	u	l	a	s	i	z	q	f	z	n	c	t	k	&	r	g	y	o	d
Pisces	x	m	b	t	k	&	r	g	&	o	d	y	l	ꝰ	ſ	h	z	p	e
Pisces	y	u	c	v	l	ꝰ	ſ	h	ꝰ	p	e	u	m	a	s	i	&	q	f
Pisces																			

POur sçauoir en quel signe la Lune est par chacun iour, il faut sçauoir quel nombre d'Or court pour l'Année. Apres regarde dedans le Calendier le iour que tu veux sçauoir & en la fin des lignes du Calendier, tu auras la lettre lunaire, celle qui regarde la ligne descendant sous le nombre d'Or pour l'Année tu trouueras la lettre tournée en esquerre, tu trouueras le signe ou la Lune est.

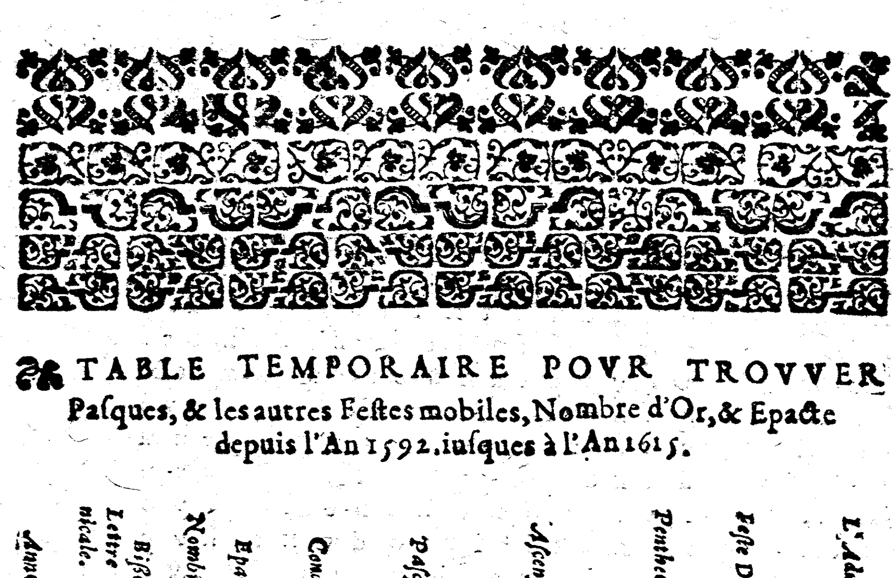


TABLE TEMPORAIRE POVR TROVVER Pasques, & les autres Festes mobiles, Nombre d'Or, & Epacte depuis l'An 1592. iusques à l'An 1615.

Années.	Lettre Dominicale.	Bissexte.	Nombre d'Or.	Epacte.	Cendres.	Pasques.	Ascension.	Penthecoste.	Feste Dieu.	L'Aduent.
1592	E	D	16	16	11. Feu.	29. Mars.	7. May.	17. May.	28. may.	29. Nou.
1593	C		17	17	3. Mars.	18. Auril.	27. May.	6. Iuin.	17. Iuin.	2 Noué.
1594	B		18	8	23. Feu.	10. Auril.	19. May.	29. May.	9 Iuin.	27. Nou.
1595	A		19	19	8. Feu.	26. Mars.	4. May.	14 May.	25. may.	3. Deceb.
1596	G		1	1	28 Feu.	14. Auril.	23. May.	2. Iuin.	13. Iuin.	1. Deceb.
1597	E	F	2	12	19. Feu.	6. Auril.	15. May.	25. May.	5. Iuin.	30. Nou.
1568	D		3	23	4. Feu.	22. Mars.	30. Auril.	10. May.	21. may.	19. Nou.
1599	C		4	4	24 Feu.	11. Auril.	20. May.	30. may.	10. Iuin.	8. Noueb.
1600	B	A	5	5	16. Feu.	2. Auril.	25. May.	21. May.	1. Iuin.	3. Deceb.
1601	G		6	26	7. Mars.	22. Auril.	21. May.	10. Iuin.	11. Iuin.	2. Deceb.
1602	F		7	7	20. Feu.	7. Auril.	16. May.	26. May.	6. Iuin.	1. Deceb.
1603	E		8	8	12. Feu.	30. Mars.	8. may.	18. May.	29. may.	30. Nou.
1604	D	C	9	18	3. Mars.	18. Auril.	27. May.	6. Iuin.	17. Iuin.	18. Noué.
1605	B		10	9	23. Feu.	10. Auril.	19. May.	19. May.	9. Iuin.	27. Nou.
1606	A		11	10	8. Feu.	26. Mars.	14. May.	14. May.	25. May.	3. Decé.
1607	G		12	11	28. Feu.	15. Auril.	24. May.	3. May.	14. Iuin.	2. Deceb.
1608	F	E	13	12	20. Feu.	6. Auril.	15. May.	25. May.	5. Iuin.	30 Nou.
1609	D		14	13	4. Mars.	19. Auril.	28. May.	7. Iuin.	18. Iuin.	29. Nou.
1610	C		15	14	24. Feu.	11. Auril.	20. May.	30. may.	10. Iuin.	28. Nou.
1611	B		16	15	16. Feu.	3. Auril.	12. May.	22. May.	2. Iuin.	17. Nou.
1612	A	G	17	27	7. Mars.	22. Auril.	31. May,	10. Iuin.	21. Iuin.	2. Deceb.
1613	F		18	8	20. Feb:	7. Auril.	16. May.	20. may.	6. Iuin.	1. Deceb.
1614	E		19	19	12. Feb.	30. mars.	8. May.	18. may.	29. may.	30. Dec.
1615	D		1	1	4. Mars.	19. Auril.	28. May.	7. Iuin.	18. Iuin.	29. Nou.

Du temps & de ses parties.



SElon Aristote, le tẽps est la mesure des choses muables ou bien le temps & le nombre, & espace du mouuement des corps celestes lequel nous prenõs pour le premier mobile. De ce mouuemẽt le Soleil est continuellement, & porte d'Orient en Occident puis derechef en Orient par l'entiere reuolution & espace d'vn iour naturel. Mais selon les Ecclesiastiques le temps est diuisé en dix parties. A sçauoir en an, mois, sepmaine, iour, quart, heure, poinct, moment, once, & atome Et selon les Astronomes, l'heure est diuisée en minutes, la minutes en seconde la seconde en tierce & ainsi infiniement l'an doncques contient douze mois, ou cinquante deux semaines & vn iour, qui sont trois cens soixante & cinq iours, & enuiron six heures, Le moys quatre semaines peu plus, la sepmaine sept iours Le iour 24 heures. L'heure soixante minutes, & la minute soixante secondes.

De l'an Romain ou commun, & de ses diuers commencemens.



L'An Romain qui fut commẽcé & disposé par Iule Cæsar 45. ans auant la Natiuité de Iesus Christ, est de deux sortes, ou commun simplement ou Bissextil. Le commun simplement comme i'ay dit dessus, se doit composer de trois cens soixante & cinq iours, ou peu moins. Mais le Bissexte á cause de ce qu'il est aduantagé d'vn iour, de plus en continuãt trois cens soixante & six, Or selon les diuerses nations du monde, l'on reçoit diuers commencemens. Car Nume Pompi le commençoit au solstice hyuernal, qui est au mois de Decembre, pource qu'alors le Soleil cõmence à monter vers nostre zenic. Selon les Iuifs, Egyptiens, Perses, Grecz, & plusieurs autres nations. Orientalles, l'an se commence à la plus prochaine nouuelle Lune de l'equinoce Automnal, soit icelle deuant ou apres. Les Arabes commencent leur an au milieu de nostre Esté, le Soleil estant au signe du Lyon. Les Alexandrins donnent commencement au leur le quatriesme iour des Calendes de Septembre, qui est tousiours le vingt neufiesme d'Aoust, & les Romains aux Calendes de Ianuier. Combien que plus particuliere-

ment ils le veulent commencer au moys d'auril, pource qu'ils tienent Rome auoir esté fondée le xx. audict mois à xii. heures cinquante minutines ytaliques, enuiron la fin de la sixiesme olimpiade. Les Hebrieux aussi ont commencé leur an la prochaine renouuellée deuāt ou apres l'equinocce du Prin-tēps d'où l'on peut apercevoir qu'ils ont cōmēcé diuertement. Or à le prendre Theologallement auecques raison ne peut commencer l'an en Mars veu que le monde fut acheué le Dimēche quinziesme iour des Calendes d'Auril, qui est le dixhuictiesme de Mars, le Soleil entrant au cōmencement du belier, il est dit par le Seigneur au xxii. de l'exode parlant du mois de Mars. Ce mois icy sera le premier entre les mois des ans, le mesme principe de c'est à dire, lors que le Soleil entre au belier est aussi reçeu des Astronomes, pource quant le temps comme i'ay dit, le monde fut crée à raison dequoy les Astrologues prennent de la reuolution de chacun an comme de sa natiuité pour predire ses fortunes & mutations.

Des quatre temps de l'année, & de leur qualité.

Derechef l'an est diuisé en quatre temps, saisons ou parties qui sont le prin-tēps, l'Esté l'Autōne, & l'Hyuer, il sont appellez temps á cause de leurs temperemens, pource que mutuellement, ils se contemperēt par leur humidité, secheresse chaleur & froideur. La premiere donc de ces quatre saisons est printemps qui est chaut & humide puerile & sanguine pour l'aage des hommes, elle signifie la puerilité entiere qui dure dés le cōmencement de la vie iusques à la ieunesse qui commence en l'an xxi. complet selon le cōpte des mathematiciens durant lequel tout le sang est en vigueur. La secōde saison est celle de l'Esté qui est chaude seche collerique & ieuuenielle. Elle signifie pour l'âge des hommes, la ieunesse qui se compte des le commencement du xxii. an & dure iusques au 41. que le colere qui maistrisoit c'est aage la cōmence à resuanter pour donner lieu à la melencolie qui gouuerne l'âge mediocre, conniēt dés l'an 41. iusques au 60. & est accomparé à la saison de l'automne, froide seche melencolique. La derniere saison est l'yuer froid & humide flegmatique seuile, & defaillance signifiant pour l'aage de l'homme la vieillesse qui comence à quarante ans s'estendāt iusques à la fin de la vie, & durant c'est aage la pituité habōde & coule. Or l'aage reçoit plusieurs autres diuisions lesquelles ie laisse.

De la Aere.

SElon le Roy Alphonce de castille la Aere se priéd pour le temps compte dés le commencement d'vne monarchie ou de quelque grand honneur, & dignité obtenuë par le personnage qui faict obsèruer tel temps, Combien qu'il ayt pleu à quelques vns la prendre pour pecune faicte de cuyure appellée en latin accis, & qu'elle à en son origine du commencemét du sens, ou tribut que sa payoit à Octaniam la nommant Aere, ou tribut de Cesar, & non l'empire de cesar, soustenant icelle auoir prins ce nom du coing que l'on mettroit sur vne monnoye de certaine valeur, & que du temps que ce tribut fut acquis on conta la Aere. D'autres le veulent escrire par aspiration. Here comme venuë de Herus, signifiant Seigneur, & ainsi maintenant l'auoir trouué escrit dans Les croniques d'Espaigne, mais certainemét les Astronomes ont souuent commencé leurs supputations de la Aere, comme au principe de plus notables monarchies.

De l'olimpiade lustre indiction Nombre d'Or Espacte & Cicle Solairé.

CEste dare d'olimpiade celebrée par les Greces chacune cinquiesme annee suruenante en l'honneur de Iupiter, contient quatre ans côpletz, Et eut la premiere son commencem ent sept ans septante quatre ans & trois mois auant la Natiuité de Iesus Christ au temps de Ioathan Roy de Iuda. C'est á sçauoir l'An non complet trois cens octante six de la creation du monde, ayant tousiours esté commencé á lequinoxe Autonnel. Parquoy dés le commencemét de L'autemne du premier an du monde iusques á lequinoxe de l'an de Iesus Christ, ont conté cinq cens octante quatre Olimpiades. De sorte que l'An suyuant est le commencement de huict cens octante cinq Quand au Lustre que nous appellons il contient cinq ans completz, mais l'indiction institueé par les Romains, pour les payemens des tributs, côtient quinze ans, Le nombre d'Or, duquel i'ay desia touché est ainsi appellé pource qu'ils s'escriuoit aux calendiers en lettre d'Or au droict de chacune nouuelle Lune, & est l'espace de dixneuf ans ausquels la Lune retourne au mesme iour de l'an du Soleil d'ou il s'appelle encore siecle Lunaire, inuenté par vn Mathon Attenien, pour egaller leur saisons, le temps de leurs sacrifices & olimpiades. Il fut reçeu au dernier concile Nicene en l'An trois cens vingt, & trois. L'espacte aussi sont onze iours, & trois heures adioustez pour accomplir l'An Solaire à le faire egaller au Lu-

naire. Ce que nous appellons siecle & ses latins, Seculum á sequendo, pource qu'il s'entresuyt & se renoulut tousiours à son commẽcement est l'espace de cẽt ans selon les vns. Les autres le content de trente selon le cours de saturne, les autres de mille, & la plusspart de vingt & huict. Retrouue cõme, ils disent ce dernier pour accommoder & egaler la variable mutation de lettre Dominicale pource que tous les quatre ans, ausquels est le Bissexte, il croist du iour & de ce qui se treuue de plus sur les cinquante deux semaines. Car l'an du soleil comme i'ay & 5. iours & vn quart lesquels partis par sept fois cinquante deux semaines, vn iour & vn quart, duquel iour procede celuy du dimenche & les Feriers ordonnez Parquoy croissẽt en chacun an vn iour dessus les cinquante deux semaines & deux l'an de Bissexte causeroit erreur, pour lequel euiter ou corriger à esté amené en ieu le Cicle solaire qui contient precieusement sept ans Bissextils, lesquels multipliez par 4 sõt 28 á la fin desquels la lettre Dominicale qui se change annuellement à cause du iour de plus sur les cinquante deux semaines & de deux en l'an de Bissexte retourne en son propre lieu & si ce n'estoit ce surcroit de iours certainemẽt chacune des sept lettres Dominicales retourneroit à son an en sept ans. Mais la necessité mere des arts à enseignè á prẽdre plus grand cercle qui est de vingt-huict ans, ausquels ces lettres retournẽt chacune en son lieu. Et s'appelle sicle solaire pource qu'il contient vingt huict ans du Soleil.

Epilogus sequiture omnium super adictorum.

Que vis antiqui potuerunt scribere libris
Decurrendo potum constanti mente rotundum
Aereasque domos tentado & sedera cuncta
Queque fluunt ex his & quomodo sol moueatur
Intus habes collecta breui compendio & arte.

Duodecim signis.

Signorum princeps Aries. & taurus & vrna
Tindaride iuuenes & freuida branchia Cancri
Ceruelusque Leo nemée pauor & almaque Virgo
Libra iugo egali pendens & scorpius a cer

Centurausque senex chirou & cornus Capri
Dilecusque noui puere & duosidera Pisces.

Idem de signis.

Corniget in primis aries & cornigeraliter
Taurus, item Gemini sequitur quos Cancer aductus,
Terribilisque fere species & iusta puella,
Libra simul nigrum ferens in cacumine virus,
Centurausque biformis ades pelagique puella,
Et qui porta aquam puer vniger & duo Pisces.

De quatuor partibus anni.

De vere.

Verque nouum stabat cinctum florente corona
Pengens puerpero Vernantia prata colore
Et placidum vuris nectir de flore corenus
Vere nouo letis decorantur floribus arua
Veris bonos tepidum floret vere omnia rident.

De estate.

Stabat nuda estas & specia certa gerebat
Horrida ethiopis signis emitata figuram
Scindit agros estas plebis ignibus ardans,
Frugiferas aruis fert estas torrida Messes
Flana ceres estatis hi sua tempora regna.

De Automno.

Stabat & antumnus calcatis sodimus vuis
Labra per autumnum musto spumantia feruent
Paumiser antumnus tenero dat planctae fructum
Vite coronatus autumnus de grauat vltimos
Fecundos autumne locus de victibus imples.

De Heme.

Stabat hyems glacie canos hic forta capillo
Cuius nix honoros circundat flumina montes
Precipiant, semper que riget & gracie horripa barba
Albentes hec durat aquas & flumine vestit
Tristis hiems ninco montes velamine vestit.

Fin de la premiere partie du Compost &
Calendrier des Bergers.



Ensuyt L'arbre des vices & miroer pour cognoistre ses pechez lequel arbre est diuisé en sept parties principales.

AV nom du Pere & du Fils, & du Sainct Esprit, verrós cy apres l'arbre de vices & Miroer pour cognoistre ses pechez, lequel arbre est diuisé en sept parties principalles selon les sept pechez mortels. Ainsi qu'vn arbre à grosse branche, & chacune bráche plusieurs rameaux ainsi l'arbre des vices à sept parties principales, qui sót sept pechez capitaux, desquelles parties chacune pourroit estre dicte vn arbre lesquels comprent tout en vn poarce que tous maux sont mauuais viennent d'vn commencement premier, qui est du Diable, & tendent á vne fin derniere c'est damnatió pour ceux qui n'y remediét penitence en téps & heure, & contient chapitre deux parties principales. La premiere est l'arbre des vices & pechez. La seconde sont les peines d'Enfer, par lesquelles pecheurs sont pugnis à chacun peché mortel est diuisé par plusieurs branches, lesquelles sont diuisées, par rameaux ou petites branches tout ce sont pechez qui naissent, & qui viennent les vns des autres comme ceux qui verront l'œuure presente pourrót cognoistre & entendre, pour cecy est faict & composé afin que les simples gés cognoissent leurs vices & pechez pour mieux les sçauoir par confession mettre hors de leurs consciences, lesquelles doiuent estre maison de Dieu si que les vertus y puissent croistre & fructifier dont soyent aornées, & parez, tellement que Iesus Christ, l'espoux des ames, y vueille habiter & demeurer auec elle, qui est la fin pour laquelle c'est arbre de vices est faict & composé. La premiere grosse branche de c'est arbre des vices est Orgueil, & pourroit estre vn arbre par soy diuisé par dixsept branches capitales nómée vaine gloire de soy, vaine gloire du siecle, soy glorifier d'auoir mal faict, iactáce, inobedience, desdain, tenter Dieu, excez, mesprisement, fauce bonté, dureté, presumption, rebellió, obstination, pecher scientement, communier en peché, & hante de faire bien, desquelles bráches de chacune d'icelles naissent trois estocs & de chacun estoc trois petites branches qui sont en somme cent cinquante quatre manieres, parquoy on peut commettre le peché d'Orgueil, qui est le premier duquel il sera parlé, & cósequemment des autres en semblable maniere.

Vaine gloire de soy.

Querir la gloire, non celle de Dieu.
Hipocrisie.
Soy mespriser pour auoir loz.

La 1. branche d'Orgueil.

Quant on cuide les biẽs qu'on à les auoir de (soy,
Ou que tels biens soyent par merite,
S'on cuide plus sçauoir ou qu'on dissimule
Par parolles estre meilleur qu'on ne sçait,
Sembler par œuure estre ce qu'on n'est pas,
Querir loüange de son bien faict ou d'autruy
Mespriser son biẽ fait afin qu'õ soit pl⁹ prisé,
Repentir d'auoir bien fait n'à estè leué,
Soy mespriser pour auoir pl⁹ grand loüange.

Vaine gloire du siecle.

Pour les richesses.
Pour les pompes.
Pour les hõneurs.

La 2. branche d'Orgueil.

Quand pour les auoir on cuide estre meilleur
Ou si sans les auoir on cuide estre pire
Auoir honte de n'auoir toutes necessitez,
Soy delecter en ayant grande famille,
Soy esioüir és gestes de son corps,
Ou en façon & multitude ses habils (siens
Quant on quiert estre honoré d'autre que les
Vouloir hõneur pour estre craint, & redouté,
Ou afin qu'on die qu'on soit trespuissant.

Gloire du mal.

Racõter pechez.
Soy esjoüir d'estre mauuais.
N'auoir hõte d'estre mauuais.

La 3. branche d'Orgueil.

Afin d'estre praisé des meschans,
On monstrera qu'on est prompt à mal faire,
Delectant la recordation de ses malfaicts,
Pource qu'on ayme l'amour du siecle,
Ou qu'on n'ayme point Dieu de cœur,
Car ne sçay qu'est vertu ou peché,
Pour soy humilier qu'on soit vaincu,
Pour estre veu glorieux en faisant mal.

Iactance.

Soy loüer
Soy monstrer meilleur qu'õ n'est.
Cuider estre sage & ne l'estre pas.

La 4. branche d'Orgueil.

Appertement au deuant chacun ou plusieurs
Sacrement deuant ou par soy,
Querir les occasiõs pour estre loüè seulemẽt,
En celans les maux qu'ils ne soyent veus,
Racomptant ses biens faits pour estre sçeus,
Que les celans, pource qu'ils soyẽt plus grãds
En estant au grãd iugement de soy seulement
En mesprisant le sçauoir d'autruy,
Presumãt de ses œuures vert⁹ la grace de dieu.

Inobedience.

Appertement contre dire.
Faire induëment ce qu'on doit.
Grace inportune requerir.
Mespriser autruy.

Desdain.

Soy preferer deuant autruy mespriser moindre que soy.
Querant voirsigne

Tenter Dieu.

Soy exposer en peril.
Non trauailler à l'oster de peril.

Excez.

Abuser de puissance.
P esider indignement.
Soy iuger trop.

La 5. branche d'Orgueil.

Mesprisant sõ prelat ou ceux qui sont sur luy
Auoir desir d'estre tel, qu'õ puisse cõtre dire,
Quãd negligẽment on fait ce qu'on à affaire,
Ou qu'autrement on fait ce qu'il n'appartient
Ou pour euiter dommage & auoir profit,
Quand coustumement ou souuent on rechet,
Ennuyeusement & affronte demander.
Inuisiblement perseuerer sans soy amender,

La 6. branche d'Orgueil.

Pour leur ignorance & faute de sçauoir,
Pour leurs pauuretez & faulte de biens,
Pour leurs maladies & de faute de membres,
Soy monstrant grant par aucunes œuures,
Comparaison des faicts d'autruy,
En consideration d'autre moindre soy esleuer
Qui le veut cõparer pour riches ou sciences
Ou d'vn vn petit moindre que soy,
Ou qui est presque aussi grand que soy.

La 7. branche d'Orgueil.

Car on ne considere que les choses sensibles,
Car on ne veut croire ce qu'on ne voit,
Iuger chose aduenir deuãt quelle soit venuë,
Cuidãt soy estre tel que dieu en doit deliurer
Ou desesperer & mourir en dangereux peril,
Ou croire destinée & autremẽt ne peut estre,
Car on veut vser de raison & soy empescher,
Car vn veut vser de sa folie,
Qu'on est paresseux sans vouloir trauailler.

La 8. branche d'Orgueil.

Vsurpant la puissance qu'à soy appartient,
Excedant le pouuoir à soy commis ou baillé,
Traictant mal ce qui appartiẽt à la puissãce
Car on est moins suffisant en tel auctorité,
Car on est trop fier à ceux qui sont suiets,
Soy faire hayr & peu profiter en prelature
Pour puissance & richesse de ses enr emis,
Pour violence que les souuerains peuuent,
Pour la cheuance & les grands biẽs qu'on à,

Mesprisement.

Mettre son Ame en peril.
Ne chaloir des choses.
Preferer son corps á l'Ame.

La 9. branche d'Orgueil.

Estans en peché mortel sans soy repentir,
Ignorer estre en peché & ne chaloir de le sça-
Ou bien le sçauoir & s'en resioüir, (uoir,
Ne croire la vie qui est aduenir pour les bõs,
Croire la vie aduenir mais non fermement
Ou bien croire ne s'amender point,
Estre diligent au corps & negligent à l'ame,
Querir les biens temporels & non spirituels
Nourrir continuellement la chair delices,

Fauce bonté.

Iniustemẽt estre mesprisé.
Iniustemẽt vouloir estre prisé.
Faire biẽ à malle intention.

La 10. branche d'Orgueil.

Pour la presomption & arrogance d'Orgueil
Pour sa vaine gloire & iactance,
Pour querir á viure d'auantage,
Quant on se delecte en plaisance mondaine
Quand on à craincte d'estre desprisé de faire
Pour desir qu'on á d'estre honoré, (bien,
Par ignorer quand on à de faire tel bien
Frauduleusemẽt faire pour deceuoir autruy.

Dureté.

Estre rude en ses faicts.
Estre fier & trop cruel.
Importunité.

La 11. branche d'Orgueil.

Par trop estre impetueux & non pourueu,
Par traicter trop estroictement les iustes,
Trauailler pl⁹ que droit ceux qui sont iustes
Car on á affection ou amour à autruy,
De trouuert nouuelle maniere de mal faire,
N'auoir point de honte de faire cruautè,
Quãd on requiert vne chose trop cõtinuelle
Ou quand on est impetueux l'auoir,
Ou estre trop ennuyeux en le requerant,

Presomption.

Necroire que soy-mesmes.
Parler des choses autres
Cuyder plus qu'il ne doit.

La 12. branche d'Orgueil.

Es faicts d'autruy trouuer à redire
Ne croire qu'autruy face pour Dieu,
Pour ses faicts est content de soy mesmes,
Pour soy esleuer & monstrer estre grand,
Pour traire á ses prochains semblables,
En blasphemant Dieu & ses saincts,
Quant on ne veut cognoistre ses defautes,
Quand on mesprise les defautes d'autruy
Entreprendre de paruenir à ce qu'on ne peut.

Rebellion.

Soy endurer batre.

Resister au bien.

Soustenir le mal.

La 13. branche d'Orgueil.

Ne pouuoir endurer patiẽmẽt estre flagellé,
Murmurer contre la volonté de Dieu,
Pour estre flagellé de blaspemer Dieu,
Empescher qu'aucun bien ne soit faict
Non aydera faire bien quand on peut,
Garder qu'autruy ne face bien.
Afin de pecher plus librement
Pour familiarité qu'on á de celuy qui peche,
Ou que le mal qu'on deffend est plaisant.

Obstination.

Hayr chastiement.

Nõ vouloir cesser à mal faire.

Estre endurcy.

La 14. branche d'Orgueil.

Ne vouloir escouter dire son mal,
Ou l'escouter & ne s'amender point,
Ou deuenir pire pour estre corrigé,
Quand on ne veult laisser le mal accoustumé,
Qu'on ne veult s'addonner à bien faire,
Ou qu'on se resiouït en son meffait,
Aymer ce qu'õ cuide estre biẽ & ne l'est pas,
Estre adheré á mal faire sans nul remede.

Pecher scientement.

En pechãt mortellemẽt.

En pechant veniellemẽt

En doute de mortel ou veniel.

La 15. branche d'Orgueil.

Par presumption cognoissant qu'on fai mal,
Par ignorance ne le voulant cognoistre,
Soy prouoquer de vouloir faire mal,
Pour suiuir mauuaises compagnies,
Pour accoustumance de faire aucun peché,
Non euiter vn peché qu'on pourroit euiter,
Par cogitation en son cœur seulement,
Par paroles dites legerement,
Par operation faire indiscrettement.

Communiant en peché.

Celebrãt

Monstrãt tout Sacrement.

Receuoir le Corps de Iesus Christ.

La 16. branche d'Orgueil.

Persister en aucune heresie,
Estre en sentence d'excummuniement,
Ou scientement en peché mortel,
Moins suffisant & indignement,
Sans reuerence deuë & indeuotement,
Sans faire deuoir au peuple & indiscretemẽt,
Sans honneur, deuotion, & reuerence,
Furtiuement, & de qui on ne doit receuoir,
Le receuoir cõtre cõseil de plus sage que soy.

Honte de faire bien.

Vouloir estre bon & en auoir honte.
Auoir hõte d'estre bon, & nõ l'estre.
Pour sembler ceux q̃ sõt mal

La 17 branche d'Orgueil.

Par pusillanimité, & faute de courage,
Par aymer negligemment quelque bien que ce soit,
Par cuider estre honte, ce que c'est honneur,
Car on veut cõplaintes d'aucunes personnes
Car on n'ayme pas ce qui est bon,
Ou quand on est paresseux á bien faire,
Quand on s'esiouït en cõpagnie des mauuais
Pour euiter dommage de soy ou d'autruy.
Pour obtenir ce qu'on desire.

Fin des branches & Rameaux du peché d'Orgueil. Et ensuyuent les branches d'Enuie, lesquelles sont traictez, c'est assauoir Enuie, Detraction, Ambulation, Susurration, Esteindre la grace du saint Esprit, Suspiration, Accusation, Tirer autruy à mal, Fauce amour.

Enuie.

Douleur du biẽ de son prochain.
Non soy esioüir du biẽ de son prochain
Soy esjoüir du mal de sõ prochain

La 1 branche d'Enuie.

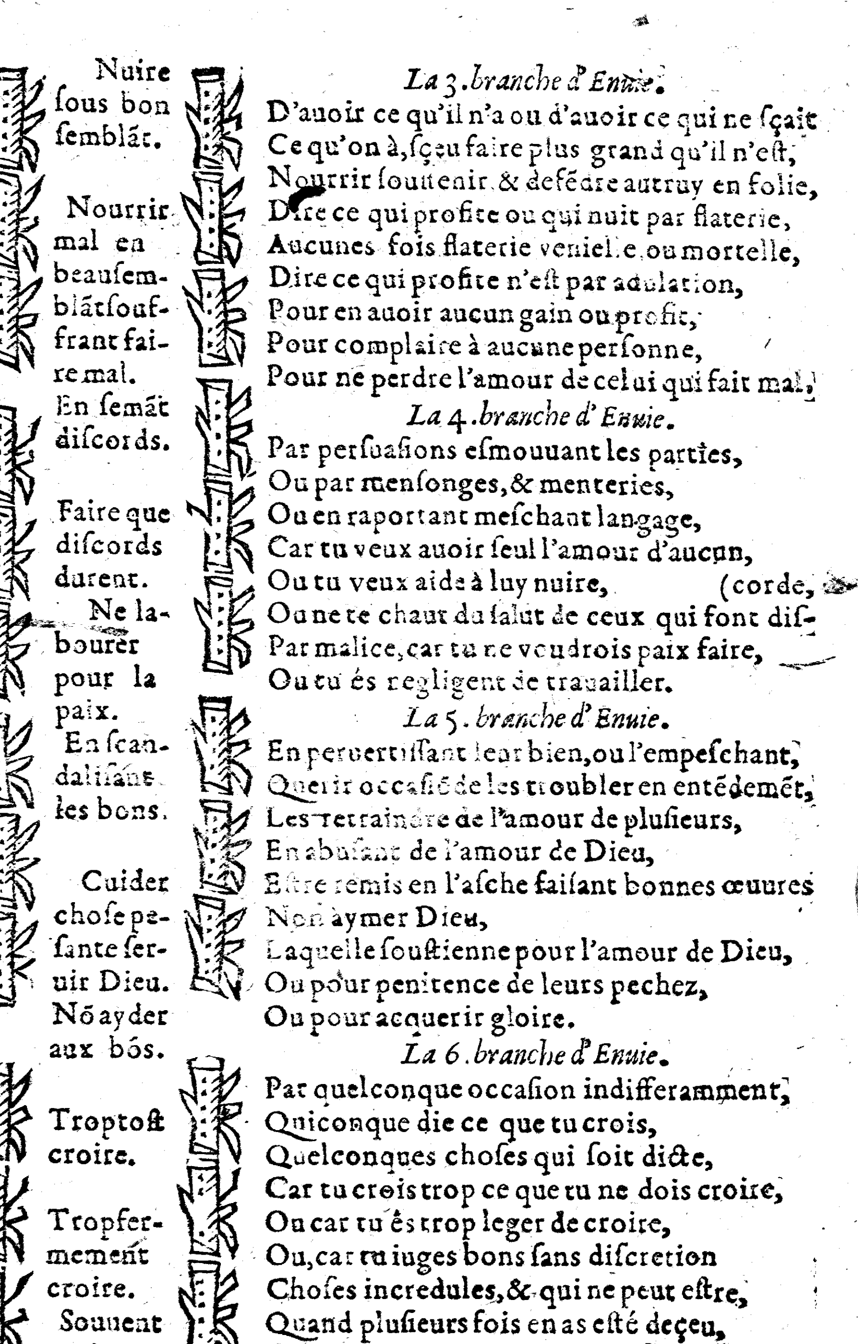
Car tu desire que ton prochain aye mal,
Car tu ne peux soustenir ne voir son bien,
Afin que ie puisse opprimer en miseres
Quand il t'a fait aucunes fois iniures,
Qu'il ne t'a pas dõné le bien que tu as requis
Tu ne peux soustenir peruertis ou noise son bien,
Lesquelles tu luy fais & en est cause,
Et autres les luy fait non pas toy,
Ou, car il souffre par diuine iustice.

Detraction.

Pour cause de legereté.
Pour haine criminelle.
En mentant faintement.

La 2 branche d'Enuie.

Par mauuaise accoustumance d'ainsi faire,
Ou pour complaire à aucunes gens,
Ne regardant qu'auõs dit peut nuire à autres
En controuuant vn qui n'est pas vray,
En raportãt qu'on l'a ouy dire qu'il n'est pas vray
En escoutant dire les autres ce qui est vray,
Afin de porter dommage à autruy.
Qu'aucun bien n'aduienne á celui qu'on hayt
Ou pour, & afin qu'il soit diffamé.



Adulation.

Nuire sous bon semblãt.

Nourrir mal en beausemblãt souffrant faire mal.

Susurration.

En semãt discords.

Faire que discords durent.

Estaindre le saint.

Ne labourer pour la paix.

En scandalisant les bons.

Cuider chose pesante seruir Dieu.

Nõ ayder aux bõs.

Suspiration.

Troptost croire.

Tropfermement croire.

Souuent croire.

La 3. branche d'Enuie.

D'auoir ce qu'il n'a ou d'auoir ce qui ne sçait
Ce qu'on à, sçeu faire plus grand qu'il n'est,
Nourrir soustenir & defẽdre autruy en folie,
Dire ce qui profite ou qui nuit par flaterie,
Aucunes fois flaterie veniel.e ou mortelle,
Dire ce qui profite n'est par adulation,
Pour en auoir aucun gain ou profit,
Pour complaire à aucune personne,
Pour ne perdre l'amour de celui qui fait mal.

La 4. branche d'Enuie.

Par persuasions esmouuant les parties,
Ou par mensonges, & menteries,
Ou en raportant meschant langage,
Car tu veux auoir seul l'amour d'aucun,
Ou tu veux aide à luy nuire,
Ou ne te chaut du salut de ceux qui font discorde,
Par malice, car tu ne voudrois paix faire,
Ou tu és negligent de trauailler.

La 5. branche d'Enuie.

En peruertissant leur bien, ou l'empeschant,
Querir occasiõ de les troubler en entẽdemẽt,
Les retraindre de l'amour de plusieurs,
En abusant de l'amour de Dieu,
Estre remis en l'asche faisant bonnes œuures
Non aymer Dieu,
Laquelle soustienne pour l'amour de Dieu,
Ou pour penitence de leurs pechez,
Ou pour acquerir gloire.

La 6. branche d'Enuie.

Par quelconque occasion indifferamment,
Quiconque die ce que tu crois,
Quelconques choses qui soit dicte,
Car tu crois trop ce que tu ne dois croire,
Ou car tu és trop leger de croire,
Ou, car tu iuges bons sans discretion
Choses incredules, & qui ne peut estre,
Quand plusieurs fois en as esté deçeu,
Car tu ne peux non croire.

Accusation.

De vray.

De faux

De chose douteuse

De paroles.

La 7. branche d'Enuie.

Quãd pour vinđicatiõ de celuy qu'on accuse

Quãd pour legereté qu'on à d'accuser autruy

Ou pour cõplaire vers celuy qu'on à accusé,

Quand on retourne le mal duquel on accuse,

Quãd on sçait celuy qui est accusé n'a coulpe

Quand on accuse de mal pour cause de haine,

Querãt occasion de nuire à celuy qu'õ accuse

Affermant estre vray l'incertain dont accuse,

Inposer le mal qu'on cuide, & on ne le sçait.

Excusation.

Par force iurer.

Par saintes Euangiles.

La 8. branche d'Enuie.

Qui sont ambiguës, ou ont entendement,

Manifestement qu'on sçait estre fauces.

Querant occasion de celer le mal fait,

En redondant le mal à celuy qui l'a fait,

Pour soy monstrer innocent du mal fait,

Cõbien qu'il soit par contrainćte de soy par- (iurer

Et puis si on fait volontairement,

Ou iurer impourueu de ce qu'on iure.

Ingratitude.

Non cognoistre ses benefices de Dieu rendre mal pour biẽ.

Non rendre bien pour biẽ.

La 9. branche d'Enuie.

Quand, ou combien, on à fait,

Par quel bonté, car sans desserte le nous fait,

O quel chose est digne pour soy retribuer,

A celuy qui t'a sucueuen ta necessité,

A celuy qui t'a conseillé à ton besoing,

A celuy qui t'a deffendu, ou gardé de mal,

Mais faire mal à celuy qui t'a bien fait,

Ou ne faire mal ne bien qui t'a bien fait,

Ou par bien [illegible] en rendre vn petit.

Iuger.

Des faits d'autruy, & non en appartenir.

Faisant faux iugemens.

Mal estre bon, ou le contraire.

La 10. branche d'Enuie.

Par ignorance, car on n'y regarde pas,

En doute de ce qu'on ne sçait rien,

Ou en iuger sans en estre requis,

Pour aucuns pris receus ou receuoir,

Pour amour, ou pour haine,

Pour certaine malice, ou deliberément,

Par legereté ou on est coustumier,

Ou ainsi iuger, cuidant par esbatements,

Ou scientement pour vouloir nuire,

Substraction.

En choses temporelles.
En choses spirituelles.
Ou de conseil.

La 11. branche d'Enuie.

Ne dõner aux pauures, biẽs qui sõt superflux,
Retenir toutes choses licites sãs en departir
Biens qu'on à exposez en mauuais vsage,
Non estre soigneux du salut des pecheurs,
N'admõnester pecheurs à cesser leurs pechez
Non enseigner à autruy le bien qu'on sçait,
Ou donner mauais conseil scientement,
Ou ne conseiller, quant il peut celuy qui fait mal.

Tirer autruy à peché.

Par exemple.
Par conseil.
Par force,

La 12. branche d'Enuie.

Quãt on meine autruy en cõpagnie faire mal,
Ou sous espece de quelque biẽ faire grãd mal
Tirer les grãs à mal pour voir le biẽ moindre
Ou par cõpagnie pecher plus delectablemẽt,
Ce resiouir qu'ils consentent à mal auec toy,
Et requerir, & admonnester
De non cesser iusques à soy retirer,
Par oppression, & à ce le contraindre.

Fauce amour.

Aymer pour humaine faueur.
Pour terriẽ profit
Pour humaine charnalité.

La 13. branche d'Enuie.

Ceux qui te fauorisent, & font tes volontez,
Ceux qui te peuuent nuire afin qu'ils ne le facent,
Afin que soyez gracieux, & begnins,
Faignant de plus l'aymer que tu ne l'aymes,
Faignant l'aymer, & tu es son ennemy,
Defendre, ou soustenir aucun en son mal,
Pouruoir ceux qui ne sont pas digne d'estre,
Laboureur pour plus delicieusement viure.

Fin des branches d'Enuie, qui sont en nombre traize cy deuant declarez, & ensuiuent les branches du mauuais peché d'Ire, lesquelles sont en nombre dix, comme on pourra cy apres voir par ordre ensuyuant l'vn apres l'autre.

Iniquité. | Soy mocquer. Maudire. Trahir.

La 1. branche d'Ire.

Pour garder d'aymer celuy que tu raille,
Ou que tu as accoustumé d'ainsi faire,
Autruy en son courage sans parler,
Ou de sa bouche par parolles,
Semer discorde entre gens,
Donner scientement mauuais conseil pour pecher,
Esguettant le pecheur pour faire le mal,
Voir pecher, & non reprẽdre quant on peut.

Hayne. | Discorde. Iniures. Conspirations.

La 2. branche d'Ire.

Par manifestes & rancunes,
Sembler amy, & auoir rancune au cœur
Auoir fait paix, & tenir rancune en memoire,
En diffamant autruy,
En luy ostant le sien,
En luy blessant son corps, ou sa renommee,
Scismatiser, ou procurer scismé,
Coniurer en personne en bien ou en mal,
Considerer en aucunes œuures,

Continuellement. | Opprobres. Paroles apres. Nuire à ton prochain.

La 3. branche d'Ire.

Reprocher la pauureté en quoy on est,
Les flagellations qu'on à, & qu'on à eux,
Qu'on soit venu de pauure condition,
Prouoquant autruy courroux,
Pleines de reproches, & iniures,
Telle ne peuuent porter dommage,
Par parolles outrageuses,
Par blessure de son corps, ou homicide,
Par luy fort faire ses biens, ou sa renommee.

Consentir. | N'amender les autres qui peut. Sesioüir du mal. Ayder à mal faire,

La 4. branche d'Ire.

Quand on à dominication sur le pecheur,
Ou quand on est bien familier,
Qui ayde à faire mal, le pourroit empescher,
Iouër, & resioüir les pecheurs,
Non douloir des pechez qu'ils font
Nõ corriger ceux qui s'esioüissent à mal faire
Pour conseil que tu bailles,
Pour ayde que tu fis,
Car tu defens celuy qui fait mal.

Impou-gnant bonté.

La 5. branche d'Ire.

Croyant en aucune hereſie,
Pour auoir à boire, & à manger,
Pour l'amour d'aucun, & haine d'autruy
Par accouſtumance, car on ſi reſiouït,
Par haine manifeſte qu'on veut appareiller,
Par rancunes ſecrettes au cœur,
Comme en queſtions inutiles.
Pour monſtrer ſa ſcience,
Pour contredire á celuy à qui on parle.

Traſonner,

Frequenter les noiſes.

Contendre par parolles.

La 6. branche d'Ire.

Homicide.

Endefendant.

Ayant volonté d'occire
Soy, ou autruy ſans volonté d'occire
Occire incautement, ou ignoramment

Occire ſcientement.

Par trahiſon, par hayne,
Car celuy qu'on occiſt eſt bon,
Cuidant faire bien on occiſt aucun,

Qu'on ne cuide pas occire.

En iettant aucune choſe ioyeuſement
Ou pour luy donner medecine.

La 7. branche d'Ire.

Vengeance.

Par iniure faire.

En diſant ſemblables iniures,
En diſant plus grandes iniures,
Ou iniures combien qu'elles ſoyent petites,

Dõmage & non eſt pour faute d'aucune choſe.

Nuire á celuy qui corrige pour bien,
Ou faire mal à celuy qui fait bien,
S'il te deſplaiſt ce qu'on fait pour ton bien,
Si aucun ne te donne de ſes biens
Ou qu'il n'a fait ce qu'il eſtoit tenu,
Ou ne taider á faire ton mal.

La 8 branche d'Ire.

Impatience.

En iugement de Dieu.

Quand te deſplaiſt ce qui plaiſt á Dieu,
Ou quand ne te plaiſt la volonté de Dieu,
Ou que tu hays ce que Dieu veut,

En ſes miſeres.

Si tu es en quelque maladie,
Ou ſi tu es en grande pauureté,
Ou ſi tu as aucunes aduerſitez,

Des iniures de voiſins.

Quand ils t'ont meſdit parolles,
Ou ils t'ont meffait en ton corps
Ou t'ont meffait en tes biens.



La 9. branche d'Ire.

Clemence.

Debat pour choses inutiles.
Dire mẽsonges.
Caqueter.

Comme de beauté de femme,
Ou de sa lignee, ou de ses parens.
Ou des choses qui nuisent,
Par droicte malice,
Par iactance, ou vantance,
Par vaincre ou par force de parler,
Ou nuire par quaqueter,
Ou par plaisance qu'on y prent.

La 10. branche d'Ire.

Blasphemé,

Sentir de Dieu ce qu'il n'appartient.
Affermer de Dieu quecequi n'est pas.

Comme de souueraine puissance,
Ou de tres grand bonté en nous,
Ou de sa iustice,
Par aucun erreur enquoy on est,
Par crainte de perdre,
Par conuoitise de perdre,
Ou croyant comme sont ydolatres,
En opiniant par mal entendre,
Faire contre les statuts de l'Eglise.

Fin des branches d'Ire, & ensuiuent celles de Paresse, qui sont cogitatiõs mauuaises, & Enuie de bien, Legereté à mal, pusillanimité, Volonté mauuaise, Fraction de vœux, Impatience, Infidelité, Ignorance, Vaine tristesse, Lacheté, Mal esperance, Curiosité, Oysiueté, Euagation, Empeschement, Dissolution.

La 1. branche de Paresse.

Cogitation mauuaise.

Cogitation superfluë.
Cogitation douloureuse.
Cogitation detestable.

Soy delecter en souuenance de mal:
Penser que peché soit douce chose,
Longue demeure en pensee de mal,
Comment occultement on puisse nuire
Ou imputer son mal faire à autruy,
Comme faisant mal en dire estre bien
Comme on puisse mal faire,
Comme faisant mal puisse peruerser,
Comme on puisse resister au bien.

La 2. branche de Pareſſe.

Car les autres pechent pareillement,
Car la couſtume eſt d'ainſi faire,
Car á qui repenne ou arguë qui fait mal,
Quand aucun ayme mal, & pource fait mal,
Quand on ayme le bien, & on ne le fait pas,
Quand on hait le bien, & on ayme le mal,
Quand aucun fait bien malgré ſoy,
Quand on s'eſioüiſt en faiſant mal,
Quand il ne deſplaiſt ſi on fait mal.

Enuie de bien.
Peché par accouſtumance.
Peché par malice.
Ou par deſir de non laiſſer mal.

La 3. branche de Pareſſe.

En delaiſſant le bien qu'on cognoiſt,
En muant ſouuent ſon propos, & conſeil,
Faillir en aduerſité, & eſleuer en proſperité,
Soy ſouſtraire de bien,
Defaillir à la grace de Dieu,
Craindre de cõmencer ce qu'eſt bonne choſe
Et querant choſes inutiles & nouuelles,
Plaiſamment oüir regnieurs, & fables,
Querir choſes nouuelles par ſa volõté ſeule.

Promptitude de mal.
Par incõſtance.
Par puſillanimité.
Par curioſité.

La 4. branche de Pareſſe.

Craindre ce que s'il eſt dommage, (porels,
Par biens ſpirituels, qu'on ne perde les tem-
Si tẽporelle aduerſité ſẽble eſtre trop griefue
Faire trop grand deuil de ce qu'on á perdu,
Douloir quant aduient choſe outre ſon gré,
Ou d'offencer le mauuais pour leur cõplaire,
Ou qu'ils ne nuiſſent ſi on fait bien,

Puſillanimité.
Craindre ou qu'on ne doit.
Craindre plus q'uõ ne doit.
Craindre ceux qu'õ ne doit.

La 5. branche de Pareſſe.

Qui ſoit au deshonneur de Dieu,
Ou au dommage de ſon prochain,
Ou à la damnation de ſon prochain,
Pour la delectation,
Pour la deſplaiſance du bien,
Pourquoy face qu'il plaiſt ou non veux,
Non reſiſtant á mauuaiſes cogitations,
Aymer mauuaiſes delectations,
Appeter comme on ſe puiſſe delecter.

Volonté mauuaiſe.
Vouloir faire mal.
Vouloir pouuoir faire mal.
Soy delecter tant qu'õ peut

Par ne

Faction de vœux.

Par negligēce.

Par oubliāce.

Par mespriſāce.

Viure, & ne faire penitence

N'auoir doute de faire peché.

Impertinence.

Propos de pecher.

Infidelité.

Non croire ce qu'ō doit.

Croire ce qu'ō ne doit.

Croire laſchement.

Ignorance.

In diſcretiō.

Ce qu'ō doit ſçauoir.

Non vouloir ſçauoir.

La 6. branche de Pareſſe.

Qui peut faire veu & le meſpris à faire,
Qui faict moins de ſon veu qui n'a promis,
Qui n'accōplit ſon veu de bon courage cōme il doit De veu ſolemnel ſecret ou choſe y appartenante, De veu promis de foy ou pour autruy,
De veu faict d'entrer en religion,
N'accomplir ſon veu quant on à opportunité,
Ou qui ne peut ne & fait autre bien ſemblable,
On qu'ō n'a douleur qu'on ne le peut accōplir.

La 7. branche de Pareſſe.

Par finale penitence de non iamais repentir,
Par dilation de iour repentir,
Par meſpriſement qu'on ne ſe veut repentir,
Quant apres peché, on n'a honte de pecher
Quand on n'a honte du mal qu'on à fait,
Ou ſans douleur s'eſiouÿr d'auoir faict mal,
Eſtre deliberé d'accomplir peché mortel,
Apres qu'on à peché trauailler n'y demeurer,
Querir occaſion de rechoir en nouueau peché.

La 8. branche de Pareſſe.

Comme croyent les Iuifs ou autres infidelles,
Qui ne ſçait ne veut ouyr les articles de foy
Ou qui les oyt dire & ne le croit point,
En faux Dieu comme les payens,
En idoles & quelques ſimulacres.
Ou croire choſe Diabolique comme ſorciers
Douter ce qu'on doit croire fermement,
Croire & non fermement ce qu'on doit,
Facilement ſoy ſeduire de ſa creance.

La 9. branche de Pareſſe.

Faire ſans conſeil ce qui doit eſtre conſeillé,
Faire ſans maniere ce ou on la doit tenir,
Faire ſans ſageſſe ce ou eſt requiſe,
Meſpriſer ſçauoir & ne vouloir enſeigner.
Ne trauailler d'apprēdre ce qu'on doit ſçauoir
Non repoſer non chaloir d'apprendre,
Car on fuyt, & ne prent on peine de ſçauoir,
Pour auoir excuſation de non ſçauoir,
Pour pareſſe & negligence d'apprendre,

Vaine tristesse.

Enuie de viure.
Fauce esperance,
Soy desesperer.
Vers les choses prohibées.

La 10. branche de Paresse.

Quand bonnes choses sont desplaisantes,
Quand toutes choses sont ennuyantes,
Quand choses qu'on faict toutes pesantes,
Presumer trop de la misericorde de Dieu,
Viure en peché sans craincte de Dieu,
Pour la distinction de diuine iustice,
Pour la grandeur du peché qu'on à commis,
Soy desirer de la misericorde de Dieu.

Lascheté.

Vers bon conseil.
Vers les commandemens
Mespriser bonne renommée.

La 11. branche de Paresse.

Quand on s'expose trop au peril de peché,
Quand on est trop de faire peché,
Quand on s'expose trop aux tentations,
Non vouloir estre bon n'y vouloir le mal,
Non honorer le biē & l'aymer plꝰ que le mal,
Mespriser le conseil des biens,
Ne faire ses commandemens qu'on doit,
Mespriser le cōmandemēt ou celuy qui la fait
N'aymer aucune chose qui soit commandée.

Mauuaise esperance.

Nō craindre diffame.
Faire biē n'intentiō mauuaise.

La 12. branche de Paresse.

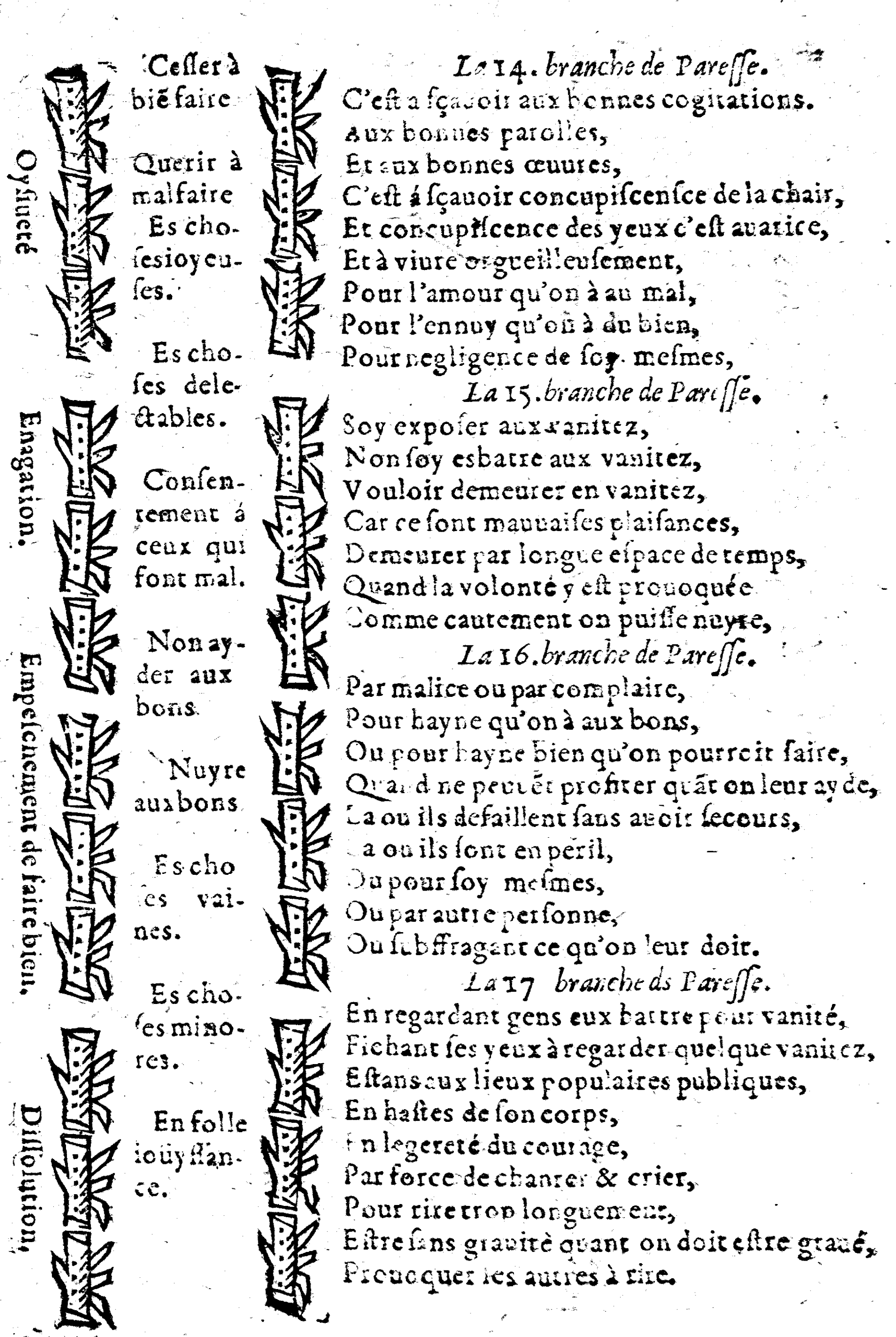
Continuant à faire mauuaises œuures,
En ayant esperance de faire mal seulement,
Ou faire tous deux ensemblement,
Non chaloir quelle chose dicte de toy,
Non querir qu'autruy soit edifié par toy,
Frauduleusement & tu le cognois bien,
Sans discretion ne á qui ne comment,
Incautement, car tu le veux cognoistre,

Curiosité.

Querir choses inutiles.
Delecter.
Voir chose vaine.
Faire que nul autre ne sçait.

La 13. branche de Paresse.

Vouloir sçauoir chose qui soit matiere pechê
Labourer cōfōdre autruy par force de lāgage
Ou pour estre dict sage des idiots & sots,
Qui assaillent & tire à ce qu'on soit dissolu,
Ou qui refont & rendent dissolu,
Ou le font entendre á toutes vanitez,
Faisant choses nouuelles qu'on ne vit iamais
Ou on apprend choses qui sont mauuaises,
Ou choses qui sont seulemēt pour faire rire,



Oysiueté

Cesser à bié faire

Querir à malfaire

Es chosesioyeuses.

Euagation.

Es choses delectables.

Consentement á ceux qui font mal.

Empeschement de faire bien.

Non ayder aux bons.

Nuyre auxbons

Es choses vaines.

Dissolution.

Es choses minores.

En folle iouyssance.

La 14. branche de Paresse.

C'est a sçauoir aux bonnes cogitations.
Aux bonnes parolles,
Et aux bonnes œuures,
C'est á sçauoir concupiscensce de la chair,
Et concupiscence des yeux c'est auarice,
Et à viure orgueilleusement,
Pour l'amour qu'on à au mal,
Pour l'ennuy qu'oñ à du bien,
Pour negligence de soy mesmes,

La 15. branche de Paresse.

Soy exposer aux vanitez,
Non soy esbatre aux vanitez,
Vouloir demeurer en vanitez,
Car ce sont mauuaises plaisances,
Demeurer par longue espace de temps,
Quand la volonté y est prouoquée
Comme cautement on puisse nuyre,

La 16. branche de Paresse.

Par malice ou par complaire,
Pour hayne qu'on à aux bons,
Ou pour hayne bien qu'on pourroit faire,
Quand ne peuuēt profiter quāt on leur ayde,
La ou ils defaillent sans auoir secours,
La ou ils sont en peril,
Ou pour soy mesmes,
Ou par autre personne,
Ou subffragant ce qu'on leur doit.

La 17 branche de Paresse.

En regardant gens eux battre pour vanité,
Fichant ses yeux à regarder quelque vanitez,
Estans aux lieux populaires publiques,
En hastes de son corps,
En legereté du courage,
Par force de chanter & crier,
Pour rire trop longuement,
Estre sans grauité quant on doit estre graué,
Prouoquer les autres à rire.

Compunction.

Solicitude de de pēser.
Espoir de gaigner sans conuenance.
Ne s'en pouuoir soûtraire

La 1. branche d'Auarice.

Oublier acquerir biens spirituels pour les temporels.
Estre negligent aux spirituels & diligent aux (temporels
Mespriser les biēs de l'ame pour ceux du corps
Tenir ce que sans charge nuisible on ne peut,
Procurer le bien d'autruy pour auoir profit,
Vouloir auoir profit pour ses solicitudes,
Acquerir biens temporels par declaration,
Estre tenu en l'amour d'aquerir biēs tēporels
Ou soy iuger d'aquerir plus qu'on ne peut.

Rapine.

Oster par force les biens, d'autruy.
Faire violence ou requeste.
Par coruées, & subsides.

La 2. branche d'Auarice.

A ses suiects seruiteurs ou moindre que soy,
A ses ennemis par quelle maniere que ce soit,
A ses prochains par moyen subtil,
A ses suiects pour soy des biens temporels,
Ou pareillemēt pour chose spirituelle ou me-
Ou en chose spirituelle en faisant (nasses
Fais induēmēt sans droit & raisō, (promesses
Ou que parauāt on estoit accoustumé de faire
Ou sont faicts par force de menasses.

Vsure.

Par conuenance faicte.
Sansconuenance.
Mais en espoir.
Plusvendre à que peut tost payer.

La 3. branche d'Auarice.

Quand on vēt plus cher pour cause de la trēte
Prester deniers pour en auoir plus largemēt,
Ou pource qu'on le preste & quād les attēd,
Quāt on preste iusques au premier on à reçeu
Par signe on est asseuré de gaigner par prester,
Quāt on reçoit ou prester pour auoir bñfice,
Comme sont vsuriers qui sont publiques,
Ou qu'on espere auoir de ce qu'on vent,
Ou par accoustumance d'ainsi vendre.

Retenir debte qu'on doit.

Ou en nuysant.
Ou le robant,
Ou que telle debte oubliee

La 4. branche d'Auarice.

Ce que tu sçais bien que tu dois,
Ce dequoy tu as vehemēce opiniō ou tu dois,
Ce qui est legitimement cogneu que tu dois,
Esperant de le rendre en aucun temps
Sans volonté de le rēdre & tu le rēdrois bien
Nō pouuoir rēdre & nō requerir misericorde
Laquelle ou payeroit qui la requerroit,
Nō rēdre aux enfās ce qu'on à de leurs parēs,
Retenir sciēmēt ce qu'ignorēt ceux à qu'il est

Non prendre choses commises.

lesprẽdre & retenir de faict. Differer les rẽdre. Les preste à autruy. Vẽdre chose spirituelle par langage, vẽdre chose spirituelle par pris. Vendre chose spirituelle par prie re,

Symonie.

Prendre chose sacrée en lieu sacré ou chose sacrée en lieu nõ sacrée. Ou chose nõ sacrée nõ lieu sacré

Sacrilege.

rober autruy sans estre esleu auoir biẽ d'autruy & le celer & cõsẽtir á cil qui faict Larcin.

Larcin.

La 5. branche d'Auarice.

Par force & violence les attribuer à soy,
Par fraude ses faits perdre á celuy à qui il sót,
Par dire qu'on n'a rien qui ne soit à soy,
Dire qu'il les retient sous couleur d'amitié,
Affin que temps pendant puissent profiter
Ou quelque moyen puissent demeurer,
Ou pour les rendre en ayt recompense,
Par curiosité preste ce qui n'est sien, (pas.
Pour biẽ ambition dire estre sien ce qui n'est

La 6. branche d'Auarice.

A gens adulteres pour leurs flateries,
Pour procez ne mener & á gens indignes
Pour parolles à autruy mal dictes,
Et pis deuant que telle chose soit venuẽ,
Ou prins apres qu'elle est venuẽ
Mettent cause pourquoy laquelle n'est point
Aucunesfois faire auec menasses,
Ou autres fois auec promesses,
Et aucunes fois auec violence & force.

La 7. branche d'Auarice.

Comme les biens de l'eglise prins en l'Eglise,
Retenir decimes & choses d'Eglise,
Prendre les biens de l'Eglise sans desseruir,
Prẽdre biẽs d'eglise hors quelque lieu que ce
Soit indignemẽt distribuer les biẽs d'Eglise,
Hõme l'ay ayant decimes disãt luy apartenir,
Vtencilles ou quelques biẽs estãs en l'eglise,
Tous biens pour seureté mis en l'Eglise,
Choses qui causement sont deliurées.

La 7. branche d'Auarice.

Car ceux que tu robes tous dommage autres
Ou tu le fais de ta propre malice, (fois,
Ou par ta simple & ignorance,
Pour les retenir plus paisiblement,
Pour craincte d'estre pugny,
Ou car tu veux tousiours preseuerer en mal,
Car il te plaist tel larcin estre faict
Ou car tu as profit du larcin,
Ou car tu crains celuy qui faict larcin,

Estre proprietaire.

Vn religieux de bien de sa religion.
Hommes ou fẽmes mariées.
Du patrimoine du crucifix.

La 9. branche d'Auarice.

En auoir sans cognoissance de son prelat,
Ou par consentement du prelat ce qu'il n'appartient, (à soy,
Ou ce qu'on à par licence de trop approprier
Quãt vn à plusieurs biẽs sãs le sçeu de l'autre,
Ou que l'vn donnne trop à ses propres parẽs,
En prendre plus qu'il n'est necessité,
Indignement ou n'appartient les distribuer,
En mauuais vsage les despendre.

prendre iniustement.

Afin de nuyre.
pour cause d'honnesteté.
pour vendre iustice.

La 10. branche d'Auarice.

Et pour faire dommage à autruy,
En accusant autruy iniustement,
Ou aucunes fois l'accuser par occasion iuste,
Comme pour faire trahison ou conspiration,
Pour immundicité ou chose deshonneste,
Ou en prenant deux parties aduerses,
Afin de faire son particulier profit,
Accelerer iustice & faire tort à qui doit,
Pour differer faire droit à qui appartient.

Auoir.

A querir trop.
Retenir
Douloir qu'on ne peut acquerir.

La 11. branche d'Auarice.

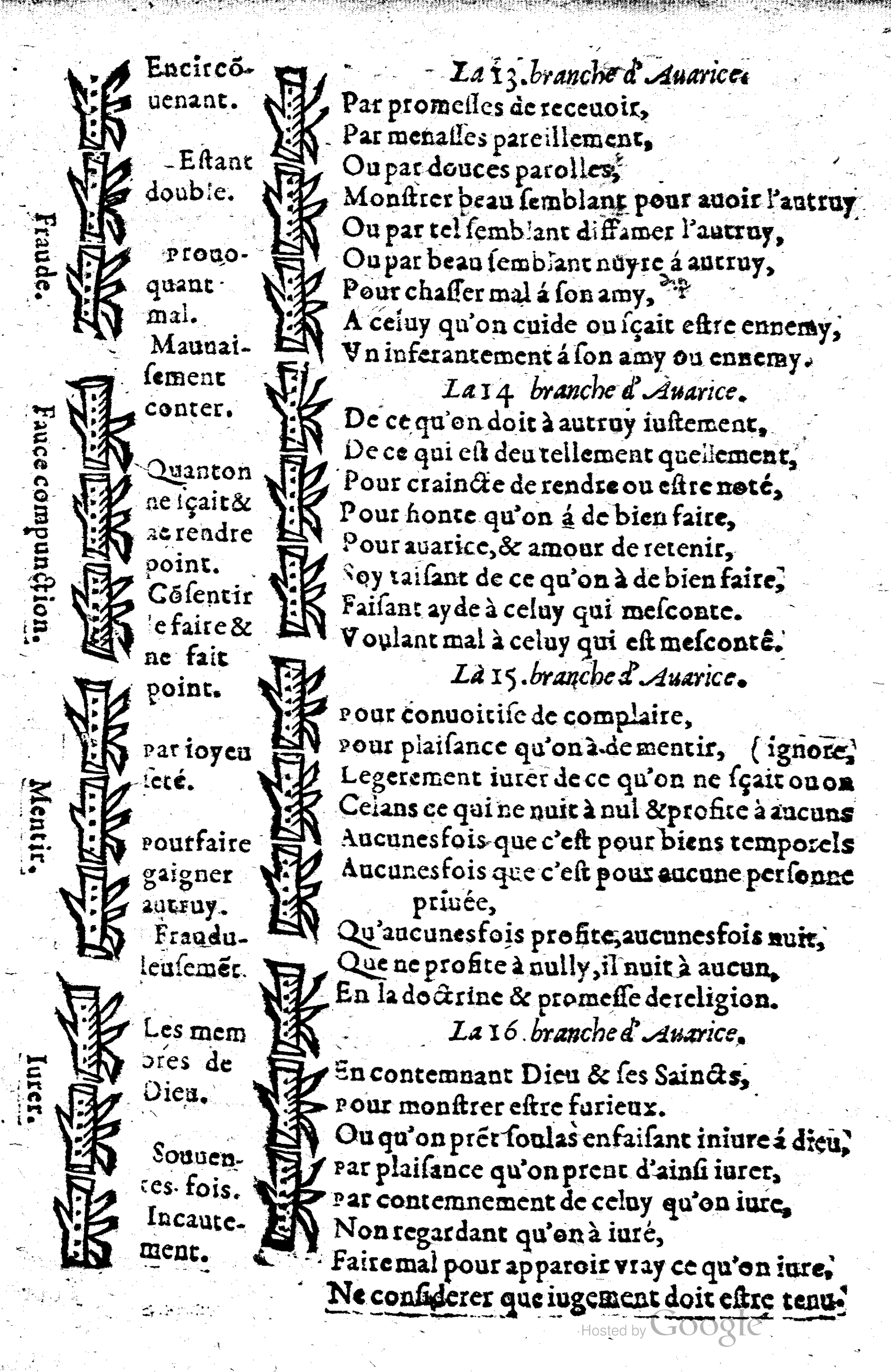
Par violence faicte par amys ou par argent.
Ou par vser iniustement acquerir,
Ou par fraude ou deception acquerir,
Afin qu'on soit plus honoré & douté,
Afin d'auoir mieux ses delices,
Ou pour mieux ses delices,
Ou pour auoir plus de possessions qu'autre,
Pour enuie de plus riche que toy,
Pour crainte d'auoir santé d'argent.

Despendre habondamment.

Choses iniustement acquises.
Choses iustemẽt acquises.
Choses non fines

La 12 branche d'Auarice.

En iettant desordonnemẽt les biens qu'on à,
Abusãt & follemẽt vsant & qu'on le sçait biẽ,
En les retenant contre conscience,
Faisant aumosne de rapine & vsure,
Les despendre en ses charnalitez,
En appropriant à son singulier vsage,
Ou les appropriant à autre vsage. (ne sont.
Les despendant superfluẽmẽt à l'vsage de qui



La 13. branche d'Auarice.

Par promesses de receuoir,
Par menasses pareillement,
Ou par douces parolles,
Monstrer beau semblant pour auoir l'autruy
Ou par tel semblant diffamer l'autruy,
Ou par beau semblant nuyre á autruy,
Pour chasser mal á son amy,
A celuy qu'on cuide ou sçait estre ennemy,
Vn inferantement á son amy ou ennemy.

La 14 branche d'Auarice.

De ce qu'on doit à autruy iustement,
De ce qui est deu tellement quellement,
Pour craincte de rendre ou estre noté,
Pour honte qu'on á de bien faire,
Pour auarice, & amour de retenir,
Soy taisant de ce qu'on à de bien faire,
Faisant ayde à celuy qui mesconte.
Voulant mal à celuy qui est mesconté.

Là 15. branche d'Auarice.

Pour conuoitise de complaire,
Pour plaisance qu'on à de mentir,
Legerement iurer de ce qu'on ne sçait ou on (ignore,
Celans ce qui ne nuit à nul & profite à aucuns
Aucunesfois que c'est pour biens temporels
Aucunesfois que c'est pour aucune personne
priuée,
Qu'aucunesfois profite, aucunesfois nuit,
Que ne profite à nully, il nuit à aucun,
En la doctrine & promesse de religion.

La 16. branche d'Auarice.

En contemnant Dieu & ses Saincts,
Pour monstrer estre furieux.
Ou qu'on prét soulas en faisant iniure á dieu,
Par plaisance qu'on prent d'ainsi iurer,
Par contemnement de celuy qu'on iure,
Non regardant qu'on à iuré,
Faire mal pour apparoir vray ce qu'on iure,
Ne considerer que iugement doit estre tenu.

Pariure.

Par paroles, partrop interposer. Partouchemẽt des choses faictes.

La 17. branche d'Auarice.

Doulcureusement pour deceuoir ou tromper,
Cauteleusement ce quon ne sçait pas,
Scientement de ce qu'on ne dict pas.
En receuant aucuns des sacremens de l'Eglise,
En choses mesmes qui sont licites,
Ou en choses non licites.
Ou qui iure faux cuidant iurer vray.

Tesmoignage faux.

La chose que l'on ne sçait La chose que l'on cuide. Qui sõt descendues.

La 18 branche d'Auarice.

Faire tesmoignage de la chose qu'on ne sçait,
Tesmoigner la chose qu'on ignore,
Dissimuler soy ignorer ce qu'on sçait bien,
Pour pris qu'on doit auoir,
Pour amitié de celuy pour qui on tesmoigne,
Pour malice qu'on ne veut dire vray,
Pour fauce opinion á de la chose
De dire estre vray & on ne le sçait.
Où qu'on ne le quiert sçauoir & on le pourroit (bien.

Ieux.

Qui sõt perilleux a uecpersonnes qu'il n'a partiét.

La 19. branche d'Auarice.

Comme ieux faicts par enchantement,
Des honnestes ou preuoquans à d'honnesteté,
Ou lesquels peuuent grandement nuire
Pour plaisãce de soy ou pour cõplaire à autruy
Pour accoustum ance de faire iceux ieux
Ou espoir d'auoir gain pour le faire.
De iour vn l'ay auec vn prestre clerc,
Ou vn l'ay auec clerc non prestre,
Ou auec vn homme de penitence,

Estre vagabond.

Querir. Pour estre oiseux, Pour obtemperer á sa mauuaise volonté.

La 20. branche d'Auarice.

Faignant estre malade, & on ne l'est pas
Faire telle faintise sans necessité,
Ou tellement faire sans aucun deceuoir,
Entre ceux qui trauaillent ou labourent,
Ne contre ceux faire malade, on ne l'est pas
De soy monstrer plus malade qu'on n'est
En soustenant choses apres á soustenir
Deceuoir par faictes parolles ou par ennie,
Ou cuidãt que viure sans rien faire soit licite.

Pour

Querir viandes delicieuses. — Pour la bonne faueur. Grand nouueauté. En diuers appareslle mens.

La 1 branche de Gloutonnie.

Contre le salut de son ame,
Contre la santé du corps,
Pour la nouueauté qui est delicieuse,
Mãger fruits deuãt qu'ils soyẽt bons & meurs
Par composition de condimens exquis,
Par legereté d'estre trop abõdãt sans necessité
Par affection & plaisance qu'on prent.

Goularder. — En appetant. Trop soy delecter. Ou soy trop réplir.

La 2. branche de Gloutonnie.

Viande plus precieuse qu'il n'appartient à soy,
Moyenne viande & non soy conter.
Moindre viande que l'estat où on est requiert,
En estre curieux de son ventre remplir,
Pour laisser Dieu pour seruir son ventre,
Trop souuent manger & sans garder l'heure,
Pour comme on peut deuorer viande,
Ne se pouuoir souler & non estre content
Ne departir aux pauures de la viande.

Delicieusement apprester. — Par Diuerse maniere. Ou exquisement. Condimēt

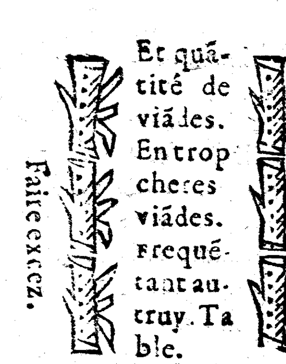
La 3. branche de Gloutonnie.

Pour satisfaire à tous ses delits,
Ne refuser à vendre chose qu'on die,
Non refuser aucuns mauuais appetits,
Par art autrement, que les autres ne font,
Par labeur & peine qu'on prent à les apprester
Exquis par diuerses especes de matiere,
Delicieux pour les douces faueurs,
Sumptueux non garder qui couste.

Manger sans heure. — Outre le tẽps requis. Plusieurs fois. En illicité.

La 4. branche de Gloutonnie.

Deuant l'heure qui n'est licite est passée,
Ou apres quand l'heure licite est passée,
Ou quelque heure que ce soit contre le commandement.
Quelques choses que tu appetes à manger,
Manifestement qu'aucun le sçache,
Ou secretement que toy seul crois,
Au temps commode iouste manger de la chair
Au ieu comme manger à l'Eglise,
A la viande comme manger chose deffenduë.



La 5. branche de Gloutonnie.

Manger plus qu'il n'est mestier au corps,
Tant manger qu'il griefue au corps & à l'ame.
Sous couuerture de maladie dommage,
Non chaloir coustent s'ils sont delectables,
Trop delectables & pource plus cheres,
Mespriser viandes qui ne coustent gueres.
Pour compagnie & de plus manger,
Pour souler mieux appetit.

Fin des branches de Gloutonnie qui sont cinq, c'est à sçauoir. Querir viandes delicieuses, Goulurde, Delicieusement apprester. Manger & ne garder pas heure, & faire excez. Et s'ensuyuent les branches, Rameaux du peché de Luxure, qui sont cinq comme il appert cy apres.

La 1 branche de Luxure.

Luxure.

Fornication. Adultere. Excez.

Auec toutes femmes mariez ou vefues,
Auec filles qui estoyent encore pucelles,
Auec celles communes ou corrompuës,
Quand homme cognoist autre que la sienne,
Ou femme accompagnie autre que son mary
Ou que tous deux qui soyent en mariage,
Auec aucun ou aucune de sa parenté,
Auec aucun ou aucunes de son affinité.

La 2. branche de Luxure.

Immundicité.

Depensée. De corps. Ou de to⁹ deux ensemble.

Longue delectation de penser en Luxure,
Donner consentement à telle delectation,
Complaire à soy d'accõplir la pẽsée par œuure
Polution de nuict par trop manger ou boire,
Par habitation ou compagnie de femme
Cogitation mauuaise d'accomplir tel œuure,
Mouuoir ou attoucher par delectation,
Accomplir l'œuure & de volonté naturelle,
Ou aucunement, ou naturellement,

Non rendre.

Pour hayne

Pour euiter enfãtement.

Pour abhomination.

Abuser de ses cinq cens.

Soy reposer en peril.

Ne soy retirer.

En soy delectant.

Superfluité.

En vestemẽt.

En delices.

En despens.

La 3. branche de Luxure.

Car on ayme plus autruy que sa partie,
Car on sçait qu'on n'est pas ayme de sa partie
Ou car on est despit ou rebelle,
Pour crainte d'auoir paunreté,
Car on craint la douleur d'enfanter,
Pour crainte de labeur qu'on à nourry,
Aucuns abhominent ce qu'on à accoustumé
Ou pour l'immundicité de l'œuure,
Qnant on mesprise ou hayt compagnie.

La 4. branche de Luxure.

Aucunes-fois pour danger de personne
Autres fois pour danger du lieu,
Et autres-fois pour raison du temps,
De l'œuure quand on cognoist qu'elle est mauuaise,
Du peril & sçait on qu'il est dangereux,
Ou car on prouoque a tel œuure ou peril
A l'œuure du peché de la chair,
Ou desir & volonté de l'accomplir,
Ou en souuenance & memoire d'auoir faim.

La 5. branche de Luxure.

En ioyaux fignetz anneaux, & affiquets
En preciosité de robe ceintures & habillemẽt
En composition de maniere exquise,
Pour loysiueté d'enfãs iouans. ou estãs oyseux,
Par delectation du corps prenãt tous ses ayses
Et querant tout ce que son cœur desire,
Despendre l'argement pour loüange au siecle
Donner ou il n'appartient à donner,
Pour delices auoir despendu trop du sien.

Fin des branches & rameaux de Luxure. & finablement de tous les pechez mortels.

Cy ensuit une exhortation pour le salut de l'ame faicte par maniere de double balade.

Balade.

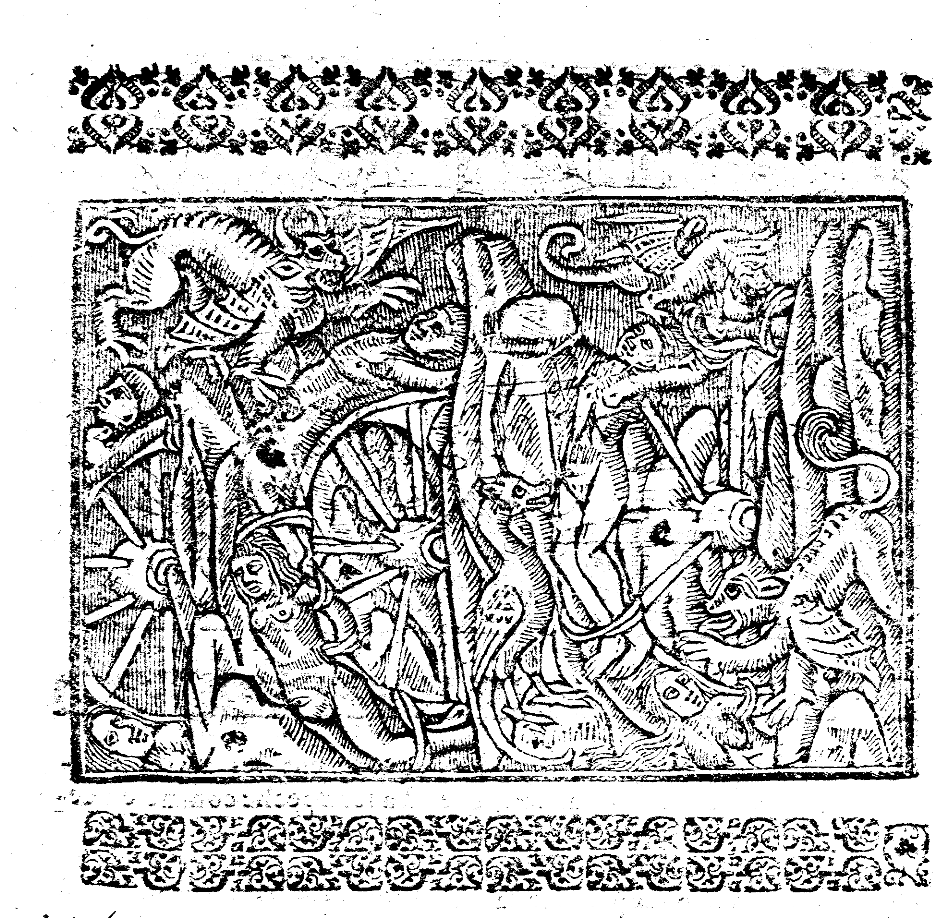
Las & pourquoy prens tu si grand plaisir,
Hōme abusé plein de presumption
En ce faux monde on à que desplaisir,
Enuie, orgueil terre & discention,
Biē mal-heureuse est ton affection,
Que pēses tu, as tu plus grād enuie
Le viure en doute en c'este courte vie,
Qui les mondains à la mort d'enfer maine,
C'est bonne chose de viure enuie certaine,
Las tu sçay biē si tu n'est insensible
Que c'est chose ferte, voire impossible,
D'auoir icy ton ayse entierement
Et apres mort la sus pareillement,
Helas! pour tant change condition
Et te rauise ou tu és autrement,
Homme deffaict & à perdition (sir
Lequel veux tu, vif ou la mort choi
Choisis des deux tu as discretion,
Aime tu mieux de tō corps le desir,
Que viure vn peu en tribulation,
Et apres mort soit ton ame rauie,
En gloire aux cieux qui de nul n'est seruie,
Et ne peut on en ceste vie humaine
S'il ne laisse terre auoir & demaine,
Et pere & mere tout s'il est possible
Et viure en peine & en labeur terribie,
En seruant Dieu deuotement,
c'est le chemin qui cōduit seuremēt
Apres trespas l'homme á saluation,
Et qui va autrement il va à damnement,
Homme deffait & á perdition
Cuy de tu cy tousiours auoir loisir
D'auoir pardon sans satisfaction,
Et toute nuit en blāc lict moy gesir
Puis s'esiouïr sans operation
Passer le temps en delectation,
Tant que du tout la chair soit assouuie,
Pense tu point qu'el faille quelle de vie,
Et que prenne fin plaisance mondaine,
Helas! ouy, car mort viendra soudaine,
Vne heure à tout son dard fort & horrible,
Si tres-à coup cōme chose inuisible
Ainsi n'auras loisir aucunement
De dire à Dieu peccaui seulement,
Ainsi mourras tost sans contrition
Homme deffaict & à perdition
Hōme en peril sçache certainemēt,
Que si tu n'as vouloir bien briefuement,
De t'amender entre en deuotion,
Tu te verras vn iour subitement
Homme deffaict & á perdition,

S'ensuyuent les peines d'enfer, comme notoires des pechez pour punir les pecheurs comme racompte le Lazare apres qu'il fut ressuscité ainsi qu'il à veu en Enfer, & comme il appert par les figures ensuiuantes par ordre l'vne apres l'autre.



NOstre Sauueur Iesus vn peu deuant sa passion, estant en Bethanie entré en la maison d'vn homme nommé Simon pour prendre sa refection corporelle, & ainsi qu'il estoit á table auec ses Apostres, & ses disciples arriua le Lazare, frere de Marie Magdelaine, & Marthe, qu'il auoit ressuscité de mort à vie laquelle chose doutoit Simon, Si commanda Nostre Seigneur au Lazare, qu'il dit deuant la compagnie ce qu'il auoit veu en l'autre monde Adonc le Lazare racompta cóme il auoit veu en Enfer les Orgueilleux, & Orgueilleuses en grand peine, & consequemment les autres entachez d'aucun peché comme est declaré cy apres.

PRemierement dict le Lazare j'ay veu des roués en Enfer hautes en vne Montaigne en maniere de moulins

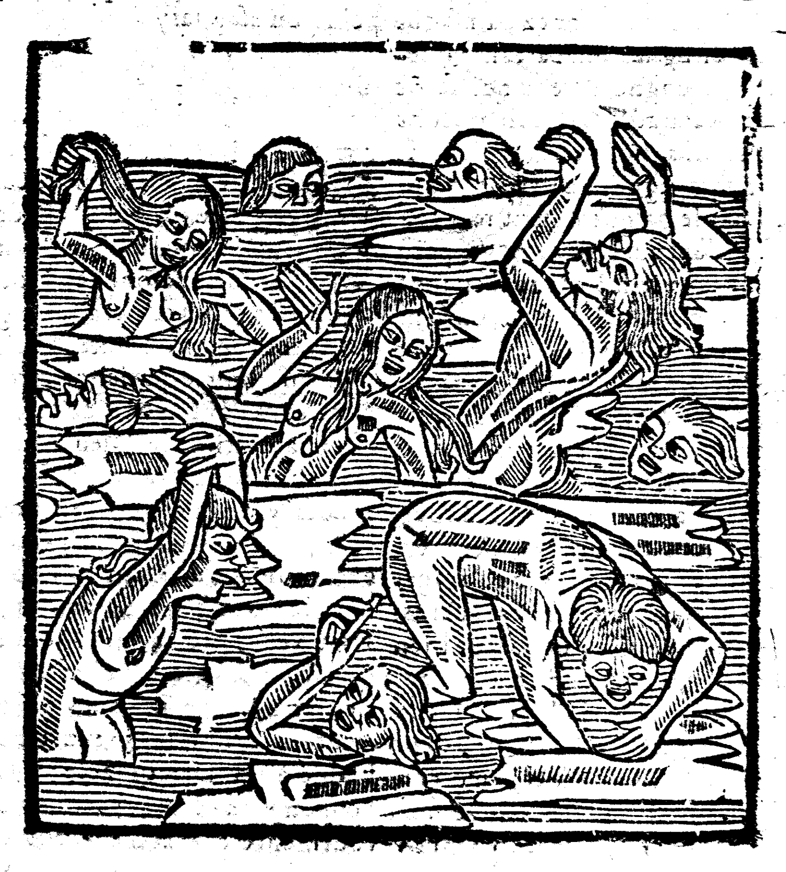


cõtinuelle mét tournãt en grãd impetuosité, lesquelles rouës auoyent crampons de fer, ou estoyent les orguilleux & orgueilleuses pendus & attache z.

Orgueil entre tous les autres pechez est c omme Roy, maistre & capital Et c omme vn Roy à grand compagnie de gens, ainsi á orgueil grand compag ie d'autres vices, & comme les Roy gardent bien ce qui est à eux, ainsi faict orgueil, les faut, qu'il soit comme le pharisien orgueilleux sur lesquels à Seigneurie Grand signe de reprobation est perseuerer longuement au peché d'Orgueil. Orgueil, donc est vn peché qui desplaist à Dieu sur tous autres vices, autant que humilité luy est plaisante entre les vertus, & n'est peché qui tant face sembler l'homme au Diable comme faict orgueil, car l'orgueilleux ne veut estre comme les autres hommes, il

auec le Diable. Et pource que l'orgueilleux se veut esleuer sur les autres hommes Diable en faict cõme la Corneille d'vne noix dure, qu'elle ne peut casser de son bec elle la porte en haut & la laisse choir sur vne pierre surquoy elle se rompt, puis descend & la mange ainsi le Diable esleue les orgueilleux pour les faire choir & tresbucher en enfer. La difference des orgueilleux aux humbles est comme la paille au grain, la paille qui est legere veut monter en haut & le vent l'emporte & se pert, & le grain pesant demeurẽt en bas dessus la terre estre cueilly & mis au grenier du Seigneur, & la paille est perduë bruslée, ou deuorée des bestes, ainsi les orgueilleux esleuez sur les autres sõt bruslez & deuorez les diables d'enfer.

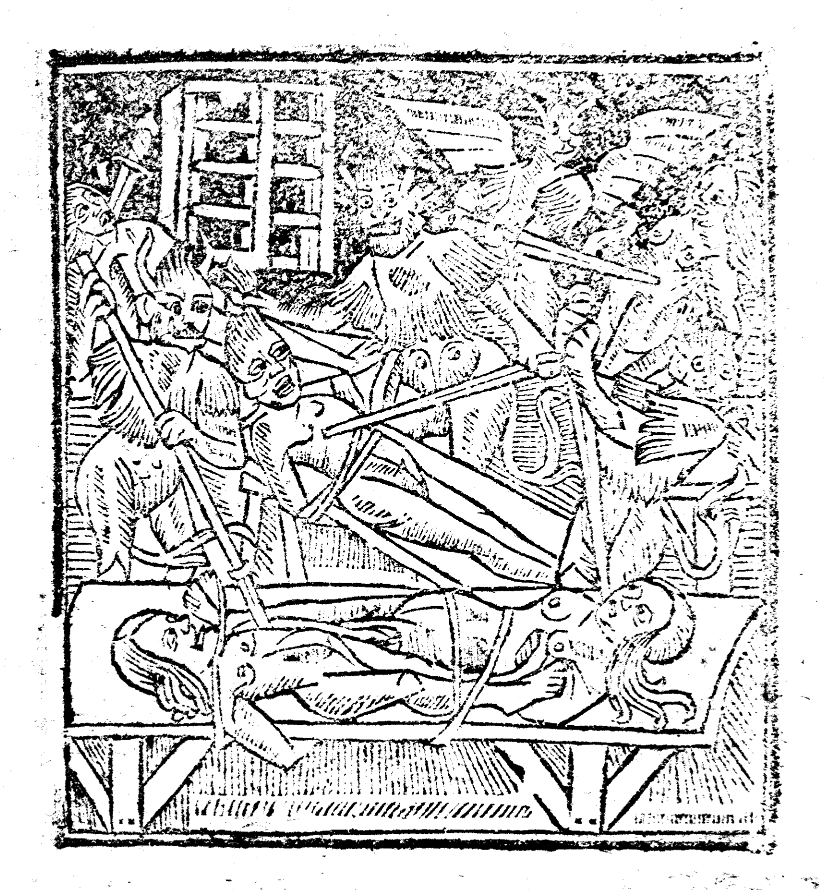
Secondement, dit le Lazare, i'ay veu vn Fleuue engellé auquel



les enuieux estoyent plongez iusques au nombril, & par dessus les frappoit vn vent froid, & quand il vouloyent euiter celuy vent ils se plongeoyent en la glace. Enuie est douleur & tristesse en cœur de la felicité & bien d'autruy lequel peché est souuerainement mauuais, par ce qu'il est contraire à Charité souuerainement bonne vertu, parquoy est grand signe de reprobation par laquelle le diable cognoist ceux qui seront damnez, ainsi que charité est signe de saluation, par lequel Dieu cognoist ceux qui serōt sauuez en Paradis, les enuieux sont vrays compagnons aux diables, car il sont compagnons à perte & gain, Si le Diable gagne faisant mal, ils s'esiouyssent auec luy, & s'il perd quand bien vient à aucun il en sont tristes & marris, Les enuieux sont teillemēt infects & corrompus que bonnes odeurs leurs sentent mauuais, & choses douces leur sent ameres, ce sont les renommées, & prosperitez des autres, mais choses puantes & autres leur sont douces, ne sont vices diffames, aduersitez, & fortunes contraires qu'ils sçauent ou soyēt racomter des autres. Les enuieux qui errēt en leur bien en mal d'autruy quand de mal d'autruy veulent querir le leur en eux resiouyssent mais il ne se guarissent pas, ains de nouueau se tourmētent, car ils n'ont point telle ioye sans desplaisance, & tristesse, parquoy ils sont tourmentez. Pourquoy qui quiert son bien en mal d'autruy il profite comme celuy qui quiert le sien en l'eau, ou les raisins sur les espines lesquelles choses faire sont folie. Enuie n'est que felicitez, & biens de ce monde, car la maudicte enuie ne peut monter ès cieux c'est vn peché difficile à guarir, pource qu'il est secret, car il est au cœur auquel medecines sont difficiles à mettre pourquoy à grand peine on est guary.

TIercement dict le Lazare i'ay veu vne Caue & lieu obscur plein de tables & d'estaux comme d'vne boucherie ou les yreux estoyent trespercez de glaiues trenchans, & cousteaux aigus.

Ainsi comme patience prepare & faict la conscience de l'homme estre habitation de Dieu, ainsi yre se faict estre habitation du Diable & aussi yre offusque & pert l'œil de raison. Car il n'est chose qui tant garde l'image de Dieu en l'homme que douceur paix & amour, car Dieu veut estre ou paix & concorde est, mais yre les chasse d'auec l'homme si que Dieu n'y peut demeurer. L'homme yreux est semblable à vn Demoniacle qu'à l'ennemy en soy, parquoy il se tourmente & escume par la bouche



che, & grince les dents pour la tristesse que l'ennemy luy faict, ainsi l'homme yreux est tourmenté par yre, & se fait souuent pirs que le demoniacle, car sans patience bat les vns aux autres, dict iniures vilaines: & se donne corps & ame au Diable, & dict, & faict plusieurs choses illicites & dommageables par yre, Le Diable yre esmeut, apres noyses, puis vengeances n'est pour tout destruire, & perdre, laquelle chose aduient souuent par vn homme seul comme vn Chien, yreux esmeut ou met en noyses, & debats plusieurs autres, & gaigne aucune fois toute vne generation ou tout vn pays, Ainsi que le pescheur trouble l'eau afin que le poison ne puisse voir la nasse, & qu'il se boute dedans: ainsi le Diable trouble l'homme par yre afin qu'il ne cognoisse le mal qu'il fait.



QVarrement, dict le lazare, i'ay veu vne horrible: & tenebreuse salle: ou y auoit des Serpẽs gros & menus, en laquelle les paresseux & paresseuses de diuerses morsures estoient assaillis: & n'aurez en diuerses parties du corps, & iusques au cœur.

Paresse, est tristesse des biens spirituels, qui ordonnent l'homme à Dieu pourquoy on delaisse á dieu seruir du cœur comme on doit, & de la bouche par bonnes œuures, qui veut Dieu aymer il faut le cognoistre Createur, Redempteur & Curateur de tous les biens qu'on à & qu'on reçoit chacun iour & recognoistre soy pecheur, & Dieu sauueur. Grande folie est quand par paresse au tẽps de celle briefue vie on amasse des biẽs pour la vie eternelle, mais auiourd'huy plusieurs sont paresseux à faire bien, & diligens à mal, que s'ils estoyent aussi

diligẽs á bien faire comme ils sont à mal, ils seroyent bien-heureux. Celuy qui bien penseroit comme apres la mort il pourra faire bien & si n'aura que le bien qu'il aura faict en sa vie, combien il seroit dolent, & les regrets du temps perdu par paresse & des biens qu'il eust peu faire, il laisseroit paresse & prendroit diligence, & se conuertiroit á bien faire, considerant que plusieurs maux viennent par paresse. desquels il en á deux fort perilleux ce sont paresse de soy conuertir à nostre Seigneur, & paresse de soy confesser. lesquels maux le diable procure tant comme il peut, car en differant de soy cõuertir & confesser souuent plusieurs meurent en danger & peril de leurs ames, car c'est chose bien difficile á pouuoir bien mourir, & auoir mal vescu.



QVintement dict Lazare, i'ay veu des chauderons pleins d'huyle boüillãte de plomb & d'autres metaux fondus, esquels estoient les auaricieux pour les souler de leur mauuaise auarice. Dont on doit sçauoir que l'auaricieux est inique à Dieu, car plus ayme gaigner vn denier que l'amour de Dieu, & mieux ayme perdre Dieu que perdre vne malice car souuent pour peu de chose il ment, ou iure, ou se pariure, & peche mortellement. La foy l'esperãce, & charité qui doyuent estre en Dieu, l'auaricieux les met en sa richesse, Premierement, foy, Car il croit mieux auoir les choses à luy necessaires par ses richesses, que les auoir de Dieu. Comme si Dieu ne leur pouuoit ayder, ou comme si Dieu n'auoit sollicitude de ses seruiteurs. Apres l'auaricieux à l'esperance d'auoir plus de ioyes, & de cõsolatiõs de ses richesses, que dieu ne luy pourroit donner. Apres l'auaricieux à tout son cœur en ses biens point en Dieu, & la ou est le cœur est l'amour, & amour est charité ainsi l'auaricieux à sa charité en ses richesses, L'auaricieux peche mal acquerant ses richesses en mal vsant d'icelles, en trop les aymant, & souuent plus que Dieu. L'auaricieux se prend au Tresbuchet du Diable, dont il perd la vie eternelle pour vn peu de biens temporels, comme la Souris se prend à la Ratiere & pert sa vie, pour vne Noix. Les auaricieux semblent aux mastins qui gardent charongne, quãd leur ventres sont pleins que les oyseaux meurẽt de faim n'en mangent ainsi L'auaricieux tire les biẽs, que les pauures n'en ayent, & les laisse mourir de faim, & les tient en sa subiection, & le Diable le tient à la sienne.

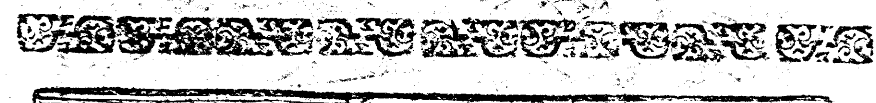
SIxtement dict le Lazare, i'ay veu en vne Valee vn fleuue ort & trespuant, au riuage duquel estoit vne table auec touailles deshonnestes, ou les Gloutons & gloutes estoyẽt repeus de Crappaux, & autres bestes venimeuses, auec l'eau dudict Fleuue. La gorge est la porte du chasteau du corps de la personne, mais quand les ennemis veulent prẽdre le chasteau, s'il gaignẽt vne fois la porte, ils auront apres le chasteau, aussi le diable gaigne vne fois la gorge de l'homme par sa gloutonnie, facillemẽt il aura le demeurant, & entrera dedans le corps auec la compagnie de tous pechez, car les Gloutons de leger se consentent á tous vices, & pour ceste cause seroit necessaire vne bonne garde à ceste porte que le diable ne la gaignast. Car quant on tient vn cheual par la bride on le maine la

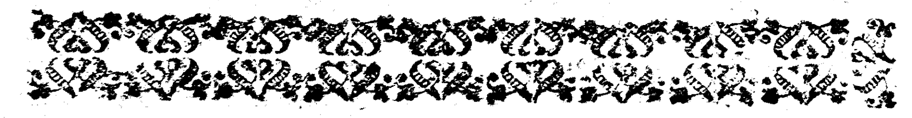


ou on veut. Aussi faict le Diable l'hõme gloutõ où il veut. Le seruiteur trop ayse nourry, souuent est rebelle à sõ maistre & le corps tout remply de vin & de viande estre rebelle à l'esprit, qui ne veut faire bonnes œuures, & par gloutonnie plusieurs sont morts, qui eussent vescu longuement, ainsi ont esté homicides d'eux mesmes, car excez de trop boire & manger corrompt le corps, & engendre maladie, de laquelle souuent on abbrege sa vie, & ceux qui bien nourrissent leurs corps preparent la viande aux vers ainsi le glouton est cuysinier aux vers Vn hõme de bien aur oit hõte d'estre cuisinier à quelque seigneur plus donc deuroit on auoir honte d'estre cuisinier aux vers ceux qui en viuent selon le desir de la Chair viure de la reigle du pourceau au

manger sans heure, & sans mesure, ainsi le pourceau est comme leur abbé duquel ils tiennent la reigle parquoy il sont contraincts d'eux retenir en cloistre, c'est en la tauerne, & comme le pourceau, qui est leur robbe, couché dedans la bouë qui est l'infection de gloutonnie.

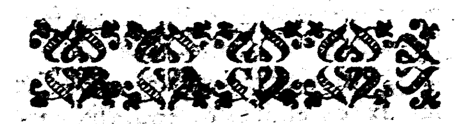
SEptiesmement: dit le Lazare, i'ay veu vne pleine champaigne de puys profonds, plains de feu de souffre dont il yssoit fumee moult trouble & puante esquels puis les luxurieux & luxurieuses estoyent fort tourmentez.





De tous les pechez, Luxure est plus plaisante au Diable, pource qu'il macule le corps & l'ame ensemble, & par lequel il gaigne deux personnes ensemble, aussi pource qu'il se vante n'en estre point entaché, á quoy le Luxurieux semble estre plus difforme que n'est le diable en le superabondant de ce peché, Le marchand est bien fol qui

fait tel marché duquel il sçait bien qu'il s'en repentira ainsi le Luxurieux beaucoup de peine, & despéd ses biens pour accomplir sa volonté, dont apres il se prent de la peine prinse, & de ses biens despendus, mais il n'est pas quitte pour ainsi, soy repentir sans faire suffisante penitence. Le luxurieux viuant est tourmenté de trois tourmēts d'enfer, de chaleur de pueur, & de remors de conscience car il ard par concupiscence, & est puant par son infameté, car tel peché est toute puanteur, qui macule le corps ou tous autres pechez ne le maculent point, mais ne macule que la laine, & si n'est point luxure sans remors de cōsciēce de l'offence qu'on fait à Dieu: Luxure est la fosse du Diable, en laquelle il faict cheoir les pecheurs, desquels aucuns aydent au Diable à eux ietter dedans, quād scientement aupres de la fosse en laquelle ils sçauent bien que le Diable les veut mettre, pource bonne chose est non escouter la femme. meilleure chose est, non la regarder & tres-bonne chose de ne la point toucher. A ce peché appartient les ordes parolles, & villaines chansons, & attouchements deshonnestes, qui sont de Luxure, parquoy on peche souuent. Lesquelles parolles & Chansons n'abhortent point les maquerelles, paillardes, & putains, & tous ceux qui frequentent, & ayment leur cōpagnie, ou qui ayment & desirent perseuerer en ce vil peché de Luxure.



La tierce partie du compost & Calendrier des Bergers, science salutaire, & iardin aux champs des Vertus.

QVi veut faire qu'vne terre porte du fruit en habondance, premier on doit oster toutes les choses qui y sont nuisibles, & apres la bien labourer, & remplir de toutes semences, ains doit l'homme nettoyer sa conscience de tous pechez labourer par saincte meditations, & semer vertus & bonnes œuures, pour cueillir fruict de grace & vie eternelle, afin d'auoir son desir accomply de longuement viure, puis que cy deuant à esté dict des vices, combien que grossement & l'argement il conuiēt apres dire des vertus en ceste tierce partie du present liure, laquelle sera comme vn petit Iardin moult plaisant, & plein de fleurs, & Arbres. Auquel la personne qui est contēplatiue, se pourra spacier & esbatre, & par bons enseignemens y cueillir plusieurs vertus, & soy edifier en tres-bonne exercice, dont sera parlé & ordonne

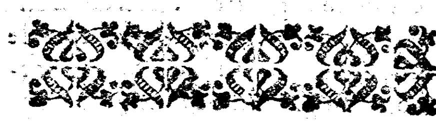
son ame deuant son espoux Iesus-Christ quand il viendra la visiter & pour demeurer auec elle. Au commencement de laquelle partie sera l'Oraison Dominicale de Nostre Seigneur, auec sa declaratiõ & pour mieux l'entendre cõtiendra six parties. La premiere sera ladicte declaration, & oraison de Nostre Seigneur. La secõde sera la salutation Angelique que fit Gabriel à Marie quant elle conceut son enfant Iesus. La troisiesme sera des douze articles de la foy La quatriesme sera des dix commandemẽs de la Loy La cinquiesme sera des cinq commandemens de saincte Eglise. La sixiesme sera le champ des vertus. Pour le premier on doit sçauoir, que par l'oraisõ de nostre Seigneur qui est la patenostre, quand nous la disons nous demãdons à Dieu suffisamment toutes choses necessaires pour le salut de nos ames & de nos corps nõ pas seulement pour nous, mais pour tous autres, & pour ceste cause on doit auoir ladicte Oraison en grand cõtemplation, & la dire en grande reuerence & deuotion à Dieu. Aux ieunes gẽs & aux autres on la doit apprendre & enseigner & leur dire, si que pleinement ils la puissent entendre, neantmoins elle leur profite comme aux aux autres pour auoir misericorde, & finalement la gloire de Paradis, s'ils la disent deuotement en vraye amour & charité Ladicte Oraison contient sept petitions, & requeste qu'on faict à Dieu, quant on la dit. Par chacune des petitiõs on doit entendre sept autres choses C'est à sçauoir les sept Sacremens de saincte Eglise, lesquels fermement on doit croire. Les sept dons du S. Esprit, lesquels humblement doyuẽt estre reuelez Les sept armeures de iustice spirituelle, que on doit vestir pour batailler contre les vices, Les sept œuures de misericorde, corporelles. Et les sept œuures de misericorde spirituelles, lesquelles pitoyablement on doit faire & accomplir, Les sept vertus principales lesquelles diligemment on doit acquerir. Et sept vices capitaux qui sõt sept pechez mortels, lesquels tout homme doit euiter, & fuir Ladicte declaration est telle Nostre pere qui es és cieux sanctifié soit ton nom. Par laquelle petition nous requerons à Dieu nostre pere createur omnipotent que soyons ses fils, car autrement ne pourroit estre pere, & que son nom soit sanctifié de nous plus que nulle chose, parquoi receuons le S. Sacrement de baptesme sans lequel nul ne peut estre fils de Dieu, ne sanctifier le nom du Seigneur, & receuons le don du sainct Esprit, dit le don de Sapience pour l'auoir honoré & reueré Dieu le pere, & dieu le Fils, nous vestons le haubergeon d'humilité contre orgueil & reuestons, les pauures nuds corporellement,

ment, & auons compassion des indigens spirituellement, acquerons en nous la vertu de prudence, & quitans le vil peché d'orgueil. La seconde petition. Ton Royaume nous aduienne Par laquelle Petition, en tant que le nom de Dieu ne peut estre parfaictement Sanctifié de nous en ce monde, nous luy requerons son Royaume, auquel parfaictement le sanctifierõs, & nous serons heritiers comme ses vrays enfans. Laquelle Petition nous donne à entendre le Sacremẽt de prestrise, par laquelle sommes instruicts á faire bonnes œuures, & le don du S. Esprit dit don d'entendement, pour sçauoir desirer le Royaume de paradis. Si nous armons du Heaume de largesse contre auarice, dõnons à manger à ceux qui ont faim corporellement & corrigeons les dissolus spirituellement, ainsi acquerrons en nous la vertu de force, & euiterons le peché d'auarice. La tierce petition. Ta volonté soit faicte en la terre comme au Ciel, car la vraye voye pour aller en Paradis est faire la volonté de Dieu c'est que ses cõmandemẽs soyent accomplis. Par ceste petition nous lui faisons obeissance de nos cœurs quand luy requerons faire sa volonté qui nous donne á entendre le Sacrement de mariage, par lequel on euite fornication, & le don de Conseil du Saint Esprit, pour veritablement ordonner nostre obedience, si nous auons du bouclier de consolation contre enuie, donnons á boire à ceux qui ont soif corporellement, & enseignons les ignorans spirituellemẽt, parquoy acquerrons la vertu de iustice, & euiterons le peché d'enuie La quatriesme petition, Nostre pain quotidien dõne nous auiourd'huy. Par laquelle petition nous requerons à Dieu estre non substãtez du pain materiel pour nos corps & du pain materiel pour nos ames, c'est du pain de vie ce corps de Iesus, parquoy nous receuons le Sacrement de l'Autel en memoire de sa passion & desirons auoir le don de force du Saint Esprit, pour estre fermes en la Foy Chrestienne prenons le glaiue de patience contre le peché d'yre visitons les malades corporellement, pacifions les discords spirituellement, acquerons la vertu d'attrempance, & euitons le peché d'yre. La cinquiesme petition Et nous pardonne nos pechez comme à tous nous pardonnons. Ces quatre petitions dernieres nous requerons à Dieu que soyons deliurez de tous maux qui sont de trois en nombre. Le premier le pire est mal de coulpe, celuy qui est ja commis, & commettes par peché mortel. Et par petition nous demandons à Dieu qu'en soyons absouls & nous en donne pardon par sa misericorde, parquoy nous d'etendons le Sacrement de peni-

tence, la remission des pechez le don du S. Esprit dit don de science pour sçauoir faire bonnes œuures, & euitons les vices, & si vestons les chausses de legereté contre paresse, visitons confortons les pauures prisonniers Corporellement, & donnons bon conseil aux desolez, & desconfortez spirituellemẽt, acquerons en nous la vertu de foy, & euitõs le peché de paresse. La sixiesme petition. Ne souffre pas que nous soyons vaincus en tentation. Pour le second mal qui n'est pas commis, mais peut aduenir, & y pouuons enchoir par maniere de tentation, Si requerons Dieu par ceste petition que nous soyõs fermes, & perseuerans en bonnes œuures, & en la vertu d'esperance & fors pour resister aux tentations à quoy nous vaut le sacrement de confirmation qui nous donne certitude du bien que nous esperons moyennant de don de verité du sainct Esprit, qui nous faict perseuerer en nostre creance si doit on prendre la lance de sobrieté contre le peché de gloutonnie & receuoir en maison pauures pelerins estrangers corporellement, pardõner les offences à soy faictes spirituellement car ainsi on acquiert la vertu d'esperãce & euite l'on le peché de gloutonnie La septiesme petition Mais garde nous de mal Amen

Le tiers mal, de peine & toute chose qui empesche de seruir à dieu, duquel mal, & de tous autres nous requerõs par ceste petition estre deliurez, & que soyons sauuez en paradis, Puis nous disons Amen.

C'est à dire qu'ainsi soit comme nous desirons pourquoy receuons le sacrement d'vnction, qui nous baille certaine voye de salut auec le don du Sainct Esprit, parquoy adoubons le diuin Iugement, & ceignõs nos reins du baudrier de chasteté contre luxure si enseuelissons les Morts corporellement, & priõs Dieu pour eux & pour nos ennemis & acquerons en nous la vertu de charité, euitons le peché de luxure.



Autre declaration de la Patenostre.

NOstre pere tressouuerain & tres-merueilleux en creation doux à aimer riche de tous biens, qui és aux cieux miroir de Trinité, couronne iocunde, & tresor de felicité Sanctifié soit ton nom tant qu'il soit miel, en nostre bouche, harpe doucement sonnant en nos oreilles & deuotion perseuerante en nos cœurs, Ton Royaume nous aduienne, auquel serons ioyeux sans aucune tristesse, en repos sans tribulation & asseurez de iamais ne la perdre, Ta volõté soit faicte en la ter-

re comme au ciel, si que nous aymons tout ce que tu aymes, & haÿons tout ce que tu hays, que facions tousiours tes commandemẽs. Nostre pain quotidien donne nous auiourd'huy. C'est assauoir pain de doctrine, pain de penitence, & pain pour nos corps substanter. Et nous pardonne nos pechez que nous auons faicts contre toy contre nos prochains, & contre nous mesmes ainsi que nous pardonnons à tous ceux qui nous ont offencez, ou par parolles, ou en nos biens. Ne souffre pas que nous soyons vaincus en tentation c'est assauoir du monde, de la chair, & du Diable, Mais garde nous de mal faire, & du passé present & aduenir Amen.

S'ensuit l'Oraison dominicale, ou Patenostre en François auec l'histoire.



NOstre pere qui és aux cieux, sanctifié soit ton Nom. Ton Royaume nous aduienne Ta volonté soit faicte, en la terre comme au ciel. Nostre pain quotidien donne nous auiourd'huy Et nous pardonne nos pechez comme à tous pardonnons Et ne souffre pas que nous soyons vaincus en tentation. Mais garde nous de mal. Amen.

EN L'histoire cy dessus faicte pour les simples gens, est contenue la Patenostre & Saincte oraison qui se dit à Dieu le pere, au fils, & au S. Esprit & non à autre laquelle contient & comprent tout ce qu'on peut iustement demander à Dieu. Et Iesus-Christ la fist afin

que plus grande esperãce, & deuotion payons & fust quand vne fois il en doctrinoit ses Apostres, & les enhortoit, speciallement de faire oraison, & ceux comme bons disciples desirans de profiter, le prierét Humblement disant, Seigneur, & maistre aprens nous a prier. Adonc il ouurit la saincte bouche, & leur dict. Quand vous voudriez faire oraison vous direz, Nostre pere qui est ès. Cieux sanctifié soit ton nom, Ton Royaume nous aduienne. Ta volonté soit faicte en la terre comme au Ciel. Nostre pain quotidien donne nous auiourd'huy. Et nous pardõne nos pechez comme à tous nous pardõnons. Et ne souffre pas que nous soyons vaincus en tentation. Mais garde nous de mal. Amen.

La salutation que fist Gabriel à la vierge marie, & l'histoire ensuyuante.

Saincte Marie mere de Dieu priez pour nous. Amen.



Secondement au liure de Iesus est.

Aue Maria.

IE te saluë Marie pleine de grace: nostre Seigneur est auec toy tu és beniste sur toutes femmes, & benist est le fruict de ton ventre Iesus. Amen.

Saincte Marie mere de Dieu priez pour nous pauures pecheurs. Amen.

EN c'est (Aue Maria) sont trois misteres. Le premier est la salutation qu'á fait L'ange Gabriel. Le second est loüange & commendation qu'à faicte Saincte Elizabeth mere de Sainct Iean Baptiste. Le tiers est supplication qu'á faicte saincte Eglise, & sont les plus belles parolles que puissions dire à la vierge Marie, que (Aue Maria) ou nous la saluons, l'auons priõs & parlons á elle. Et pource seulement se dict à elle, & nom pas à Saincte Catherine, ou Sainte Barbe ou auec Saint ou Saincte. Et si tu demandes, comment donc prierons nous les Saints & Sainctes? ie te responds que l'on les doit prier ainsi que S. Eglise en disant à S. Pierre, Monseigneur S. Pierre, prie pous nous, Monseigneur Saint Estienne, prie pour nous, Madame saincte Catherine, prie pour nous. Madame Saincte Barbe, prie pour nous, Monseigneur Saint Claude, prie pour nous Dieu qu'il nous donne sa grace, & qu'il nous pardonne nos pechez & nous donne á sa volonté penitence, & grande ses commandemens. Et ainsi prierons les Saints & Sainctes de Paradis, selon la necessité que nous aurons.

Tiercement du liure de Iesus & science salutaire est le Credo ou sont les douze articles de la Foy, que nous deuons croire sur peine de damnation eternelle.

sainct pierre.

IE croy en dieu le pere tout puissant, Createur du Ciel, & de la terre.

sainct andré.

Et en Iesus-Christ son fils vn seul Dieu Nostre Seigneur.

sainct iacques. le grand.

Qui fut conçeu du Sainct Esprit & n'ay de la Vierge Marie.

sainct iehan.

Souffrit sous ponce pilate fut crucifié mort & ensepuely.

sainct thomas.

Descendit és enfers, le tiers iour

ressuscita de mort à vie.

saint iacques.

Monta és Cieux sied à la dextre de Dieu le pere tout puissant,

saint philippes.

Et apres viendra iuger les vifs, & les morts.

saint barthelemy.

Ie croy au saint Esprit.

saint mathieu.

La saincte Eglise catholique.

saint simon.

La communion des saincts, la remission des pechez.

saint iude.

La resurrection de la chair.

saint mathias.

La Vie Eternelle Amen.

S'ensuit le credo, duquel le premier article à mis & faict sainct Pierre, disans, Ie croy en Dieu le pere tout puissant, Createur du ciel, & de la terre, sainct André le second, disant, Ie croy en Iesus Christ son fils vn seul Dieu, S. Iacques le grand, le tiers disant, Ie croy qu'il fut conçeu du sainct Esprit, n'ay de la vierge Marie, sainct Iean, le quatriesme disant. Ie croy qu'il souffrit soubs ponce pilate, fut crucifié mort, & ensepuely S. Thomas, le cinquiesme disant, Ie croy qu'il descendit és enfers, & le tiers iour ressuscita de mort, sainct Iacques le mineur, le sixiesme, disant, Ie croy qu'il monta és Cieux, se sied à la dextre de Dieu le pere tout puissant, S. Philippes, le septiesme, disant, ie croy qu'en apres viendra iuger les vifs, & les morts, sainct Barthelemy, le huictiesme, disant, Ie croy au sainct Esprit, saint Matthieu le neufiesme disant. Ie croy la saincte Eglise catholique, sainct Simon, le dixiesme, disant, Ie croy la communion des saincts, la remission des pechez. Sainct iude, l'vnziesme, disant, Ie croy la Resurrection de la chair. Sainct Matthias, le douziesme, disant, ie croy en la vie eternelle. Amen.

C'estuy sainct Credo tout homme & toute femme doibt sçauoir depuis qu'on à vsage de raison, & le doit dire au matin & au soir, chacun iour bien doucement, c'est vne

grande deuotion. Et pource le bon Chrestien incontinent qu'il se leue de son lict, & est habillé, & vestu se doit agenoüiller aupres de son lict ou ailleurs, & premieremēt se signe du signe de la croix, puis dit, Credo in Deum, ou Ie croy en Dieu le pere tout puissant comme cy dessous ensuit, Apres la patenostre à la dieu Et à la Vierge Marie. Aue Maria. Apres se recommandera à son bon Ange en luy sçait faire disant.

Mon bon ange garde moy bien.

IE croy en Dieu le pere toutpuissant, createur du ciel, & de la terre, & en Iesus-Christ son fils vn Dieu. Qui fut conçeu du S. Esprit n'ay de la vierge, souffrit sous ponce pilate, fut Crucifié, mort & ensepuely, Descēdit és enfers, le tiers iour ressuscita de mort Monta és cieux, se sied à la dextre de Dieu le pere tout puissant. Et apres viendra iuger les vifs & les morts.

Ie croy au saint Esprit, La sainte Eglise catholique, La communion des saincts, La remission des pechez, La resurrection de la chair, La vie eternelle. Amen.

CEluy Credo, à esté fait & composé des douze Apostres de nostre seigneur Iesus Christ desquels vn chacun Apostre à mis son article ainsi comme il est demonstré cy dessus, és personnages contenus en l'histoire, tant d'vne part que d'autre. Et est nostre foy Catholique contenuë en ces douze articles, qui est commencement de nostre Salut sans lequel ne soit aggreable à Dieu, & doit estre foi au cœur par cognoissance de Dieu, en la bouche par confession, & en loüange de luy par operation par exercice de ses commandemens & bonnes œuures & lesquels demōstrent ceux qui les font auoir vraye foy & vie.

C'est á dire pour les sauuer, & combien que la foy en cœur soit bonne celle de la bouche aussi toutesfois la meilleure est celle qui gist és bonnes œuures que l'on fait & est vne mesme foy qui est en la bouche & au cœur. Car il n'est que vne Foy ainsi comme il n'est qu'vn Dieu.

Les dix commandemens de la Loy.



Un seul Dieu tu adoreras
Et aymeras parfaictement,
Dieu en vain tu ne iureras,
Ne autre chose pareillement.
Les Dimenches tu garderas,
En seruant Dieu deuotement.
Pere & mere honoreras,
Afin que viues longuement.
Homicide point ne feras.
De faict ne volontairement.
Luxurieux point ne seras,
Ne retiendras à ton escient,
L'auoir d'autruy tu n'embleras,
Ne retiendras à ton escient.
Faux tesmoignage ne diras,
Ne mentiras aucunement.
L'œuure ne chair ne desireras,
Qu'en mariage seulement.
Biens d'autruy ne conuoiteras,
Pour les auoir iniustement.

Quartement au liure de ce dessus sont les dix commandemens de la Loy que doiuent garder, & accomplir, sur peine d'estre damnez en corps & en ame, tous hommes & toutes femmes qui ont entier vsage de raison, Car sans cognoissance d'iceux commandemens conuenablement on ne peut euiter les pechez ne les cognoistre, ne soy veritablement, pourquoy l'ignorance d'iceux venuë par desir, affection ou malice n'excuse point ceux qui ne les sçauent pas mais les encuse & condamne. Et pource nostre seigneur Iesus-Christ commande que on les ayt en meditation en sa maison, & dehors en dormant & en veillant & en toutes œuures, & ainsi on est tant obligé à les garder que celuy qui oncques n'en eust ouy parler ne cuideroit mal faire, s'il en trespassoit vn volontairement & deliberement, & mourust en c'est estat, il seroit damné perdurablemēt, par ce appert l'ignorance des commandemens fort perilleuse, parquoy on doibt estudier de les sçauoir, & les apprēdre à ceux desquels on a la charge.

Les cinq commandemens de nostre mere saincte Eglise.





QVantement au liure de nostre Seigneur Iesus-Christ sont les cinq cómandemens de nostre mere saincte Eglise, que doyuent garder ceux & celles qui ont l'vsage de raison en eux, selon qui leur sera possible, pource que si l'homme ou la femme qui ne se pourront confesser ou ouyr la Messe, ou receuoir le precieux corps de nostre Sauueur & Redépteur Iesus Christ á Pasques, ou garder la feste de cómandée, ou la ieusne d'obligation quand il auroit bonne volonté d'y obeyr puis qu'il seroit Legitimement empesché il ne pecheroit pas mais pourtant se garde l'homme ou la femme, que les maudicts pechez d'auarice, ou paresse, ou deuoir d'aller voir aucuns esbatements mondains, comme dances jeux, ou basteleurs, ou desprisement de nostre mere saincte Eglise ne soyent cause qu'ils n'enfraignent, & trespassent les dessusdits commandemens, afin qu'ils n'encourent damnation eternelle, dequoy nous garde la misericorde de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ.

Item, est icy á noter, que la transgression des cómandemens de nostre mere Saincte Eglise, oblige à peché mortel, par consequent à damnation, Eternelle, comme faict l'obligation des dix Commandemens de la loy, que nostre Seigneur bailla à Moyse duquel nous auons cy deuant parlé, car ceux qui oyent les prestres faisans les commande-

mens en l'Eglise aux Dimenches, heures Messe paroissialle & accóplissent iceux cómandemens oyent nostre Seigneur, & font la volonté, mais ceux & celles qui mesprisent les prestres, & ne font leurs commandemens, selon l'ordonnance de nostre mere Saincte Eglise, mesprisent nostre Seigneur & pechent mortellement.

O Dieu hautain du firmament
Mõ vaisseau souillé plein d'ordure
Par mon mauuais gouuernement
Nage en mer en grand aduenture
Le vaisseau en la creature
Et tout ce qu'a luy appartient
C'est deliet mondain qui peu dure
Dont peu souuent nous souuient.

Naturellement cheminer,
Il me conuient vn iour auant,
Et ne sçay comme gouuerner,
Mon vaisseau derriere ou deuant
I'en ay le cœur triste & dolent
Moy qui suis encor en ieune aage
Car ie m'en vois tout en dormant
Comme passe vent ou orage.

De grand peur le cœur me part
Car faire me faut partement
D'icy, & ne sçay qu'elle part
Tirer pour mon aduancement
Mon Dieu mon pere qui ne ment
Si mon vaisseau n'est renuoyé
Par vous à port de sauuement
En peril fus d'estre noyé.

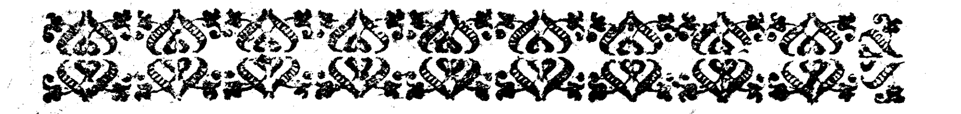
Ancrer me faut en ceste mer,
Tant qu'à mon createur plaira
Qu'vn voyage doit estre amer,
Quand on ne sçait ou on yra
Et le iour qu'on en partira,
Plus y pense, & plus m'ennuye
Cil qui me fist & deffera,
Me guide la droicte voye.

Neant-moins á Dieu me commets
Mon voyage, & tout mon affaire
En sa grace ie me mets
Mieux ne me sçauroye retraire,
Il sçait ce qui m'est necessaire
Si le requiert apres tous dicts
Qu'en fin aye pour tout salaire
Le Royaume de Paradis.

Helas! qu'elle dure departie
Quand il n'y à point de port
Pour Dieu soyez de ma partie
Vierge Marie mon seul confort,
Faictes moy entrer á bon port
Mon vaisseau & gouuernail
Arriere du puant & ort.
Lieu damnable, gouffre infernal.

A Dieu ie m'en vois sans attendre
Mon chemin, car ie suis surprins
Puis que m'a voille ay voulu tendre
Et que l'auiron ay reprins
Iamais ie ne seray reprins
De cheminer le droict chemin
Que nos ancestres ont apprins,
Et qui deuant nous ont prins fin.

Ie croys que i'ay à perdition
Mon vaisseau esgaré en mer
Pour finable conclusion
Mon voyage me faict finer
Vray Dieu vueille moy deliurer
De deuant Sathan plein d'enuie
Et mon ame en gloire mener
En saincte & perdurable vie.



Nos sumus in hoc mundo sicut nauis super marè,
Semper est in periculo semper timet accubarè,
Preuigilanti oculo nos oportet remigarè,
Ne bibámus de poculo dirè mortis, & amarè,
Est honores fragilis curis oppressa laborè,
Meritis iudicii baratri perplexa timorè,
Si virtus sola tutam dat ducere vitam,
Virtus sola potest eternam condere famam,
Felicem merita faciunt non copia rerum,
Grantia non ditant, ditat at bene grandibus vti,
Dicité nunc mortales quam sint mortalia vana,
Precessere patres matres maniqué patentes,
Nos sequimur paribus ad mortem passibus imus,
Vnde superbimus in terram terra redimus
Nuper non fueram nec ero post tempore pauco,
Milia da nunc putruunt quorum iam nulla voluptas.
Perita fama silet, anima anxia forsitam ardet
Qui finem attendit fœlix & qui bene viuit
Ergo quisquis à des precor hic stat per lege pensa
Mortem premetuens veniam peté cortere plora
De reliquis cautus benefac te criminè sera
Viuet mori presto munda sub mentè quietus
Semita mon vertus Deus optimus, anchora portus
Fœlix qui potuit, tam tutum tangere portum
Sed miser est quiconque cadet sub pesté gehennè.

Cy ensuyt l'histoire du Nauire sur mer comme à l'homme viuant au monde, lequel est touiours au danger & peril de la mort comme le Nauire est au danger & peril de la Mer perilleuse.

L'Homme mortel viuant au monde est bien comparé au Nauire sur mer ou sur riuiere perilleuse, portant riche marchandise lequel s'il peut venir au port que le marchand desire, sera heureux & riche.



Le Nauire des qu'il entre en mer iusques a fin de son voyage, iour nuict est en grand peril d'estre noyé ou pris des ennemis, car en mer sõt perils sans nombre Tel est le corps de l'homme viuant au monde.

La marchandise, qu'il porte en son ame, ses vertus & bonnes œuures.

Le port est la mort, & paradis est pour les bons, auquel qui y paruiẽt est souuerainement riche.

La mer, est ce monde plein de pechez, que qui faut à la passer est en peril de perdre corps & ame & tous ses biens, & d'estre noyé en la mer d'enfer, dequoy Dieu nous garde. Adonc en cheminant plus outre au champ des vertus, & en la voye de salut, pour venir à la Tour de Sapience, necessairement conuient aymer Dieu, car sãs l'amour de dieu on ne peut estre sauué & qui le veut aimer premier le doit cognoistre, car de sa cognoissance on vient à son amour qui est charité la souueraine des vertus. Ceux cognoissent Dieu, & l'ayment qui font ses commandemens, & ceux l'ignorent qui ne les font pas, ausquels en grãd necessité de leur trespassement, & autour du iugement les ignorera, & leur dira, Ie ne vous cognois, & ne sçay qui vous estes. Allez maudicts hors de ma compagnie. Cognoissons donc Dieu, & l'aymons, & si ainsi voulons faire, cognoissons premierement nous mesmes, & par cognoissance de nous viendrons à cognoissance & amour de Dieu, & tant plus cognoistrons Dieu, mais si sommes ignorans en propos, il faut noter vne chose, & en sçauoir sept. La chose qu'on doit noter est Qui cognoist toy mesmes cognoist Dieu, & ja ne sera damné, & qui ne se cognoist, aussi ne cognoist Dieu

& ia ne sera sauué, entendu de ceux qui ont sens & discretion auec l'aage requis pour sçauoir cognoistre, delaquelle recognoissance nul n'est excusé apres qu'il a peché mortellemēt, pour dire qu'il en soit ignorant. Par cecy appert l'ignorance de soy & de Dieu tres-perilleuse, peché mortel est commencement de tout mal, & contraire à cognoissance de Dieu, & de soy necessaire est souueraine science & vertu cōmencement de tout bien. Les sept choses qu'on doit sçauoir sont premierement les douze articles de la Foy lesquels on doibt fermement croire, Item les petitions contenuës en l'Oraison de nostre Seigneur, par lesquelles on lui demande toutes choses necessaires pour son salut qu'on doit esperer de luy. Item les commandemens de la loy, & de saincte Eglise qui enseignent ce qu'on doit faire. Item de qu'elle vacation on est & les choses appartenātes à icelle, Item si on est en grace de Dieu, & combien qu'on ne le puisse sçauoir certainement, toutesfois on en peut auoir aucunes coniectures, lesquelles sont bonnes à sçauoir. Item cognoistre Dieu. Item cognoistre soy mesmes, par lesquelles choses on vient á vraye amour & charité de Dieu parfaire, & accomplir les commandemens est meriter le Royaume de paradis, auquel on viura perdurablement, Des trois premiers est assez dict. C'est á sçauoir des douze articles de la Foy, esquelz gist toute noire creance. Et des choses que deuons demander á Dieu, qui sont contenuës en la patenostre esquelz gist nostre esperance. Aussi des cōmandemens de saincte Eglise, ou se demonstre charitè en ceux qui les accomplisent par probation de l'amour de Dieu, & faire les commandemēs, & bonnes œuures, reste dire des autres quatre. Et premierement de la vacation enquoy est la quatriesme chose, que tout homme doit sçauoir & cognoistre la vacation, & les choses appartenantes à celles estre iustes & hōnestes pour son salut, & aussi pour le repos de sa conscience. Vn bon berger doit sçauoir & cognoistre l'art & la science de bergerie, pour bien gouuerner brebis & le mener en bōnes pastures, & les sçauoir medeciner quand il ont quelque maladie, & tondre quād il en est saison, afin que par sa faute n'ensuyue dommage à son maistre. Aussi celui qui laboure la vigne doit sçauoir & cognoistre le bois que doibt apporter les fruits & coupper le mauuais, selon temps, & lieu, & luy bailler ses façons qui sont à elle necessaires afin que le maistre à qui elle appartient ne soit dommagé. Semblablement vn medecin doit sçauoir conforter & guarir les malades desquels il á la charge sans ignorer la science & pratique de medecine. Et conse-

quement vn marchād doit ſçauoir & cognoiſtre debiter ſa marchandiſe ſãs frauder autruy, nō plus que il voudroit eſtre ſoy meſme. Auſsi ſemblablement vn aduocat, ou vn procureur doyuent ſçauoir & cognoiſtre les droicts & couſtumes des loix, que par leur faute iuſtice ne ſoit peruertie. Vn iuge doibt en apres cognoiſtre les diuerſitez des parties, & les ayant ouyes doit cognoiſtre laquelle à droict & laquelle á tort, & rendre á chacun ce que elle doit auoir. Vn preſtre, & pareillement les Religieux doyuent ſçauoir leurs reigles, & les obſeruer & garder, ſur tout doiuent ſçauoir la loy de Dieu, & l'enſeigner à ceux qui ne la ſçauēt pas, & ainſi de toutes autres vacations, car tout homme qui ne ſçait ſa vacation n'eſt pas digne d'y eſtre, y vit en peril de ſon ame pour non la ſçauoir. La cinquieſme choſe que tout hōme doit cognoiſtre, ſçauoir s'il à entendement & aage de diſcretiō, c'eſt s'il eſt en grace de dieu ou non, & combien qu'il ſoit fort difficille, car Dieu ſeulement le cognoiſt, toutes fois on ne peut auoir aucunes conjectures qui le demonſtrēt & ſouffrent pour ſçauoir à bergers & autres ſimples gēs s'ils ſōt en l'amour de Dieu, & s'il en ont coniecture d'y eſtre, pource ne ſe doyuent reputer iuſtes, ains ſe doyuent plus toſt humilier, & demander ſa miſericorde, qui fait tous les pecheurs, deuenir iuſtes: & non autre choſe. Principallement on doibt ſçauoir ceſte ſcience au temps qu'on veut reçeuoir le corps de noſtre Seignr Ieſus Chriſt. Car qui le reçoit en ſa grace reçoit ſon ſauuement. Et qui ne le reçoit en ſa grace reçoit ſon damnemēt. De laquelle choſe chacuneſt iuge en ſoy meſmes de ſa cōſcience, & non d'autre. Les coniectures par leſquelles on peut connoiſtre ſi on eſt en la grace de Dieu ou non ſont telles. La premiere coniecture eſt quand on à trauaillé de nettoyer ſa conſcience, & faire ſon ame belle par penitence autant comme on trauailleroit pour quelque grād mal, & qu'on ne ſoit coulpable d'aucun peche mortel fait ou en volōté de faire n'y en autre ſentence. Lors eſt bonne coniecture qu'on ſoit en la grace de Dieu, c'eſt quant on eſt plus prompt & diligent de bien obſeruer & garder les commandemens de Dieu, & faire toutes bones œuures qu'on doibt auoir accouſtumé, La tierce coniecture eſt quand on oyt volontiers la parolle de Dieu, les predications & bons conſeils pour ſon ſalut. La quatrieſme coniecture eſt, quād on à douleur & contriction au cœur d'auoir commis & faict aucun peché. La cinquieſme coniecture eſt, quand on à bon propos & volonté de ſoy amender, & garder de pecher au temps aduenir. Les coniectures ſont par leſquels les Ber-

gers & simples gens sçauant s'ils sont en la grace de nostre Seigneur ou non, autant comme à eux est possible de sçauoir. La sixiesme chose que tout homme doit sçauoir c'est que tout homme doibt cognoistre Dieu pour accomplir sa volonté & commandement, par lequel veut estre aymé de tout son cœur, de toute l'ame, & de toutes ses forces que on à, ce qu'on ne pourroit faire qui ne le cognoist. Donc qui veut aymer Dieu le doit cognoistre, & tant plus on le cognoist, & plus on l'ayme, parquoy cy apres sera dit, comme Bergers, & autres simples gens le sçauēt cognoistre Bergers & simples gens pour cognoistre Dieu de toute leur posibilité & puissance considerent trois choses.

La premiere est celle, car ils considerent de Dieu sa grande richesse, sa grande puissance, sa souueraine dignité, sa souueraine noblesse, sa souueraine ioye & liesse.

La seconde est, car ils considerent de Dieu ses nobles, grands & merueilleux ouurages. Et la tierce est, car ils considerēt les innumerables benefices qu'ont reçeus, & que cōtinuellement chacun iour reçoyuent de lui, & par ces consideratiōs viennēt à sa cognoissance. Premierement pour cognoistre Dieu, Bergers & simples gens considerent sa grande richesse & plantureuse habondance de biens qu'il à, car tous thresors, & biens du Ciel & de la terre, sont à luy qui tous les biens à faicts, & desquels est Fontaine. Createur & maistre, & les distribuē à largesse à chacun, & n'a necessité de nully, parquoy conuient dire qu'il soit riche & noble.

Secondement il est puissant, car par sa grande puissance à faict le Ciel, & la terre, la mer, & toutes choses qui y sont. Et les pourroit toutes deffaire si son vouloir estoit A laquelle puissance toutes autres sont subiettes, & tremblent deuant elle pour sa grande excellence. Et qui voudroit considerer chacun ouurage de Dieu, trouueroit assez à s'esmerueiller. Par la premiere de ses considerations on cognoist Dieu estre tres riche pour remunerer ses amis, Et par la seconde on le cognoit puissant pour soy venger de ses ennemis. Et tiercement il est souuerainemēt digne, car toutes choses du Ciel, & du monde luy doyuent honneur & reuerence, comme au Createur, & celuy qui les á faictes, & duquel sont venuës, ainsi voit on enfans honorer leurs peres, lesquels sont descenduës par generation, & toutes choses descenduës de Dieu par creation, auquel pource doyuent honneur & reuerence dont il est souuerainement digne. Quartemēt il est souuerainemant noble, car qui est souuerainemēt riche puissant & digne conuient estre souuerainement noble, mais nul autre

que Dieu n'a richesse, puissance ne dignité comme luy, pourquoy de telle noblesse faut doncques dire qu'il soit noble. Quintement, il á souueraine ioye & liesse, car celuy qui est riche puissãt digne & noble n'est point sans auoir souueraine ioye & ceste ioye est plenitude de tous biens, doit estre nostre felicitè & afin à laquelle deuons esperer & paruenir, c'est à sçauoir voir Dieu en sa souueraine ioye, & parfaicte liesse pour auoir auec luy ioye sans fin qui tousiours durera. Et est la premiere consideration de Dieu que tous bergers & simples gens doyuent auoir, Secondement pour cognoistre Dieu, considerant ses grãds nobles & merueilleux ouurages, la bontè, & la beauté des choses qu'il à faictes. Et pource qu'on dict communement qu'on cognoist l'ouurier à l'ouurage. Cognoissons doncques les ouurages de Dieu, & nous cognoistrons, sa beauté, bonté, & luysantes choses qu'il à faicte, lesquelles si elle sont bonnes & belles conuiẽt l'ouurier qui les á faictes estre bon & beau, sans comparaison plus que nulle chose par luy faicte, considere des cieux, & choses qui sont les nobles & merueilleux ouurages, & comme on pourra soit consideré leur beauté & bonté Soit cõsideré aussi comme l'on pourra de la terre, & le noble & merueilleux ouurage de Dieu, l'or l'argent, tous metaux, & pieres precieuses en elle Les fruits qu'elle porte, les arbres, & bestes qu'il soustient & de sa bontè les nourrist. Soyent considerees pareillement la mer, & les riuieres, & les poissons, qui nourrisent les temps les elemẽs, l'air les oyseaux qui volent, & tout pour l'vsage & seruice de l'hõme, & considerons l'ouurier qui de sa puissance à tout faict, & par sa puissance bien ordonne ses ouurages, & les gouuerne par sa grande bonté, & par ceste maniere cognoistrons Dieu comme bergers & simples gens en considerant ses ouurages. Tiercement, pour cognoistre Dieu considerant les benefices que reçoiuent chacun iour de luy, lesquels on ne sçauroit nõbrer pour leur multitude, ne parler pour noblesse, & dignité toutefois en sont notez en leurs cœurs principallement six pour lesquels autres, vn Berger rendant loüange à Dieu, disoit en ceste maniere Sire Dieu ie cognois de vos benefices infinies à moy faicts en vostre grãde bonté: Premierement le benefice de ma creation, par laquelle me auez fait homme raisonnable à vostre ymage & similitude, dõné corps & ame, & habillemens pour me vestir. Sire vous m'auez donné mes sens de nature, entendement pour moy gouuerner, la vie, la santé, la beauté, la sciẽce, pour ma vie honnestement gaigner, dont humblement vous rends graces & loüanges,

ges, Secondement, sire ie cognois le bien de ma Redemption comme par vostre doucent & misericorde m'auez rachepté cherement par effusion de vostre precieux sang peines & tourmens que pour moi auez souffert, en la fin la mort l'enduré, m'auez donné vostre Corps vostre ame, & vostre vie pour moy garder de damnation, dont humblement vous rends graces, & loüanges. Tiercement sire ie cognois le bien de ma vacation comme de vostre grace m'auez appellé, & pour heritier, vostre eternelle benediction m'auez donnè la Foy, & cognoissance de vous, le Baptesme, & les autres sacremens que nul entendement ne peut comprendre leur noblesse & dignité, que tant de fois m'auez mes pechez pardonnez.

Sire, ie cognois que ce n'est don singulier que n'auez point faict á ceux qui n'ōt cognoissāce de vous dont suis plus obligé, & humblemēt vous en rends graces & loüanges. Quartement sire, ie cognois que m'auez donné en ce monde, & ses choses qui sont faictes pour mon seruice & vsage l'office, le benefice & dignitè enquoy ie suis, car ie porte vostre ymage & similitude qui repute chose digne & noble dont humblement vous rends graces & loüanges. Qintement, Sire vous m'auez donnè le Ciel; & ses beaux aornemens, le Soleil la Lune & les estoilles, iour & nuict me fermen dormans clarté & lumiere, sans que leur face aucune recompense, dont humblement ie vous rends graces & loüanges. Sixtement, Sire ie cognois que m'auez apprestè vostre Paradis pour me donner ou ie viuray auec vous en ioye sans fin, si ie faicts vostre volonté, & garde vos commandemens, & si cognois qu'autres infinis biens chacun iours me faictes par vostre bonté, lesquels m'enseignent mon dieu, mon bien faicteur mon Sauueur & Redempteur, dont humblement vous rends graces, & loüanges. Par ses considerations Bergers & simples gens contemplent la bontè de Dieu & ses benefices qui procedent de luy nous le cognoissions, & ne soyons ingrats, cognoissens ses benefices, luy rendre loüange, & recompense de nos biens en donnāt aux pauures, pour l'amour de luy, car ingratitude est vilain pechè qui trop luy desplaist. La septiesme, & derniere chose que tout homme doit sçauoir est connoistre soy mesmes; & n'est meilleur moyen pour venir à cognoissance de dieu ne pour faire son sauuement que soy premierement cognoistre, plusieurs cognoissent moult de choses qui ne cognoissēt pas eux mesmes ausquels profiteroit plus eux cognoistre que toutes les choses du monde qu'ils ayment quierent & gardent, car ne cognoissent, ne seruent, ne prisent

ne gardent, dieu pareillement quãd ne le cognoissent, que profite à l'homme gaigner le monde & prẽdre soy mesmes pour estre damné, plus y profiteroit perdre tout le monde, s'il l'auoit, & qu'il se cogneut pour estre sauué Bergers dient que le commencement necessaire pour son sauuement est soy cognoistre, & que par le contraire ignorance de soy est commencemẽt d'aller à d'amnation & de tous maux nõ peut auoir. Vne question d'vn maistre Berger, & vn simple Berger, pour sçauoir comme il se cognoissoit, & demandoit en ceste maniere, Berger, dy moy comment te cognois tu? qui ès tu? respond moy. Et le simple berger responds tellement, ie me cognois car ie suis hõme Chrestien Berger? Qu'est-ce estre hõme? Et le Berger responds, A ce que tu demandes qu'est hommes, ie dis qu'homme est vne substance composee de corps & d'ame quand au corps est mortel faict de terre de la cõdition des bestes, mais l'ame faicte de matiere des Esprits & condition des Anges est immortelle, mõ corps venu de semẽce abhominable est vn sac plein d'ordure & de puanteur la viande que les vers mangent tout mon commencement fus vil, ma vie est de peine, labeur craincte, & subiection de mort. Et ma fin sera douloureuse, & en pleur, mais mon ame est crée de Dieu dignement à son ymage & semblance apres ses Anges de toutes Creatures la plus parfaicte & noble, par Baptesme & par foy en faicte sa fille son espouse, & heritiere de son Royaume, qui est paradis, & par noblesse & dignité doit estre dame, & mõ corps comme seruiteur luy doibt obeyr. Car raison ainsi le requiert & ordonne & qui faict autrement, prefere son corps deuant son ame par vsage de raison il se fait semblable aux bestes descendant de noble dignité, & miserable seruitude de sensualité par laquelle se gouuerne ainsi ie me connois homme. Quand au secondes demandes qu'elle chose est Chrestienté, ie responds en mon entendement qu'estre Chrestien & estre Baptisé & ensuyure nostre seigneur Iesus-Christ est dequoy on est dict Chrestien, car estre Baptisé & non ensuyure, ou ensuyure & n'estre point Baptisé ne sauueroit point l'homme. Et pource quand on reçoit le S Sacrement de Baptesme on renonce au Diable & à toutes ses pompes, & fait promesse d'ensuiure Iesus-Christ quand on dict ie vueil estre baptisé, laquelle promesse qui la garde á vray nom de Chrestien, & qui ne la garde est dict pecheur, menteur à nostre Seigneur & seruiteur au diable, & n'est dit chrestien sinon comme d'vn homme mort, ou peint en vne muraille, on dict que c'est vn homme. I'ay demandé au maistre Berger, en quantes choses

doibt le Chrestien ensuiuir nostre Seigneur Iesus Christ pour accomplir sa promesse de Baptesme. Respond le Berger. Ie croy en six choses. La premiere est netteté de conscience, car il n'est chose plus plaisante à Dieu que conscience nette, & veut estre fait en deux manieres. L'vne par Baptesme quand on le reçoit, & l'autre par penitence, qui est contriction au cœur confession de bouche, satisfaction d'œuure. Et adonc on est plaisant à Iesus-Christ qui de l'eau de sa misericorde nettoye les pecheurs qui font penitēce & les fait beaux. La ii. chose en quoy le Chrestien doit ensuyure Iesus-Christ est humilité à l'exemple de luy seigneur du ciel, qui s'est humilié de vestir nostre humanité & deuenir mortel qui estoit immortel, viure en paurreté auec nous porter peines opprobres & en fin souffrir estre crucifié. Et les Chrestiens pour l'amour de luy l'ensuyuant se doyuent humilier La tierce chose est tenir & aymer verité. En especial trois veritez. La 1. verité est de soy-mesmes cognoistre, car on est mortel, & pecheur, & qui mourra en peché sera condamné, & ceste verité garde de peché, & enhorte le pecheur de faire penitence, & de soy amēder. La 2 verité est des biens tēporels, car ils sont transitoires, & les conuiendra laisser, & ceste verité les faict mespriser, & pour desirer ceux du Ciel qui sont eternels. La tierce verité est de Dieu, qui est la ioye & felicité que tous Chrestiens doyuēt desirer, & c'este verité tire le Chestien à son amour, & l'induit à faire bonnes œuures pour meriter le Royaume de Paradis. La quatriesme chose en quoy le Chrestien doit ensuyure Iesus-Christ, est patience en aduersité, & esprit de vie par penitence, soy enfermant en l'Estat de Iesus-Christ, duquel la vie toute à esté peine, & pource qu'il á endure pour nous. La 5. chose est compassion des pauures, à l'exemple de Iesus-Christ qui par sa misericorde guarissoit pauures de toutes maladies corporelles, & pecheurs de toutes maladies spirituelles & nous par compassion deuons donner de nos biens aux pauures, & les conforter corporellement & spirituellement. La sixiesme chose en quoy le Chrestien doibt ensuyure Iesus-Christ, en douceur & deuotion de charité, & contemplation des misteres de sa Natiuité de sa mort & Passion, de sa resurrection, de son Ascension & de son aduenement, au iugement que souuenir doit estre en nostre cœur, par sainctes meditations. Et quād au dernier qu'elle chose est Berger, Ie dis que c'est sçauoir ma vacation, comme chacun la sienne. Comme dessus est dict, & aussi sçauoir de toutes ces choses dictes les transgressions, combien de fois en chacune on à

transgresé. Car autant on à offencé Dieu, & qui bien y pense trouue ses obmissions & offences innumerables lesquelles cogneuës on s'en doit douloir & faire penitence, & ainsi comme ie cognois homme Chrestien estre Berger.

Chanson d'un Berger qui n'estoit point maistre à qui sa cognoissance ne profitoit point.

IE cognois que Dieu m'a formé,
Et faict à sa diuine semblance,
Ie cognois que Dieu m'a donné
Ame, sens, vie, & cognoissance
Ie cognois qu'a iuste balance
Selon mes faits iugé seray,
Ie cognois moult, mais, ie ne sçay
Cognoistre d'où vient la folie,
Que ie sçay bien que ie mourray
Et si n'amende point ma vie.
Ie cognois en quel pauureté
Vins sur terre, n'asquis d'enfance,
Ie cognois que Dieu m'a presté
Tant de biens en grand abondance
Ie cognois qu'auoir ne cheuance
Auecques moy n'emporteray
Ie cognois que tant plus auray
Plus dont mourray en partie,
Ie cognois tout cecy pour vray
Et si n'amende point ma vie.
Ie cognois que i'ay ia passé
Grand part de mes iours sans doutance,
Ie cognois que i'ay amassé
Pechez, & faict peu penitence,
Ie cognois par ignorance
Excuser ie ne me pourray,
Ie cognois que trop tard viendray,
Que l'ame sera departie,
Pour dire ie m'amenderay,
Et si n'amende point ma vie.
Prince ie suis en grand esmoy,
De moy qui les autres chastie,
Et moy mesme pire ie sçay,
Et si n'amende point ma vie.

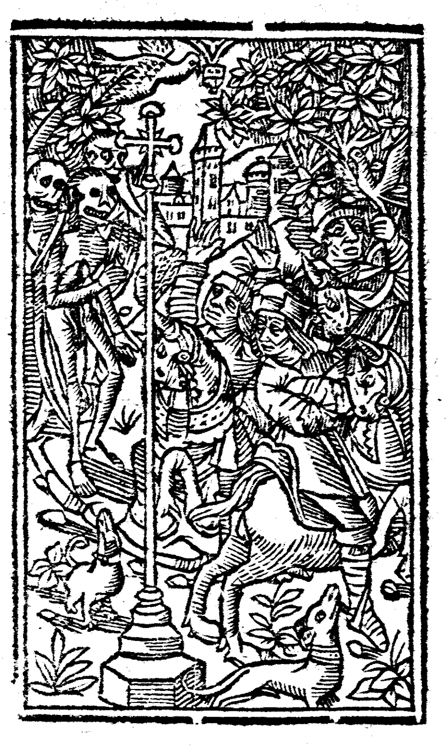
Autre Chãson d'une Bergere qui bien se cognoissoit, & laquelle sa cognoissance profitoit & disoit.

IE considere ma pauure humanité,
Et comme en pleur nasquis sur terre.
Ie considere moult ma fragilité,
Et mon peché qui trop le cœur me serre,
Ie considere que mort me viendra querre,
Ie ne sçay l'heure pour me tollir la vie,
Ie considere que l'ennemy mespie
La chair le monde si me guerroyent fort,
Ie cõsidere que c'est tout par enuie
Pour me liurer sans fin de mort à mort,
Ie considere les tribulations
De ce siecle, dont la vie n'est pas nette.
Ie considere cent mille passions
Ou pauure creature humaine est subiecte,
Ie considere la sentence parfaicte

Du vray iuge faicte sur bons & maux,
Ie cõsidere que tant plus ie vis tant pirs vaux,
Dont conscience bien souuent me remort,
Ie considere des damnez les defaux,
Qui sont liurez sans fin de mort à mort,
Ie considere que les vers mangeront,
Mon dolent corps, c'est chose espouuentable,
Ie considere les pecheurs que feront,
Quand ce viendra ce iugement doutable,
O douce vierge sur toutes delectable,
Ayez mercy de moy celle iournée,
Qui tant sera merueilleuse & doutée,
Et ma pauure ame conduisez à vray port,
Car á vous seule du cœur ie l'ay vouèe.
Pour la deffendre sans fin de mort à mort.

Prince du ciel vostre humble creature,
Vous crie mercy pour faire son accord,
Et de la peine qui à tousiours durê,
La defendrez sans fin de mort à mort.

Cy commence le dict d'vne mort disant ainsi.



Si mon regard ne vous vient á plaisir
Par ma hideur qui est espouuentable,
Prenez en gré, cognoissez le desir
Pourquoy pretens qu'il vous soit profitable,
Il n'y à point moyen plus veritable
Les cœurs à Dieu, que de bien soy cognoistre,
Cognoissez donc par moy qu'il vous faut estre.

Et preparez à mort vostre inuentoire.
Les fils d'adam tous mourir est notoire.
Las toy mondain contemple ma maniere,
Vn temps fus vifs qu'auoye beau visage,
Pour yeux rians i'ay deux trous de Tariere,
Cõduit à vers pour faire le passage,
Le dam d'autruy se rende doncques sage,
Car comme moy tu deuiendras en poudre,
Tout picoté comme est vn dés à couldre,
D'vn tas de vers desquels feras repas.
Tous les humains faut passer par ce pas,
Le temps durant que i'estois en ce monde,
Honoré fus de sublime puissance
Mais mal garday ma conscience munde.
Dont i'ay remors qui me poinct à outrance,
Qu'est-ce honneur: qu'est-ce aussi iactance,
Que les fagots pour enfer alleger
Vain est le fol qui se fait tresbucher
Car seureté ne ça bas pres gesine,
Qui trop haut monte il ayme sa ruyne,
L'armes respand de forcenée rage
De la douleur qui me tiẽt excessiue
Quand pour mes maux ay le feu, pour hostage,
Cequ'ay semé il faut que ie mestiue
Las ! que fera ma pauure ame chetiue,
Pour se purger des pechez qu'ay commis,
Gaigner ne puis ce n'est par mes amis,
Car suis vn ver qui ne puis plus que paille,
Qui faict peché il en payera la taille,
Dieu crea tout & beneist de sa dextre,
Fors que peché, que peut donc delict estre,
Qu'est-ce de luy, pourquoy print il vengeance,
Peché n'est rien fors tarance de bien,
S'il est ainsi pour moy en quier penitence,
Francs fusmes faicts vn chacun sur le sien,
Quand Dieu nous fist garnis de franc arbitre.
Mais mal esleuz qui prins le feu pour mien,
Dieu delaissãt pour sentir son chapitre,
Ainsi enfer sur nully n'a droicture,
Que par ses maux ou par ses actions,
Qui plus y met plus prend grand voiture,
Nul n'est blessé que de ses passions
De iustifier ne des corrections,
N'est acquerir, car il est droicturier

Bien eſt heureux qui va le droict
ſentier,
Car tel aura ſon iuge protecteur,
Combien qu'il ſoit patiẽt rediteur
Las s'il eſtoit vne eſpace donnée,
Le temps d'vn iour pour faire peni-
tence,
Quel dueil pleur, qu'elle dure me-
née.
Feroit mon corps pour aorner cõ-
ſcience,
Or n'eſt appel apres ceſte ſentence,
Ou ſuis me prens en eſp. ır d'auoir
mieux.
Ieune me voy ie ne peux quand fus
vieux,
De repentir l'heure ſi eſt faillie
Ia fol ne croit tant qu'il voit ſa fo-
lie,
Il appert bien dõc par viue raiſon,
Que fol eſpoir de viure longuemẽt
Me fis iadis quand i'eſtoie en choi-
ſon,
De mõ ſalut ou de mon d'amnemẽt
A pied leur fus ſurpris tout chau-
dement,
Et ſans arreſt de mort fus la ſaiſy,
Mais bien fait Dieu que l'heure ne
termine,
Car qui ne craint en grand peril ſe
boute
Quand l'œil ouuert en ſes faicts ne
voit goutte,
Ou ſont les pleurs le dueil de mon
treſpas,
Parens, amis, voyſins à grand plan-
te,
Qui me plonoyent voire ſans con-
trepas,
Ou eſt l'eſpoir que ſur eux i'ay,
Bon fait pẽſer de ſoy durant ſanté,
Car c'eſt folie d'autant querir ſuf-
frage,
Apres la mort le vif ou eſt l'vſage
De ſe pouruoir deuant le iour der-
nier,
Quand apres Dieu n'eſt Amour ſur
le ſien,
Helas! pourtant vanité delaiſſer,
Egliſes mieux que de viure mon-
dain,
N'ignorez plus que mort vous ſoit
paſſée,
Qui eſtes prés de tomber en ſa
main,
Si tel eſt huy qui n'eſt pas l'ẽdemain
Las q'ueſt-ce donc du monde & ſon
plaiſir,
Or vie & mort ſi eſt à ton choiſir,
Eſlis des deux & retiens la meil-
leure.
Bien eſt heureux qui prend mort à
bonne heure.
Depuis que mort à deſſus nous
droicture,
Efforcez vous d'auoir des mœurs
l'iſsite,
Gaignez les cieux deuant la pour-
riture.
Appreſtez vous contre la mort dé-
pite,
Celebremẽt ont leurs delits paſſez,
Ieunes & vieux ſont enſemble en-
taſſez,
Et prient ceux qui verront ceſte
hiſtoire,

Les trespassez qu'ils n'ayent memoire,
Prenez patron vous qui portez des hugues,
Robbes pompans, & pourpoincts de satin,
Les grands plumarts & ses fardées perruques,
Que c'est de moy entendez ce latin
Ignorez vous qu'il fact quelque matin,
Tous comme moy estre deuers la proye,
Si Dieu se taist, si pense il de la paye,
Du tribut de vostre sacrifice,
De ses grands yeux il contemple tout vice.

S'ensuyuent les dix commandemens du Diable, à loppesite de ceux de nostre seigneur.

Toy qui les miens commandemens
Veux du cœur garder & sçauoir,
Auras d'enfer les grands tourmens
A iamais sans remede auoir
Ton Dieu point ne redouteras
Ne cognoistras sa bonté,
Mais sçauoir mondain apprendras
Et à faire ta volonté,
Pour deçeuoir hommes & femmes
Souuent tu te pariureras
Et pour plus fort d'amner ton ame
Dieu & ses saincts blaspheメras,
Les festes tu t'enyureras,
Et prendras ton temps follement
Et les autres prouoqueras
A viure vicieusement,
Pere & mere peu priseras,
Et feras courroucer souuent,
Et ja nuls biens ne leur feras,
Mais leur procureras tourment,
Hayne & rigueur porteras,
Contre ton prœsme longuement,
Et á nul ne pardonneras
Mais desireras vengement,
Grand luxurieux tu seras
De faict, & par attouchement,
Ton mariage fauceras,
Nonobstant que Dieu le deffend,
Le bien d'autruy tu retiendras
Par tricherie & par fallace,
Et iamais tu ne le rendras,
Pour courtoysie qu'on te face,
Contre ton prœsme faux tesmoignage,
En iugement allegueras,
Diffame & tout autres dommage,
Par ta longue tu leur feras,
Femmes souuent frequenteras
Pour leur donner consentement,
A les voir grand plaisir prendras
En les desirant follement,
Tout ton engin appliqueras
Pour auoir l'autruy follement,
Ou au moins le conuoiteras
Se faire ne peux autrement,
Qui mes commandemens fera
Ie le payeray certainement,
Car en enfer damné sera
Sans auoir nul allegement
Et quant viendra le iugement,
Il maudira le iour & l'heure,
Qu'il fut né pour si grand tourment,
Soustenir & en telle ordure.

Cy apres sont aucunes peines d'Enfer, non pas toutes pour ceux qui gardent les commandemens dessusdits.

En enfer sont tresgrans gemissemés
Grands desconfors & desolations,
Et angoisses & cris, & vlemens,
Et grands douleurs & grands affli-
ctions.
Et grands regrets, & grands con-
punctions,
Doncques pecheur se deuroit con-
uertir,
Car la on voit tels obstinations,
Tels blasphemes tels detestations,
Qu'on ne le peut à nul iour repen-
tir,
Feu tres-horriblement ardant,
Froid autant fort refroidissant,
Grands cris de douleurs sans cesser
Fumée qui ne peut enfer laisser,
Souphre puant & mout horrible,
Vision de Diables terrible,
Fain tourment tant cruellement,
Et soif aussi pareillement,
Grand honté confusion,
En tous membres affliction,
De toute gloire & defaillance,
Remors sans fins de conscience,
Ire rancune, & murmure,
Orgueil & rebellion dure,
Du bien d'autruy maudicte enuie,
Et crainte qui trop leur ennuye,
Peine & tourment qui ne faut,
Et de toute ioye defaut,
Desir de la mort treshideuse,
Et tribulation tres-honteuse.

Et en l'Apocalypse est escrit, que Saint Iean vid vn cheual de couleur pasle, sur lequel cheual estoit assise la mere & Enfer suiuoit le cheual. Le cheual nous signifie le peché qui à la couleur pasle pour sa maladie de peché est la mort de la mort car peché est la mort de l'ame, & enfer le suit pour l'englontir, s'il mouroit incontinent.

Sur le cheual hideux & pasle,
La mort suis fierement assise,
Il n'est beauté que ie ne halle,
Soit vermeille, blanche, ou grise,
Mon cheual comme la bise,
Et en courant mort rue & frappe,
Mais ie tuë tout, c'est ma guise,
Tout homme tres buche en m'a-
trape,
Ie passe par mons & par vaux,
Sans tenir ne voye ne sente,
Ie prens par villes & chasteaux
Mon tribut mon sens & ma rente,
Sans donner delay ne attente,
Ne iour ne heure ne demye,
Deuāt moy faut qu'on se presente,
A tous viuans tollis la vie,
Enfer sçait bien qu'elle tuerie,
De gens ie faicts, car pas á pas,
Me suit, & de ma boucherie,
Auant l'an faict mains gros repas,
Quand ie besongne il ne dort pas,
Par moy attend que proye aura,
D'aucun qui ne s'en doute pas,
S'en garde qui garder voudra,
Encor me suit raison pourquoy,
De ceux qui tue de mon dard,
Et sont sans nombre croyez moy,

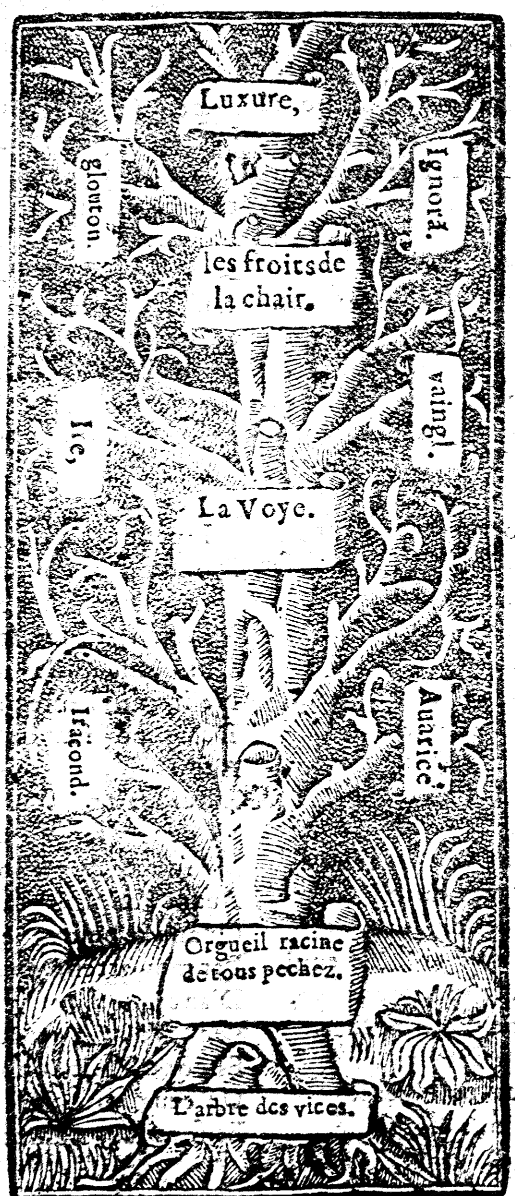
Car il en à la plus grand part,
Paradis n'en á mie le quart,
Ne la disme, on luy faict tort.

Grant s'il n'auoit tout au plus tard
l'homme pecheur quād il est mort.

Folesiouissemēt
Immundicité
Trop parler
Mãger à loysir
Esbeté entēde-
L'eschorie(mēt
Yurongnerie

Fureur
Indignation
Clameur
Blaspheme
Courage
Noyse
Hayne

Detraction
Ioye d'aduersité
Douleur de-
prosperité,
Homicide
Celerieux
Susurrement
Machiner mal



Ociosité
Vagation
pusianimité
Erreur en foy
Tristesse
Omission
desesperatiō

Singularité
Discorde
Inobedience
Presumption
Iactance
Obstination
Ipocrisie

Larcin
Barat
Vsure
Trahison,
Simonie,

Grace, Pitié, Paix, Douceur. Misericorde Indulgence.
Compassion. Benignité. Concorde.

Contéplatiõ
Ioye,
Honnesteté
Patience
Cõpunction
Lõganimité

Religion
Netteté
Obedience
Chasteté
Continence
Affection
Virginité.



Discretion
Mortalitè
Taciturnitè
Ieusne
Sobrieté,
Affliction
Mesprisemét

Craindre
Dieu
Conseil
Memoire
Intelligence
Prouidence,
Deliberatiõ
Raison.

Felicitè
Confidence
Tolerance
Repos
Stabilité
Perseuerance
Magnificéce

Loy
Seuerité
Equité
Correction
Obseruation
Iugement
Verité.

La signification de chacune des vertus nommée à l'arbre precedent.

Et premierement qui est humilité mere des vertus & racine de l'arbre laquelle quant est ferme l'arbre se tient droit, mais s'elle faut l'arbre est couché bas auec ses branches. Humilité est inclination volontaire de pensee, & courage venant du regard cognoissance de Dieu, & à sept branches principales qui constituent l'arbre des vertus qui sont Charité, Foy Esperance, Prudence, Iustice, Force, Attrempance, & de chacune viennent plusieurs autres vertus comme l'arbre le monstre, qui sont cy declarez.

De Charité.

Charité tres-haute vertu de toutes, est desir & pensée ardante bien ordōnée à aymer Dieu & son prochain Et sont ses branches grace, paix, pitié, douceur, misericorde, indulgēce compassion, benignité, & concorde, Grace, par laquelle est demonstré vn seruice fructueux de beneuolēce entre amis de l'vn amis de l'autre paix & tranquilité & repos bien ordonné des courages de ceux qui sont concordans en bien. Pitie est affection & desir de secourir & ayder à tous & vient de douceur, & grace de benigne pensee & courage qu'on à douceur est par laquelle tranquilité & repos de courage de celuy qui est doux & honneste par nulle improbité ne pert point de deshōnesteté. Misericorde est vertu piteuse & egalle dignation de tous, auec inclination de courage, compassé en ceux qui soustiennent affections. Indulgēce est remissiō du mal fait d'autruy par la consideration de soy-mesmes, qu'on peut auoir offencé plusieurs ou d'auoir remission de Dieu des offences faictes. Compassion est par laquelle s'engendre, vne affection ou courage condolent de la douleur & affliction qu'on voit á son prochain Benignité est ardant regard de courage diligēt d'vn bon amy à l'autre, auec vne resplendissante douceur de bōnes mœurs que on à Concorde est conuenance des courages concors endroit qui n'est point desrompuë tellement sont vnis & conioincts.

De Foy.

Foy est par la verité cogneuë, des choses visibles esleuer sa pensée en estudimēt fait, pour venir à croire les choses qu'on ne voit point. Et ses branches sont religion, netteté obedience, chasteté continence virginité, & affection. Religion est par laquelle sont faicts les seruices diuins à Dieu & aux saints en grand reuerence & diligence, lesquels seruices sont dicts ceremonies Netteté ou Virginité, est integritè bien gardée, tant en corps qu'en ame, pour le regard qu'on à de l'amour ou de la crainte de Dieu Obedience est volontaire abnegation & renoncemens de sa propre

volonté par pitoyable deuotion. Chasteté est netteté & honneste habitude de tout le corps par les chaleurs & furiositez de vice bien domachées & tenuës suiettes, Cótinence est par laquelle l'impetuosité des desirs charnels est refrenée par vne moderation de cóseil print de soy ou d'autruy. Affliction est effusion de pitoyable amour en son prochain venant d'vn esioüyssemét conçeu par bonne foy en ceux qui s'ayment liberalité est vertu par laquelle le liberal courage n'est point gardé par aucune cõuoitise de faire plantureuse largition de ses biés sans excez.

D'esperance.

Esperance est mouuement de courage tenant fermement de prendre & auoir les choses on appete & desire. Delaquelle sont sept Bráches. Contemplation, ioye, honnesteté, confession, patience, compunction & longanimité contemplation, est la mort & destruction des desirs charnels par vn esioüissement interieur de la pensée esleuée pour contempler choses qui sont hautes, Ioye est incondité spirituelle venant tantost au contemnement des choses presentes & mondaines. Honnesteté est vne vergongne par laquelle on se rend humble vers tous, de laquelle vient vn loüable profit, auec coustume pudique & honneste. Confession est par laquelle la maladie secrette de l'ame est demonstré au cõfesseur ja loüãge de Dieu auec esperance d'auoir misericorde. Patience est volõtaire & inseparable souffrance des choses aduersaires & contraires pour le regard d'Eternelle gloire qu'on desire auoir compunction est vne douleur de grand valeur à l'ame souspirant, ou pour crainte de diuin iugement ou pour l'amour du payement, qu'on attend Longanimité est soustenance d'infatigable vouloir d'accomplir les Saincts, & iustes desirs qu'on à en penser.

De Prudence.

Prudence est diligente garde de soy, auec sage prouidence de sçauoir cognoistre & discerner qui est bien & qui est mal. Et ses branches sont crainte de Dieu, Conseil: memoire, intelligence prouidence & deliberation. Crainte de Dieu est vne grande diligence qui volle sur soy par soy, & bonnes mœurs de diuins commandemens. Conseil est vn subtil regard de pensees que les choses qu'on veut faire ou que l'on à en gouuernemét soiét bien examinez. Memoire est representation ymaginatiue par regard de la pensée des choses preterites & passées qu'on à veuës faictes, ou ouyes & raconter. Intelligence est disposer par viuacité raisonnable l'estat present, ou les choses

ducront presentes prouidence est par laquelle on cueille en foy l'aduenement des choses aduenir par sagesse subtile & regard des choses passees. Deliberation est vne consideration pleine de maturité, & esperance deuant le commencement des choses deliberées qu'on veut faire.

D'attrempance.

Attrempance est vne ferme & discrete domination de raison contre les impetueux, & mauuais mouuemens descouragées choses illicites & deshonnestes. Et sont ses branches discretiõ, mortalité, taciturnité, ieune sobrieté, affliction, & mesprisement du monde. Discretion est vne raison prouide, & asseurée bien moderée d'humains mouuemés à iuger & discerner les causes de toutes choses, Mortalité est contempler & reigler iustement doucement par les mœurs de ceux auec qui ont conuersé, gardé tousiours la vertu de nature. Taciturnité est soy attremper par parolles inutiles, dont vient vn repos fructueux à cil qui ainsi se modere.

Ieune est vne garde discrette de sobrieté redonnée pour veiller & garder les choses sainctes & interieures. Sobrieté est vne pureté & sans tache attrempance de l'ame, & l'autre partie de l'homme, c'est de corps & d'ame, Affliction de corps est par laquelle ses sentences de lasciue pensée par chastiemens discrets sont comprimez. Mesprisemẽt du siecle est vn amour des choses eternelles venant au regard des choses caduques & transitoires du monde.

De Iustice.

Iustice est par laquelle grace de communité est entretenuë & la dignité de chacune personne est gardée, & le sien rendu. Et ses brãches sont Loy, seuerité, equité correction obseruance, iugement & verité. Loy est par laquelle sont commandées toutes choses, lesquelles on ne doit pas faire Seuerité est par laquelle vengeance juridique est prohibée, & directement exercer iustice à pecheur qui à delinqué. Equité est tres-digne retribution des merites á la balance de iustice droictement & iustement penser. Correction est prohiber & deffendre par le frain de raison aucuns erreurs si on y est, ou accoustumance du iugement est vne iustice de contraindre aucune temeraire ou nuisible transgression des Loix ou coustumes prouulguée nouuellement au peuple iugement est par lequel selon les merites ou desmerites d'aucune personne ioye leur est donnee ce qu'elle doit auoir tourment pour auoir fait mal, ou salaire, & guerdon pour auoir fait bien. Verité est par laquelle aucuns dits ou faicts adiouster, oster, n'y muer rien.

De force.

Force eſt auoir courage ferme entre les aduerſitez de labeurs, & perils qui peuuét aduenir ou eſquels on peut eſchoir, & ſont les branches Magnificence, confidéce, tolleráce, repos, ſtabilité Perſeuerance, & trahiſon. Magnificéce eſt vne ioyeuſe claritude de courage adminiſtrant bonnement choſes ardenſes & magnifiques, c'eſt à dire hautes ou grandes. Confidence eſt arreſter & ſemer la péſée & ſon courage par cõſtance immobille entre les choſes qui ſont aduerſes ou cõtraires. Tolerance eſt quotidiénement ſouffrir & porter les eſtranges improbitez & moleſtes, c'eſt à dire perſecutions opprobres & iniures qu'autres gés ſont. Repos eſt vertu par laquelle vne ſecurité eſt donnée à la penſée du conténement en varieté des choſes tranſitoires & mondaines. Stabilitè eſt auoir penſée ou courage ferme, & ne le ietter en choſes diuerſes pour aucune varieté ou changement de temps ou de lieux perſeuerance eſt vne vertu qui eſtablit & conferme courage par vne perfection de vertus eſquel'es ont & ſont parfaictes par force de longanimité. Raiſon eſt vertu par laquelle on commande de faire les choſes conſeillées, & deliberée pour venir à aucune fin qu'on cognoiſt eſtre bonne, & vtille d'eſtre faicte.

Finiſt liſtite fleur des vertus & que chacun de celle nommées ſignifie & l'arbre figuré.



AVcuns Bergers dient que l'hõme eſt vn petit monde par ſoy, les cõnencáces & ſimilitudes qu'il

y à au grand mōde qui est congre-gation de neuf cieux, quatre elemens, & toute choses qui y sont premieremēt l'homme à telle similitude du premier mobile, qui est souuerain ciel & principalle, partie du grand monde, car ainsi comme en ce premier mobile est le zodiaque, qui est diuisé en douze parties lesquelles sont les douze signes. Ainsi l'homme est diuisé en douze parties, lesquelles sont les douze parties qui sont diminuées ou regardees d'iceux Signes, chacune partie de son signe propre, comme l'histoire presente le monstre.

Les signes sont Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo & les autres desquels sont trois de natures du feu, c'est à sçauoir, Aries, Leo, & Sagitarius, & trois de nature de l'air Gemini, Libra, & Aquarius, & trois de nature de l'eau Scorpius, Cancer, & pisces & trois de nature de la terre. Taurus, Virgo, Capricornus. Le premier qui est Aries, gouuerne la teste & la face de l'homme. Taurus le col le moult de dessous la gorge. Gemini les espaules, les bras, & les mains Cancer, la poitrine, les Costez, la Ratelle & le poulmon, Leo, le cœur l'estomach & le dos, Virgo, le vētre les entrailles. Libra le petit ventre & les aynes, & le nombril, & les parties dessous les hanches. Scorpius la partie honteuse & les genitoires, la vessie & le fondement, Sagitarius les cuisses seulement. Ausi Aqtarius les iambes depuis les genoux iusques aux talons, & aux cheuilles des pieds, Pisces les pieds pour sa partie laquelle il gouuerne, On ne doit point faire incision de toucher de ferrement les Membres gouuernez d'aucun signe le iour que la lune y est point crain-cte de trop, grande effusion de sang qui en pourroit ensuyure, ansi pareillemēt quand le Soleil y est pour le danger & peril qu'il en pourroit venir.

La nature des douze signes.

Aries est bon pour faire seigner quand la Lune y est, fors en la partie qu'elle domine. Aries chaut & sec de nature du feu, gouuerne le chef c'est la teste & la face l'homme, lequel est bon pour seigner, c'est à sçauoir quand la Lune y est.

Taurus mauuais pour Seigner, Taurus est sec & froid, Nature de terre, Gouuerne le Col & le moult dessous la gorge; & est mauuais à faire seignée.

Gemini mauuais à faire Seignée, Gemini est chaut humide nature de l'air, gouuerne les espaules, les bras & les mains, mauuais pour seigner.

Cancer indifferent pour seigner, Cancer est froid & humide nature doit gouuerner la poitrine, le poumon indifferent, c'est à dire ne trop bon ne trop mauuais pour seigner.

Leo,

Le mauuais pour faire Seignée,
Leo eſt chaut & ſec de nature de feu,gouuerne l'Eſtomac, le dos, & les coſtez de l'homme, eſt mauuais pour faire ſeignée,

Virgo indifferent pour ſeigner, Virgo eſt froid & ſec de nature de terre,gouuerne le ventre & les entrailles, ne fort bon ne mauuais pour ſeigner.

Libra eſt chaut & humide nature de l'air,gouuerne le nombril les rains & la baſſe partie du ventre, bon pour ſeigner.

Scorpius indifferent pour ſeigner Scorpius eſt froid & humide nature d'eau,gouuerne les parties generales, il n'eſt bon ne mauuais pour ſeigner.

Sagittarius eſt bon pour Seigner, Sagittarius eſt chaut & ſec nature de feu, gouuerne les cuiſſes, & eſt bon pour faire ſeignée.

Capricornus mauuais pour ſeigner. Capricornus eſt froid & ſec nature de terre, & gouuerne les deux genoux, & eſt mauuais faire ſeignée.

Aquarius indifferent pour ſeigner, Aquarius eſt chaut & humide nature de l'air, gouuerne les iambes, & n'eſt ne bon ne mauuais pour faire ſeignée.

Piſcees indifferent pour ſeigner. Piſces froid & humide de nature d'Eau, gouuerne les pieds, ne fort bon,ne fort mauuais pour ſeigner.

Les tresbons.

Calend.

Aries Virgo Sagittarius.

Indifferens.

Cancer Virgo Scorpius Aquarius, & Piſces,

Mauuais.

Taurus Gemini Leo, & Capricornus.

On peut contempler par ceſte figure les parties du corps humain ſur leſquelles les planettes ont regards dominemés pour garder d'y toucher ferremẽt ne faire concluſion és vaines qui en procedẽt pendant que la planette d'icelle partie ſeroit conioincte auec autre planette maliuolant ſans auoir regard d'aucune bonne planette qui puiſſe empeſcher la mauuaiſtié.



N peut contempler en ceſte hiſtoire les os & ioinctures de toutes les parties du corps tant dedans comme dehors, de la teſte, du col, & des eſpaules, des bras, des mains, des coſtez, de la poictrine, de l'eſchine des hanches, des cuiſſes, des genoux des iambes & des pieds, deſquels os les noms & le nombre d'iceux ſeront dicts cy apres, eſt appellée l'hiſtoire Anatomie.

Les noms des os du corps humain, & le nombre d'iceux qui ſont en ſomme deux cens xlvii.

P

PRemierement. Au sommet de la teste est vn os qui couure la ceruelle, lequel les Bergers appellent os capital.



Au test de la teste sont deux os prez de celuy, qu'ils nomment os parietaux, qui tiennent la ceruelle close & fermée, Plus bas audict Cerueau est vn os appellé couronne du chef, & depart & d'autre costé courõne sont deux pierreux, dedans est l'os du palais.

En la partie de derriere la teste sont quatre os pareils ausquels tient la Chaine du col.

Les os du nez sont deux.

Les os de la mandibule de dessus sont onze, & aussi de la maschoüere de dessous deux.

A l'opposite du cerueau est vn os derriere dict collateral.

Les os des dens sont trente deux huict deuant & quatre dessus & quatre dessous, trenchantes pour coupper les morceaux, puis quatre aguës deux dessus & deux dessous, dictes dents Canines, car elles semblent. Aux dents des Chiés. Apres sont saize dents que nous appellons Marteaulx ou dens moula-

car elles meulent & maschent tout ce que l'on mange & sont en chacun costè quatre dessus, quatre dessous, puis les quatre dents de sapience, en chacun bout des mentibules vne dessus & vne dessous. Et lesch ine depuis la teste iusques aux bas sont treze os appellez noux ou ioinctures. En la poictrine deuant sot sept os, & en chacun costé sont douze costes. Pres du col, entre la teste & les espaules, sont deux os nommez forchettes, & apres sont les deux os des espaules. Des espaules iusques au coulde en chacun bras à vn os, qui est dict adiutoire, du coulde iusques á la main en chacun bras sont deux os qui sont appellez cannes ou mongnon, & en chacune main sont huict os, au haut de la paulme sont quatre os qu'on dict le peigne de la main, les os des doigts en chacune main sont quinze en chacun doigt trois.

Au bout de leschine sont les os des hanches, ausquels sont attachez les deux os des cuisses. En chacun genoil est vn os qu'on appelle la palette du genoil. Du genoil iusques au pied en chacune iambe sot deux os appellez cannes. En chacun pied est vn os appellé la cheuille du pied derriere laquelle est l'os du tallon la plus basse partie de la personne sur le col du pied en chacun est vn os appellé os canne, en la plante de chacun pied sont quatre os, apres est le peingne du pied ou sont en chacun cinq os, les os des ortelz en chacun pied sont 14. Deux os sont deuant le ventre qui le retiennent ferme, auec les deux hanches. Deux os sont en la teste derriere les oreil les dicts occulaires, nous ne comptons les os tendres des boutz des espaules ne des costez, ne plusieurs petites espines qui ne sont aucunement comprinses au nombre dessusdict.

Fin de l'Anatomie.

A La veine du milieu du front veut estre seignée pour les douleurs & maladies du chef, & pour fieure, litargie, & goutte migraine, de Dessus les deux oreilles dernier à deux veines, lesquelles on seigne pour donner clair entendement, & vertu de bien ouyr clair & á qui la laine engrossist, & pour doute de mesellerie.

C Es temples à deux veines dictes arteres, pource qu'ils battent lesquelles on seigne pour oster, & diminuër la grand replexion & abondance de sang qui est au chef, & aux yeux, & si vaut contre goutte migraine, & plusieurs autres accidés qui peuuent venir au chef.

D Dessous la langue à deux veines lesquelles on seigne pour vne maladie nommée epilence, & contre les enfleures & apostumes de la gorge & contre equinéce, parquoy vne personne pourroit mourir soudainement par faute de seignée.

E Au col à deux vaines qu'on appelle originaux, pource qu'ils sont cours & l'abondance de tout le sãg qui gouuerne le corps humain, & principallement le Chef, mais on ne les doit seigner sans le cõseil du medecin & vault moult celle seignée à la maladie de lepre & proline, quand sont principallement causes de sang.

F La veine du cœur prinse au bras, vaut pour oster aucunes humeurs, ou mauuais sang lequel pourroit nuyre à la chambre du cœur ou á son appartenant, & si veut fort á ceux qui crachent sang & qui ont courte aleine, parquoy vne personne pourroit mourir soudainement par faute d'vne telle seignée.

G La veine du foye prinse au bras vaut mout pour oster, diuertir & diminuer la grande & chaleur du corps de la personne, & tenir du corps en santé, & si vaut mout celle seignée contre toutes fieures iaune & apostume de foye & contre pleuresie, parquoy vne personne pourroit mourir par faute d'vne telle seignée.

H Entre le maistre doigt & le mire on fait vne seignée, & vaut és douleurs qui viennent en l'estomach & és costes, comme bosses & apostumes, & plusieurs autres accidens qui peuuent venir en ces lieux par trop grand habondance de sang, & aussi des humeurs.

I Es costez entre le ventre & la blanche á deux veines, lesquelles on seigne, celle de la partie dextre contre ydropisie, & celle de la partie senestre pour aucunes douleurs qui viennent entour la trace. Et doit on selon que la personne est gras ou maigre, bien regarder à quatre doigts pres de l'incision, & ne le doit point faire telle seignée sans conseil de medecin.

K En chacun pied sont trois veines, dont en y à vne soubs la cheuille du pied par dedans, qui s'appelle Sophane, laquelle on seigne, pour diuertir, & diminuer, & mettre hors plusieurs humeurs, comme bosses, & apostumes, qui viennent entour des aynes & vaut mout aux femmes pour faire venir leurs menstrues en bas, & au fix & hemoroides qui viennent és parties secrettes, & autres maladies semblables.

L Item entre le du pied, & le gros orteil á vne veine laquelle on Seigne pour plusieurs maladies & inconueniens Comme opidimies qui prent soudainement par trop grand habondance d'humeurs, le faict ceste seignée dedans vn iour naturel, c'est à sçauoir vingt & quatre heures, depuis que la maladie est prinse au patient, & autant que ledit patiẽt aye fieure, & doit on faire bonne seignée, selon que le patient.

Par ceste figure on cognoist le nombre des veines & les places du corps ou elles sont esquelles on peut faire seignée, & non ailleurs posé qu'il soit iour bon pour seigner que la Lune ne soit nouuelle ne plaine, n'y en quartier, & qu'elle soit en aucun signe deuãt nommé bon pour seigner sinon que tel signe fust celuy qui domine le nombre lequel ont veu seigner car alors il n'y conuiendroit nullement toucher, aussi que ne fust le signe de l'œil.



M Es angletz des yeux sont deux veines, lesquelles on seigne pour les yeux rouges & larmeux, ou qui pleurent continuellement, & pour autres maladies qui y peuuent venir par trop grand abõdance d'humeurs & sang.

N Au bout du nez on faict vne seignée, laquelle vault moult au visage rouge & hebeleux, comme sont gouttes, rouges, pustules, gouteraux, & autres infections de cœur qui peuuent suruenir en celuy par trop grande repletion & habondance de sang & humeurs & vaut contre pouppe du nez, & autres maladies semblables.

O En la bouche és gencines ont quatre veines, c'est assauoir deux dessus, deux dessous, lesquelles on seigne, pour les eschaufoisons de la bouche & contre douleur des dents.

P Entre la leure & le menton à vne vne veine que l'on seigne pour donner amendement à tous ceux qui se doutent d'auoir l'aleine puante.

Q Es deux bras en chacun sont quatre veines, dont la veine du chef est la plus haute. La secõde est d'emprez celle du cœur. La tierce

est celle du Foye. La quatriesme est la ratelle, qui est autrement dicte basse veine du Foye.

R La veine du Chef prinse au bras droict on seigne pour oster & divertir la grande replection & abõdance de sang, lequel pourroit nuire au Chef, ou aux yeux, ou au cerveau, & si vaut moult aux chaleurs transmuables, & aux enfleures de la Gorge, & à ceux á qui le visage enfle & rougist, & á moult d'autres maladies qui peuuent venir par trop grande abondance de sang.

S La veine de la ratelle, autrement dicte basse veine, & doibt estre seignée contre toutes fievres tierces & quarte, & icelle doibt on faire vne plus large playe & moins profõde qu'en nulle autre vaine pource qu'elle pourroit cueillir vent, & pour peur vn cerf qui est inconuenient pour vn cerf qui est dessous que nous appellons Lezar.

T Es deux mains à en chacune trois veines, dont celle de dessus le poulce on doibt seigner pour oster la grande chaleur du visage, pour beaucoup de gros sang, & d'humeurs qui sont au Chef, celle veine euacuë plus que celle du bras.

V Entre le petit doigt & le doigt appellé mire, on faict vne seignée laquelle vaut moult contre toutes fievres tierces & quartes, & contre celles, & contre plusieurs autres empeschemens, lesquels vienment au pys, & á la rate.

X Es cuysses sont deux veines, c'est assauoir en chacune cuysse vne au plat, de laquelle la seignée vaut aux douleurs & enfleures des genitoires pour faire aduenir & mettre dehors du corps humeurs qui sont és aynes.

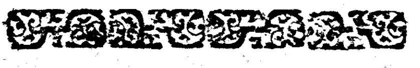
Y La veine qui est sous la cheuille du pied par dehors nommée sçait dõt la seignée vaut moult aux douleurs & maladies de hanches, & pour faire separer plusieurs humeurs hors qui en ce lieu peuuent s'assembler, elle vaut aux femmes pour esteindre leurs menstruës, quant elles en ont trop grande habondance.

Fin de l'Anatomie, & Flebotomie des corps humains & comme on le doit entendre.

NOus auons dict cy deuant le regard des planettes, sur les parties de l'homme & la diuision & nombre des os du corps humain.

Ensuyt à cognoistre quant aucun homme est sain ou malade ou disposé aucunement á maladie, pourquoy trois choses sont par lesquelles les Bergers cognoissent quand vne personne est sain ou malade, ou quelle est disposée à maladie. S'il est sain soy maintenir & garder S'il est malade soy guarir & querir reme-

de, & s'il est disposé à maladie soy paruenir qu'il n'y enchée, & pour chacunes, desdictes trois choses cognoistre ou sçauoir mettent iceux bergers plusieurs signes. Santé proprement est temperant accord & qualité de quatrielme, qui sont chaleur, froideur, seicheresse, & moyteur, lesquelles quant elles sont egalles bien attrempées que l'vne surmonte l'autre, doncques le Corps de celuy sain. mais quant elles sont inesgalles & destrempées que l'vne d'omine l'autre, alors est malade ou disposé pour l'estre, & sont les qualitez que les corps tiennent des elemens, desquels sont faicts, & composez, c'est à sçauoir de feu de chaleur, de l'eau froideur de l'air, moyteur, & de la terre seicheresse, lesquelles qualitez quant l'vne est demeuré des autres s'ensuyt qu'on est malade, & si l'vne destruict l'autre du tout, adoncques on est mort.

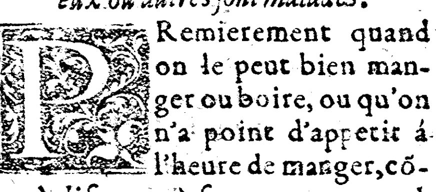


Signes par lesquels Bergers cognoissent l'homme estre sain & bien disposé en son corps.

Le premier signe à quoy cognoisent Bergers l'hôme estre sain & bien disposé en son cops est quant il mange ou boit selon la côuenance de la fain & soif, qu'il à ses fait d'excez. Item quand il digere bien tost, que ce qu'il á mangé & beu n'efforce point son estomach Item quand il trouue bonne saueur & bon appetit en ce qu'il mange & boit, Item quant il à faim ou soif aux heures qu'il doit manger & boire, Itẽ quãt il s'esiouïst auec ceux qui sont ioyeux. Item quant il ioüe volõtiers quelque ieu de recreation auec ses compagnons de ioyeux courage, Item quant il ioüe volontiers aux champs & bois pour prẽdre l'air & soy esbatre par les champs aupres de l'eau. Item quand il mange volontiers & d'appetit du beurre du formage, & des flancs, & du laict des brebis sans rien laisser en son escuelle pour enuoyer á l'hospital. Item quant il dort bien sans resuer ne songer aux Chasteaux en Espaigne. Item quand il se sent leger & qu'il chemine bien. Item quand il suë tost, que peu ou point il n'esternuë. Item quand il n'est point trop gras, ne aussi trop maigre. Item quant il à bonne couleur au visage & que ses sens sont tous biẽ disposez pour leur operation faire cõme ses yeux á regarder, ses oreilles à ouyr, sõ corps à adorer, & ainsi iouxte la conuenãce de l'aage & la

dispositiõn de son corps & aussi du temps d'autres signes ie ne dy rien mais ceux cy sont les plus cõmuns & qui doyuẽt bien suffire pour bergers à cognoistre signes de santé.

Signes opposites aux precedens par lesquels Bergers cognoissent quand eux ou autres sont malades.



PRemierement quand on le peut bien manger ou boire, ou qu'on n'a point d'appetit á l'heure de manger, cõme à disner ou à soupper ou quand on ne trouue bonne saueur á ce que l'on mange ou boit ou quand on à faim & on ne peut manger, quand on ne fait pas bonne digestion ou qu'elle est trop longue. Item quãd on ne va pas à chambre moderement comme l'on dit. Item quand l'on est triste ou point ioyeux en compagnie ou on le deuroit estre, hors maladie cõtrainct & fait l'hõme triste, semblablement quand on ne peut dormir ou prendre son repos à droict quand il en est heure. Aussi quand on à les membres pesans la teste les bras, les iambes, & aussi quã l'on ne peut cheminer legerement, quand on ne suë point souuent & quand on à couleur pasle ou iaune ou quand les sens, comme les yeux ou oreilles & autres ne font bien leurs operations pareillemẽt quand on ne peut labourer ou trauailer. Item quand on oublie legerement ce qui est necessaire à souenir. Et quand on crache fort souuent ou que les narilles habondent superfluitez d'humeurs. Et quand on est negligent en ses œuures quand l'on à la chair bouffie & enflée, le visage, les iambes, ou les pieds, ou les signes qui signifiẽt les hommes en maladie, & qui plus á desdicts signes plus est malade.

Autres signes presques semblables aux dessusdicts faits & demonstrent replection des humeurs mauuaises pour s'en purger.

REplexion de mauuaise humeur est disposition en maladie, selon l'opinion des Bergers. Laquelle replexion est à cognoistre pour faire purger lesdictes humeurs qu'elles engẽdre maladie, sont cogneus par les signes qui s'ensuiuent Premierement quand on à trop grãd rougeur au visage, és mains, ou ès ongles. Auoir aussi les veines plaines de sang, ou seigner du nez trop souuent, & legerement, ou auoir mal au fronc. Aussi quand les oreilles cornent, & quand les yeux pleurẽt ou sont chassieux & auoir l'entendemẽt troublé, & quãd le poux va legerement. Et quand le ventre est resolu longuement & quand on á la lumiere troublée, manger aussi & n'auoir point d'appetit. Et tous les autres signes de deuant sont

par

par lesquels on cognoist le corps estre mal disposé & auoir en soy humeurs corrompuës superfluës, & mauuaises.

Vne diuision du temps & regime duquel Bergers vsent selon que la saison du temps le requiert.

ET pour remedier aux maladies qu'on á, & soy garder de celle qu'on doute aduenir, disent Bergers que le temps naturellemẽt se change quatre fois l'an en quatre parties qui sont printemps, Esté. Automne, & l'hyuer, & chacune de ses parties se gouuernent selon que la saison requiert, en leur entendement, cõme les saisons se changent aussi changent façon, & maniere de viure & de faire, disent que changement de temps qui biẽ ne se garde souuent engendre maladie pour ce qu'en vn temps ne conuient pas vser d'aucunes viandes, lesquelles sont bonnes en autre, comme en hyuer d'aucunes dequoy on vse en Esté de toutes celles qu'on vse en hyuer & pour cognoistre le changement du temps selon ses parties considerant le cours du Soleil par les douze signes & dient que chacune desdictes quatre parties & saisons durent trois mois, que le Soleil passe par trois signes, c'est á sçauoir en prin-temps par pisces, Aries, & Taurus, & ont les moys Feurier, Mars, Auril, que la terre & les arbres sesiouïssent & changent verdure, fueilles & fleurs, & les fait beau voir En esté par Gemini, Cãcer, Leo, & sont les moys May, Iuin, Iuillet, que les fruicts de terre, & des arbres se grossissent & meurissent En Automne par Virgo, Libra Scorpius, & sõt les mois. Aoust, Septembre, & Octobre, que la terre & les arbres deschargent fruits & fueilles, & est le tẽps qu'õ doit amasser & cueillir les fruicts, En l'hyuer par Sagittarius, Capricornus, & Aquarius, & sont les mois Nouembre, Decẽbre, & Ianuier, que la terre & les arbres sont comme morts & deuestus de fueilles, de fruicts, & de verdure, selon lesquelles quatre saisons Bergers deuisent le tẽps que l'homme peut viure quatre aages, qui sont ieunesse force vieillesse & decrepité se raporte aux quatre saisons de l'an, c'est à sçauoir ieunesse en printẽps, qui est chaut & moite, & cõme les arbres, & fruits de la terre croissẽt si faut l'hõme ieune iusqu'à 25. ans croist de corps, de Force, beauté, & vigueur. Force rapporte au temps d'Esté chaut & sec, ou le temps de l'homme est en force & vigueur si se meurist iusques à quarante cinq ans, Vieillesse est comparée au temps d'Automne froid & sec, que l'homme se decroist & affoiblist & pense d'amasser pour peur d'auoir faute quand viendra vieux, & dure

Calend.

S

iusques à soixante six ans, Decrepité semble au temps d'hiuer froid & humide par habōdance des froides humeurs, & faute de chaleur naturellemēt, auquel l'homme despend ce qu'il à acquis & amassé en son temps passé, & s'il n'a rien gaigné demeure pauure & nus comme terre & les arbres, & dure iusqu'à septante deux ans ou plus. Prin-tēps est chaut & moyte nature, de l'air & complexion de sanguin. Esté est chaut & sec nature de feu & complexion du colerique. Automne est froid & sec, nature de terre, & cōplexion du melancolique. L'hyuer est froid & moyte nature d'eau, & complexion du flegmatique. Quād cōplexion est bien proportionnée elle se sent mieux disposée au tēps auquel est semblable qu'il ne fait aux autres, mais chacun n'est pas bien complexionné, c'est prendre regime comme bergers font selon les saisons, soy garder par les enseignemens desquels vient en chacune partie de l'an, pour viure longuement sagement & ioyeusement.

Regime pour le prin-temps, Mars.
Auril, & May.

En ce Prin-temps Bergers se tiennent assez bien vestus d'habillemēs ne trop froids, ne trop chauds, cōme de tiretaine, pourpoint de futaines robbes moyennement longues, & se fourrēt d'aigneaux plus communément, & en ce temps se fait bon seigner pour oster les humeurs mauuaises qui en l'Hyuer se sont amassées au corps.

Si maladies aduiennent en prin-temps n'est pas de sa nature, mais procedent des humeurs amassées en l'hyuer passé prin-temps est vn temps attrempé pour prendre medecines, à ceux qui sont charnus & pleins de grosses humeurs pour eux berger En cestuy temps on doibt manger legeres viandes, refroidissent comme poussins, cheureaux au verjus jotes, des arrosses, bourroches, herbes, des moyeux d'œufs œufs au verius, brochets, perches, & tous poissons à escailles, boire vin tēperé qui ne soit ne trop fort ne trop doux, car en ce temps de toutes choses douces on se doibt garder penser, & doibt on dormir longue matinée & non pas dormir sur le iour vne reigle generalle pour tout temps Bergers ont qui vaut mieux contre toutes maladies, c'est que pour manger ou ne perde son appetit & qu'on ne mange iamais iusques à saturité item que chairs & poissons sont meilleures roties que bouillies, & que les bouillies amendent d'estre greslillez sur les charbons.

Regime pour le temps d'Esté.
Iuing, Iuillet Aoust.

En Estè, Bergers sont vestus de robes froides & fort legeres leurs chemises, & draps esquels couchent sont de lin, car sur to⁹ draps n'en est point de plus froids, ils ont pour-

point de soye & de sarge, ou de toille de harchez & mangent legeres viandes, comme pousins au vertus leur eaux, ieunes connils, lectuës, pourclaine, melons, citrons, cerges, poires, prunes, & les poissons que nous auons deuant nommez. Et aussi mangent de toutes viandes qui refroidissent, Ils disnent matin deuant que le Soleil monte, & soupent deuant qu'il se couche, & vset assez des dessusdictes viandes, & des choses aigres pour donner appetit Regardent de manger trop salé, & deux grater, boyuent souuent eau fraiche bouillie auec sucre, pthisane & anis qui refroidist, & ce font à toute heure qu'ils ont appetit de boire fors à heure de mäger disner ou soupper qu'ils boyuent vin foible verdelet, ou meslé d'eau le tiers ou demy. Aussi se gardent de trauailler trop & de soy efforcer, car en ce tẽps n'est rien qui plus grieue que trop eux eschauffer.

En ce temps se gardent de coucher auec femmes, & se baignent souuẽt en eau froide pour la foible chaleur qui est dedans le corps efforcée par celle de dehors, tousiours ont auec eux sucre violet, autre sucre & dragée, dont vsent peu & souuent & en tout temps le matin par force de toussir, cracher moucher, de vuyder les flegmes engendrées la nuit, & se vuident par haut & par bas le mieux qu'ils peuuent & lauẽt leurs mains d'eau fraiche, leurs bouches & visages.

Regime pour Automne, Septembre, Octobre, & Nouembre.

En Automne Bergers sont vestus à la maniere du prin temps, excepté que leurs draps sont vn peu plus chaud, & en ce temps se diligentẽt d'eux purger & seigner iour temperer les humeurs du corps, car c'est la saison de l'an plus maladiue, en laquelle perilleuses maladie aduiennent, & pource mangent bonnes viandes, comme chapons poulles, ieunes pigeons qui commencent à voller, & boyuent bon vin sans eux trop remplir. En ce tẽps se gardent de manger fruit, car c'est la saison plus dangereuse & fieures, & dient que celuy n'eut onc fieures qui oncques ne mangea fruict. En ce temps ne boyuent point d'eau, & ne se lauent en eau froide fors les mains & le visage. Ils gardent leurs testes du froid de la nuict & du matin, & se gardẽt de dormir à midy & de trop trauailler trop n'endures fain ne soif, mais mangent quand en ont talent, non pas qu'en soyent plus pesans, ne qu'en ayent la forcelle enflée.

Regime pour le temps d'Hyuer, Decembre, Ianuier, & Feurier.

En Hyuer Bergers sont vestus de robbes de laine bien espaisse, de drap velu haut tonup ou fourré de

regnart, car c'est la pl' chaude fourrure qui soit, chats, cōnins, lieures, & autres fourrures, espailles sont bonnes, en ce temps Bergers mangent chair de bœuf, de porc, de cerf de Biche, & de toute venaison, perdrix, faisans, lieures, & oyseaux de riuiere, & autres viandes qu'ils ayment le mieux, car c'est la saison de l'an que nature souffre plus grande plante de viandes pour la naturelle chaleur qui est retirée dedans le corps, & en ce temps boyuēt aussi de vins forts chacun selon sa complexion vn baitard ou de tozette. Deux ou trois fois la sepmaine vsons de bonnes espices en nos viādes, car ce temps est le plus sain de l'an, auquel ne viendra la maladie, fors par grands excez & outrages faits à sa nature, ou mauuais gouuernemēt. Dient aussi bergers que prin-temps est chaut & moitié de sa nature de l'air & complexion de sāguin, & qu'en ce temps de nature s'esiouïst, & le sang s'espand parmy les veines plus qu'en autre temps, l'Esté est chaud & sec, de la nature du feu, & complexion du colerique auquel temps on se doit garder de toute chose qui esmouuent à chaleur, de tous excez, & de viande chaude. Autōne est froid & sec, de la nature de terre, & complexiō de melencolicque, auquel temps on se doit garder de faire exces plus qu'ē autre temps, pour le danger des maladies esquelles celuy temps est disposé, Mais hyuer est froid & moite de sa nature de l'eau, & complexion de flegmatique que l'hōme se doit chaudement moyennement tenir pour viure sainemēt. Icy doit on noter que tout homme est faict. Et formé des quatre elemens desquels tousiours vn à sur les autres. Et celuy sur qui le feu à seigneurie est dict colique, c'est à dire chaud, & sec. Celuy sur qui l'air à seigneurie est dit sanguin, c'est à dire chaut & moyte. Celuy sur qui l'eau à seigneurie est dict flegmatique, c'est à dire froid, & moyte, Celuy sur qui la terre à seigneurie est dit melencolique, c'est à dire froid & sec, desquelles complexions sera parlé au commencement de phisionomie plus largement.

Nescio quo casu mens tenta papauere dormit.

Mens, que creatorem nescit iniquæ,
Suum euiterum toto lingua crucifigitur orbe,
En iterum patitur dira flagella,
Deus factorem factura tuum stimulantes tiranno,
Delictis factis describit orba suis,
Inde fomes venit inde discordia regum
Inde cananeis preda cibuque sumus,
Inde premis gladius carnalis spiritualē
Et viceuersa spiritualis eum,
Himo subitos atropos predatrix occupat artus,
Nic finit vt daleat penitat que miser.
Iure vides igitur quàm recta ligamina

:nectit.

Immũdus mũdus hec duo verba simul.

Fin de la Philicque & regime de la santé des Bergers.

S'ensuyt leur Astrologie.

Celum celi domino terram autem dedit filiis hominum. Non mortui laudabunt te domine neque omne qui descendunt in infernum. Sed nos qui viuimus benedicimus domino, ex hoc nunc & vsque in seculum. Quoniam videmus cœlos tuos opera digitorum tuorum lunam & stellas que tu fundasti. Quæ subiecisti omnia sub pedibus nostris oues & boues vniuersas insuper & pecora campi Volucres cæli & pisces maris qui perambulant semitas maris. Domine dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in vniuersa terra.

CEluy qui veut, comme Bergers qui gardent les brebis aux champs sans sçauoir lettres, mais par aucunes figures qu'ils font en petites Tablettes de bois, auoir congnoissance des Cieux, mouuemens & proprietez de plusieurs choses contenuës en ce present, Compost & Calendrier des Bergers, lequel est extraict & composé de leurs Calendriers, & mis en lettre telle que chacun pourra comprendre & sçauoir comme eux les choses dessusdictes. Premierement doit sçauoir que la figure est la disposition du monde, le nombre & ordre des Elemẽs & les mouuemẽs des cieux appartiennẽt à sçauoir tout homme qui est en franche condition & de noble engin & belle chose delectable, profitable, honneste, & auec ce est necessaire pour auoir plusieurs autres cognoissances, & en especial pour astrologie dictes des bergers, pourquoy est à sçauoir que le mõde est aussi rond qu'vne plote, & selon les sages Bergers, il n'est pas possible de trouuer vne plote, aussi ronde comme est le monde, car il est plus rond qu'aucune chose artificiellement faicte de quelque bon ouurier qu'il soit, Et qui plus fort est en ce monde nous ne voyons ne iamais ne verrons aucune chose si iustement & esgallemẽt ronde comme luy mesme est, & cõposé du ciel & des quatre elemens des cinq principales parties. Apres doit sçauoir que la terre est au milieu du monde, car c'est le plus pesant Element sur la terre & l'eau sur la mer, mais elle ne couure pas toute la Terre afin que les hommes & bestes y puissent viure & la partie descouuerte est ladicte face de la Terre, car elle est comme la face de l'homme tousiours descouuerte & la partie qui est couuerte de mer est comme le corps de l'homme qui est vestu, & ne le voit on point.

Dessus l'eau est l'air qui enclost la terre, & la mer, & est diuisé en trois regions: vne basse, ou habitent bestes, oyseaux, vne moyenne ou sont les nuées, en la quelle se font impressions, comme esclairs, tonnerres & autres, & est tousiours froide. La tierce est la plus haute, ou n'a y vẽt, pluye, foudre, tempeste, & autres impressions, & sont aucunes montaignes qui y attaignent iusques, comme est Olimpius qui attainct la plus haute region de l'air. Et l'esslement du feu monte iusques au ciel. Et les Esslemens soustiennent les Cieux comme les coulõmnes soustiennent vne maison de telles mõtaignes en y à vne Arique nommé Athlas. Apres est l'esslément du feu qui n'est ne flambe ne charbõ, mais est pur & inuisible pour sa tresgrãde clarté car d'autant que l'eau est plus claire & legere que la terre, & l'air plus leger que l'Eau, d'autant, le feu est plus clair, leger & beau que n'est l'air & les Cieux à l'equipolent sont plus clairs legers, & beaux que n'est le feu, lequel tourne auec le mouuement du ciel, ainsi faict sa prochaine region de l'air, en la quelle s'engendrent. Cometes qui sont dictes Estoilles, à cause qu'elles sont luisantes, & mouuent comme les autres estoilles, Selon aucuns Bergers le feu est nuysible pour sa subtilité, & non pour sa Clarté, car autant qu'vne chose est plus claire, d'autant en elle plus vi-

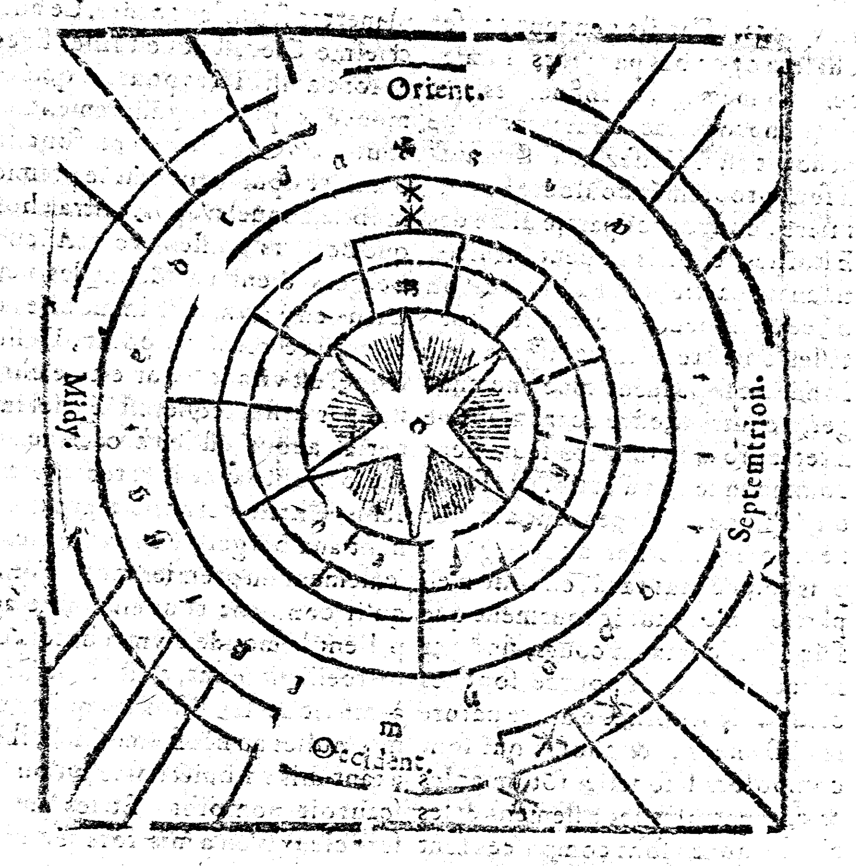


sible, pourtant on voit bien les cieux mais non pas le feu, car il est trop plus subtil que n'est l'air qui est inuisible pour la mesme cause.

La terre & l'eau est espaisse, parquoy est plus visible. Les cieux ne sont proprement ne pesans, ne legers, durs ne mols, clairs ne espais. Chauds ne froids, ils n'ont saueur ne odeur, couleur ne son, ne telles qualitez fors qui sõt mout chauds

en vertus. Car ils peuuent causer chaleur cy en bas par leurs lumieres, mouuemens, & influences; & sont improprement durs, car ils ne peuuent estre diuisez ne cassez, aussi sont proprement coulourez de lumiere, en aucunes partie dicte des Estoilles, lesquels ne peut Estoille, ne autre partie, estre adioustée ou ostée & ne peuuent croistre n'apetisser ou estre d'autre figure que ronde, ne se peuuent muer ne changer, n'enuiellir, estre corrompus ne alterez; fors en lumiere seulement comme en temps d'eclipse de soleil ou de Lune, & en peuuent arrester ne reposer, tourner d'autre guise, plus tost ne plus tard, en tout n'en partie, n'eux auoir tourment que selon leur commun cours, sinõ par miracle diuin. Et pource sont les cieux, & Estoilles d'autre nature les Eslemens, & choses qui sont composées, lesquelles sõt muables & corruptibles, les Eslemens & les choses qui en sont composées sont enclos dedans le premier Ciel nõmé le moyeuf de l'œuf & clos est l'aubin, Et est le premier, Ciel enclos du second. Et le second dedãs le tiers & ainsi des autres. Le premier Ciel prochain des elemens est le Ciel de la Lune. Apres le Ciel de Mercure, Apres le Ciel de Venus, puis apres c'est le Ciel du Soleil, apres est celuy de Mars, puis est celuy de Iupiter, apres est celuy de Saturne, Et sont les cieux des sept planettes selon leur ordre. Le huictiesme Ciel est des estoilles fixes, & sont ainsi dictes pource quelles mouuent plus regulierement & toutes d'vne guise que ne font les planettes, qui dessus est le premier mobile, auquel n'apparoistra chose que Bergers puissent voir. Aucuns Bergers dient par dessus les neuf Cieux en y a vn, dict immobile par ce qu'il ne retourne point, Dessus lequel est vn autre qui est de christal, par dessus lequel est le Ciel imperial, auquel est le throsne de nostre benoist Sauueur & redempteur Iesus-Christ, desquels n'appartiennent aux bergers d'en parler, mais seulement du premier mobile de ce qu'il conuient tous ensemble appellent le monde d'vne chose s'esmerueillent mout, c'est cõme Dieu à distribué les Estoilles qui n'en à mis nulles au neufiesme Ciel, il en à tant mis au huictiesme qu'on ne sçauroit nombrer. Et les autres sept cieux n'en à mis fors en chacun vn tant seulement en appellãt Estoille le Soleil, & la Lune. Et tout ce appert par la figure cy apres.

Du mouuement des Cieux & Planettes.



AVcuns mouuements sont des cieux & planettes qui excedent les entendemēs des bergers comme est le mouuement du Firmament, auquel sont les estoilles contre le premier mobile en cent ans d'vn degré & ledit mouuement des sept planettes dedās leurs epicicles desquelles combié que bergers n'en soyēt ignorans du tout, si n'en font ils point de mention, car il leur suffit seulement de deux, dont l'vn est d'Orient en Occident par dessus la terre, & d'Ocident en Orient par dessoubs qui est dict mouuement iournel, c'est à dire qu'il se fait de iour en vint quatre heures, par lequel mouuement le neufiesme Ciel est le premier mobille apres, & fait tourner les autres Cieux qui sont dessous luy, l'autre mouuement est des sept planettes, & est d'Occident en Orient par dessus la terre, d'Orient

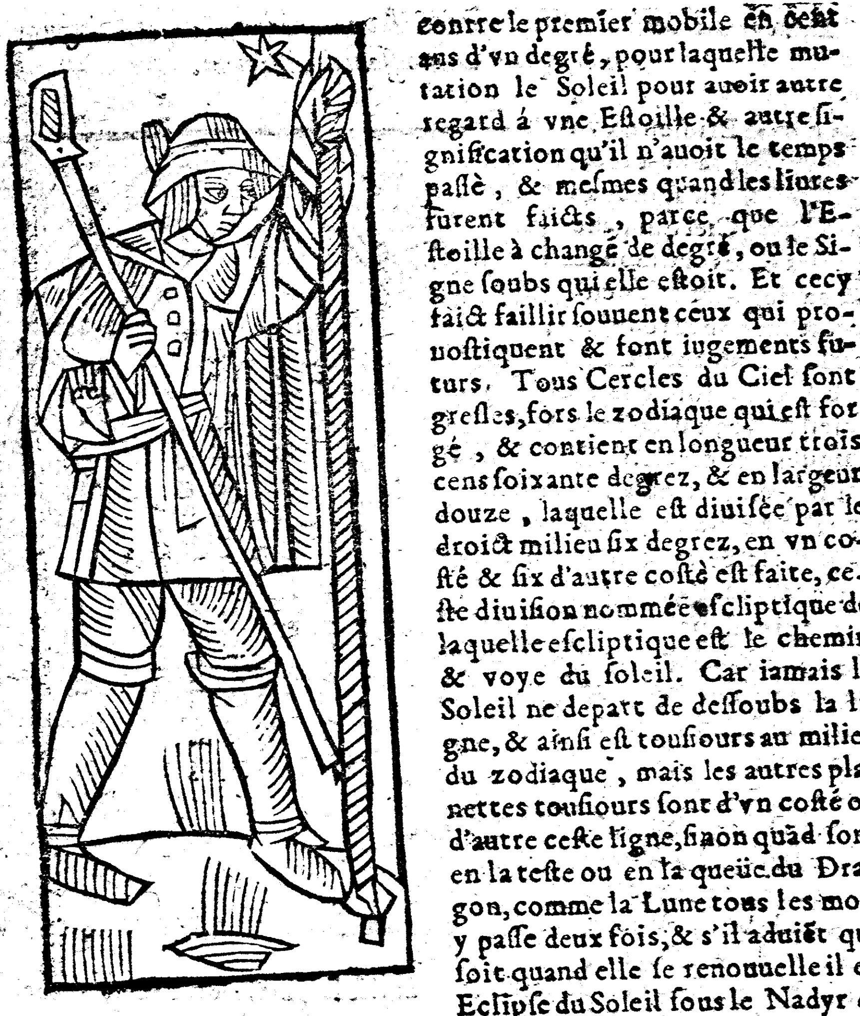
rient en Occident par dessus, & est cõtraire au premier, & sont les deux mouuemens des Cieux que lesdits bergers cognoissët & combië qui soyent opposites si le font ils cõtinuellement, & sont paisible comme monstrent par exemples, si vne nef sur l'eau venoit d'Orient en Occident, vn homme estoit dedans en la partie vers Occident & de son mouuemët propre cheminast en la nef tout bellement contre Orient celuy homme mouueroit & double mouuement, dont l'vn feroit de la nef & de luy semblable, & l'autre seroit son mouuemët propre qui fait tout bellement cõtre Orient, Semblablemët les planettes sont transportées auec leur ciel d'Orient en Occident par le mouuemët du premier mobile, mais plus tard ou autrement que les estoilles fixes par ce que chacune planette á sõ mouuemët propre contraire au mouuemët des Estoilles parce en vn mois la Lune fait vn tour moins enuiron la terre que ne fait vne estoille fixe Et le Soleil vn iour moins en vn an Les autres planettes en certain temps chacune selon la quantitè de son propre mouuemët, ainsi appert que les Planettes mouuent, à deux mauuemens. Aucuns Bergers dient que pose par ymaginatiõ que tous les Cieux cessassent de mouuoir du mouuement iournel, la Lune feroit vn iour ou vn circuit en allant d'Occidët en Orient en autant de temps comme dure maintenant 27 iours & huict heures, & mercure venus & Sol feroyent pareil tour en l'espace d'vn an. Et Mars en deux ans ou enuiron, & maintenant font ils leurs tours reuelations, & accomplissent leurs propos mouuemens, & espaces de temps cy nommez, Le propre mouuement des planettes n'est pas tout droict d'Occident en Orient, mais est ainsi comme en bihais, & le voyent Bergers sensiblement, & car quãd regardët en vne nuit la Lune deuant vne estoille la deux ou trois nuicts la voyent derriere non pas tout droit vers Orient mais sera tirée vne fois vers septentrion, & autresfois vers midy, Et cela est pour cause de la situde de zodiaque, auquel sont les douze signes, sous lequel mouuemët sont les planettes.

De l'equinoctial & du zodiaque qui sont au neufiesme Ciel qui contient le firmament sous soy.

AV concaue du premier mobile Bergers imaginent estre deux cercles, & y sont reallement l'vn gresle comme vn fil & appellant celuy equinoctial, l'autre l'arge en maniere d'vne ceinture l'arge ou d'vn chapeau de fleurs lequel appellez zodiaque, & ces deux cercles se intersequent & diuersent l'vn l'autre egallement, nõ pas droictement

car le zodiaque croise en bibaiz, & les endroits ou se croisẽt sont dits equinoces Pour entendre equinoctial on voit visiblement tout le ciel tourner d'Oriẽt en Occident Et s'appelle mouuement nouuel, si doit on ymaginer vne ligne droite qui parmy la terre venãt d'vn bout du ciel à l'autre entour laquelle ligne est faicte ce mouuement, & ces deux boutz sõt deux points au ciel qui ne mouuẽt point & sont appellez les poles du mõde, lesquels l'vn est sur nous apres l'estoille de nort qui tousiours nous appert & est le pole artique & septẽtrional & l'autre est dessoubs la terre tousiours mussé appellé pole antartique, ou pole austral, au milieu desquels poles au premier mobile est le Cercle equinoctial esgallemẽs deuant vne partie comme l'autre desdits poles & selon le cercle est fait & mesuré le mouuement iournel de vintquatre heures c'est vn iour naturel, & est dit equinoxial pource que quãd le Soleil y est le iour & la nuit sont egaux par tout le monde. Le zodiaque large cõme dist est au premier mobile, aussi est comme vne ceinture gentillement serrée ou figurée des ymages des signes en telles subtillement, & bien composées d'Estoilles fixes ainsi comme D'escarboucles luysant, ou de precieuses femmes pleines de grands vertus assises par maistrise noblement parez, auquel zodiaque sont quatre principaux poincts se diuisent esgallement en quatre parties. Vn haut, dict le Solstice d'Esté auquel quand le Soleil est entré en Cancer & est le plus lõg iour d'Esté Vn autre bas dict le Solstice d'yuer, auquel quand le Soleil est entré en capricornus & est le p[l]⁹ court iour de l'Hyuer. Vn autre moyen dict l'equinoctial d'autõne que le soleil entre en Libra, au mois de septembre, & l'autre dict Equinoctial de printemps que le Soleil entre en Aries du mois de Mars, lesquelles quatre parties diuisées chacune en trois parties esgalles sont douze parties qui sont appellez signes nommez Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpius, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, Pisces, Aries commẽce en l'Equinoctial croisé du zodiaque, & quand le Soleil y est cõmencé à decliner, c'est à dire approcher aupres de septentrion, & puis vers nous s'estend iusques deuers Oriẽt Apres est Taurus le second, Gemini le tiers. Cancer le quart. Leo le v. Virgo le vi. Et ainsi des autres, comme la figure cy apres le mõstre.

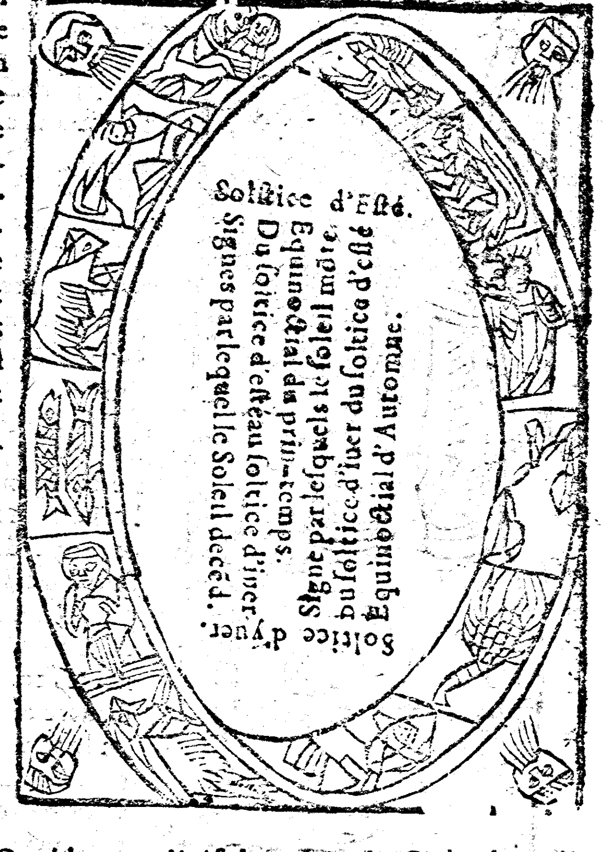
Item chacun signe est diuisé en trente degrez, & sont au zodiaque trois cens soixante minutes, chacun degré diuisé en soixante minutes, chacune minute par soixante second, chacun second en soixante tiers, & suffist pour tous les Bergers ceste diuision.



contre le premier mobile en cent ans d'vn degré, pour laquelle mutation le Soleil pour auoir autre regard à vne Estoille & autre signification qu'il n'auoit le temps passè, & mesmes quand les liures furent faicts, parce que l'Estoille à changé de degré, ou le Signe soubs qui elle estoit. Et cecy faict faillir souuent ceux qui pronostiquent & font iugements futurs. Tous Cercles du Ciel sont gresles, fors le zodiaque qui est forgé, & contient en longueur trois cens soixante degrez, & en largeur douze, laquelle est diuisée par le droict milieu six degrez, en vn costé & six d'autre costè est faite, ceste diuision nommée escliptique de laquelle escliptique est le chemin & voye du soleil. Car iamais le Soleil ne depart de dessoubs la ligne, & ainsi est tousiours au milieu du zodiaque, mais les autres planettes tousiours sont d'vn costé ou d'autre ceste ligne, sinon quād sont en la teste ou en la queüe du Dragon, comme la Lune tous les mois y passe deux fois, & s'il aduiēt que soit quand elle se renouuelle il est Eclipse du Soleil sous le Nadyr du Soleil, Si c'est droictement il est Eclipse generale & si n'est qu'vne partie on ne la voit point quand est Eclipse de Soleil qui n'estoit point generalle, par tous les climats, mais en aucun seulement, mais quand il est Eclipse de Lune generalle.

Bergers cognoissent vne variation subtille au Ciel, & est car les Estoilles fixes ne sont pas soubs les mesmes degrez au signe du zodiaque qu'elles estoyent quand elles furent creés, á cause du mouuement du firmamēt auquel elles sont

MEridien est vn grand cercle imaginé au Ciel qui passe par les poles du monde & par le point ou cy endroit sur nostre teste leste lequel est appelé zenic & toutefois que le soleil est venu d'Orient iusques à ce cercle, il est midy, & pource est il appellé Meridien, & est la moytié de ce cercle sur la terre & l'autre dessous qui passe par le poĩt de minuict droictement ou oppolite a zenic, & quand le Soleil á touché elle parle du cercle est minuict, & si vn homme la vers Orient, ou vers Occident, il à nouueau Meridien, & pource est plus tost Midy, à ceux qui sont deuers Orient,



qu'á ceux qui sont vers Occident. Et si vn homme est tousiours en vn lieu son meridiẽ est tousiours tout vn, ou s'il va contre midy ou vers septemtrion, mais il ne se peut remuer qui l'ait vn autre zenich, & ces deux cercles, Meridien & Orizon intersequent & croissent droictement.

Orizon est vn grand Cercle, qui diuise la partie du Ciel, laquelle nous voyons de celle laquelle, ne voyons pas Et dient Bergers, que si vn homme estoit en plat pays, il verroit iustement la moitié du ciel laquelle ils appellent leur Emispere, c'est à dire, demye Espere, & est c'est Orizon joignant presque à la terre, duquel Orizon le contre est le milieu, & la place en laquelle

nous sommes ainsi, & chacun est tousiours au milieu de son Orizon & zenich est le pole, & comme vn homme se transporte de lieu en autre il est autre endroit du Ciel, & autre zenich & autre Orizon.

Tout Orizon est droict ou oblique, Ceux ont droict Orizon qui habitent sous l'Equinoctial, & ont leur zenich en l'Equinoctial, car leur Orizon interseque & bien diuise L'equinoctial droictement par des deux poles du monde tellement que nul des poles n'est esleué sur l'Orizon, ne deprimé dessoubs, mais ceux qui habitent ailleurs que sous l'Equinoctial ont Orizon oblique, car leur Orizon interseque & diuise l'Equinoctial en bihaiz, & non pas droict, Et leur appert tout vn des poles du monde esleué dessus leur Orizon. Et l'autre leur est tousiours mussé, qui ne le voyent point plus ou moins, selon diuerses habitations, & selon qu'on est eslongné de l'Equinoctial & tant plus est le pole esleué tant plus est l'Orizon oblique & l'autre pole deprimé. Et est sçauoir qu'autant il y á de distance de l'Orizon au pole comme il y en à du zenich á l'Equinoctial, & que zenic est la quarte partie du Meridien, ou le milieu de l'arc iournel, duquel les deux boutz sont dessus Orizon.

Item & que du pole iusques à l'Equinoctial est la quarte partie de toute la rondeur des Cieux, & aussi bien du cercle Meridien, puis qu'il passe par les poles. Et croise l'Equinoctial droictement.

Vn exemple de l'Orizon de Paris, selon l'Opinion des Bergers, sur lequel Orizon dient que le pole est esleué quarante neuf degrez, Pourquoy dient aussi que du zenic de Paradis á l'Equinoctial sót quarante neuf degrez, & de l'Orizon iusques au zenich, qui est la quarte partie du Cercle Meridien, font nonante degrez, & du pole iusques au zenich sont quarante & vn degrez, du pole iusques au Solstice d'esté cinquáte sept degrez, du solstice iusques á l'Equinoctial tráte trois degrez, Aussi sont du pole iusques á l'Equinoctial nonante degrez, & est la quarte partie de la rondeur du Ciel, de l'Equinoctial iusques au Solstice d'hyuer á vingt quatre degrez du Solstice iusques á Orizon dix huict. Ainsi seroit l'Equinoctial esleué sur l'Orizó de Paris quarante degrez, & le Solstice d'Esté soixante quatre degrez auquel Solstice est le Soleil á heure de midy le plus grand iour d'Esté, & lors entre en Cácer, & est le plus prez du zenich de Paris, & autres de nostre partie habitable que pouroit estre, Et quand le Soleil est au Solstice d'hyuer, le plus court iour de l'année a heure de midy, & entre en Capricornus, & n'est esleué cestuy Solstice sur l'Orizon de Paris qu'en dix huict degrez, lesquelles

esleuations toutes facillement on peut trouuer, mais qu'on en congnoisse vn facillement, & en chacune region pareillement selon la situation.

Des deux autres grands cercles du Ciel & quatre petits.

DEux grāds cercles sont au ciel nommez colures qui diuisent les cieux, en quatre parties egales & se croisent droictement passant l'vn par les poles du monde, & par les deux solstices, & l'autre par les poles, & par les deux equinoces. Le premier des petits est dit cercle artique, à cause du pole du zodiaque entre le pole artique & son pareil est á son oposite nommé cercle antartique Les autres deux sont nõmez tropiques l'vn d'esté & l'autre d'yuer, Le tropique d'esté est cause du solstice d'yuer, commencement de Cancer, & le tropique d'yuer du solstice d'Esté commencement de Capricornus & sont egalemẽt dits nuds l'vn cercle de l'autre. Icy doit on noter que les distances du pole artique au cercle artique, & la distance du tropique d'Esté à l'equinoctial, & celle de lequinoctial au tropique d'yuer & du cercle antartique au pole antartique sont iustement egales chacune de 23. degrez & demy ou enuiron dont distance de l'Equinoctial au tropique d'esté & du cercle artique au pole sõt ensemble quarante sept degrez lesquels oste du quartier d'entre le pole & l'equinoctial on y à nonãte degrez, reste qu'il en demeure 43. qui sont la distance entre le tropique d'yuer & le cercle antartique, & sont dicts ces cercles petits car ils ne sont si grands que les autres toutesfois sont ils diuisez chacun par trois cents soixante degrez, comme les plus grands.

Du lieuement & resconce des signes en l'Orizon.

ORizon est Emisphere differé, car Orizon estre cercle qui diuise la partie du ciel, que nous voyons de celle sous terre que ne voyons pas, & Emisphere est celle partie du Ciel sur terre que nous voyons. Item, Orizon est vn cercle qui ne meut sinon comme nous mouuons de lieu en autre, mais Emispere continuellement tourne, car vne partie se leue monte sur vostre Orizon, & autre partie resconce entre dessoubs. Ainsi Orizon on ne lieue n'y ne resconce mais ce qui vient dessus lieue, & ce qui vs dessoubs resconce, Meridiẽ, aussi ne lieue ne resconce, Equinoctial est le Cercle iournel qui lieue & resconce regulierement autant en vne heure comme en vn autre, & tout en 24. heures, zodiaque cercle l'arge & oblique, auquel sont les si-

gnes lieue & resconce tout en vn iour naturel: mais non pas regulierement: car il ne lieue plus en vne heure qu'en l'autre, pourtant que nostre Orizon est oblique & diuise le zodiaque en deux parties, dont l'vne en tout temps est sur nostre Orizon & l'autre dessoubs, & ainsi la moitié des signes se lieuent sur nostre Orizon chacun iour artificiel tant soit petit ou long & l'autre moytié par nuit, pourquoy conuient que les iours qui sont plus briefs, que les nuits les signes lieuent plus tost, & és iours longs plus à loisir, & ainsi zodiaque ne lieue pas regulierement en ses parties comme l'Equinoctial, mais y à deux fois l'an variation, car la moyteur du zodiaque qui est du commencemét d'Aries, iusques en la fin de Virgo tout ensemble met autant de temps à leuer comme la moytie de l'Equinoctial qui est de costé soy & cómencemét à leuer en vn dit momét & acheuér en vn moment ainsi mais ceste moitié du zodiaque leue au commencemét plus tost, & ceste moytié de l'Equinoctial plus à loisir, & est appellé leur obliquement Itē l'autre moitié du zodiaque, qui est du cómencement de Libra, iusques à la fin de Pisces, & la moitié de l'Equinoctial qui en costé soy comméecemét vsent à leuer ensemble, mais l'equinoctial en ceste partie leue au commencemét plustost & le zodiaque plus à loisir & ce est appellé leué droit qui est tousiours plus leué de l'equinoctial que du zodiaque & neantmoins finissent ensemble, & exéple pour les deux mouuemés qui sont dits comme si deux hommes alloyent de Paris à Sainct Denys & partissent ensemble mais au commencement l'vn cheminast bien tost & l'autre plus à loisir, celuy qui chemineroit plutost seroit premier au millieu du chemin que l'autre, mais si de la celuy qui auoit cheminé tost cheminoit à loysir, & l'autre cheminast tost, aussi tost seroyent à S. Denis l'vn comme l'autre. Item la moytié du zodiaque depuis le commencement de Cancer iusques à fin de Sagittarius en leuant apporte plus que la moitié de l'Equinoctial si que le reste lieue tout droit & l'autre moitié dudict zodiaque lieue obliquement.

De la diuision de la terre, & de ses regions.

Deuant que parlós des estoilles & la cognoissance que Bergers en ont, disons de la diuision de la terre & des parties à leur opinion pourquoy est à noter que la terre est comme ronde & pource ainsi comme on va de pays en autre ou à autre Orizon qu'on n'auoit & apparoit autre partie du Ciel, & si vn homme alloit en Septentrion deuers midy le pole artique lui seroit moins esleué c'est à dire apparoistre plus prochain

de la terre, & s'il alloit au cõtraire lui seroit plus esleué, c'est à dire ap-paroistroit le plus haut, & pource s'il alloit vers midy dessous vn meridien tant que le pole artique fust moins esleué dessus son Orizon par la trentiesme partie de la sixiesme partie de l'arc meridien, il auroit passé la trentiesme partie d'vne des six parties de la moytié du circuit de la terre & luy seroit le pole mois esleué d'vn degré ou au cõtraire tât qu'il fut plus esleué d'vn degré, lors auroit passé vn degré du circuit de la terre, de laquelle tous les degrez ensemble sont trois cens soixante, & contient vn degré, la terre quarante huict lieuës & demie ou enuiron & comme l'espace du Ciel est diuisé par les quatre moindres cercles en 5. parties dictes cinq zones Ainsi la terre est diuisée en cinq regions, desquelles la premiere est entre le pole artique, & le cercle artique, La seconde est entre le cercle artique & le tropique d'Esté. La tierce est le tropique d'Esté, & le tropique d'hiuer La quatriesme est entre le tropique d'hiuer & le cercle antartique. La cinquiesme est entre le cercle antartique, & le pole antartique, desquelles parties ou regions de la terre, aucuns bergers diēt que la premiere, & la cinquiesme sont inhabitables pour trop grand froideur, car ils sont trop loingtaines du Soleil. La tierce, qui est mienne, est trop prés du Soleil, & soubs sa voye & est inhabitable par trop grand chaleur. Les deux autres parties, la seconde & la quatre ne sont trop prés du Soleil, ne trop loing, & ainsi sont attrempées en chaleur & froid, & pource sont habitable s'il n'y auoit autres empeschements, & posé qu'il soit vray, si n'est point possible de passer de trauers la region par dessous la voye du Soleil, dicte zone corriade pour aller de la seconde à la quatre car aucuns Bergers eussent passé qui eussent parlé, pourquoy dient qu'il n'y à region habitée que la seconde en laquelle nous, & autres viuans sommes.

De la variation, qui est pour diuerse habitation & regions de la terre.



Es Bergere dient que s'il estoit possible que la terre fut habitée tout entour & posé le cas qu'ainsi soit, premierement ceux qui habitēt sous l'equinoctial ont en tout temps les iours & les nuicts egaux & ont les deux pole du monde aux deux coings de leur Orizon, & peuuent voir toutes les Estoilles quand ils voyent lesdits deux

poles,

po'es, & le Soleil passe deux fois là par dessus leurs testes, c'est quand il passe par les Equinoctiaux Ainsi le Soleil est par moytié de l'an vers le pole artique & par l'autre moytié deuers l'autre pole. Et pource ont deux yuers en vn an sans grād froid, l'vn quād i'auons l'hyuer, & l'autre quand nous auons l'Esté, Semblablement ils ont aussi deux Estez, l'vn en Mars, quand nous auons prin-temps l'autre en Septēbre, quand nous auons Automne, & par ainsi ont quatre Solstices deux chauds quand le Soleil passe par leur zenich, & deux bas quand decline d'vne part ou d'autre, & ainsi ont quatre ombres en l'An, Car quand le Soleil est és equinoces deux fois l'an, du matin leur vmbre est vn Occident & du iour en Orient & de midy nont point d'Ombre : mais quand le Soleil est és signes Septemptrion auec leur Ombre est deuers la partie des signes Meridionaux & au contraire Secondement ceux qui habitēt entre l'Equinoctial & le tropique d'Esté ont pareillemēt deux Estez, deux yuers & 4. Ombres de l'an, & nont differēce des premiers sinon alongissant en ceste partie de la terre est le premier climat, & presque la moytié du second, & est nōmé Arrabie, en laquelle est Ethiopie, Tiercement ceux qui habitēt sous ce tropique d'Esté ont le Soleil sur leurs testes le iour du Solstice d'Esté à midy plus petit que no⁹ en vne partie d'ethiopie. Quartement ceux qui sont entre le tropique, d'Esté & le cercle artique, ont ses iours plus longs en esté que les dessusdicts de tant comme ils sont plus longs de l'Equinoctial & puis cours à l'hyuer & nont iamais le Soleil sur leur teste ne deuers Septemptrion, & en ceste partie de la terre nous habitons. Quintement ceux qui habitent dessous le cercle artique ont le phisique du zodiaque leur Orizon & quand le soleil est du solstice d'Esté leur resconce point & ainsi ils n'ont point de nuit vn iour naturel de 24. heures, semblablement quand le Soleil est Solstice d'hyuer il est iour naturel qu'il ont continuellement nuict & que le Soleil ne leur lieue point, sixtement ceux qui sont entre le cercle artique & le pole artique ont en esté plusieurs iours naturels qui leur sont vn iour artificiel sans nuit & aussi en l'Hyuer sont plusieurs iours naturels esquels il leur est tousiours nuict, & tant plus s'approche on du pole tant est le iour artificiel d'Esté plus grand & dure en lieu vne sepmaine, en autre deux en autre deux moys, en autre trois ou plus, Et proportionnellemēt est plus grand la nuict d'yuer, car aucuns des signes sont tousiours sur l'Orizon & aucuns tousiours dessous, & tant comme le Soleil est és signes dessus il est iour, & autant

Calend.

comme il est és signes dessous il est nuict. Septiesmement ceux qui habitent droictemét sous le pole ont moytié de l'An le Soleil sur leur Orizon & continuel iour, & l'autre moytié de l'An continuellement nuict l'equinoctial est leur Orizon qui diuise les signes si haut & si bas. Parquoy quãd le Soleil est és signes qui sont hauts & deuers eux ils ont continuel iour & quãd est en deux deuers midy ils ont cõtinuelle nuit Ainsi n'ont en l'an qu'vn iour & vne nuict & comme dit est moytié de la terre vers le pole artique, on peut entendre de l'autre moytié & ses habitations deuers le pole antartique.

Diuision de la terre, & seulement la partie qui est habitée.

BErgers & autres, cõme eux diuisent de la terre habitable en sept parties qu'ils appellent Climats. Le premier d'yameros Le second climat d'yaciét. Le tiers climat d'alexandrie. Le quart Climat Diachodes Le cinquiesme Climat Dicames. Le sixiesme Climat D'obuissenes Le septiesme Climat Diariphes, desquelles chacun à sa longueur determinée & sa largeur aussi, & tant sont plus pres de l'Equinoctial tant plus longs & larges. Et procedent en longueur de Orient en Occident. Et en largeur de midy en septétrion. Le premier Climat selon aucuns bergers. contiét de long la moitiè du circuit de la terre qui est cẽt mille & deux cẽs lieuës, ainsi auroit mal & cét lieuës de long. Le secõd climat est le plus court & moins large. & le tiers pl⁹ que le second, & ainsi des autres pour l'appetissemét de la terre venant vers Septentrion pour entendre quel climat & vne espece de terre egallement large de laquelle la longueur est d'Orient en Occident, & sa largeur est venant du Midy & de la terre bien habitable vers l'Equinoctial tirant à Septentrion tant comme vne orloge ne se change point, car en la terre habitable les Orloges se changent sept fois, en la largeur des Climats est necessité dire qui soyent sept, & ou est la variation des Orloges est la diuersité des climats, combien que ceste variation proprement doibt estre prinse au milieu des Climats, & non au commencement ne à la fin pour le proxime & conuenance l'vn de l'autre. Item en vn climat tousiours á vn iour artificiel esté plus long ou plus court que l'autre Climat, & est ce iour monstre la differéce au milieu de chacũ mieux qu'au commencemét ou en la fin, laquelle chose on peut cognoistre sensiblement á l'œil le iuger de differéce des climats. Et est á noter que sous l'Equinoctial les iours & les nuicts en tout temps sont esgaux, chacun des douze heures Mais venant vers septentriõ les iours d'esté alonguissent & ceux d'yuer ap-

petissent & tant plus on approche de septentrion, Et tant plus les iours croissent, tellement qu'en la fin du dernier climat les iours en esté sont plus grands de trois heures, & demye qu'ils ne sont au cōmencemēt du premier & le pole prez esleué de 38 degrez Au commencement d'esté à 12. heures 45. minutes & est le pole esleué sur l'Orizon onze degrez & 45 minutes & au milieu du Climat le plus lōg iour à 13. heures & est le pole esleué 16. degrez, & dure sa largeur iusques au plus long iour d'esté, est 13. h. & xv. min. & le pole esleué 20, degrez & demy, laquelle largeur est deux cens vingt lieuës de la terre. Le second Climat cōmence ou est la fin du premier & le milieu ou est le plus long iour à 13 heures & demie, & le pole esleué sur l'Orizon 22 minutes & dure sa largeur iusques au plus long iour á 13. heures 45. minutes. Et le pole esleué 28 degrez. Et demy, & contient de terre ceste largeur iustement deux cents lieuës. Le tiers Climat commence ou est la fin du second & son milieu ou est le plus long iour à 13. heures & le pole est esleué 30. degrez & 60, minutes, & sa largeur s'estēd iusques ou le plus long iour à 13. heures. Et xv. minutes. Et le pole est esleué 24 degrez & 40. minutes, Le quart Climat commence à la fin du tiers Et son milieu ou est le plus long iour à 23. heures & demie, & le pole est esleué á 26 degrez & 20. minutes, & sa largeur dure iusques ou le plus lōg iour á 13 heures & 40 minutes. Et le pole est esleué 30 degrez contiēt de terre sa largeur cent cinquantes lieuës. Le cinquiesme climat commence à la fin du quart. Et son milieu est ou le plus long iour á xv. heures, le pole est esleué 40. degré & 20. minutes, & dure sa largeur iusques ou le plus long iour á xv. heures & xv. minutes, & le pole est esleué 14. degrez & demy & sa largeur contient de terre trente cinq lieües. Le sixiesme Climat commēce en la fin du cinquiesme. Et sō milieu est ou le plus long iour est xv. h. & demie. Et le pole est esleué sur l'Orizon xlv. degrez, & xxxvi. mi, duquel sur largeur dure iusques où le plus long iour á xv. heures, Et xlvi minutes, laquelle largeur á de terre cent six lieuës. Le septiesme Climat commence en la fin du sixiesme, Et son milieu est ou le plus long iour á xvi heures & le pole est esleué xviii, degrez & xl. minutes, sa largeur s'estend iusques ou le plus long iour à xvi. heures & xv. minutes & le pole est esleué cinquante degrez & demy, & contiēt ceste largeur soixante lieües.

Vne merueilleuse consideration de grand entendement de Bergers.

SOit posé le cas que selon la longitude, des climats on peut enuironner la terre tout entour en allãt feroit vers Occidẽt, tant qu'on fut retourné au lieu dõt on feroit parti aucuns Bergers diẽt que peu s'en faut qu'on ne face ce tour, diẽt par cause d'exẽple qu'vn homme fist ce tour en douze iours naturels estant regulierement vers Occident, & commençast maintenãt à midy il passeroit chacun iour naturel la douziesme partie du circuit de la terre, & sont trente degrez & dont conuiendroit que le Soleil fit vn tour entour la terre 30 degrez outre, auãt qu'il retournast de l'endemain au Meridien de c'est homme, ainsi auroit c'est homme son iour & nuiẽt de 26. heures seroit plus long par la septiesme partie d'vn iour naturel que s'il se reposoit, parquoy s'ensuit de necessité qu'en douze iours naturels, cest hõme auroit seulement onze iours & onze nuits, & quelque peu mois & que le Soleil ne luyroit qu'vnze iours, car onze iours & onze nuits chacun iour & nuiẽt de 26. heures font onze iours naturelz, chacun de vingt quatre heures. Par semblable consideration conuiẽdroit qu'vn autre homme qui feroit ce tour en allant vers Orient eut son iour & nuiẽt plus court de deux heures que n'est vn iour naturel, & ne feroit son iour & nuiẽt que vint deux heures, dont il faisoit ce tour en ce mesme tẽps c'est á sçauoir en 12. iours naturels s'ensuyuoit par necessité qu'il auoit traize iours & peu plus. Ainsi si Iean faisoit tours vers Occidẽt & Pierre vers Oriẽt, & Robert les attendit au lieu d'où feroyent partis l'vn quãt l'autre & retournassent l'vn quãt l'autre aussi. Pierre diroit qu'il auroit deux iours & deux nuiẽts plus que Iean, & Robert qui se seroit reposé vn iour plus que Iean, combien qu'ils eussent fait ce tour, en douze iours naturels, ou en cent ou en dix ans c'est tout vn, c'est beau à considerer entre Bergers, comme Iean & Pierre arriueroyent en vn mesme iour, posé qu'il fust Dimanche, & Iean diroit il est Samedy, & Pierre diroit il est Lundy, & Robert diroit il est Dimanche.

Du pommeau des Cieux Estoille nommée estoille de Nort prés laquelle est le pole artique diẽt Septentional.

APres ce que dessus est diẽt venons á parler d'aucunes Estoilles en particulier. Et premierement de celle que Bergers nomment le pommeau des Cieux ou l'Estoille de Nort parquoy on doit sçauoir que sensiblement nous voyant le Ciel tourner d'Orient en Occident par le mouuement iournel, c'est du pre-

mier mobile, lequel se fait sus deux points oppofites qui sont les poles du Ciel desquels l'vn nous appert, c'est le pole artique, & l'autre ne voyons pas c'est le pole antartique ou de midy qui est tousiours mussé sous la terre. Pres du pole artique qui nous appert est l'Estoille plus prochaine que Bergers appellent le Pommeau des Cieux, laquelle prent plus haut & loingtaine de nous & par laquelle ont la cognoissance qu'ils ont des autres Estoilles parties du Ciel les Estoilles qui sont pres de ce pommeau ne vont iamais sous terre, desquelles sont ses Estoilles qui font chariot & & plusieurs autres mais celles qui en sont loing vont aucunes fois soubs terre, comme le soleil, & la Lune. & autres planettes soubs ce pommeau droictement est l'anglet de la terre l'endroit ou est le Soleil heure de minuict.

D'Andromede Estoille fixe.

Aries est signe chaud & sec, qui gouuerne de l'hôme le chef, & la teste & lace, des regiõs Babilone. Perse & arabie. Et signifie petits arbres sous luy. Au quinziesme degré se leue vne Estoille fixe nommée Andromede, que Bergers figurent vne Estoille en cheueux sur le riuage de la mer mise pour estre deuorée de monstres matins, mais Perseus fils de Iupiter, combatit le monstre & le tua, dont fut deliurée ladite Andromede. Ceux qui sont nez soubs sa constellation sont en danger de Prison, ou de mourir és prisons, mais si bône planette y regarde eschappent de mort & prison. Aries est l'Exaltation du Soleil de vingt degrez & est Aries maison de Mars auec scorpius, en laquelle mars s'esiouïst le plus.

De l'Estoille fixe nommée perseus seigneur de l'Espée.

Taurus à les arbres plantes & entes, & gouuerne de l'homme le col & le neud du gosier, des regions Ethiopie, Egypte, & le pays d'entour sous son 22. degré se leue vne estoille fixe de la premiere magnitude, que Bergers appellent perseus fils de Iupiter, qui couppa la teste de Medusa, laquelle faisoit mourir to' ceux qui la regardoyent, & par nul engin ne s'en pouuoyent garder Bergers dient, que quand Mars est conioinct auec ceste Estoille, ceux qui sont nez soubs sa constellation ont la teste trenchée, si Dieu ne leur faict grace & appellêt aucunesfois ladicte Estoille seigneur de l'espée & le figurêt vn homme nud l'espée en vne main. Et à l'autre le chef de Medusa, & ne le regarde point. Et est Taurus exaltation de la Lune au tiers degré.

D'Orizon Estoille fixe, & ses compagnons.

Gemini signifie largesse, bon courage, sens, beauté, clergie, & gouuerne de l'homme les espaules, les

bras, & les mains, & des regions iuge, Armenie, Cartage, & les moyés arbres, & soubs son xviij degré se leue vn Estoille fixe, nommée Orizon, 36. autres Estoilles auec soy, & en figure d'vn hôme armé, vestu d'vn hauberjon, & vne espée ceincte & signifie grand Capitaine. Ceux qui sont nez sous sa constellation sont en danger de violence, & d'estre tuez en trahison si bonne fortune faicte en leur Natiuité ne les sauue. Gemini & Virgo sont les maisons de Mercure, mais Virgo est celle en quoy il s'esiouït le plus, & si est Gemini au tiers degré l'exaltation de la teste, du Dragon.

De l'Estoille fixe, que Bergers appellent Alhabort.

Cancer domine les Arbres, long & egaux, du corps de l'homme la poictrine, le cœur l'estomach les costez la ratelle, & le poulmon, des Regions Armenie, la petite, Et la region d'Orient. Et se leue dessous luy au 8 degré vne estoille fixe que Bergers appellent Alhabort c'est à dire le grand Chien Et dient que ceux qui sont nez sous sa constellation Et qu'elle est en l'ascendant ou au milieu du Ciel, elle signifie homme fortune, & si la Lune est auec elle, Et la partie de fortune, celuy qui y sera nê deuiendra moult riche, Et est Cancer maison de la Lune, & si est exaltation de Iupiter au quinziesme degré.

De l'Estoille fixe, nommée cœur de Lyon.

Leo á les grands Arbres, c'est à dire les seigneurs, & signifie homme terrigineux plain de courroux & dangoisse & de l'homme garde le corps. Et proprement le dos. Et les costez, Et des Regions, Arriri, iusques à la fin de la terre habitable, sous son 24 degré se leue vne Estoille fixe: nómée cœur de Lyon. Et ceux qui sont nez soubs sa constellation ainsi que dient Bergers, sont esleuez en haute seigneurie ou en grand office, Et puis il sont deprimez, ou rabaissez, en danger de leur vie, mais si bonne planette regarde ladicte Estoille, ils seront sauuez de grand peril, Leo est la maison du Soleil, en Aries est son exaltation comme dict est.

De l'estoille fixe, dicte nebuleuse Estoille couppe d'Or.

Virgo gouuerne tout ce qui est semé sur terre, & signifie homme de bon courage, Philosophie, largesse & toute maniere de sens de l'hôme regarde le vêtre. Et les entrailles & des regions Alege, Marica, Assen, qui est vne region prés Ierusalem, entra en liesse d'Espaigne soubs la longitude, au cinquiesme degré, se leue vn Estoille fixe, dicte nebuleuse ou queüe de Lyon, & en la titude de septemptrionnale dudict signe Virgo sous ledit signe se leue vne autre estoille fixe que nous appel-

lons coupe d'Or, & est au traiziesme degré dudict signe deuers la partie meridionalle, laquelle chose est de nature de Venus, & de Mercure, & signifie ceux qui sont nez soubs sa constellation sçauoir choses dignes & sacrées.

De l'aspic Estoille fixe.

Sous le signe de Libra, qui domine les grands arbres & larges, signifie iustice, & de l'homme domine les rains, & le dessus du vêtre & des Regions le pays de Romanie, & aussi de Grece, sous son traziesme degré se leue vne Estoille fixe, que bergers appellent porc, Aspic, Ceux qui sont nez sous sa constellation ont moult belle figure, sont honnestes, & font choses dequoy les gens s'esmerueillent, & esiouïssent, signifient richesses par marchandises honnestes & precieuses & si sont volontiers aymez des Dames & Seigneurs, & est Libra soubs qui se leue ceste Estoille vne des maisons de Venus & Taurus l'autre celle en laquelle s'esiouïst plus, & si est exaltation de Saturne, car le temps y commence à deuenir moult froid, c'est au mois de Septébre & Saturne est planete seigneur de froidure, qui se veut exaucer quand ils entre en Libra.

De la couronne Septentrionale, Estoille fixe.

Sous le Scorpion qui seigneurie les arbre qui sont de longitude & large signifie faucetè du corps de l'homme gouuerne les lieux honteux, & des regions de la terre, hebergent le champ d'Arrabie. Le deuxiesme degré leue vne Estoille que les Bergers appellent couronne Septentrional, laquelle auant est en l'ascendant au milieu du ciel dóne grand honneur & exaltation á ceux qui sont nez sous sa constellation, & speciallement quant elle est bien regardée du soleil. Ce Scorpió est vne des maisons en laquelle Mars s'esiouïst le plus, & Aries est l'autre, & si est le signe auquel commence Mars á dechoir de son exaltation.

Du cœur de Scorpion, Estoille fixe.

Soubs le Sagittarius qui signifie homme plein d'Engin, & sage gouuerne les cuisses de l'homme & des regions destopie & Maharobiẽ & Anenich, dessoubs son premier degrè se leue vne Estoille fixe de la premiere magnitude, que les Bergers appellent cœur de Scorpion, laquelle quant est bien regardée de Iupiter ou Venus, elle esleue ceux qui sont nez soubs sa constellation en grand honneur & richesse, mais quand elle est mal regardéa de Saturne ou de Mars, elle met ceux qui sont nez dessous elle à pauureté le Sagitaire est maison de Iuifceite en laquelle s'esiouït plus, & pieds & est son autre maison, & si est ledict Sagittaire l'Exaltation de la queuë du Dragon.

De l'Aygle volant Estoille fixe.

Capricornus signifie homme de bonne vie, sage, iceux, de moult de tristesse & gouuerne les genoux de l'homme, les regiõs Ethiopie, Aragon, Vebamen, iusques aux deux meres, & dessoubs son huictiesme degré se lieue vne estoille que Bergers appellent Aygle volant, qui signifie les Roys, les Empereurs Souueraines, Ceux qui sont nez sous la constellation, quand elle est bien gardée du Soleil & de Iupiter sont maintenus en grãd Seigneurie, & sont amys aux Roys & aux princes. Capricornus, & Aquarius sont maison de Saturne, mais en Aquarius s'esioüist plus & si est Capricornus exaltation de Mars.

Du Poisson Meridional estoille fixe.

Sous Aquarius qui garde les iambes de l'homme iusques aux cheuilles des pieds, & des regions Hazenot, Halempa, & la terre Delphige, & vne partie d'Egypte, le vingt & vniesme degré se leue vne Estoille, que Bergers appellent Poisson meridional, Ceux qui sont nez sous sa constellation sont heureux en pescherie dedans la Mer, de midy, & sous le neufiesme degré dudit signe se leue le d'auphin, qui signifie Seigneurie sur les choses marines, sur estangs & riuieres, comme dict est, Aquarius est maison de Saturne, en laquelle s'esioüist.

De peragus, qui signifie cheual d'honneur estoille fixe.

Pisces regarde de l'homme les pieds, & signifie homme subtil & sage de diuerses couleus, & si à des regions Tabralen, Ingen, & toute la partie habitable qui est plus Septemptionnalle, & appert à Romanie, & sous son saiziesme degré se leue vne Estoille que Bergers appellẽt Peragus, c'est le cheual d'hõneur & le figurẽt en forme de beau cheual. Ceux qui sont nez soubs sa constellation sont en honneur entre les grands capitaines & Seigneurs quand Venus est auec luy. Ils sont aymez de grands Dames si ladicte Estoille au milieu du ciel & l'ascẽdant & est Pisces vne des maisons de Iupiter, & Sagittarius l'autre en laquelle s'esioüist plus, & si sont lesdicts poissons au 27 degré exaltation de Venus.

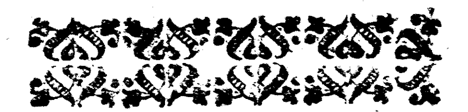
Les Cieux à la terre peuuent estre diuisées en quatre parties de 2. cercles qui croient droictement, sur les deux poles, & croisent trois fois l'Equinoctial, chacune des quatre parties diuisée en quatre egalemẽt serovẽt en tout douze parties egales, tãt au Ciel comme en terre que Bergers appellent maisons & sont douze, desquelles six sõt tousiours

& six dessoubs, & ne mouuent ces maisons ainçois sont tousiours chacune en son lieu, & les signes tousiours en xxiiii. heures trois des maisons sont d'Orient à minuit allant par dessoubs terre. La premiere seconde, & tierce, dōt la premiere soubs terre cōmence à Orient, nommé maison de vie. La seconde maison, de substance & richesses, La troisiesme, qui finist á minuict, est la maison des freres.

xi. x. ix.
xii. viii
i. Les signes des douze maisōs tāt au ciel comme en la Terre. vii.
ii. vi.
iii. iiii. v.

La quatriesme, qui commence à minuict qui vient en Occident, est nommè maison de patrimoine.

La cinquiesme ensuiuant est maison de fils. La sixiesme, finissant à Occident soubs terre, est maison de maladie. La septiesme, commence, en Occident sur terre, & tendāt contre midy, est maison de mariage. La huictiesme maison de mort. La neufiesme, finissant á midy est dicte maison d'Orient. La dixiesme, est maison d'honneur, & de Royaume. L'onziesme, apres est maisō de vrays amis. Et la douziesme qui finist en Orient dessus la terre est dicte maison de charité, mais ceste matiere est difficile pour Bergers cognoissant la nature & proprieté de chacune de ses douze maisons, s'en deportent legeremēt & suffit ce que dict est auec la figure presentée.





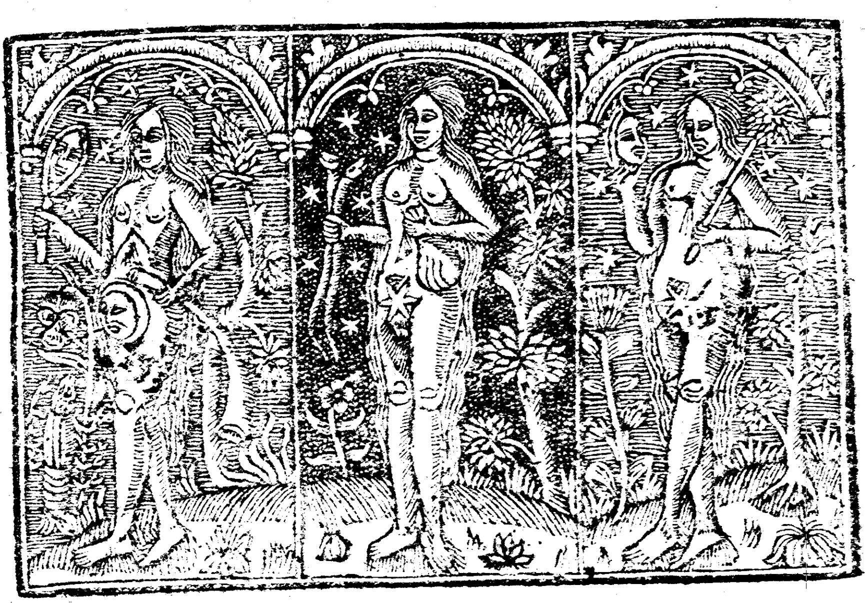
Qui veut sçauoir, Comme Bergers, quelle planette il Regne par chacune heure du iour & de la nuit. & quelle planette est bōne ou quelle est mauuaise, & qui veut

Sol, Dimanche. Mars, Mardy. Iupiter. Ieudy. Saturnus. Samedy.



sçauoir la planette du iour doibt s'enquerir de la premiere heure tẽporelle du Soleil leuant, ce iour est pour celuy planette la secõde heure est pour la planette ensuyuãt, & la tierce pour l'autre cõme sont cy figurées par leur ordre & conuiẽt aller de sol à Venus Mercure & luna, puis reuenir à Saturne iusques à xii. qui est pour l'heure deuãt soleil couchant & incontinẽt que le soleil est couché commence la premiere heure de nuit qui est pour la xiii. planette, & la seconde heure de nuit pour la xiiii. & ainsi iusques à xiii heure pour la nuit qui est l'heure prochaine deuant Soleil leuant & vient droictement cheoir sur la xxiiii. planette qui est prochain, deuant celuy du iour ensuyuant Et ainsi le iour á xii. heures, & la nuict xii. lesquelles sont heures temporelles differentes aux heures des orloges lesquelles sont artificielles. Bergers dient que Saturne & Mars sont mauuais planettes. Iupiter & venus bons, Sol & Luna moytiẽ bons & moytié mauuais. La partie de deuers le bon planette est bonne & la partie de deuers le mauuais est mauuaise. Mercure conioinct auec vn bon planette est bonne & auec vn mauuais est mauuais & entendent ce quand aux influences bonnes ou mauuaises qui sont desdicts planettes ça bas.

Luna. Mercure. Venus.
Lundy. Mercredy. Vendredy.



LEs heures des planettes sont differentes à celles des Orloges, car les heures des Orloges en tout temps sont egales chacune de soixantes minutes, mais celles des planettes, quand les iours & les nuicts sont egaux que le Soleil est en vn temps D'equinoces elles sont egales, mais aussi tost que les iours croissent ou descroissent, aussi sõt les heures naturelles. par ce qu'il conuient tout temps le iour auoir douze heures temporelles, & la nuit douze aussi. Et quãd les iours sont plus grands, & les heures plus grandes, & quand les iours sont plus petits & les heures plus petites pareillement de la nuict Et non obstant vne heure de iour auec vne heure de la nuict ensemble ont six vingts minutes, autant que deux heures artificielles car ce que l'une laisse l'autre prend, & prenons nostre iour, des planettes du Soleil, leuant, non pas deuant, iusques à soleil couché, & non pas apres, & tout le demeurant est nuict.

Exemple de ce qui est dict.

En Decembre les iours n'ont que huict heures artificielles en Orloges, & ils en ont douze temporelles, soyent diuisées les huict heures

artificielles en douze parties esgales, en seront douze fois quarante minutes, & chacune partie sera vne heure temporelle laquelle sera de quarante minutes, non plus. Ainsi en Decembre les heures temporelles de iour n'ont que quarante minutes, mais celles de la nuict en ont quatre vingts, Car en celuy temps les nuicts ont saize heures artificielles, lesquelles diuisees en douze parties sont quatre vingts minutes pour chacune, qui est vne heure temporelle Ainsi les heures de nuict en Decembre ont quatre vingt minutes, & quarante minutes d'vne heure de iour, & quatre vingts d'vne nuict sont six vingts minutes que deux heures temporelles ont autát comme deux heures Artificielles, lesquelles sont chacune de soixante minutes. Au moys de Iuin est par contraire Mars, & en Septembre toutes heures sont egales comme les iours sont egaux, & les autres moys par egale portion, autre chacune planette cy dessus sont figurez les signes qui sont maison d'icelle planette comme dict est deuant. Capricornus, & Aquarius sont maison de Saturne Sagittarius & pisces de Iupiter. Scorpius, & Aries, de Mars. Leo, de Sol. Taurus & Libra, de Venus, Virgo, & Geminí, de Mercure. Cancer, de Luna, auec autres significations qui seroyent longues á racompter.

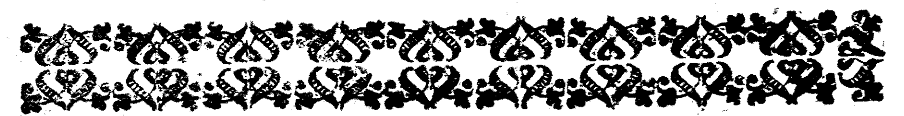
MOn fils ie te donne á cognoistre.
Ce que ie sçay, & puis comprendre.
Du Ciel & estoilles qui y sont
Ou ie pense bien au profond,
Ie considere & les signes tous,
Partie sur terre comme dessous,
Et aussi des sept planettes,
Tant belles claires & nettes,
Ie pense à lune coucher,
Et du Soleil qui veut leuer,
Ie considere d'Orient,
La partie, de midy, Occident,
Septentrion, c'est le pómmeau,
Des Cieux moult clair moult beau,
Pour toute creature humaine,
Ie vueil monstrer voye certaine,
A toy cognoistre & bien reigler,
Comme tu te dois gouuerner,
Et pourras icy voir comment,
Tous bergers sçauent seurement,
Les natures des planettes,
Que Dieu á ordonnées & faictes,
En les suiuant dedans leurs signes.

S'ensuyt de Saturne.

Tu trouueras belles doctrines,
Qui te donneront aduisement,
De ton faict & gouuernement,
Car ie te dy & t'enseigne,
Que chacun porte son enseigne,
L'vne est triste, l'autre est ioyeuse,
L'vne est chaude, l'autre est froide,
L'vne est douce, & l'autre roide,
L'vne venteuse, & l'autre fraiche,
L'autre moyte & l'autre seiche,

L'vne arrogant & l'autre bonne,
Ainsi que Dieu si leur ordonne,
Conclusion plaise ou non plaise,
L'vne bone l'autre mauuaise,
Saturne froid qui tient l'empire,
Des sept planettes est le pire,
Et Mars chaud qui bie͂ s'apperçoit
Ne vaut rien mieux chose qui soit,
Iupiter bon, aussi est venus,
Ces deux sont les meilleurs tenus
Mercure ploye à deux endroits,
Bon & mauuais comme par droicts
Se trouue ioinct à quelque autre,
Qui le fait tel que luy non autre,
Sol & luna & ont les renoms,
De moitié mauuais, & moitié bons
Ainsi sçauras sans faire doute,
Leur mauuaistié & bontè toute,
Par la figure qui s'ensuit,
Cognoistras de iour & de nuict,
En chacune heure quelle planette,
Regne si bien sçauoir te haitte,
Et comme leurs heures sont toutes
Aucun temps longues, & l'autre
courte.
Ie te monstreray par figure,
De chacune qu'elle est sa nature,
Parquoy sçauras pour veritè,
Sa vertu & proprieté.

Saturne. Samedy.



Saturnus significat hominẽ nigrum & croceum ambulando mergentem in terram, qui ponderosus est incensu, adiungens pedes & macer recurus, habens paruos oculos siccamouram barbam ratam, labia spissa, callidus, ingeniosus, seductor interfector hominem que corpore pilosum iunctis supercidis.

Saturnus Planettes nommée,
Suis sur tous autres renommée,
Et mon haut Ciel plus noblement,
De tous maux naturellement,
Donnant eau & grand froidure,
Sec & froid suis de ma nature,
En escreuice me vueil tenir,
Pour mieux à mes fins paruenir,
Et si ne puis enuironner,
Les douze signes ne passer,
Vne fois seule tout conclus,
Que n'y mette trente ans ou plus,

De sa proprieté.

Saturne par sa fauce enuie,
A toutes choses qui ont vie,
Est ennemy de sa nature,
Qui sous luy est né par droicture,
Il est plein de mauuaise malice,
A vil & ort mestier propice,
Est propre pour couroyer,
Et en toutes guises ouurer,
De pain & de chair grand mangeur,
En sa bouche puante odeur,
Pesant pensif, malicieux,
Triste dolent conuoiteux,
De science mal est apprins,
De rober ou batre reprins,
Cheueux à noirs & bien agus,
Et s'il n'est point trop fort barbus,
Petits yeux caut & seducteur,
Visage maigre, & grand menteur,
Peu secret assez conuenable,
Et donner conseil profitable,
Sçaura parler choses antiques,
Histoires, batailles, cronicques,
Grosses, espaules, bas deuant,
Mal langages, mal aduenant,
Grosses leures, noire couleur,
Est celle qui luy est meilleur,
Si fortune ne luy fait meilleur,
Grand amasseur sera de terre,
Et fera grosse nourriture,
Basse sera la regardure,
N'aymera gueres volontiers,
Ne les sermons ne les monstiers,
Pays cheminera loingtains,
Bon fera se garder de ses mains,
L'homme regarde sur deux parties
Sur la ratelle & les ouyes.

Iupiter. *Ieudy.*

Iupiter significat hominem abum habentem ruborum in faciè, oculos non prorsus nigros, nares non equales & breues, caluum, in aliquo dentium habentem nigredinem puchre. stature, boni animi, & bonis moribus pulchri corporis, hominem quæ habentem magnos oculos, pupillam latam, barbam, crispam.

Iupiter seconde planette,
De Saturne claire & nette,
Mout chaut & mout ventureuse,
Et de deux signes amoureuse,
Du poisson, & du Sagitaire,



Nul meschef on ne luy voit faire,
N'aucune perte ne dommage,
En l'escreuice se soulage,
Et se maintient ioyeusement,
Se faict bon d'auoir seurement,
Dedans douze ans d'enuironner,
Les douze signes & passer.

De sa proprieté.

Qui sous Iupiter sera nê,
Begnin & gracieux trouué,
Sera riche & de grand puissance,
Sage, discret plein de science,
Il aymera paix & concorde,
Bon iugement, misericorde,
Ioyeuse vie, vraye verité,
Religion & equité,
Toutes choses ingenieuses,
Cognoistra pierres precieuses.
Habondera fort en nature,
Et de tous ars il aura cure,
Auoir aucune cognoissance,
Voudra de l'art de nigromance,
De mesure large & long,
Le haut aussi & le parfond,
Au visage blanche couleur,
Bien peu couuerte de rougeur,
Aucuns dents noirs & nez camus,
Chauué sera & fort barbus,
Yeux grands & large soucille,
Cheueux crespes, grosses natille,
Choses qui sont delicieuses,
Odorantes & sauoureuses,
Aymer bien & beau langage,
Net corps aura, & grand corsage,
Le drap aymera vert ou gris,
De nully ne sera repris,
Pour mal, mais à tout plaisant,
D'autruy ne sera mesdisant,
De nobles faicts entreprenable,
Chantant riant & veritable,

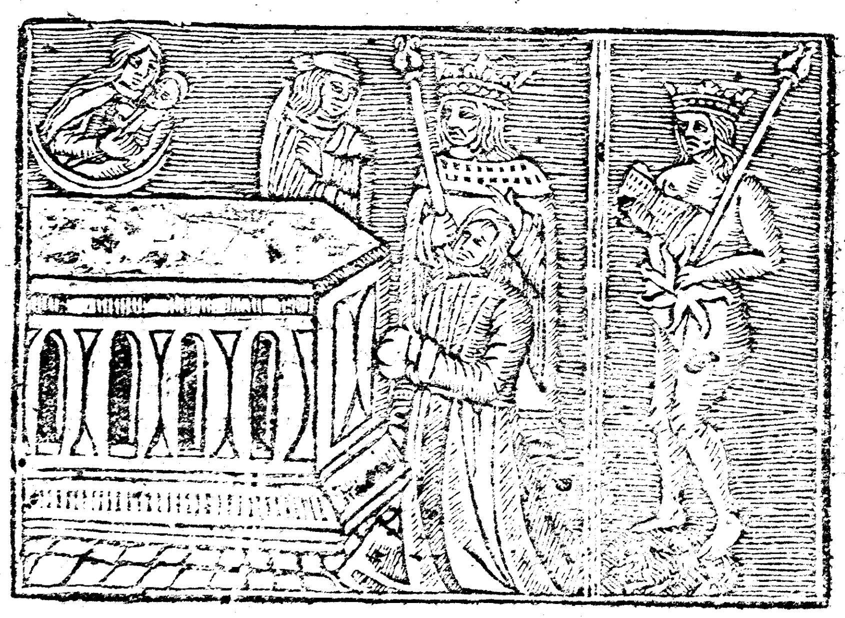
En marchandise droicturier,
D'or & d'argent grand thresorier,
Stomach, foye, oreille senestre,
Bras, vêtre de l'homme gouuerne.

Ensuyt de Mars.

Mars ie suis planette troisiesme,
Qui bien ay tout autre regime,
Chaut & sec la barbe rousse,
Volontiers & tost se courrouce,
L'vn de mes signes est le mouton,
Et l'autre est le scorpion,
Quand en eux ie me puis traire,
Guerre & batailles faicts faire,
En l'escreuice veux monter,
Pour les signes enuironner,
Tous les douze par ma vigueur,
Passe en douze ans, c'est mon droit heur.

De sa proprieté.

Quiconques sera né sous Mars.
A plusieurs maux faire est espars,
Il est rouge & malicieux,
Les yeux petits, & noirs cheueux,
Du tout ordonné à faire guerre,
Ou vn grand chemin par terre,
Faiseur despés & de cousteaux,
Bateur de fer ou de metaux,
Felon despit, & plein d'iniures,
Respandant le sang par battures,
De mesure fort à luxure,
Grosses bestes nourrir à cure,
Rousse barbe, & rond visage,
Hideux regard & dur courage,
Barbier, tilleur pour bon seigneur,
Playes & sçauoir dent arracher,
Sous Mars sont nez qui larrecins,
Font, qui espient les chemins,
Et ceux qui fôt mouuoir sans faille
Noyses debats, guerre & bataille,
Diligent est bien sommeillé.



En toute choses ou il travaille,
D'auec tout homme se discorde,
Car en luy n'est misericorde,
Sa force à plusieurs maux s'écline.
Et en ses pieds á quelques signe,
Iureur de Dieu & de tous saincts,
Fort dangereuses sont ses mains,
Des biẽs d'autruy veut estre riche,
Et de ce qu'il à fait chiche,
Sur les couleurs ayme le rouge,
Ou celle qui plus pres la touche,
Du corps de l'homme vous affie,
Qu'il garde les rains & la vessie.

Sol. Dimanche.

Sol significat hominem habentem colorem inter croceum & nigrum id est fuscum tecum rubere breuis stature, crispum calum pulcris corporis, capillos parum rubeos oculos aliquantelum croceos & nixtam habet naturam cum planeta qui cum eo fuerit dummodo dignitorum habeat locum eius insequiteur naturam.

Ie suis planette nompareil,
Des autres nommé le Soleil,
Et suis iustement moyens,
De mes freres tres-anciens,
Chaud & sec suis de ma nature,
I'ayme du Lyon la figure
En en sa maison me retraire,
Saturne fort si m'est contraire,
Par sa froidure & sans cesser,
Ma grand vertu quiert abaisser,
Les signes passe sans seiours,
En trois cens soixante six iours.

De sa proprieté.

Calend.

Qui sous le Soleil sera né,
Beau de faict sera troué.
Blanche couleur & tendre,
Et si voudra en soy contendre,
Monstre estre de belle vie,
Secret, vsant d'ypocrisie,
S'il se donne par bonne guise,
Bon pourra estre homme d'Eglise,
Sage, net, & de bonne foy,
Gouuerneur d'autre que de soy,
Aymera deduict de la chasse:
Chiens oyseaux pour sa largesse,
Auoir voudra honneur science,
Chantera de voix à plaisance,
Haut courage bien diligent,
Pour seigneurie sur autre gent,
Iugé sera entre les sages.
Eloquent plain de doux langages,
Preuost, Baillif, ou Chastelain,
Point ne sera son cœur vilain,
Car son vouloir sera grammment,
Auoir d'autruy gouuernement,
Subtil sera en fait de guerre.
A luy viẽdront bon conseil querre
Par femme il aura benefice,
Ou en cour de Seigneur office,
En cour de seigneur aura chance,
Pour son conseil & sa prudence,
Son seing portera au visage,
Et sera de petit corsage,
Crespes cheueux, la teste chauue,
Et yeux tirant sur la iaune,
Des membres regarde le cœur,
Qui du corps tiẽt droit au milieu.

Venus. Vendredy.

Venus significat hominem album trahentem ad nigredinem pulchri, corporis & capillorum habea-



tem partam maxillam pulcros oculos, & pulcras multos pacillos habentem ad album confectum rubore crabum & beneuolontem.

Venus planette suis nommee,
Des amoureux suis bien aymée,
Moyte & froid ie suis par nature,
Deux signes sur toute ma cure,
En eux ie fais á ma plaisance:
C'est le thoreau & la balance,
Mener ie faits ioyeuse vie,
Aux amoureux, car Seigneurie,
Ay sur eux que Mars m'osteroit,
Volontiers si pounoir auoit,
En douze moys sans rien laisser,
Par douze signes veux passer.

De sa proprieté.

Qui sera né dessoubs Venus,
Amoureux gay sera tenu,
Plaisant & beau á l'aduenant,
Beau yeux peu brun bouche riante,
De trompettes clerons hauts bois
Querra iouer & vne voix,
Aura bonne pour, bien chanter,
Pour ce voudra dancer sauter:
Iouer aux eschez & aux tables,
Et estre longuement à table,
parler manger boire bon vin,
Tant que soit yure soir & matin,
Aymer Dames & tours beaux,
Vestemens & riches ioyaux,
Seintures, & pierres precieuses,
Fleurs & odeurs delicieuses,
Veritable & de bonne foy,
Autruy aymera comme soy,
Large pour festoyer amys,
Peu de gens seront ses ennemys,
Disposé sera par façon,
Pour bien chanter toute chanson,
Tant est propre deuisant.

Car tout ce qui faict est plaisant,
Beau de face mais bien formé,
Le corps & de membres aorné,
Visage rond courte narilles,
Harbe noire & les sourcilles,
Grosse perruque tres fort noire,
Quand il iure on le doit croire,
Les rains aussi tout ce qui est entre
Les cuisses auec le petit ventre,
C'est vn quartier secret tenus,
Sont sous le regard de venus.

Mercure. *Mercredy,*



Mercurius significat hominem non multum album neque nigrum habētem colorem, fortem eleuatum, longam faciem & nasum longum, barbam in maxillis, oculos pulchros non ex toto nigros, longosque digitos, atque perfectum magisterium.

Mercure planette notable,
Suis pour sorte venter aggreable,
Sec plein suis de grand chaleur,
En deux signes est ma valeur,
L'vn est appellé Gemini.
L'autre virgo de grand soucy,
Mon deduict par condition,
Ie prens en Virgo & poisson,
Point ne quiers auoir de repos,
De bien labourer i'ay propos,
I'ay les signes passez tousiours,
En trois cens & trente huict iours.

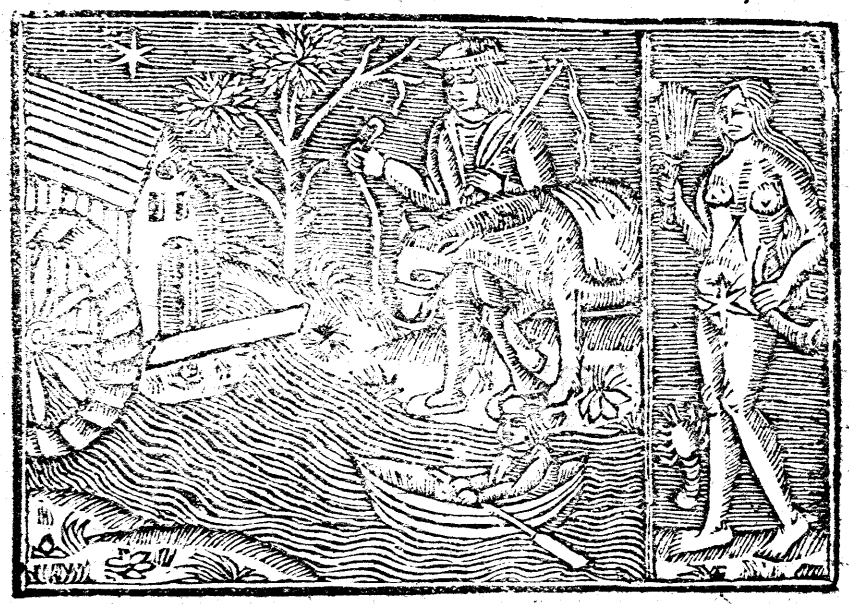
De sa proprieté.

Qui sous Mercure sera nè,
De subtil engin est trouué,
Deuot ce bonne conscience,
Et plein sera de grande science,
Amys acquerras par labeur,
Hantera gens de bonnes moeurs,
De marchandise & descriture,
Aura souuent soucy & cure,
Des femmes sera fort barié,
Ne luy chaudra estre marié,
Voudra volontiers aymer dames,
Mais que de luy ne soyent dames,
Bon religieux sans feintise,
Sera s'il est homme d'Eglise,
Aussi marchant par mer par terre,
N'aymera point aller en guerre,
Or, argent, & grosse cheuance,
Amassera par sa prudence,
On pourra estre bon courtier,
D'aucun mecanique mestier,
Grand pecheur rethoricien,
Bien aymera les escritures,
Nombres & metrificatures,
L'art de musique & mesurer.

Draps, toilles sçaura composer,
Procurer d'aucun grand seigneur,
Ou de leurs deniers receueur,
Haut front aura & longue face,
Beaux yeux barbe non pas espaisse,

En iustice grand plaidoyeur,
Des autruy dict contrediseur,
Les cuysses & haine regarde,
C'est la partie du corps qu'il garde

Luna. Lunay.



Luna significat hominem album confectum rubore iunctis super cilis beniuolum habentem oculos non ex toto nigros, faciem totundam pulcram, staturam & in facie eius. Signum initio quoniam crescit significatio omnē & quod faciem dum est flui accessit & in plenitudine quod d'estruendum quia decresit.

Luna suis planette derniere
Donnant sobrement la lumiere,
Froide & moitte de ma nature,
Suis la plus belle pour conclurre,

En l'escreuisse est la maison,
De moy, sont deux rays enuiron,
Quand ie regarde bien mes mœurs
Faire de pis mauuais labeurs,
Car en l'escorpion descend,
Qui en moy grād douceur cōprend
Les douze signes sans seiours,
Enuiron en vingt six iours,

De sa proprieté.

Qui sous Luna peut estre né,
Bon pour seruir sera trouuè,
Il aura sa figure belle,
Ronde ja n'en trouuerez telle,
Fort sera doux & patient,

Et si viura honnestement,
Blanc bien formé de corps assez,
Les deux sourcis amassez,
Vestu sera honnestement,
Et si viura moult chastement,
Le plus sera presque tousiours,
Vestu de diuerses couleurs,
Le franc luy suëra volontiers,
Si couleur blanche peu rougie,
Et tousiours sera chere sye,
Sur les eaux, mer, & riuiere,
Soy bien gouuerner la maniere,
Sçaura aussi de prendre poissons,
Engins faire, & les façons,
En ses dits sera veritables,
Et aura beau maintien á table,
Fort & leger pour cheminer,
Et sçaura viandes apprester,
Bon pour suiuant, bon messager,
Or & argent voudra forger,
Compagnie querra pour manger,
Pour deuiser & pour coucher,
Hayne garder par fantasie,
Querre sous couleur desseruie,
Par parler contera gent,
Autant comme homme par argent,
Femmes honnestes aymera,
Autre nom, & si nourrira,
Les siens enfans de bon courage,
Sera plein de beau corsage,
Le poulmon & le cerueau fort,
Se bien garder en son effort.

Vne question, & responce que bergers font touchant la matiere & les Estoilles.

L'Vn berger & l'autre dict, ie demande quantes estoilles sont soubs vne des douze parties du zodiaque, c'est sous vn signe seulemét Respons l'autre berger, Soit trouuee vne piece de terre en plat pays, cōme est la Beausse, ou Champagne que celle piece de terre aye trente lieuës de long, & douze de l'arge, Apres qu'on aye des cloux, á teste grosse cōme de cloux à ferré rouës de charettes, & tant que suffisent, & soyent iceux cloux fichèes iusqu'à la teste en celle piece de terre à quatre doits l'vn aupres de l'autre si que toute la piece soit pleine. Ie dis qu'autant comme sont de cloux fichez en celle piece de terre sont estoilles dessoubs le contenu d'vn signe seulement, & autant dessoubs chacun des autres & á l'equipolent par les autres endroicts du firmament. Demande le premier Berger, Et comme le prouuerois tu, Respond le second, que nul n'est tenu n'obligé à prouuer chose impossible, & que doit suffire à bergers touchant ceste matiere croire simplement sans soy enquerir trop de ce que les predecesseurs Bergers ont dict.

Fin de l'Astrologie des Bergers & la cognoissance qu'ils ont des Estoilles planettes, & mouuemens des cieux.

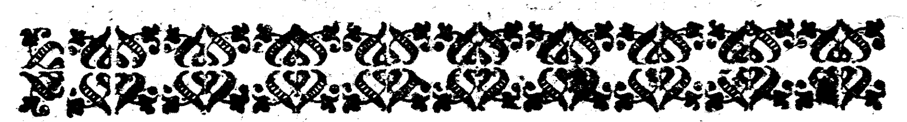
Ensuyt la Phisionomie d'iceux.



LA Phisionomie de laquel le à esté cy devant parlé est vne sciẽce que les Bergers sçauẽt pour cognoistre l'incarnation naturelle, bonne ou mauuaise des hommes & fẽmes par aucuns signes qu'ils ont en eux à les regarder seulement. Laquelle inclination quant elle est bonne ou peut la doibt on ensuyure, mais quand elle est mauuaise par vertus & force d'entendement on la doint ascheuer, & fuyr quant aux effects, Et à ceste fin Bergers vsent de ceste science, non autrement. L'homme sage prudẽt, & vertueux peut estre tout autre, quant aux mœurs que les Signes de luy ne demonstrent. Ainsi la chose demonstre quant est à vice, ce qui n'est point en l'hõme sage, combien que le signe y soit. Comme l'enseigne du vin peut elle estre deuant la maison en laquelle aucunes fois n'a point de vin. Car nonobstãt que l'homme par sagesse d'entendement, n'ensuyue les influences mauuaises des corps celestiaux, qui sont sur luy, pourtant ne corrompt pas les signes demonstrations cesdictes influences, mais iceux Signes naturels ont le greorie domination en ceux lesquels ils sont pour auoir naturellement ce qu'ils signifient & demonstrẽt pose qu'on l'aye, ou qu'on ne l'aye pas.

Parquoy Bergers dient que la plus part des hommes & femmes ensuyuant leurs inclinations naturelles à vices ou à vertus, parce que la pl⁹ part ne sont pas sages ne prudens comme deuroyẽt estre & n'vsent de vertu de leurs entendemẽt, mais ensuyuant la sensualité, & par ainsi l'influence celestielle laquelle est demonstree par Signe exterieure, & de tels signes est la presente science de Phisionomie. Pour laquelle conuient premieremẽt sçauoir que le tẽps est diuisé par quatre parties, comme deuãt a esté dit, C'est à sçauoir printemps, Esté, Automne & Hyuer, qui sont comparez aux quatre Elemens. Printemps à l'Element de L'air. Esté à le Feu. Automne à la terre, Et Hy-

uer à l'eau. desquels quatre Elemẽs tout homme & femme sont formez & faicts, sans lequel nul ne peut viure. Le feu est chaud & sec. Lair est chaud & moyte. L'eau est moyte & froide. Et la terre est froide & seiche. Si dient entr'eux Bergers, que la personne sur qui le feu à seigneurie est de cõplexion colerique, c'est à dire chaud sec, celuy sur qui l'air à seigneurie est de complexion sanguin, c'est à dire chaud & moite. Celuy sur qui l'eau à Seigneurie est de complexion flegmatique, c'est à dire froid & moyte celuy sur qui la terre à Seigneurie, est de complexion melãcolique, c'est à dire froid & sec. Lesquelles complexions cognoissent & discernẽt l'vne des autres par signes cy apres dicts.



Le Colerique de nature de feu, chaud sec, naturellement, est maigre, & greslé, conuoiteux, yreux, hastif & mouuant. Esceruellé fort l'arge, malicieux, deçeuant, subtil ou il applique son sens, à vin de Lyon : c'est á dire quand il à bien beu il veut tancer, noiser, & volontiers veut estre vestu de moyennes couleurs comme de gris.

Le sanguin de nature de l'air moi-te & chaud, est large planturieux attrempé, amiable, habondant, en nature, ioyeux, riant, charnu, vermeil, en chere gracieux à vin de cinge, c'est á dire quant il bien beu il en est plus ioyeux, & se tire pres des Dames, naturellement ayme robbe de haute couleur.

Le flegmatique de nature d'eau, froid & moyte est triste pensif, paresseux, pesant endormy, chaut, ingenieux, habondant en flugmes, volontiers crache quand il est esmeu, & gras au visage, & à vin de mouton, c'est á dire quand il à bien beu semble estre plus sage entendu á ses besongnes mieux, & naturellement ayme la couleur verde.

Le melancolique de nature de terre, sec, & froid, est triste pesant, cõuoiteux, eschars, medisant, & suspitionneux, malicieux paresseux à vin de pourceau, c'est à dire quant a biẽ beu ne quiert que dormir, ou sommeiller, & naturellement ayme robe de noire couleur.

POurvenir à propos & parler des signes visibles cõmẽcerons à ceux du chef Premieremẽt nous aduertisons qu'on se doit garder de toutes personnes qui ont deffaute de membres naturels en eux comme des pieds des mains d'œil, & autres membres, & quoy ils soit de boyteux especiallement d'homme qui n'a point de barbe, car tels sont enclins à plusieurs vices & mauuaistiez, & s'en doit-on garder comme de son ennemy mortel. Apres les bergers dient que les cheueux pleins & souefz signifie personne piteuse & debonnaire, ceux qui ont cheueux roux sont volõtiers yreux & ont faute de sens, & sont de petite loyauté Persõne qui à les cheueux noirs & son visage, à bonne couleur, signifient droicte amour de iustice Les fors cheueux signifient que la personne ayme paix & concorde & est bon engin & subtil Persõne qui à les cheueux noirs & la Barbe rousse signifie estre luxurieux, medisant, desloyal, & vanteur, & ne se faut fier en luy Les cheueux crespes, & bon, signifient homme riant ioyeux, luxurieux, & deceuãt, Les cheueux noirs & crespes, signifiẽt homme melancolieux luxurieux, mal pensant, & fort large. Les cheueux pendans signifient sens, auec malice. Grand plante de cheueux en femme signifie robuste & auarice Personne qui á les yeux fort grands est fort paresseux, peu honteux, inobedient, & cuyde plus sçauoir qu'il ne sçait, mais quand les yeux sont moyens ne trop petits, & qu'ils ne sont fors noirs ne fors vers, telle personne est de grand engin, conuoiteuse & loyalle. Personne qui à les yeux eschaillez, gasfrez & estendus signifiẽt malice, vengeance ou trahison.

Les yeux,

Les yeux qui sont gros & ont grā des paupieres & longues, signifient folie, dur engin & mauuaise nature, L'œil qui se meut tost & sa veuë aiguë, signifie fraude l'arrecin, & est de petite loyauté Les yeux qui sōt noirs & goutelettes, parmy clers & luysans, sont les meilleurs & les plus certains signifient sens & discretion, & telle personne à aymer car elle est plaine de loyauté & de bonnes conditions. Les yeux qui sont ardans & estincelans signifiēt gros cœur & puissance, Les yeux blanchars ou charnus, signifient personne encliné à vices, á luxure & plaine de fraude. Bergers dient que quant vne personne les regarde souuent cōme esbahy, & ainsi cōme shōteux, & paoureux & en regardāt semble qu'il souspire, & si á gouttelettes apparens en ses yeux, lors, sont certains que telles personnes ayme, & desire le biē de celuy qu'il regarde, & l'hōneur aussi, mais quāt aucun regarde en iettant ses yeux par a costé, ainsi que par mignotise celle persōne est deceuāte & pourchasse à vergongne, & sont telles gens pour deshonorer femmes, & si s'en doyuēt garder, car tel regard est faux, luxurieux & deceuant.

Ceux qui ont yeux petits rousselets & aigus, signifie personne melancolieuse, hardye, mesdisante & cruelle. Et si vne petite vaine apert entre l'œil & le nez de femme, dient qu'elle signifie virginité, en l'hōme subtilité d'entendemēt, & si elle est grosse & noire signifie corruption, chaleur, melācolie en femme & en l'homme rudesse, defaute de sens icelle veine n'appert pas tousiours. Les yeux qui sont iaulnes, & n'ont point de paupieres signifient mesellerie, & mauuaise disposition de corps. Et ceux qui ont de grande paupieres, & longues, signifient rudesse, dur engin & luxure Les sourcils qui sont grands & ioignās ensemble par dessus le nez, signifient malice, cruauté luxure, & enuie Et quād les sourcils sōt deliez & lōgs signifiēt, subtilité d'engin & loyauté Les yeux enfoncez & grās sourcils par dessouz, signifie personne mesdisāt, mal pesant, qui boit trop & volontiers, applique son engin à malice. Le visage qui est petit & court, & qui à gresle col & le nez gresle lōg & deslié, signifie personne grand cœur, hastiueté & yreuse. Le nez long & haut par nature signifie prouësse & hardement.

Le nez camus signifie hastiueté, luxure, hardement & estre entrepreneur. Le nez beau qui descend iusques á la leure de dessus, signifient malice deceuant, desloyauté & luxure. Le nez gros & haut au lieu signifient homme sage & bien emparlé. Le nez qui à grand narines & ouuertes signifie gloutonnie & yre. Visage qui est court, & roux signifie personne plaine de riotte, & debat, & desloyauté. Le vi-

sage ne trop long ne trop court, & qui n'a pas trop grand gresse, & á bonne couleur, veritable aymable sage, & de bon engin, seruiable, debonnaire & bien ordóné en toutes choses. Le visage gras & plain de chair rude, il signifie glout onnie, peu songneux, negligent, rudesse de sens & d'engin, Visage gresle, & long signifie personne aduisée par mesure en toutes ses œuures. Visage qui est petit & court, & qui à iaulne couleur, signifie persóne deceuant peu loyal & malicieuse plaine de vergongne. Visage long & beau signifie personne cuysant, peu loyal despiteux, plein d'yre & cruauté. Ceux qui ont la bouche grãde, & fédue, sont signe d'Ire & hardement. Petite bouche signifie melencolie, pesant dur engin & mal pensant. Celuy à grosses leures, c'est signe de grand rudesse & defaute de sens. Les leures menuës signifient lescheries & mensonges. Les dents serrées & tenuës signifient personne que i'ayme loyaument, luxurieuse, & de bonne complexion. Doigts longs & grãds signifient hastiueté & yre. Personne qui à grandes oreilles signifie folie, mais il est de bonne memoire, Petites oreilles signifient luxure l'arrecin. Personne qui à bonne voix & bien sonnante est hardy, sage, & biẽ parlant. La voix moyenne qui n'est trop deliée ne trop grosse, signifie sens & pourueance, verité, & droicture. Personne qui parle hastiuement, & qui á gresle voix est de value. Grosse voix en femme est mauuais signe, Douce voix signifie personne pleine d'enuie & suspection & de mensonge, Voix trop deliée, signifie gros cœur, & foye. Grosse voix signifie hastiueté & yre. Personne qui se remuë quand elle parle, & muë sa voix est enuieuse, nice, yrongne, & mal conditionné, Personne qui parle attrempement & sans soy mouuoir est de parfait entendement, & de bonne condition & de loyal conseil. Personne qui à le visage roux, & les yeux chassieux & dentz iaulnes, est personne peu loyal, triste, & puante alaine. Personne qui à le col lõg & gresle cruel sans pitié, hastif, escerueló Personne qui à court col est plein de fraude & barat, deceuant de malice, & ne se doit on fier en telle personne. Personne qui a long col & gros signifie gloutonnie, & force, & grand luxure, Femme qui est hommasse, & qui est de grands membres & rudes est par nature melencolieuse variante, & luxurieuse, Personne qui a gros vẽtre & long signifie peu de sens, orgueil, & luxure. personne qui a petit ventre & larges pieds, signifie bon entendement, bon conseil, & loyal, Personne qui a les pieds larges, & hautes espaules courbes signifie proësse, hardiment, hastiueté loyauté & sens. Espaules aigus, &

longues signifient tricherie, desloyautè, barat & tromperie. De nature quand le bras est si long qu'il peut attaindre iusqu'á la ioincture du genoil il signifie proësse, largesse, & loyauté, honneur, bon sens & entendement. Quand les bras sont cours est signe dignorãce mauuaise nature, & personne qui ayme debat lõgues mains & long doigts gresles signifient subtilité, & personne qui a desir de sçauoir plusieurs choses. Petites mains & courts doits signifie folie & legereté de courage. Grosses mains & larges, & gros doits signifie force hastiueté, & hardemẽt de sens Ongles claires & luisans, & de bõne couleur signifie sens & accroissement d'honneur.
Ongles haulte, longs signifiẽt personne d'auoir assez peine & trauail, Ongles cours refrongnez signifie la personne auaricieuse, luxurieuse orgueilleuse. Et de cœur gros plaine de sens, & de malice, Les pieds gros, & pleins de chair, signifie personne outrageuse, vigoureuse, & petit sens. Petits pieds, & legers, signifie dureté d'entendement, & peu de loyauté. Pieds plats & cours signifie personne angoisseuse peu sage, & mal courtoise. Personne qui va grand pas, grosse de cœur & despiteuse, Personne qui va á grand pas, & lentement signifie bien prosperer en toutes choses, Personne qui va á petit pas, & tost, est suspitionneuse, pleine d'enuie, & mauuaise volontè, Personne qui á petits pieds & plats, les iette comme vn enfant, signifie hardement, & sens, mais celle personne à moult de diuerses pensées, personne qui á molle chair ne trop froide ne trop chaude, signifie personne bien disposée, & de bon entendement, & subtil engin, plein de loyautè, accroissement de biens, & d'hõneurs. personne qui rit volontiers, à les yeux vers, debonnaire & de bõ engin, & loyal, sage, & luxurieux. personne qui rit enuis, est paresseuse, melãcolieuse suspectionneuse, malicieuse, & subtille. Bergers, dient pource qu'il y à de diuers signes en homme & en femme & qui sont aucunes fois contraires l'vn à l'autre qu'on doit iuger plus cõmunement selon les signes du visage, & premieremẽt des yeux, car ce sont les plus vrays & les plus prouuables, & dit aussi que Dieu ne forma oncques creature pour habiter en ce monde, plus sage que l'homme, car il n'est cõdition ne maniere en nulles bestes qui ne soit trouuè en l'homme naturellement. L'homme est hardy cõme le Lyon, preux cõme le Bœuf, large comme le Coq, auaricieux comme le Chien, doux & aspre cõme le Cherf, debonnaire cõme la Teurterelle, malicieux comme le Leopart, priué comme le Coulomb, douloureux & barateux comme le Regnard, simple, & debonnaire comme L'aignel, leger

comme le Cheual, lent & piteux comme Lours, cher & precieux comme l'Elephant, vil & pareſſeux comme l'Aſne, rebelle & inobediẽt comme le Roſsignol humble comme le Pigeon, fol & ſot comme l'Autruche, profitable comme le Fourmy, diſſolu & vacabond cõme la Cheure deſpiteux comme vn faiſant ſœuf & doux comme vn Pouſſin, & muable comme vn Poiſſon, fort & puiſſant comme vn Chamel thraiſtre comme vn Mulet, aduiſé comme la Souris, raiſõnable comme les Anges Et pource eſt il appellé nouueau au monde, car il participe de tout, ou eſt appellé toute creature, car comme dict eſt il participe á condition de toutes creatures.

Qui du tout met ſon cœur en Dieu
Il á ſon cœur, & ſi a Dieu
Et qui le met en autre lieu
Il pert ſon cœur, & pert Dieu.

Humble maintien, ioyeux, & aſſeuré,
Langage meut, amoureux veritable,
Habit moyen, honneſte aſſaiſonné,
Froid en ſainct, conſtant & raiſonnable,
Hanter les bons, ſages vaillans, & preux,
Refection ſobre à heure briefue table
Faict l'homme ſage & á tous gracieux.

Plante parler, peu dire voir,
Planete cuider, & peu ſçauoir,
Planete deſpendre, & peu auoir,
Sont trois choſes de peu valoir.

¶ Six choſes qui au monde n'ont meſtier.

Preſtre hardy, & couard Cheualier,
Myre piteux, ne rongneux Boulenger,
Iuge connoiteux, ne peant Barbier.

Bergers pratiquent leur quadran de nuict comme vous voyez la figure.

PAr la figure cy apres on peut congnoiſtre les heures par nuict en la maniere qui s'enſuit ſoit congneu l'Eſtoille, que nous appellons le pommeau des Cieux, & droict ſous elle eſt le Soleil à heure de minuict, à l'endroict de l'Eſtoille ſur la terre nous appellons Angle de la terre, lequel quant voulons voir à l'œil, regardons noſtre pommeau comme ie fais ceſte corde, & le bout du bas de ma corde eſt langle de la terre & le Soleil eſt droict deſſous les grandes lignes qui trauerſent l'Eſtoille de la figure, qui eſt le pommeau des Cieux, ſeruent pour deux heures & les petites pour vne heu-



re mais encores seruent les lignes en changement de l'Estoille qui signifie la minuict & consequemmẽt les autres heures , car les grandes lignes seruent à vn mois , & les petites saize iours. La corde soit tenduë qu'on la voye droict sur le pômeau, & noter quelque estoille sous la corde, qu'on puisse tousiours recognoistre , & sera celle qui nous enseignera en tous temps les heures de la nuict. Apres ymagine vn cercle autour le pommeau, & la distance de l'Estoille notée, auquel cercle ymaginez les signes en semblable distance comme ils sont en la figure. Autant de distance comme l'Estoille notée sera deuant la corde autant seront d'heure deuant minuict, & autant comme elle sera apres la corde, autant d'heure apres minuit. Il faut sçauoir que l'Estoille notée changera son lieu en quinze iours de la distance d'vne heure, en vn moys de deux, pourquoy cõuient prendre minuict en quinze iours plus auant de la distance d'vne heure, & en vn moys de deux en deux mois de quatre , & en trois moys de six , tant qu'en six moys l'Estoille notée qui estoit droicte dessous le pommeau , est droicte dessus & en autres six moys reuiẽt au point ou soit premier notée. Et ne doit on pas changer celle estoille notée, mais la doit on bien choisir entre plusieurs la plus cognoissable & la plus facille á trouuer entre les autres.

Par ceste figure les Bergers cognoissent la nuict aux champs en tout temps qu'elle heure est, soit deuant minuict ou apres.

Midy.

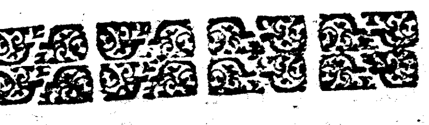
Orient.

Occident.

Minuict.



Es vingt, & quatres lettres hors de la figure sont pour vingt quatre heures du iour naturel. Et les douze dedans sont pour douze mois. L'estoille du milieu est le Pommeau des Cieux, auec laquelle conuient on cognoistre vne qui soit prochaine, qui sera l'Estoille notée, & celle par laquelle nous cognoistrons les heures en la maniere que deuant est dicte, en prenant minuict quinze iours plus auant de la distance d'vn heure.





Pour cognoiſtre par nuict l'endroit de midy, comme celuy de minuict, le haut Orient & le haut Occident, le bas Orient, & le bas Occident, à l'endroict du Ciel que chaçun ſigre lieuë. Bergers vſez de ceſte pratique, Soit tendu vne corde qui tienne ferme par haut, & par bas, puis vne autre à plomb qui abaiſſe iuſques à ce qu'il ſoit temps de l'arreſter, qu'elles ſoyent diſtantes l'vne à l'autre tellement dreſſées qu'on voye l'Eſtoille du pommeau droict deſſouz les deux cordes, enſemble, puis ſoit arreſtée la corde à plomb par haut & par bas qui voudra. Maintenant qui veut voir midy droictement, ſoit nuict, ou iour, mette de l'autre partie des cordes. Et verras la droict de minuict comme qu'il ſoit, iour pour le plus haut point du zodiaque au plus long ſeiour de l'Eſtè ſoit veu le Soleil ſous les deux cordes à heure midi. Et ou ſoit ſi bas qu'on touche les cordes, Et notte en la corde versle ſoleil la haucer ou on la veut puis par nuict ſoyent notées aucunes eſtoilles qu'on puiſſe touſiours cognoiſtre vne, ou pluſieurs en celuy endroict, c'eſt le paſſage eu ſolſtice d'Eſté. Et quād les iours ſont au plus court des Eſtoilles qu'on voit à minuit en celuy point de midy, ſont droictement celles qui ſont prochaines du ſolſticial d'Eſtè lequel à le ſigne prochain de devers Orient Cancer, Et le ſigne prochain vers Occident Gemini, Et comme eſt dit du haut ſolſticial d'Eſté, on pourra pratiquer le bas ſolſticial d'Hyuer lequel on voit ſur le midy, quand les iours ſont cours ſur l'endroict du minuict Et ſon prochain ſigne deuers Orient eſt Capricornus, & celuy vers Occident eſt Sagittarius, eu pour-

ra monstre le haut, Orient ou le bas. Mais conuiendroit que fut grand les iours sont plus long & plus petits, & la distance entre les deux Orient diuisez en douze parties esgalles par chacune lieuë deux signes, par la prochaine partie du haut Orient lieuent Gemini & Cãcer par la seconde Taurus & Leo, par la tierce Aries & Virgo, par la quarte pisces & Libra, par la quinte Aquarius & Scorpius, par la six, plus pres d'Occident, Capricornus & Sagittarius, & par plusieurs autres choses qu'on peut pratiquer au Ciel. Bergers qui couchent par nuit aux champs voyent plusieurs impressiõs, en l'air & sur terre, que ceux qui couchent en lict ne voyẽt pas, & aucunesfois en l'air ont veu vne maniere de comette en la façon d'vn Dragon, iettant feu par la gueulle. L'autre fois ont veu du feu saillant en forme de Chieures qui sautent sans durer longuement. Et aucunesfois vne impression blanche laquelle appert en tous temps par nuict & à toutes heures, laquelle ils appellent le grand chemin Sainct Iacques en Galice.

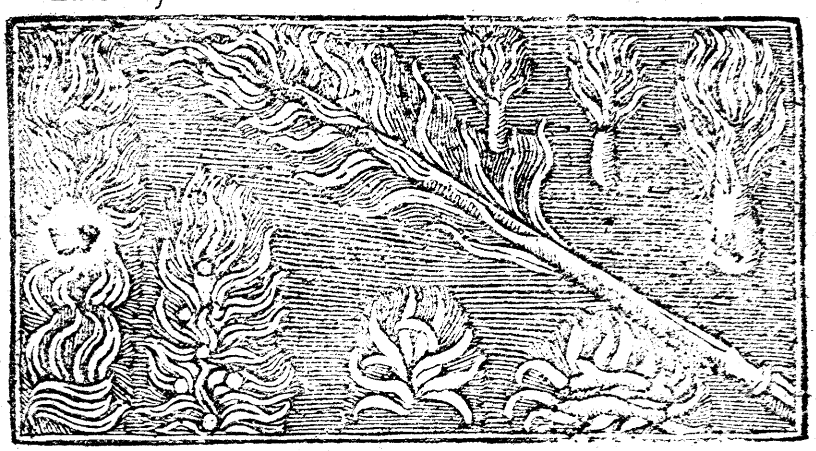
Le dragon vollant, Chieures de feu saillantes le chemin saint Iacques.



Autres impressions fort comme feu flambant qui monte. Les autres comme feu flambant qui va de costé, L'autre comme feu arresté, & c'estuy dure moult longuement. Dautres sont qui font moult grand flãbe, ne durẽt pas longuemẽt. Autres sont cõme chãdelles aucunesfois grosses aucunesfois petites, & ceste cy voyẽt en l'air, & sur la terre. Vne autre comette voyẽt choir du ciel qui est cõme vne lance ardãte.

Lance

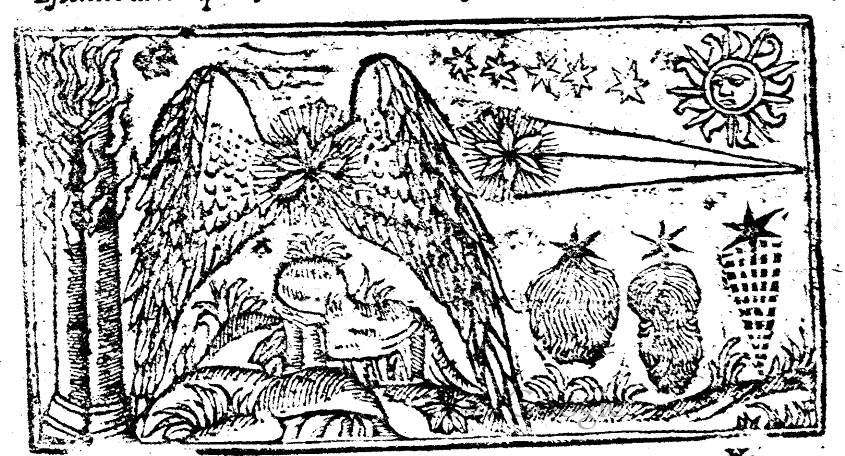
Lance de feu. *Chandelle Ardante.*



Feu estant Estincelle ardante, Louchettes ardantes, Feu qui est sol.

ENcores voyent Bergers des Comettes, en autre maniere c'est à sçauoir en façon d'vne colomne ardant comme vn pillier, & dure longuement Vne autre façon d'vne Estoille volant, & tantost est passée. Mais la tierce est comette coüée, laquelle dure plus. Ils voyēt cinq, Estoilles arratiques qui ne vont comme les autres, sont celles qu'ils appellēt planettes, mais ont forme d'Estoilles, & sont Saturne, Iupiter, Mars, Venus, & Mercure. Et si voyent trois Estoilles qu'ils appellent vne Estoille barbuë, & l'autre cheueluë, l'autre Estoille à queuë.

Estoilles arratiques, Comette couëe, Estoille vollant Coulonne ardant.



Quatuor his casibus sine dubio cadit adulter.
Aut hic pauper erit, aut subito morietur,
Aut cadet in causam qua debet iudice vinci,
Aut aliquod membrum casum vel crimine perdet.

Combien que les impressions cy dessus semblent choses merueilleuses á gens qui ne les ont veuës Parquoy aucuns dient qui soyẽt en partie impossibles. Sçachez iceux & autres, que l'an qu'on disoit l'an mil quatre cens 4. vingts, & douze, le septiesme iour de Nouembre, chose plus merueilleuse aduint en la cité de Ferrare de la hache D'austriche pres d'vne ville nommée Ensechein ou faisoit celuy iour Tonnerre mout horrible. En plein champ aupres de ladite ville cheut vne pierre de foudre, laquelle pesoit deux cens cinquante liures & plus, laquelle pierre de present est gardée en ladite ville d'Ensechein. Et la voit on qui veut. De laquelle s'ensuyt, l'Epitaphe escrit dessus elle.

Perlegat antiquis miracula facta sub annis.
Qui volet, & nostros comparet inde dies,
Visa licet fuerint portenta, horrenda que monstra,
Lucere, cœlo flamma, corona, trabes,
Astra diuina, faces, tremor, & telluris hyatus,
Et bost des typon sanguineusque polus,
Circulus, & lumen nocturno tempore Visum,
Ardentes clipet & nubigeneque fere,
Montibus & visi quondam concurrere montes,
Armorum & creuitus, & tuba terribilis.
Lac pluere celo visum est frugesque calibsque,
Lerrum etiam, & lateres, & carò, lana cruor,
Et sexenta alies, ostensa ascripta libellis,
Prodigiis ausim vix similiare nouis,
Visio dira quidem, Frederici tempore primi,
Et tremor in terris, luna que solque triplex,
Hinc cruce signatus Friderico rege secundo,
Excidit inscriptus gramate ab imbre lapis,
Andria quem genuit seuior fridericus in agros,
Tertius hunc proprios, & capere arua videt,
Nempè quadragintos post mille peregeta annos,
Sol nouiesque decem signifer atque duos,

Septem preterea dat y duemet uenda nouembris,
Ad medium cursum tendera illa dies,
Cum tonat horrendum crepuit que per æra fulmen,
Multisonum, hic ingens concidit atque lapis?
Cui species delte est acisque triangula, obustus,
Est color & terre forma mettallegere,
Missus ab obliquo ferru visusque sub auris,
Saturni qualem mittere sidus habet,
Senserant hunc enscheim sunt gaudia sensit in agros,
Fulgit siluit de popularus humum,
Qui licet in partes fuerit distractus vbique,
Pondus adhuc tamen hoc continet ecce vides,
Quin mirum est potuisse hymeis cecidisse diebus,
Aut fleri in tanto frigore congeries,
Et nisi anax agore referant monimenta molarem,
Casurum lapidem credere & ista negem,
Hic tamen auditus fragor vndique lithore rhemi,
Audiit hunc vri proximus alpicolas,



Il est vray qu'en douze saisons,
Changent douze fois les enfans
Ainsi que les douze moys,
Se changent en l'an quatre fois,
En chacun par cours de nature,
Tous ensuit la creature,
Et change de six ans en six ans,
Par douze fois ces douze temps,
Adonc se va gesir en l'ombre,
De viellesse ou il faut venir,
Ou il faut donc ieune mourir.

Ianuier.

Premier doibt prendre ou commencer,
Six ans pour le mois de Ianuier,
Qui n'a ne force ne vertu,
Quand l'enfant á six ans vescu,
Tel est il sans nul sçauoir,
Ne force ne vertu auoir.

Feurier.

Les autres six ans le font croistre,

Adonc se prẽt vn peu á cognoistre
Et estre doux & amiable,
Plaisant gracieux, seruiable,
Ainsi fait, Feurier tous les ans.
Qu'en la fin se prent le prin-temps.

Mars.

Mais quand les ans à dixhuict,
Adonc se change à tout deduict,
Qui cuide valoir mille Mars,
Se comparant au moys de Mars.

Auril.

Lors vient Auril en ce beau iour,
Que toute chose s'esiouïst,
L'herbe croist & l'arbre florist,
Les Oyseaux reprennent leurs chants,
Et ainsi à vingt & quatre ans,
Deuient l'homme fort vertueux,
Ioly gentil, & amoureux,
Et se cgange en maint estat gay.

May.

A trente va regnant en May,
Le plus plaisant des douze moys,
Sur tous les autres nommé Roy,
Ainsi deuient il homme fort,
A trente ans & ferme de corps,
Pour bien tenir l'espée au poing,
Puis va tenir au moys de Iuin.

Iuin.

Trente six ans ne plus ne moins:
C'est vn mois de grand chaleur, pleins,
Et aussi qu'a trente six ans,
Deuient l'hõme chaut & boüillant
Et commence fort à meurir,
A cueillir sens & s'aduiser.

Iuillet.

Et quand vient á regner en Iuillet,
On ne l'appelle plus valet.
Qu'il à des ans quarante deux,
Ce moys à passé toute fleurs,
Et se commence à decliner,
Aussi se commence à passer,

Aoust.

La beauté d'vne creature,
Apres vient Aoust qui tout meure
Qu'vn homme à quarante huict ans,
Or à mal employé son temps,
Si à quarante huict ans d'aage,
Ne se change en maniere sage,
Car adonc se doibt aduiser,
Combien à de biens amassez,
Pour auoir repos en vieillesse,
Car en ce temps est de ieunesse,
Et se change en couleur marbre,
Ainsi comme bled en la gerbe,
Se change en ce mois d'Aoust,
En grand folie vse son goust,
Que de folie ne se remembre.

Septembre.

Et quand vient regner en Septembre,
Il à ces ans cinquante-quatre,
Vn seul on n'en pourroit rabatre,
Septembre ie vous signifie,
Est vne saison riche iolie,
Car elle faict les bleds soyer,
Et commence on à vendenger,
Qui á des biens, si les engrange,
Quand il à cinquante quatre ans,
Iamais il n'y viendra à temps.
A soixante ans est riche l'homme,
Aussi est riche la saison,
Du mois qui vient apres Septembre,

Octobre.

On l'appelle le mois d'Octobre,
Là soixante ans & non plus,
L'on deuient vieux & tout canus,
S'il est riche c'est à bonne heure,
S'il est pauure se plaint, & pleure,
Le temps qu'il á mal despensé,
Lors s'esbahist par pauureté,
D'amne le corps, & gaste l'ame,
Et auec ce chacun le blasme,
Pour les ouurages qu'il a faicts.

Nouembre.

Or vient Nouembre qui l'attraict
Iusques a soixante six ans,
Que lors on voit tout deuenir,
Les arbres si que tout en tour,
N'y demeure fueille ne flour,
Toute verdure meurt & seiche,
Toute beauté pert sa noblesse,
Celuy qui soixante six ans á,
Apparoit bien, car il s'en va,
Et peut bien sçauoir s'il a tort,
Que ses hoirs desirent sa mort,
Soit en ce tẽps ou pauure ou riche
Car s'il est pauure on le dit nice,
Et si ne peut gaigner n'auoir
Mais s'il a grand plante d'auoir,
On le voudroit bien voir mourir.

Decembre.

Affin qu'on peut le sien partir,
Au temps que vient en Decembre,
Tous luy apparoissent les mẽbres,
Car il a soixante & douze ans,
En ce moys tout se meurt le temps,
Toute verdure pert sa puissance,
Tous esbats sont en desplaisance,
Et tous enseignent, c'est la somme,
Qu'il n'y a plus plaisance en l'hõme
Puis qu'il a soixante & douze ans,
Il aymeroit mieux des chauds,
flancs,
Que l'amour d'vne Damoiselle,
Mol lict & parfonde escuelle,
Auoir toute sa volonté,
Passé à maint yuer & maint esté,
Et si vaut pire en l'an qu'entan,
Ainsi ne vit l'homme qu'vn an.

L'autheur.



PAr les douze mois figurez
Et leurs nature raportez
Selon que chacun à son regne
Tout homme n'a pas fort grand re-
gne,
Au monde à bien peu de deduict,
Car la moytié s'en va par nuict
Que l'homme dort & pert son tẽps
Iusques à quinze ans, & mourans

Autre cinq ans pert de saison,
Par maladie ou par prison,
Demy le temps s'en va par nuict,
Que l'homme n'estoit qui vit.
Trente six ans que dormir monte
Quinze & cinq rabattez du cõpte,
Saize en y a du demourant,
Non plus ne va l'homme regnant,
Si follement il se marie,
Iamais n'aura bien en sa vie.

¶ Comme le Berger se doit gouuerner, tant pour la santé de luy que pour le regard de ses bestes, aussi le remede pour guarir, & empescher qu'aucuns sorciers ne facent mourir leurs troupeaux, ensemble toutes choses pour reigler le Berger selon son art.

De l'vtilité & profit de la cognoissance de ses choses.

DV profit & vtilité de ce traicté nous lisons que Dieu le tout puissant fist, & crea les peres de ce mõde des cieux & des Elemens, & qu'il forma l'homme sur la terre, & qu'entre les autres grãds dõs qu'il fit à l'homme par sa grace, il luy dõna bestes nommées oüailles portãs laine, & les submist & abandonna à l'hõme pour ses alimens & nourriture, & pour autres ses necessitez à son profit. Et de ce parle, le Prophete royal Dauid en sõ psaultier au septiéme verset du huictiesme Pseaume Dieu ce dict il, tu as toutes choses submises soubs les pieds de l'homme, oüailles, bœufs, & vaches, & tous les bestiaux des champs assez est bon à croire, & deuons entendre, que la vie qui faict remuer & vegeter l'Esprit & corps, par iceluy nous est donnée des cieux de lassus, & par eux est gouuerner. Et la nourriture & pasture nous est donnée des Elemẽs, comme nons le voyons.

Car nous vsons ces oyseaux & volatille de l'air, & des bestes aumailles, oüailles, & des fruicts, semences, planettes, herbes & racines de la terre, des poissons de la mer & des riuieres, & eaues douces Le feu aussi y est conuenable & necessaire pour chaleur pour mouuement & conseruation de la generation, pour recouurer la corruption, pour cuyre ses viandes, pour ayder à la digestion, & pour autres choses qui sont de sa proprieté Or doit l'homme rẽdre graces á Dieu son createur, de tous ses benefices. Et mesmement des oüailles qu'il á soubmis comme dit est, à l'vsage & profit de l'homme, dont tant pour le don de Dieu qui faict les gens & personnes de si grand honneur & de telle dignité, qu'ils l'ont cõme pour le profit & vtilitè des oüailles.

Chacun pasteur de quelconque dignitè, ou authoritè, ou preminence qui soit, est tenu de garder & deffendre ses oüailles & bestes

qui sont sous sa cure & en sa subiection, de tous ennemis visibles & inuisibles, & leur doibt donner santé, & faire secours contre tout ce qu'il leur pourroit nuyre sans raison, & la cause mouuans de l'vtilité & profit est tresclaire & tresdemonstratiue & prouuable Premieremét de la laine & tonieure de l'oüaille, sont faicts les draps, desquels les princes, les Roys & grãds Seigneurs & toutes les personnes de l'humain genre sont vestus, & dequoy nostre humanité est couuerte communement. Et en peut l'on œuurer en plusieurs & diuerses guises & manieres, & luy dõner diuerses couleurs & taintures, pour draps de graine que l'on nomme escarlate, pour faire les ouurages & pourtraictes de bestes de poissons, d'oyseaux, de fleurs, de fueilles & autres belles & merueilleuses choses & plaisantes á voir. Et pourroit on porter des draps de layne en telles parties de ce monde, qu'on les vendroit plus cherement que draps de soye. Et aussi est, Et doibt estre vne brebis plus honorée, & chere tenuë pour le biẽ de sa laine, qu'vn ver ou vermine dont vient la soye. Les beaux des oüailles, moutons, brebis. Et bestes a laine dont nous traictons, sont profitables a faire parchemins pour faire liures a notes, & plusieurs escritures. Et pour lanner. Et megissier, & courroyer en plusieurs & diuerses manieres, à faire grandes lanieres, & autres choses necessaires & profitables à plusieurs bons vsages, sont les particularitez seroyent trop longues à mettre en escrit. La chair de mouton & loüaille est bonne pour nourrir creature humaine, pour manger auec la portée, & pour faire plusieurs viandes en temps conuenable. Les Escolliers à Paris á Orleans & ailleurs. Et plusieurs autres le sçauent bien. Et en faict on seruice à table plus communémẽt que de chair d'autres bestes,

Les entrailles que l'on appelle trippes, Et la teste du mouton ou de brebis que les gens de picardie nomment rabbardeure ou demye rabbardeure. Les pieds, le foye, le poulmon, quant il n'est point blecé ne corrompu des d'aues ou d'autres males-herbes, & les autres choses de par dedans sont bonnes, & profitables aux pauures gens, car plusieurs en prennent nourriture, & creation á grand suffisance Le suif, & la gresse est bon profitable à faire chandelle & oingtures & aucunes fois en met l'on és oignemens des cyrurgiens, pour la bonté, Et sainctetė de la beste. Les boyaux sont bõs & profitables à faire plusieurs cordes grosses & menuës, les grosses pour mettre en arcs, en springales & autres engins a ietter, ou au moins pour mettre és instrumens

dequoy l'on bat la laine pour la faire menuë, pour la draperie, que l'on appelle arçonner, Les menuës cordes des boyaux bien lauez, sechez lors, rets, essuez fils sont pour la melodie des instrumens de musique de violles, de Harpes, & de Rothes de luthz, de guiternes, de rebets de corps, dealmaduries, de simphonies, de cytheles, & d'autres instrumés que l'on fait sonner par doits & par cordes.

Dont pour la difference des choses, & pour la variation des courages, de la maniere de viure qui à esté & est entre les brebis & les loups. Bon seroit á esprouuer cordes de boyaux desdits loups pour mettre en aucuns par instrumés auec cordes de boyaux de Brebis ou de cheures, pour sçauoir s'il pourroyent accorder ensemble. Et croit la acteur que non. Le fiens des oüailles est mout profitable à fumer & amender les terres arables, & pource les sages laboureurs, depuis le printemps iusques en la fin D'automne, qu'il ne fait pas trop froid, de nuict font tenir, & gesir leurs oüailles aux champs pour engresser les terre. Et sont en giron, aussi comme en maniere de parc, & les meine & remuë le pasteur successiuement de lieu en autre petit à petit. Et au lieu ou elles sont emparchées, & pour la garde, vne logette de fust sur quatre rœlles en maniere de borbe profitable. Et en celle maisonnette gist le pasteur de nuit, & s'y peut retraire pour la pluye, & y a des chiens qui font le guet pour les oüailles contre leurs aduresaires. Et aussi comme il est dict au liure d'Ezechiel Quelque part que les bestes alloyent, les greues alloyent apres elle. Tout ainsi est il que quand les oüaillles se remuent & que le parc, va, ou est mené auant ou arriere, de costé la petite maison sur les rœlles, & les suit, & est mené apres les bestes. Et ainsi sont les terres engressées & amendées au fiens des oüailles qui est moult profitable chose. D'autre part la crotte des Brebis vaut moult en medecine, & est maintesfois données aux malades & patiés en breuuages, ou en autre maniere, pour leur santé recouurer. Le suin de la laine vaut a lauer & nettoyer draps & autres choses foüillées, Et aussi vaut il à mettre aucunes fois sur playes, apostumes & vlceres qui bien en sçait ouurer. Par ces raisons, & autres assez meilleures que Iean de Brie ne fait pas mettre en escrit. Conclud il est & assez suffisamment monstré, que les oüailles sont moult profitables. Et par cõsequent le traicté, & la doctrine en est bonne & profitable. Et le pasteur que Bergers sont dignes de grand honneur, comme il apparoistra cy apres.

De l'honneur

De l'honneur & estat du berger.

LE mestier de la garde des oüailles est moult honorable & de grand auctorité. Ce peut on prouuer par nature, & par la saincte escriture. Par nature, on voit communément que toute humaine creature est inclinée, naturellemẽt à seruir, ámer & honnorer ce bien dont luy vient à profit, & specialement ce dont elle prent son viure ses alimens & sa soustenance corporelle. Et plusieurs personnes sans nombre prennent le viure nourriture & substentation pour la plus grand partie du proffit, & émolument des oüailles. Item par la saincte escriture, & par les figures des anciẽs est assez tesmoigné, que l'on doit moult honorer l'estat de pasteur & de la bergerie, Car comme on lict en Genese. Abel fut le premier berger & pasteur des oüailles, & offrit á Dieu don acceptable. Et quand les gens commencerent á croistre & multiplier sur terre, leurs premiere cheuance, & leur premier gouuernement dont ils montoyent, á honneur puissance & en estat de viure, fut de la nourriture des bestes. Les patriarches & aucuns Roys anciennement furent bergers & pasteurs, & garderẽt les oüailles & bestes à l'aise en leurs propres persõnes, Des patriarches il n'est point doubte qu'ils ne fussent bergers comme Abrahã Isaac, & Iacob Et principalement Iacob, duquel yssirent les douze lignées d'Israël, furent bergers par long temps & moult expers en la doctrine & science de garder oüailles. Celuy Iacob seruit Laban son oncle, & garda ses oüailles par sept ans, en esperance d'auoir à femme Rachel, la fille dudict Laban. Et quand il faillit á son intention, & que l'autre fille nommée Lya, luy fut donnée au lieu de Rachel, si fut berger audit Laban par autres sept années, pour auoir ladicte Rachel, Et pour son loyer luy fut octroyée par ledit Laban, qu'il auroit toutes ses oüailles & brebis qui seroyent tachez verolez ou griuelez. Si appliqua ledict Iacob sa malice, à ce qu'au moys de Septembre que les moutons saillent luy sont les brebis portieres selon la condition de leur nature, Iacob leur mettoit au deuant choses diuerses couleurs opposites, comme blanc, noir, pers, iaulne, rouge, vert, ou semblables choses, & mesmemẽt il peloit d'vn les verges & bastons des faux, ou autres arbres, & a l'autre les laissoit l'escorce pour donner ymagination aux dictes brebis, moutons, en luy sant & faillant, affin que les portieres en regardant la diuersité, conceussent façons, & aigneaux, tachez verolez, ou griuelez de di-

uerses couleurs, que par ceils demourassent au proffit dudit Iacob, dont par sa cautelle il fut moult enrichy.

Iuda le fils dudict Iacob duquel yssirent les Roys d'Israël fut berger. Et est vray que quand il alloit faire tondre ses brebis en la saison sa femme Thamar s'estoit reposée au chemin en vne logette, & s'estoit deguisée & descongneuë, Iuda ne sçauoit pas que ce fut Thamar sa femme, toutesfois engendra il lors en elle deux enfās Phares, & zaran.

Et depuis qu'il sçeut qu'il auoit esté deçeu & qu'il auoit peché par maniere de fornication, il se repentit, & ne voulut oncques puis retourner á ladicte Thamar. Ce faict est bien à noter pour les pasteurs, afin qu'ils se gardēt de fornication. Moyse fut berger, & garda brebis Et apres qu'il eut occis vn Egyptiē & l'eut caché au sablon, il s'enfuit en l'isle de Cleopolchos, & trouua lors. Siphora fille de Iettré le prestre de la Loy, laquelle auoit besoing d'ayde à abreuer ses oüailles pour le chaud & pour la presse des pasteurs qui estoyent enuiron le puys & Moyse luy ayda à abreuer ses bestes & depuis la print à femme. Moyse gardoit les oüailles quand il vit la flamme du buisson ardant duquel il n'eust rien ars ne bruslé Dauid gardoit les Brebis quand il fut esleu pour aller combattre à Golias de Iech le fort geant lequel il desconfit par sa pierre qu'il ietta de sa flondre, & depuis fut Dauid Roy d'Israël apres Saul. Saul mesmes auoit gardé les bestes, & les Asnesses de son pere, nonobstant qu'il fut Roy, Cyrus fut Berger, & garda les brebis : Les pastoureaux en firent leur Roy, & venoyent á luy aux iugemēs. Et puis fut il roy de Perse & de Mede, & destruit Babilone la grande, & fit moult de grādes proüesses. Assez y pourroit on mettre & assigner des exemples Et par les dessusdits est assez prouué & attendu que tant de vaillans hommes furent Bergers, que l'on doibt bien faire porter honneur, aux loyaux Pasteurs Bergers entrans par le droict huys en la Bergerie.

Des reigles generalles de c'est art.



QViconque se veut entremettre de Bergerie il doit sans enfraindre tenir garder, & maintenir solemnellement les reigles qui cy apres seront recitez generallement car elles sont conuenables, necessaires, & profitables. Premierement les aigneaux qui sont ieunes & tendres doyuēt estre traictez amiablement & sans violence, & ne les doit on pas ferir

battre ne chastier de verges, de bastons, descorgies, ne d'autres manieres de bastures, qui les puissent blesser ou froisser, car ils en descresseroyent & seroyēt maigres & chetiues. Mais par introduction, & chastiement, & les doit on mener amiablement.

Item quand les aigneaux sont creuz, & nourris, qu'ils peuuent souffrir discipline ils doyuēt estre menez & corrigez par la houlette de terre legiere, on ne leur doit faire moleste iusqu'á tant qu'il ayent esté tondus la premiere fois, Et les doibt-on laisser faire & demener à volōté Et ainsi prennēt ils acroissemēt, car par la legere correction se tournent á obeyssance, & á aller par tout ou le berger les veut mener & cōduire Les bestes antenoises portieres brebis, moutons chastrez, & toutes autres, doit-on chastier & corriger descorgies de cuir ou de cordes menuës pource que aucune en y à si paresseuses, que de leur gré ne veulēt yssir hors de l'estable, si aduient souuent qu'il en conuient tirer aucunes hors par violence au crochet du bout de la houlette pour yssir & aller deuant Et l'on fiert & bart les autres descorgies, pour les esmouuoir & haster à suyuir les autres afin que tout le four se parte de l'estable & vsie hors ensemble, pour aller en pasturage lá où le berger les veut mener. Et ainsi par escorgies, & autres molestes, conuient corriger & contraindre aucuns qui ne veulent receuoir discipline, n'eux mettre á obeyssance. Item quād les oüailles repairent de leur pastis mesmement en tēps d'Esté, depuis May iusques en Septembre, le berger ne les doit pas mettre és estables cōduire tout le pas à grand loisir, & les doit vmbrager & refroidir soubs vn hourmeau, ou tilleul ou autre arbre spacieux, s'aucuns en apres des estables & bergeries. Et sinon il y doit pouruoir par autre voye & maniere conuenable pour laysement des bestes, pour remedier á la chaleur. Le bon remede contre la chaleur des bestes est de curer & nettoyer les estables & oster les fiens pour refroidir les bestes & les tenir freschement Et si c'estoit á la venuë de prangiere vers Midy ou heure de nonne, & le Soleil iettoit ses rays par l'huys de la bergerie. Le pasteur le doit clorre, & doit pouruoir de eau fraische pour espandre & ietter à l'entrée de l'huys. Et ailleurs par l'Estable, pour le lieu rafraichir, Et refroidir, pour donner temperance contre la chaleur aux bestes & oüailles á qui leur nature sont chaudes, & seiches en cōplexion pourquoy la chaleur est contraire.

Et toutes-fois soit tenu pour reigle, qu'au mois de May l'on ne doit pas curer les estables des bergeries pource que les humeurs qui lors yssent de terre, plus habong

damment qu'en autre saison, se montent aux Parois & maisieres des Bergeries & estables, & engendrent corruption, au bercail, par mauuaise senteur, & odeur plus qu'en autre tēps, car en tēps d'yuer la gelée, & froidure de gaste telles humeurs & senteur ne peuuēt tant nuyre comme en May. Et la raison est que la terre ouure lors ses conduits, & iecte les superfluytez de ses entrailles plus habondamment si est le meilleur & plus expedient de laisser les fiens és estables aux oüailles audit moys de May, que de l'oster. Car l'humeur de la terre qui engendre mauuais air & Punaisiés estables, n'a pas si grand vertu quand elle est couuerte de fiens. Et la punaisie engendre plusieurs maladies, & grands inconueniens aux bestes audit moys, Si y fait bon obuier par la ster ledit fiés Car la fraicheur d'iceluy fien, n'est pas si mauuaise ne perilleuse comme l'humeur corrompu de la terre des estables, par les vapeurs qui prouient d'iceile terre, comme dict est. Et en tous autres moys, excepté le mois de May, l'on peut & doit curer les estables, & en oster les fiens en chacun moys, par deux fois ou plus. Et qui plus le faict mieux vaut, pource que plus sont les bestes tenuës & gouuernez nettement, plus fructifient.

Item le pasteur doit acheuer, & obuier de tout sō pouuoir, que ces bestes & oüailles ne soyent mouillées en nul temps, pource que la pluye est contraire & noysible aux oüailles, & les faict descroistre & empirer. Si s'en doit garder soygneusemēt qu'elles ne voysent à la pluye, qu'elles ne soyent mouillées excepté au mois de may, car en may est bon que les oüailles ayent de la pluye par auant qu'elles soyēt tonduës, pource que la laine en est plus necte & meilleure à tōdre, & mieux vendable. Et aussi la pluye qui chet sur la laine auant la tonsure, engendre aux oüailles le bon suin qui leur garde le corps, & leur est mout profitable, mais d'autant que ladicte pluye vaut & profite aux oüailles par auant la tonsure, de tāt plus assez leur est elle nuysante dommageable apres la tonsure, & en tous autres saisons. En tout temps doit le berger conduire & raconduire son bestial & oüaille à leur aisemēt & profit, les doit garder soygneusement, & deffendre de toutes les choses qui leur pourroyent porter dommage. Toutes ces reigles doit garder chacun berger, & aucunes autres qui sont bien necessaires & conuenables ceste doctrine, & esquelles seront baillées cy ensuyuant en especial.

De la maniere de cognoistre le temps par les oyseaux & de sçauoir du beau temps ou de la pluye.

NEcessairement appartient & conuient que le bergier ait cognoissance du temps, & pour auoir de ce aucuns enseignemens, il doit auoir consideration à plusieurs choses.

Des Estourneaux.

En temps d'yuer aduient souuent que les Estourneaux s'assemblent à grands trouppes & vollent ensemble, & aucunesfois s'assiessent sus vn hormeau, où autre grand arbre. Si doit le Berger auoir esgard comment les Estourneaux se partent de dessus l'hormeau, car quand il se partent tous ensemble à vne volée, ce signifie grand froydure. Et s'ils partent par petites volées, l'vn apres l'autre, c'est signe de pluye.

Du Heron.

Quand le Heron se leue de sa pasture, & il s'escrie haut au leuer, c'est signe de fort & dur temps S'il vole côtre le vẽt de bise, ce signifie grand froidure. S'il vole contre le vent d'aual que les Bergers appellent plungel, se signifie pluye. Si le Heron à son retour de son vol se rassiet pres du lieu dont il est party, c'est signe que le tẽps dessusdit est à aduenir prochainement S'il vole & se rassiet loing de là où il se leue la mutation dudit temps sera differée & n'aduiendra pas si tost.

De l'Arondelle.

Quand l'Arondelle vole bien haut par loisir & longs traicts, ce signifie pluye. Et quand elle volle bas & hastiuement pres la terre c'est signe de foyson de pluye. Et quand elle est en l'air soy esbatant questant les mouches ce signifie beau temps.

Du huant.

Le huant, que l'on appelle escoufle, est vn oyseau qui à maniere, & coustume de siffler & crier en l'air, & ce peut estre pour deux causes, l'vne est quand il à faim, & lors il crie & siffle plus aigrement.

L'autre cause est, quoy le Berger doit auoir consideration qui faict au significat en temps. Car quand il crie plus bassement & molement en disant huy, huy, huy, il annonce la pluye.

De l'espec.

De l'Oyseau que lon nomme L'espec ou piuar, peut on faire semblable iugement, comme il est dict de l'escoufle ou huaut, car il crie hautement & fermement quand il doit plouuoir.

De la Verdiere.

Toutesfois que la verdiere met à point ses plumes, & les applanie de son bec, c'est vray signe de pluye Ceste signification est souuent esprouuee par les bergers qui ont regardé audit oyseau Et est appellée verdiere, pour la couleur de ses plumes, à cause qui sont vertes.

Du Butor.

Vn autre oyseau à que l'on nomme Butor aucuns l'appellent Bruitor, il à long bec & agu, & habite és marets & és prés, sur les riuieres, ainsi que fait le Heron, & ne chante fors qu'en temps d'Esté & est sa voix ouye de bien loing.

Quand il doit faire beau temps il chante hautement & donne si grãd son & tel bondissement de sa voix que par nuict on le pourroit oüir de plus de demie lieuë loin Et quãd il doit plouuoir, il chante plus bas & plus l'entement. Et ne rend pas si grand son.

De la Pye.

La Pie, qu'aucuns nomment Agache, est moult malicieuse, & en pronostication est vne droite, & sebile mais chacun berger n'entend pas son lãgage, aucunesfois par sa criée annonce-elle le beau temps qu'elle soit à ses tricheries, toutes-fois principallement quand elle brait. & agache & crie souuent continuellemẽt. Et se tiẽt prez des hayes ou buisson en demenant sa noise ce signifie qu'il y à loup ou regnard ou aucune male beste, assez prez.

De la Corneille.

La Corneille annonce souuent la pluye par son cry auquel cry le subtil berger doit auoir regard car il se differe en aucuns mots.

Et aucunes-fois au matin, quand il doit plouuoir elle prononce vne maniere de cry & seble qu'elle die glacas, glacas, & ce signifie pluye, mesmement quand il est prononcé par la corneille bise, que l'on nõme Saisie, & vient tousiours contre l'hyuer temps, quand les Arondes se partent de ceste region. Et aussi s'en depart, & s'en va musser & respondre quand les Arondes viennent en la nouuelle saison, qui cõmence à l'entrée d'Auril, Ces oyseaux & plusieurs autres qui volẽt en l'air, sçauent du temps par la diuine pouruoeance. Et aussi voit-on que les Coulons s'en retournent moult roidement á leur colombier Et quand ils viennent ainsi volant en grand haste ce signifie tempeste ou gresle pluye aduenir prochainement, Si doit le Berger considerer diligemment les choses dessusdites, & assez d'autres qu'il eut à apprendre pour sçauoir de l'Estat du temps, pour le gouuernement de son bestial.

De cognoistre le temps par les bestes.

ENcor pour congnoistre le temps auec ce que dict est des oyseaux, conuient il que le berger cognoisse le lãgage des bestes, par certains signes. Premierement du Mouton, Chacun berger ou pasteur gardant force oüailles doit auoir vn moutõ

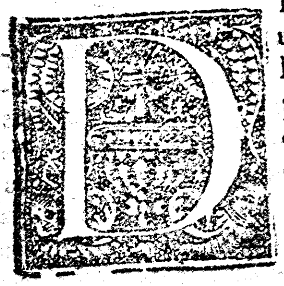
mignon aprinoisé auquel il donne de son pain, lequel mouton par mignotise & pour estre mieux cogneu entre les autres porte vne sonnette ou petite clochette de laton à son col, pourquoy en Brie il est appellé le sonnaille & en aucũs autres pays est nommé clocleman. Celuy mouton de sa nature cognoist partie de pronostique ou augur de beau tẽps ou de la pluye, car quand il doit faire beau temps, il se leue le premier & vient premier á l'huys de l'Estable pour yssir hors & aller en pasturage. Quand il doit plouuoir & faire laid temps, il se tient par derriere les autres, & monstre à sa contenance qui n'ait pas volonté d'yssir. Et au soir quand il vient en l'Estable & il doit faire froidure il herice sa laine & s'esqueut, tellement qu'on l'entend bien au son de la petite clochette. Aucuns dient que quand le chat leue sa teste & lesche ses pieds de sa lãgue, s'il met son pied par dessus l'Oreille ce signifie pluye, mais de si orde beste ne doit on pas parler en ceste partie, car par moult d'autres peut on auoir enseignement. Les cheuaux, les iumens, les asnes, & asnesses qui portent le charbon, le fruit & autres petites denrées aux pauures gens, repent & regimbent, quand les mouches ou les guepes les poignẽt & piquent, & ceux qui les meines souloyent dire, que ce sont signes de pluye & de mutation de temps. Par meilleures & plus subtiles raisons peut le berger cognoistre du temps, par ce qu'il cõuient que chacun iour en temps conuenable, il voige sur les champs mener ses oüailles en pasture. Et quand Phœbus qui par sa clarté enlumine tout le monde, se demonstre au matin, ès parties d'Orient Le Berger le voit tourner & aller tout le iour par son cercle, en faisant son mouuement, en soy esleuant vers Midy, qu'aucuns appellent Auster, & puis descendre petit à petit iusques en Occident, Et en faisant tel chemin en nostre Emisphere, est mené en moult noble & moult riche char, attellé de quatre grands & puissans destriers de si tres grand valeur, que nuls hommes mortels ne les pourroyẽt estimer. L'vn de ces nobles cheuaux qui meinent le Soleil, est nommé Eous, & vient deuant droit á l'aube du iour, iusques enuiron heure de tierce. Et pource que ses beaux cheuaux se monstrẽt de plusieurs couleurs, le Berger doit considerer que c'est Eous appert vermeil, & ardant matin, ce signifie pluye & mutation de tẽps. Et quand il se monstre plus blanc, c'est signe de beau iour. Et les Pelerins qui cheminent en font feste, quand ils le voyent. Apres vient l'autre Cheual qui est nommé Ethous, lequel faict son seruice au Soleil enuiron heure de Midy. Et

quand il se monstre de palle couleur c'est bon signe de beau iour. Et apres Midy fort le tiers cheual attelé au noble char du Soleil, lequel cheual est appellé Pyrous, & en son venir voit ou flamboyer & estinceller les gros yeux reluysans de celuy. Pyrous, tellement que veuë de creature humaine ne le pourroit longuement regarder. Lors ne volent pas les chauues souris, car elles ne pourroyent soustenir n'endurer si tres-grande & noble lumiere qui si espand á l'aduenement des rais du Soleil qui ainsi fait son cours. Et quand ces deux cheuaux sont trop chaux & ardans, c'est à dire, Et hous Pirous par leur puissance & chaleur il attrayét les vapeurs de la terre, & de l'eau, & les font monter en l'air. Et ses vapeurs ainsi esleuez ne sont degastez par aucunes fumées, elles s'assemblent & tournent en nuées, qui se forment de parcelles d'icelles vapeurs. Lesquelles nuès, de leur nature tendent á descendre & retourner au centre. Et aucunesfois lesdites nuées sont muées en pluye, & aucunesfois en vents, aucunesfois en neige. Et aucunesfois en gresil, selon la disposition des temps. Et ainsi peut voir le berger que par trop grand feruëur & chaleur des cheuaux dessusdicts vient la mutation du temps. Or disons du quatriéme cheual que l'on appelle Phylogeus lequel fait son office en descédant le dit char du Soleil, celuy Phylogeus, rend volontiers les eauës, car il sent contre le vespre. A luy & à celuy du matin doit le Berger prédre son augurement, pour cognoistre du temps. Et la raison est, que quand le Soleil au matin est vert ou trop ardant, ce signifie pluye, & laict temps S'il est blanc, ce signifie beau temps, comme dict est. Au vespre quand Phylogeus se va abbreuuer & meine le noble char du Soleil en l'Eau, ou quand il est trop blanc ou palle au coucher, & est enuironnée de puces noires ou perses, tout ce signifie pluye par nuict ou au l'endemain, Et lors ce Phylogeus en Occident est assez vermeil & l'air purgé de nuées ce signifie beau temps. Et le prouerbe commun que l'on souloit dire vulgairement & est tel. Rouge vespre & blanc matin font resioüyr le pelerin, se concorde assez à l'exemple que le Berger doit prendre és cheuaux dessusdicts. Et ceste doctrine est plus vraye, & les notables actes que celle des oyseaux ne des bestes Et si le Berger cônoissoit les corps du Ciel & la cause des influences des signes & des Planettes. Celuy seroit grand auantage pour auoir cognoissance des choses, car par les corps du ciel est cause & faite toute la mutation des temps qui est faicte és Elemens, Si s'en taira Iean de Brie, & toutesfois est il sage, pour ceste fin il cognoist bien le

four

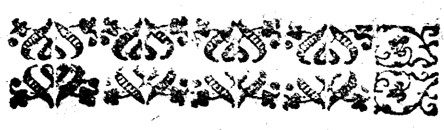
sont des estoilles.

De la consideration des vents, & lesquels sont proffitables.



Es vens doiuẽt sçauoir les Bergers pour deux causes, l'vne est pour la cognoissance du temps dont dessus est parlé, qu'aucuns vens sont plus enclins a la pluye que les autres. L'autre raison est qu'aucuns vens sont nuisans & dommageables aux oüailles, & les autres non. Les vens selon les charnieres, & les quatre Climats du monde sont diuisez en quatre parties en Septentrion. Et pource que le soleil ne fait pas tousiours son Orient en mesme lieu, ne aussi ne faict il son occident. Car en tẽps Equinoctial cõme en Mars que le Soleil est au signe du Mouton, & en Septembre qu'il est au signe de la Liure, qu'aucuns nomment Balance, l'Orient, & l'Occident du Soleil, sont directement opposites en regard & à droicte ligne. Et lors pourroit-on faire les quatre parties esgales l'vne à l'autre, & iustement proportionnées durãt le temps de l'Equinoc, quelquesfois en temps d'Esté, quand le Soleil est au signe de l'Escreuice, il faict son Orient plus vers Septentrion. Et aussi fait-il son Occidẽt & tournoye, & vire plus grande partie de nostre Emisphere, & est lors appellé Orient Solsticial. Autresfois en temps d'Yuer faict son Orient au signe de Capricorne, & se tire plus vers Midy, & les tours tour de mains car il ne gire, ne va pas si haut, ne prent tant de la partie dudit Emisphere, ou Semysphere, adonc est appellé Orient Yuernage, ne vent qui vient vers nous de droict Orient. Equinoctial, est appellé Subsolain, les gregois l'appellent Aphelotes. De l'Oriẽt Solsticial est vn vent que les Latins ne sçauent nommer. Les Gregois l'appellent Eurus. De l'Orient d'Yuer est vn vent que les Latins appellẽt Vultur, de deuers l'Occidẽt Equinoctial, & vn vent nommé Sanonius qu'aucuns appellent Zephirus De l'Occident Solsticial vient vn vent qui est appellé Corus, de l'Occident d'yuer y est vn vent nõmé Affricus, qui en son temps est bien forcené, & puissãt, & les Gregois l'appellent Tybs. De deuers Laixeul de Midy vient vn vent nommé Euronochus, apres de la partie de deuers Midy vient Euroauster. Et puis vn autre qui à nom Auster. Du costé de Septemptrion vient Aquilon, qu'aucuns appellent Galerne. Et de là vient Nothus. Et de lá en tirant vers Orient

Solsticial viēt Boreas vn vent plain de freidure. Auec ces vēs en y a aucuns autres nōmez en la mape mōde. Autrement pour d'eux entendre les peux diuiser en quatre parties, & en chacune partie trois vēs en équipolent les Oriēt, & les occident, tant de l'Equinoce comme d'Esté, d'hyuer, & des autres saisōs. Entre Orient, & midy naissēt trois vens Eurus. & Subsolanus. & Vulturus. Entre Midy, & Occident naissent trois autres, Euroauster, Auster, & Etronochus, & entre occident, & Septētrion, naissent trois autres vents, Affricus, Fauonius, & Chorus, entre Septentrion, & Orient naissent trois autres, Notus, Quilso, & Boreas, & aucuns autres du costé de Normandie, en nommant quatre vens principaux, c'est a sçauoir Nort, Vuest, Eth, & Sur, les bergers les appellent vent d'Amont, vent d'Aual, vent de Bise, vēt d'Escorche vel, vent de Galerne, & ainsi qu'il leur plait. Et pource que question de langage est reputée de petite valeur, & qu'on pourroit yssir hors de la bergerie, on laissera nommer les vens par tel qu'il voudra. Et Iean de Brie, a son droict & principal dira d'aucuus vens ce qui en est a presēt traicté, lesquels sont proffitables ou dommageables aux brebis.



De la vie du berger, & des choses qui luy affierent.

EN ceste partie commence le droit art, & maniere de garder les brebis aux champs. Et pource que le berger est plus digne que les brebis, on doit commencer au plus digne selon raison, & le droit ordre de proceder dirons de l'Estat du berger. & des bonnes mœurs, & doit fuir la tauerne, & bordeau, & tous lieux deshōnestes, & doit aussi fuir tous ieux, excepté le ieu de merelles, & du baston, & ne doibt point iouër aux dez. Mais doit mener son ieu de merelles à traire subtillement contre son compagnon. Item le Berger doit estre de bonne vse, sobre, chaste, & debōnaire tout ainsi come Saint Paul escrit á Tite en ses Epistres. Et doit estre loyal & diligent sur la cure des brebis á luy cōmises afin qu'il en puisse faire bonne garde & proffitable.

LE berger doit auoir chausses de blanchet gros ou de Camelin, & souliers bobetinez, & taçonnez de fort cuir, & en hyuer temps par dessus ses chausses doit auoir vages

de cuir de Buhos d'vn vieux houseau pour la pluye. Il doit estre garny de taçons & de semelles de cuir bien pour-poinctes de gros fil de chanure bien esté de blanche poix raisine, & de suif pour plus durer, & doit sçauoir asseoir les taçons ou semelles en bobelins par dessous le Buisson quand besoing en est, la chemise, & les brayes du berger doiuét estre de grosse toille,& forte, que l'on appelle caneuas. Et la brayette doibt estre de fil tissu de deux doits de large á deux boucles rõdes de fer. La façon de la chemise doibt estre fenduë par deuant à deux poinctes,& les deux pans de deuant doiuent estre ambres & long en la maniere d'vn pennoncel aigu, afin qu'il y puisse mettre & enuelopper son argent,& nouër le pan au droit neu, Et sur la chemise doit auoir vn coteron de blanchet ou de gris Camelin sans manches. Lequel Coteron doit estre doublé par deuant depuis les espaules iusques à la ceinture pour garder sa tourceste & son estomach des vens tenistes & pour champayer plus seurement apres les brebis, car elles sont de telle nature que volontiers vont contre vent. Et pource doit estre ledit coteron doublé par deuant,& sur le coteron doit auoir vne cotte de blanchet,ou de camelin gris à deux poinctes l'vne par deuant, l'autre par derriere á manches, & si large, & ample qu'il y puisse entrer aysement sans boutons, car il ne luy affiert pas auoir boutõneries, laches ou autres empeschemens qui luy puissent nuire au vestir mais y doit entrer de plein comme en vn sac, ou en la tunique Aaron,& par dessus la cotte doibt auoir vn surplis de fortreisis á manchee à quatre noyaux aux boutons de la façon mesmes de la cotte. Ce surplis garde le berger de la pluye, & aucunesfois conuient-il qu'il se despoüille pour enuelopper l'Aigneau quand il est faonné aux champs.

Par dessus son surplis doit auoir vne grosse ceinture de corde menuë & terre, faicte par maniere de tresse à trois cordons, à vne Pœlle de fer ronde. Et à celle ceinture doit pendre & auoir plusieurs choses. Premierement,& pour son hõneur doit pẽdre la bœste à l'oignement en estuyt. Et est bien à noter que bon berger ne doibt non plus estre trouué sãs la bœste a l'oignement, que le Nottere doit estre sãs escritoire, car c'est le plus notable & necessaire de ses instrumens, & outils. Auec ce doit-il auoit vn caniuet ou cousteau aigu pour piccoter & oster la rongne des brebis, affin que longuement puisse mieux entrer, & que la brebis soit plustost guerie. Aussi conuient-il qu'il porte vn cyseau pour couper, & onnier la laine de la brebis par dessus la rongne. Le berger doibt

porter alesne à coudre souliers bobelins, semelles & taçons, laquelle alesne doit estre en vn instrument de fust pour bouter le fer de l'alesne iusques au milieu du manche & par dessus le doibt attacher d'vn noyau ou d'vn anneau de cuir pour mieux fermer.

Item à celle ceinture doit porter vn aguillier à mettre ses aiguilles quarrez, & rondes. Lequel aiguillier est de loz de la cuisse d'vne ouë menuë, & longue, ou de loz pied d'aignelet, & estre mis & attaché auecques le pendant de l'alesne.

Encor doit le berger auoir boisset, ou cousteau à forte allumelle à trencher son pain, amanché de deux pieces plates de tilleul, ou d'autre tenure de bois, & le mãche doibt estre lié tout au long d'vne menuë cordelette de fil bien curée, pour le mieux tenir, & pour estre plus fort. Et la gaine du cousteau doit estre d'vne vielle sauate de l'épigne d'vn vieux soulier, de vasche bien cous[illegible] par le berger à la mesure ou cantité dudit coustel, la gaine doit estre penduë à la ceinture d'vne cordelle de gros fil de chãure, ou vielle laniere renouée

Apres doit pendre à la ceinture vn guiteau ou fourreau de vieux cuir meguissé, ou de cuir de la peau d'vne anguille pour mettre les flayaux du berger, lequel fourreau doit curer de la quantité des flayaux. Et par dessus toutes les choses deuant dites, le berger doit porter & ceindre sa panetiere pour mettre le pain pour luy & son chien. La panetiere doibt estre de cordelle tolie & nouée au droit neuf, en maniere de la harace au portier de terre Et ceste panetiere doit estre attachée au senestre costé du berger, car il ne doit point empescher son dextre costé afin que plus prestement il puisse tondre, oindre, seigner, ou besongner sur les brebis se mestier en est.

A La panetiere doit estre attachée à vne cordelle d'vne toise, & demie de long, que l'on appelle laisse du chien, & doit estre redoublée iusques au point de la panetiere, & au milieu doit auoir vn cuiret auec petit Bignet de bois pour attacher le chien, & pour le destacher, & enuoyer tost & deliurer contre les loups, ou autre males bestes qui voudroyent meffaire aux brebis. Le chien du berger doit estre vn grand mastin fort & quarré à grosse teste, & doit auoir autour le col vn colier de crampons de fer aigus, ou de cloux longs, & aigus, boutez parmy le fort colier de cuir à plates testes, & aucuns en y à qui ont coliers de platines de fer fermans à charnieres pour resister aux loups sur les chãps ou aux larrons s'aucuns y en venoyent par nuict aux bergeries, là où les bre-

bis sont emparchées. Et aussi pour l'armure du collier de mastin est plus hardy, & plus animé & ne seroit pas si tost estranglé des loups, car il en à plus grand deffence contr'eux. Le mastin suit le berger & luy tient bonne compagnie quand il mange son pain, quoy qu'il soit de sa deffence, car tel est amy à la despence qui ne l'est pas à la deffence. Quād le berger à vn bon mastin loyal & hardy, il est tres-proffitable à la garde des brebis, Le berger est aussi noblement paré de sa houlette selon son estat de berger, cōme seroit vn Euesque & vn Abbé de sa crosse, ou comme vn homme d'armes est bien asseuré quand il à vn bon glaiue en guerre. Combien que l'on ne doibt pas faire comparaison de telles choses. Car elles ne sont pas pareilles que de trop loing Et iaçoit que la crosse d'vn prelat soit de plus grand dignité & de plus grand honneur que le glaiue, ne que la houlette, & qu'elle ayt difference, considerées, les choses à considerer selon l'Estat des personnages. Neant-moins il y à borne & doyue conuenance, car selon Dieu, qui est le plus grand, il se doit humilier, & soy faire comme le plus petit, quant est à humilité & selon la doctrine de l'Euangile non pas par tout, & ces trois choses, la crosse, le glaiue, & la houlette representent trois estats en ce monde, la crosse est tenuë de nous enseigner & corriger spirituellement sans lance & sans espée de prier & supplier humblement à Dieu, pour nous, c'est à dire pour le glaiue & pour la houlette. Le glaiue doit deffendre par sa puissance temporelle, & corporelle, la crosse & la houlette de tous les aduersaires qui contre raison les voudroyent inquieter, & molester induëment, la houlette qui en ceste partie peut & doit estre comparée à la beche donc l'on foüit, & laboure la terre, doibt curer au profit de la crosse, & du glaiue, a ce qu'il leur puit liurer, & administrer alimēs, nourriture du profit de son labeur, & de sa garde. Ainsi peut apparoir qu'il y a recouurance, & qu'il conuiennēt l'vn auec l'autre pour soustenir le bien public chacun en son degré Pource est la houlette conuenable au berger aussi bien comme la crosse au prelat, & le glaiue où l'espée a l'homme d'armes, c'est a dire a la seigneurie temporelle qui est en puissance despée. Et si ses trois veulent faire chacun son debuoir tout est bon, & en tous Estats, car au champs, a la ville, au monstier, s'entre aident de leur mestier, la houlette est ferrée d'vn long fer caué en aiguisant, & la bouterolle ou l'hommet est fiché le mache doit estre long & rond bien clere & brunie de terre legere, ou elle est souuent boutée pour chasser les brebis & aigneaux, La ha-

che de la houlette doibt estre de meslier ou d'autre bois dur & ferme au premier bout de la hanche ou baston doit estre le fer dessusdit concaue & vn peu courbé pour couper, & houler terre legere sur les brebis, car de houler est elle dicte houlette. A l'autre bout de dessous doibt estre vn crochet de fust de la nature & essence du bois du mãche mesme qui tel le peut trouuer, & sinon si soit faict le crochet par aditiõ d'vn trou, ou d'vne cheuille d'estrange bois par adition du bout de la houlette sont prises tenuës, & accrochés les brebis, & les aigneaux, pour visiter s'il y á rongne pour oingdre, pour seigner & pour y pouruoir de remede.

Auec la houlette conuient il que le berger ayt baston, qu'il ayt escorgées de trois lanieres de cuyr ou de trois cordelles menuës pour corriger, & chastier ses brebis en temps deu, car grands biens, & grands proffits viennent de la bõne correction.

Il est requis au berger qu'il ait son chef couuert d'vn grand chappeau de feutre rond, & bien large. Et par deuant sur le chef doit estre doublé de plaine paulme ou plus. Le doublement est necessaire pour deux choses, l'vne pour deffendre le berger de la pluye mauuais tẽps quand il va contre le vent apres les brebis, l'autre pour le proffit du maistre à qui sont les bestes, car toutesfois qu'il conuiẽt que le berger face ioincture sur les brebis, quãt aucunes en à de rongneuses aux champs, & il fait tonsure de ces aigneaux pour descouurir la laine pour attaindre la rongne, il met les recoupes de la laine & les tonsures au ploy & redouble de son chappeau, & les doit porter, & rendre à son maistre à l'hostel, car il est tenu de faire, & garder le proffit de son maistre, en faisãt son office de berger, d'autre par ledit chappeau est moult proffitable, & ydoine au berger, tant pour obuier á la pluye vẽts, & tempestes des temps, comme de peur de son chef, & est droit estat de berger de porter grand chappeau & rond. Mais il y à differẽce entre les chappeaux de prelats, & les chappeaux des bergers, en ce que les chappeaux des prelats sont de plus chere chose que n'est le feutre, & aussi ne sont-ils point reployez ne redoublez par deuant, & peut estre que c'est pource qu'ils ne veulẽt pas reporter aucun proffit á leur maistre qui les á commis au gouuernement où ils sont. Car les prelats y donnent, & prennent volontiers, & retiennent tout le proffit pour eux mesmes comme l'on dit. En hyuer temps est requis au berger qu'il ayt moufles pour garder ses mains de la froidure, lesquelles moufles il ne doit pas acheter mais les doit faire de sciẽce où á laiguille en laschant du fil de lai-

ne fil de main de bergerette, ainsi comme l'on fait les aumuces, ou il les doit faire de plusieurs couleurs que le berger quiert á son auãtage.

Et quant elles sont eschequetées elles en sont assez plus iolyes, & quant il ne fait pas trop froid, ou quant il conuient que le berger face besongne de ses mains, il doibt pendre ses moufles á vne billette á sa ceinture dessus deuisée Des instrumens que doibt auoir le berger auec ses flayaux pour soy esbattre en melodie, C'est à sçauoir Retel, Estyue, Doucayne, Musette d'Allemaigne en autre Musette que l'on nomme Cheuretè, chacun selon son engin, & subtilité, & puis que le Berger est ainsi armè de toutes les pieces dessusdictes afferans á son mestier, il peut champayer asseuremẽt la houlette en la main, en gardant ses brebis.

Or dirons proprement de la garde des brebis, & par ordre en chacune saison, & commençant au mois de Ianuier pource que Ianuier est le premier mois, & l'entrée de l'An selon le Kalendrier.

AV mois de Iãuier sont les brebis portieres moult griefues, pesantes des aigneaux, & faons qui sont en leurs vẽtres, & aucunes aignellent, & faonnent audit mois quand elles ont esté luitées, & saillies en Aoust, car aussi comme des fruicts, les vnes sont plus hastiues que les autres.

Et encontre ce, la pouruoyance diuine y mis bons, & conuenables remedes, car audit mois les loups suyuẽt les louues, & vont apres elles pour faire leur cohit, & par ce s'oublient en ce mois, & ainsi ne font point de dommage aux brebis, car si ce n'estoit l'empeschement qu'ils ont lors de poursuyure leur chaleur, & de continuër auec les louues, ils effroderoyẽt les vẽtres des brebis pour auoir les Aigneaux, mais Dieu ne le veut pas, qui ainsi y à pourueu par sa grace.

Au mois de Ianuier se doit le berger leuer matin, & si tost qu'il voit le iour il doit desieuner, & manger du pain, & du potage qui est demeuré & gardè du soir du iour de deuant: & bien matin doit mener ses bestes aux champs s'il n'y à empeschement de pluye, ou de blanche gelèe. Audit mois de Ianuier brebis portieres qui ont esté saillies en Septẽbre precedent, & approche le temps de faonner sur le Feurier, & pour ce doit-on ascheuer de les mener aux champs à la blanche gelée pour le peril & incõtinent qui ensuit, pour ce que blãche gelée fait mourir les aigneaux aux ventres des meres, & faict les brebis auorter, & les petits aignelets ainsi morts, sõt nommez auor-

tons. Et si le berger est ieune & ne soit pas encor instruit suffisammẽt en ceste science, il se doibt aduiser qu'il face à l'exemple & la semblãce des autres bergers de la ville où il demeure, ou des autres voisines, auec lesquels il doit conuerser & d'eux apprendre l'art, & vsage, car en apprenant deuient-on maistre.

Du mois de Feurier.

AV mois de Feurier doit le berger se leuer bien matin deuant le iour, pour affourager ses bestes portieres de centre de bled pour les reconforter. Et pource qu'en Feurier fait communément noire gelée, le pasteur doit mettre ses bestes aux champs bien matin, Car la noire gelée, essuie l'herbe, & adoncques les bestes puissent volontiers, & l'herbe ainsi essuyée leur est bien profitable, & s'il aduenoit que par iour suruint rousée, ou pluye, où dégel dõt les herbes fussent moüillez le berger doit donner á ses brebis au soir du fourrage de fauats de febues, & non pas de celuy de pois car le fourrage des febues est sec, & celuy des pois est moitte.

Audit mois de Feurier le berger ne doit point porter de houlette car il n'en est besoing pource que les brebis portieres sont griefues & prestes á faonner, & ne doit on pas ietter terre sur les brebis ne les battre descorgées, afin qu'il ne les froisse, ou blesse, & de son pouuoir doibt garder qu'ils ne nuise aux bestes ne aux faons. En lieu de houlette doit auoir, & porter vn crochet de couldre pour prendre ses bestes par le pied s'il y en à aucunes qu'il vueille oindre, ou luy faire quelque chose necessaire au mestier, & pour chasser ses brebis doit porter vne vergette de saulx desliée á trois cions dõt il les fiert au lieu décorgées pour moins blesser les brebis.

Audit mois, le berger ne se doit point seoir, ne point esloigner de ses bestes, mais doit estre bien curieux de ses bestes, & auoir l'œil sur elles moult entendement, afin que s'aucune faõnoit, ou aigneloit aux chãps, qu'il y peut secourir & ayder incontinẽt comme il affiert. Car par la coulpe, & defaut & mauuais vices des bergers, plusieurs aignelets faonnez aux champs, ont estè mãgez des corbeaux des huas & des corneilles, au dommage du maistre.

Au soir quand le berger reuient du pasturage il doit ramener ses bestes le petit pas doucement sans trauailler ses bestes, & les doit establer spacieusement, car audit mois de Feurier est bien profitable chose, quand celuy bestial est au large. Et quãd le berger veut s'aller coucher

cher il doit visiter ses brebis, & les faire leuer, car le trop gesir en ce temps leur pourroit nuire pour les faons qui sont en leurs ventres. Et doit estre si tres-curieux qu'il ne doit dormir seurement, s'il ne sent son souc en bon estat & conuenable. Et en ce temps doibt laisser les huis & fenestres des estables ouuertes quand le vent de Bise, vête pour y receuoir ledict vent de Bise car il vaut & proffite aux brebis en ce temps. Et s'autres vens ventoyent le Berger doibt estoupper les fenestres, & clorre les huis des bergeries, pource que lors nul autre vent n'y proffite que celui de Bise, si tost cóme la breby aignelle ou faonne, le berger doit estre tout prest pour presenter l'aigneau deuant sa mere, afin que par elle soit nettoyé & cócré selon l'introduction de sa nature. Et quand l'aigneau est nettoyé, on doit prendre la brebis & la coucher sur le dextre costé aupres l'aigneau, si qu'il puisse prendre le puis qui est la mamelle de sa mere, & succer du laict pour sa nourriture, & lors le Berger doibt plumer & oster de la laine du puis de la mere au lez par deuers le ventre, & ne doit pas plumer par derriere, parce que la gelée & la froidure dudict moys de Feurier feroit grand mal à la brebis, & auec ce, le Berger doit prendre le puis de la brebis & l'espreindre de ses doits deux ou trois gouttes du premier lait de chacune mamelle, & laisser couler sur terre de peur que l'aignelet n'en gouste: car ces premieres gouttes de laict sont nommez bet, & ne sont pas saines: car si l'Aignelet gou toit il pourroit gaigner vne maladie que l'on appelle l'affilée, de laquelle les aigneaux se meurent & perissent souuentes-fois. Et celle maladie & d'autres sera dict és chapitres des maladies, & des cures & remedes, & pendant ce qu'on veut guarir l'Aigneau du mal de l'affilée, l'on ne doit pas tirer ne traire laict du puis à la mere de l'Aigneau, mais s'en doit garder, par deux iours du moins, afin que le laict de la brebis décroisse. Car par la grande abondãce du laict en la nouueauté, apres que la brebis á faonné vient le bet en la mamelle de la beste, lequel bet est de grosse nature, & de grosses humeurs, & pource est perilleux à l'Aignelet à sa nourriture, & quãd le laict de la brebis est ainsi purgé par deux iours, il en est plus vallable, l'on doit prendre l'aignelet, & remettre à sa propre mere, & lors doit demeurer & gesir auec sa mere par quinze iours, & quinze nuicts continuellement & non plus sans l'oster ne separer d'auec sa mere. Et est à noter que si l'aigneau demeuroit auec sa mere plus de quinze iours sãs l'oster, il mouroit en iceluy demeure ce seroit la coulpe dudit Berger & seroit tenu le rendre & restituer à son maistre, car chacũ

Berger doit ſçauoir que la longue demeure de plus de quinze iours auec la mere, souloyent engendrer communément aux aigneaux vne maladie que l'on appelle le pouſſet dont les aigneaux meurent ſouuét. Et ni à que peu ou point de remede contre celle maladie de pouſſet, & pour y obuier le berger doit oſter les Aigneaux d'auec leurs meres, quãd ils y ont eſté par quinze iours comme dict eſt, & les doit eſtablir & mettre en toit, ou eſtable á tout par eux. Et chacun matin les doit laiſſer allaicter à leurs meres iaçoit qu'ils aillent aux champs.

Et quand les brebis reuiennent au ſoir des champs, le berger les doit laiſſer repoſer, iaçoit qu'il leur bail laſt leurs Aigneaux pour allaicter, parce que quãd les brebis ſont trauaillez leur laict eſt chaud, & batãt & n'eſt pas bien attrempè pour les Aigneaux, & par ceſte cauſe aucunesfois viét aux aigneaux vne maladie que l'on appelle bouchet, de laquelle leurs Aigneaux meurent ſouuent. Et apres que les aigneaux ſont ſeparez, & oſtez d'auec leurs meres quand ils y ont eſté la premiere quinzaine, & qu'ils ſont mis á l'eſtable tout ſeuls. En autre quin zaine enſuiuant, ils ne doiuent mãger autre choſe que du lait de leurs meres ſeulement. Et ainſi que dict eſt doiuent eſtre gouuernez, & gardez par vn mois entier ſans qu'il ne mangent que pur laict, du ſurplus de la garde & nourriture des Aigneaux ſera dicte au mois enſuiuant.

Du mois de Mars.

AV mois de Mars le berger doit auoir grand conſideration, & aduiſer en quels paſtis il maine ſes brebis, pource que lors la terre iette ſes vapeurs, & les groſſes herbes commencent à croiſtre, & yſsir de terre, meſmement vne male herbe que l'on nomme Bouueraude, & eſt de mauuaiſe digeſtion, & beaucoup nuiſante aux brebis, au goitron de la gorge, car ſi toſt comme les brebis ont gouſté de la Bouueraude, il conuient que le berger ſoit tout preſt pour leur ayder & ſecourir, & incontinent leur faut du ſel en la bouche pour donner occaſion de boire pour digerer & aualler l'amertume de la Bouueraude. Le bon Paſteur ſe doit garder ſouuerainement de conduire ſes beſtes en paſture audict mois de Mars en lieux mareſqueux, bas, & moite, car alors naiſt, & croiſt és palus vne herbe tres perilleuſe, à vne petite fueille ronde, & bien verte que l'on appelle Daune, laquelle les brebis aymét beaucoup mais elle leur eſt trop nuiſante & dommageuſe, car ſi toſt que les brebis en ont gouſté, & l'ont aualèe en leurs entrailles, la Daune eſt de telle nature qu'elle demeure & s'attache au foye de la

Brebis ou autre oüaille, & ceste mauuaise herbe ne remonte plus ne reuiét ronger à la gorge de la beste comme font autres herbes. Mais de ceste Dauue par corruption sur le foye sont engédrez vne maniere de vers qui par pourriture ont vie, & mangent & corrompent tout le foye de la beste, dont elle est mise à mort par l'infection de ladite herbe nommée Dauue. Et apres que la brebis en à repeu, & mangé on s'en peut apperçeuoir parce qu'elle boit plus souuent, & plus habondamment que quand elle est saine. Et ce peut icelle maniere des Dauues tapir, & la tenir les brebis vn an ou plus, mais en la fin conuient-il qu'elles en meurent, car la Dauue destruit le foye qui est vn des trois membres principaux ou la vie gist, apres le cœur & le cerueau, & par ce, la brebis en Dauuée ne peut viure Si doit bien doncques le Berger escheuer qu'il conduise les brebis pres des lieux & marescages esquels croist & regne ladicte Dauue, par tout le temps de l'Esté, & quand au gouuernement, & garde des aigneaux audict mois de Mars.

Quand les Aigneaux ont vn mois passé qu'il commencent á croistre, & queleurs membres se forment, le Berger leur doibt donner du fourrage pour leur nourriture, c'est á sçauoir du foing, & de l'auoine, aucunes fois de la vesche deliée, non pas de la plus grosse, & vn peu par apres d'autre. Et doibt-on bien aduiser qu'on ne leur donne trop de vesche, car elle est trop forte, & au commencement leur doit-on donner de l'auoine meslée auecques bran qu'aucuns nommét gruis ou terceul, & doit le berger bien prendre garde qu'il ne donne aux aigneaux trop à boire en leurs Estables, car trop boire leur nuiroit Et qui leur veut donner à boire pour en auoir esbatement mettre de l'eau clere en vn bacin, ou chauderon, ou autre beau vaisseau bien cler, & bien escuré car les aigneaux se mirét volontiers au vaisseau clair, & y prennent grand plaisance. En tous ses poincts doibt le berger estre curieux.

Et quand á la garde, & gouuernement des aigneaux & antenois, doit garder bien & diligemment la doctrine dessus dicte, specialement que la Bouueraude, ne la Dauue ne leur puissent nuire.

Et en outre, audict mois de Mars, le Berger doibt prendre garde curieusement que les Aigneaux ne meurét sous la repercision du Soleil, car en ce mois de Mars le Soleil est au signe du Mouton, qui est fort & vertueux, & lors le Soleil par sa grand vertu il penettre & perse de ses raïs iusques au cerueau des aigneaux, & leur engendre vne merueilleuse maladie que l'on appelle euertin, qui les fait tournoyer dont ils sont tous ecceruelez, & en-

raffolent, & meurent par maintesfois. Item audit mois de Mars le berger ne doit donner à ses brebis, où aigneaux, si n'est en cas de grand necessité, comme contre l'herbe Bouueraude, ou pour trop grande chaleur du Soleil, & se besoing en est, leur doit faire boire eauë courante, s'il estoit en lieu où il en peut recouurer. La cause pourquoy on doibt faire abstenir les brebis de boire au mois de Mars, est pource que lors les eauës ne sont pas bien saines pour les mutations de l'air, & du temps, qui est tourné en ver que l'on dit Prin tẽps, pource que la terre est lors esclargie, & peureuse & iette lors ses vapeurs, & superfluitez comme dict est. Et par ce, en celuy mois le bois n'est pas profitable au bestial, mais il est bon de les mener en pasture par des gaschieres aux herbes tendres, & nouuelles pour seder, & appaiser leur soif, & pour obuier aux breuuages des flots des maretz, & des eauës qui lors sont plus perilleuses qu'en autres saisons.

Du mois d'Auril.

AV mois d'Auril le berger doit se leuer de bon matin pour visiter ses brebis, & pour ouurir les huis & fenestres des estables, pour leur donner l'Air du matin : car il leur fait grand bien. Et doit le berger voir aux champs pour sçauoir de la quantité du temps. Et s'il fait bon pasturer, il doibt incontinent mettre hors les brebis, & les mener champayer, & qu'ils frequentent les champs, il doit bien aduiser selon les vents, & les nuées, car il y à aucuns vents, lesquels chassent les nuées, & bruynes deuant la face du Soleil, parquoy l'air deuiẽt pur, & serain & faict beau temps, & aucuns autres accueillent l'air & nuées, & ameinent pluye, & mesmement vn des vents que l'on appelle Plongel qui vient, de deuers Occident, car il faict le temps pluuieux de son soufflement, & voit on tout communement qu'audict mois d'auril souloit venter & souffler vn vent que l'on appelle Galerne qui vient de deuers Septentrion entre Occident, & Bise plus souuent que nul des autres, lequel vent de Galerne les bergers le maudissent, & le pays d'où il viẽt. Le berger par generalle doctrine doit il auoir consideration aux temps, & aux vents tant au mois d'Auril cõme ès autres mois de l'An, & doibt le berger soygneusement prendre garde qu'il ne maine, ne conduise ses brebis en pasture contre le vent de Solerre qu'aucuns appellent Nort, qui vient de deuers Midy, lequel est nuisant, & dommageable aux brebis, car il les faict enfler de son esprit, & de son soufflement. Si doit le berger prendre garde en tãt qu'il peut, car il aduient souuẽt que quand les bestes en sont enflées, il

conuiēt mettre remede par seigner autrement, comme cy apres en sera dict plus à plain des cures & seignées.

Du mois de May.

AV mois de May est le tēps doux, & serain, & ne faict pas pas encor trop chaud, & est tout flory sur terre, car elle à lors vestu sa robe qui est ornée de plusieurs belles fleurs de diuerses couleurs, aux bois & aux prez, & sont lors les pasturages ro⁹ plains de belles herbes & tendres. Au mois de May est la coustume de tondre la laine des moutons, & des brebis portieres des antenoises, & des aigneaux, car lors est la laine meure. Et aussi plus conuenable, & trop plus proffitable de despoüiller lors, & tondre les brebis qu'en nul autre temps, tant pour la chaleur attrempée du temps, comme pour laisement de la pasture. La maniere de tondre les bestes dessusdictes, & comment on les doit prendre souef, & lier les pieds d'vne laniere, ou d'vne cordellette de laine mole pour les moins blesser, & du surplus de faire la tonsure, que l'on doit faire le plus proffitablement que l'on deut ne sera peu, ou point parlé en ce traicté, parce que la tonsure n'est pas la propre essence du droict art & mestier de la bergerie. Car cōmbien que ce soit des depēdances toutesfois les bergers n'ont pas coustume de tōdre leurs brebis. Et pource s'en passe ledict Iean de Brie. Audict mois de May, doit le berger mener ses bestes tart aux champs, & aussi doibt il reuenir tost à l'hostel, tant pource que les rosées de May nuisēt au bestial à laine, car auec la rosée se mesle aucunesfois broüillarts où nielles qui moult empirent les herbes, & les fueilles, & sur les feuilles des ronses se peut cognoistre & apperceuoir plustost qu'ailleurs, & les brebis de leur nature mangent volontiers les fueilles des rōses, quād elles y peuuēt aduenir. Et aucunes fois pour celles cōuoitise y laissēt de leur despoüille en allant trop pres des ronses poignans, cestuy meffaict doibt-on pardonner aux brebis par l'exemple des hommes, considerant que les hommes sont discretz raisonnables laissant bien leurs despoüilles en la tauerne, ou en autres lieux pour leur folle volonté accomplir Se n'est pas grand merueille des brebis qui sont brutes, & non raisonnables s'elles perdent de leur laine pour accomplir leur desir & leur appetit & pour y obuier doit aller le berger tant que les rosées ne nuisent aux bestes à laine & d'autre part, le tost reparé leur est bon pour crainte de la force du Soleil quād il est en sa fureur & chaleur. Et audit mois de May

le berger doit soygneusement fermer les huys & fenestres de l'Estable par iour & par nuict les doibt laisser ouuertes pour receuoir l'air de la nuict & le temps serain dans les Estables pour le bien attrépance, & aisemēt des brebis, & ne doit on point nettoyer les estables pour les causes, & raisons dessusdictes. Encor doit-on bien noter que qui veut faire tōdre les ieunes aigneaux de la premiere tōsure on ne les doit point lauer, encor qu'ils fussent crottez: car qui les laueroit pour nettoyer leur laine, & quand on les voudroit lauer il feroit son grand dommage, & est bien esprouué par ce que quand on les laue, & nettoye en l'Eau ils s'esbahyssent, & tressaillent, & aucuns en y à que l'eauë leur entre és oreilles & en deuiennent sours, & fascheux tellement qu'ils en sont tous affollez, & ont les veuës tortuës, & ne sont pas proffitables à garder, & pource est il bien expedient de tondre les aigneaux sans lauer. Des moutōs & brebis n'est-il a faire pareillement, car on ne les doibt pas tondre sans lauer quand les aigneaux sont tondus, & dépoüillez de leur premiere toison, le berger doibt estre, curieux de mener son troupeau d'Aigneaux incontinent apres leur tōsure parmy vn chemin poudreux afin que la poudre qu'ils esmouuēt de leurs pieds se pengnent sur eux, & qu'ils en soyent empoudrez, par deux iours ou trois, & la raison est pource que la poudre leur faict costelle sur leurs corps, & les guarātist, & deffend de rongne ou de clauel, qui est vne mauuaise maladie & nuisante aux brebis & aigneaux, comme cy apres sera dit. Et s'il aduenoit que sans moyen apres la tōsure fit temps fascheux, par quoy les Aigneaux ne peussent eux empoudrer au chemin pour l'empeschement de la pluye comme il eschet aucunesfois. Lors doibt on tenir lesdicts aigneaux ès Estables, mais le berger contre l'empeschement y doit pouruoir, & doit prēdre de la cendre, & autre poudre sachée bien deliémēt, & icelle poudre doit iéter sur ses aigneaux pour iceux garder & guarantir comme dict est, car celle poudre leur faict vne maniere de costelle sur leur petite laine, laquelle leur est beaucoup proffitable, & les deffent, & garde de rongne, & de clauel, & les guarantist de la pluye, & n'est pas doubte qu'a mesure que la laine leur croist & deuient, elle deboute celle poudre & emporte auec soy amont & de la chair des aigneaux demeure nette, & pure sous la laine par sō suin, & chasse la poudre hors. Ainsi les Aigneaux demeurent sains & netz moyennant ladicte poudre pareillement est la poudre conuenable necessaire, & proffitable aux moutons aux brebis, & aux bestes antenoises. Et les doit semblable-

ment empoudrer apres la tonsure incontinent, & sans delay pour iceux guarantir, & deffendre des maladies dessusdictes & pour garder la chair sous la laine.

Du mois de Iuin.

AV mois de Iuin doibt le berger aduiser curieusement en quellles parties il meine ses brebis en pasture, pource qu'au mois de Iuin croist vn herbe aux châps que l'on appelle Poucet. Ceste herbe est de deux manieres, l'vne á la fueille cretelée, & la tige verte, & est bône, l'autre á la fueille ronde & la tige vermeille & peluë, & est si mauuaise que quand la brebis en mange elle perd son ronge, & deuient malade. En ce mois de Iuin se doit le Berger leuer au poinct du iour pour faire traire le laict de ses bestes, & puis les doibt mener aux champs bien matin, car lors y fait il bon, & au retourner des champs les doit garder de trop grand chaleur, car la chaleur du Soleil nuict á la chair d'icelle brebis, pour la pauureté de la laine, & chaleur des bestes peut le berger assez apperceuoir à son mouton sonnailler, car combien que par raison il soit le plus gras, dont il n'est pas si tost feru ne surpris du Soleil, toutes-fois le sônailler s'arreste tout coy, quât il à grand chaud & frappe des pieds & remuë la queuë, & ce sont les signes de sa chaleur, & aussi est il enuironné des mouches quand il est arresté: si y doibt pouruoir le berger, & faire vmbrager ses bestes & mener paisiblement és estables, & n'est force que les brebis mangent beaucoup au mois de Iuin, car la gresse de ce mois ne leur est proffitable. En ce mois doibt le Berger mener ses brebis hors des friches & des chemins herbeux, & les doit tenir és gaschieres & ès hauts lieux en plante de chardôs, car la pasture des chardons leur est bonne, & quand elles mangent volontiers les tendres chardons, c'est vray signe qu'elles sont saines, & si elles n'en veulét mâger, c'est signe qu'elles sont vsées mal saines, & ne sont pas dignes de nourrir. Si doit considerer le berger, & en aduertir son maistre pour son profit. Et à l'heure de prangiere audit mois ne doit pas le berger mener ses brebis apres disner contre le Soleil. Mais doit tourner le dos au Soleil, & les côduire és valées ou les herbes sôt plus moites, & n'est pas sans doute que les brebis voyent mieux l'herbe verdoyer quand elles ont le dos tourné au Soleil, que si les rayôs du Soleil luisoyét parmi leurs yeux, & est á sçauoir que lors vne herbe nômée chaillie, leur est beaucoup profitable, & nourrissante, & leur fait auoir bon ventre, car si les brebis

estoient enflées, ou mal mises d'aucune male herbe, la chaillie les guerist, & leur est vraye medecine. Et soit donc le Berger sage & discret en raconuoyant ses Brebis.

Du mois de Iuillet.

AV mois de Iuillet doit le Berger se leuer matin aussi cõme au mois de Iuin, jaçoit qu'audict mois de Iuillet soit dit & conseillé que le berger doit mener ses brebis és gaschieres, & és hauts lieux. Toutesfois en ce mois de Iuillet se doibt garder d'vne herbe que l'on appelle Senures qui á vne petite fueillete iaune, laquelle herbe de Senures est tant nuisante au bestial, que si les brebis la mangent iaçoit que la fleur y soit, elles en sont enflées, & de la malice de cest herbe sont en peril de mort. Quand les brebis ont trop chaud, assez est dit au chapitre des reigles generaux, en quelle maniere on les doibt refroidir, & vmbrager.

Du mois d'Aoust.

EN Aoust doit le Berger se leuer matin comme dessus, & soy desiuner d'vne souppe en eau, ou de laict cler, & ne doit porter pain en sa panetiere, que pour son chien. Et ne doibt point porter de houlette ne d'autre baston sinon vne verge de coudre en sa main par maniere d'ébatement. En Aoust le Berger ne doit pas mener ses bestes en triches en gaschieres, n'en pasturages où il croit verdure, mais les doit mener & tenir és chaumes, & chans ou les bleds & auoynes ont esté sicz. Et illec doiuent prendre les brebis leur pasture, & non ailleurs au moins selon la coustume de France & de Brie, laquelle est telle que chacun Berger peut mettre ses brebis ès chaumes aux champs tout aussi tost que les herbes en sont ostées, & deuant disner les doibt ramener assez tost és estables & les laisser reposer, & attendre iusques á hautes prangieres, & apres disner doit aller tart aux champs, & y doit tenir ses brebis iusques á vne lieuë de nuit. Au mois d'Aoust, & aux mois ensuiuants peut on faire & laisser gesir les brebis hors des Estables & emmy la court, ou ailleurs, mais que ce soit en lieux seurs. En Aoust le Berger doibt garder ses brebis qu'elles ne soyent enflées de mãger trop despis, car mort s'en pourroit ensuyuir qui n'y pouruoyroit de remede.

Du mois de Septembre.

AV mois de Septembre doibt le Berger mener ses brebis matin aux champs, & pour pasturage, les doit conduire deuant disner és terres & chaumes ou il y á eu bleds. Et apres

apres disner és lieux ou il y à eu auoine pour ascouplir cõtre le vespre, & doit cercher terres maigres & perreuses, car il y croist vne herbe que l'on nomme muguet sauuage, que les brebis mangent volontiers, mais elle leur est nuisante, & mal profitable, & est semblable à la tresle en fueille, & verdeur mais elle est plus haute, & à vne fleur iaulne par rinsiaux, & sur ceste herbe & ses rinsiaux descent vne maniere de bylos lesquels descendent de l'air semblables à fil de coton qui s'aliẽt à ceste herbe de muguet, & y demeurent, & si nourrissent areignes, vermines, & ordures enuenimez, & pour conuoitise de l'herbe les brebis la mangent auec l'ordure, & en acquierent vne grand maladie que l'on appelle yrengnier qui tient en la teste, & dont la brebis est enflée, & enuenimée au peril de mort, & en mourroit si on ni mettoit remede. En celuy mois de Septembre par commune ordõnance de nature les brebis portieres sõt luites, faillies des moutons masles pour propaginer, & continuer l'espece des bestes à laine par generation: selon la bõne disposition du souuerain pasteur createur, & conducteur de toutes choses immotelles, mortelles raisonnables, brutes animez, & sans ame. S'il aduient à la fois qu'aucunes brebis portieres sont luitez, & faillies en Auril, & aussi sont elles les plus hastiues de faonner deuant Feurier. Audict mois de Septẽbre le berger doit estre diligent de la garde de ses moutons faillans, qui luy sont les portieres femelles, & ce mois durãt doit faire gesir les moutons, & portieres emmy sa court ou en autres lieux seurs, hors des estables, & les visiter souuent.

D'Octobre.

EN Octobre que le berger mette ses brebis matin aux champs pour pasturer, & auoir regard à la quantité au temps comme dict est, & au matin les doit tenir, & cõduire és nouuelles gaschieres: car les nouuelles herbes, & chardõs qui croissent és nouelles gaschieres, leur sõt bien profitables. Et apres disner les doit mener és chaumes, & aux estables comme en Aoust, & les tenir és chaumes iusques à vne heure de nuit ou enuiron, pource qu'en ce temps les bestes ne sont pas encor refroidies, & tiennẽt encor la plus grand partie de leur chaleur pour le cogit naturel, & que la chair des bestes portieres ou moutõs ne sont pas lors bien conuenable à mãger. La seignée dudit mois est defẽdue & toute medecine à faire à tout berger, tant aux moutons comme chastrés, portieres, brebis antenoises, & aigneaux: excepté que si aucune estoit decouragée de manger, ou malade par accident il luy doit

donner à manger des fueilles de choux pour recouurer son appetit.

Du mois de Nouembre.

EN Nouembre le berger doibt mener, & conduire ses brebis aux chaumes, & estables comme dessus pour pasturer le regrain des herbes qui sont regraines, car la douceur d'icelles leur sont bien nourrissantes, & profitables, En ce mois de Nouembre est deffenduë la seignee, & medecine tout ainsi comme en Octobre, & si les moutons sont dècouragez en ce mois, le berger leur doit donner à manger vn peu de sel, pource qu'en l'hyuer pleut plus souuët qu'en autre tẽps, quãd il á plu, & que le berger meine ses brebis en pasturage prés des bois, il doit estouper, & emplir les sonnettes de ses bestes, tellement qu'elles ne puissent sonner ne faire noise, car les loups ne peuuent bõnement endurer la pluye pour les degouts des ruisseaux & des fueilles du bois qu'il leur chet ès oreilles & leur font mal, & pource y sẽt hors des bois apres la pluye, & se tappissent pour gayter les brebis quand ils les sentent au vent, ou quand ils oyent les sonnettes, si les doit le berger estouper pour oster la noise, & les doit lors champayer loing des bois, & contre vent, & estre curieux sur son bestial pour obuier aux perils, & dommages.

Du mois de Decembre.

EN Decembre doit on aller tard aux champs en pasturage, & lors les brebis mangent volontiers vne herbe qu'on appelle hiebles, mesmement celles qui sont grosses, & empraintes, & veulent auoir nouuelles pastures, & sõt ià soulées des regrains des herbes, & chaumes, & quãd elles ont goustê des hiebles il n'y á gueres de danger en la garde. En celuy mois de Decẽbre ne viẽnẽt point des bestes au disner à miridienne, & les doit on tenir, & garder aux champs iusques à Soleil couchant, & est bien á noter que ainsi que reigle generalle est deffenduë à nettoyer, & curer les estables des brebis au mois de may, tout ainsi est commandé au mois de Decẽbre les estables soient curez, & nettoyez, & n'y doit-on laisser nul fiẽs mais est bon de les curer souuent pource que les fiens en Decembre sont bien nuisans au bestial.

Les maladies qui viennent aux brebis, aigneaux, & autres bestes à laine.

Des maladies qu'on dit l'Affilée.

L'Affilée est vne maladie qui viẽt communément aux aigneaux la prennẽt quand ils goustent du laict de brebis laquelle à de nouueau

faonné, lequel laict on appelle bet, c'est le premier laict de la mamelle, ou du puis de la brebis qu'elle à faonnè de nouueau comme il en est fait mention cy dessus au chapitre du mois de Feurier, ceste maladie est Affilée & bien perilleuse.

Du Poucet.

Vne autre maladie y à que les aigneaux prennẽt quand il sont plus de quinze iours continuez auec les meres depuis qu'ils sõt nez, laquelle maladie est appellée poucet, de ceste maladie, & d'où elle est causée est dict assez suffisamment au chapitre du mois de Feurier, & ceste maladie du poucet est bien perileuse, car contre elle à bien peu de remede.

Du bouchet.

La maladie du bouchet est semblablement contenuë audit chapitre de Feurier, & dit le maistre que ceste maladie du bouchet est engẽdrée aux aigneaux quand ils taictẽt leurs meres quand elles viennent des champs iaçoit qu'elles soyent bien dispofez, & refroidies, & de ceste maladie meurent les aigneaux souuent si on n'y mettoit remede.

Du Clauel.

Vne autre maladie qu'on appelle Clauel, laquelle viẽt aux brebis, & aigneaux, & autres bestes portant laine par trop grand excez de mauuaise garde.

De la rongne.

La rongne est vne autre maladie qui leur vient au dos par pluye par morfondures, ou autres à l'ayde de froidure.

Du poacre.

La maladie du poacre vient aux brebis, & bestial d'Occident de pasturer aux rosées, & terres sablonneuses. Et est le poacre vne maladie & maniere de rongne qui prent, & tient aux museaux des brebis, & est aussi pire, & plus nuisante que la rongne du dos.

De la Bouueraude.

De maladie qui vient aux brebis d'vne herbe qui est appellée Bouueraude est assez parlé au Chapitre du mois de Mars, comment la mauuaise herbe de Bouueraude priẽd la brebis par le guoitron de la gorge. & comment les bestes en sont en grand peril,

De la Dauue.

Vne maladie qu'on appelle Dauue vient aux brebis de manger vne herbe qui semblablement est nommée Dauue laquelle herbe de Dauue, & aussi de la maladie qui en est engẽdrée, est dit plus à plain cy dessus, au chapitre du mois de Mars.

De l'Auertin.

Vne maladie vient aux aigneaux, laquelle est nômée Auertin, & leur engendre de la force, & repercutiõ du Soleil qui les enteste, & leur fait par sa chaleur esmouuoir leur cerueau, dont en affolent, & en meurẽt comme dit est au mois de Mars.

De l'Enfleure.

De l'enfleure y à deux causes, ou plusieurs, dont l'vne est engendrée au mois de Iuillet, quãd les brebis mangent vne herbe qu'on appelle Feuurel à sa petite fleur iaulne, jaçoit que ladicte herbe soit fleurie, l'autre cause est, quand elles mangent trop d'espis au mois d'Aoust, & en sont enflées.

Le Runge.

Vne autre maladie qu'on appelle le Runge perdu, & leur vient quãd elles mangẽt d'vne herbe appellée Poucet, & leur fait perdre le goust de manger.

De l'Yrengnier.

La maladie que l'on dit l'Yrenguier est engendrée aux brebis au mois de Septembre quãd elles mãgent l'herbe qu'on appelle Muguet sauuage, sur laquelle herbe descẽd yraignes, & vermines qui moult les empire.

Autres chapitres des remedes.

REmedes pour curer les maladies, premieremẽt l'Affilée, qui est telle, quand l'aigneau est malade l'affilée on lui doit faire alaicter vne autre mere que la sienne, pour deux ou trois iours, & il guerira.

Remede du Poucet.

Contre le Poucet il y à peu de remede fors que d'oster les aigneaux d'auec leurs meres quand il y aurõt esté quinze iours, comme il est dict au chapitre de Feurier.

Remede du Bouchet.

Contre la maladie du Bouchet à tel remede, on doit prendre vn baston de saulx vert de demy pied de long, & le fendre au bout en croix & mettre iceluy en la gueulle de l'Aigneau, & quand le baston á touché la maladie en la gueulle de l'Aigneau, on le doit mettre en lieu ou il puisse bien tost seicher, & lors qu'il seiche l'Aigneau recouure bien tost guerison.

Remede du Clauel.

Le remede contre le Clauel, tant pour aigneaux, que pour autres bestes à laine est tel, le Berger doibt cueillir la veille de la natiuité S. Iean Baptiste, vne herbe laquelle est appellée Tume, autremẽt, Inscurarime, ou Demande-bonne, & est assez commune, on la trouue en plusieurs lieux, ou en plusieurs places: icelle herbe est de telle vertu qu'ou elle est mise, & reposée secrettement aux estables, afin qu'on ne la voye, & en reuerence, & hõneur de monseigneur S. Iean Baptiste: mais

chacun ne doit pas voir ne sçauoir le secret, & les grands biens qui sont en l'estat de Bergerie.

Remede de la Rongne.

Contre la Rongne aux dos des moutons, ou autres bestes à laine. On doibt faire oignement de vieil oingt de porc, de vif argent d'alun de glace, de coupperose, de vert de gris, & mesle tout ensemble, auec vn peu de farine de seméce de mesle, ou de cendre commune, & confire le tout ensemble, & de cest oignement doit oindre la Rongne, si gueritôt les bestes, & aux aigneaux conuient ouurer le plus doucemét pource qu'ils sont plus tédres: prenez vieil oingt, vert de gris, & cendres de serment de vigne, & qu'il n'a serment prenne des geneures, & fait tout broyer enséble pour oindre les aigneaux, si gueriront, & n'i conuient mettre vif argent, ni alun de glace, ni coupperose, car il sont trop corrosifz, & pourroyent faire mourir les Aigneaux, Et si aucun pauure ménager ne pouuoit fournir des choses dessusdictez, doibt prédre des geneures vers, & couper mesmemét par tronçons, & les faire boüillir en lessiue, derechef tant qu'ils soyent bien amolis, & qu'ils ayent attainct la substance de la cendre, & vaut à faire onguan á guerir ladicte Rongne tant á bestes surannes qu'aux aigneaux.

Remede du Poacre.

Pour guerir le Poacre, prenez couperose, alun de glace, & souffre vif & broyez tout ensemble, & faites boüillir en huylle de Cheneuys & le mettez tout chaud sur la beste poacreuse au soir quand elle reuiédra des champs: car qui le mettroit au matin il ne profiteroit rié pource qu'elle degasteroit, & chariroit en passát. Et qui ne pourroit auoir les choses dessusdictes contre le Poacre prenne vn vieil esuyeux de charier oingt, & le face ardoir par le bout, & mettez de la poudre sur la rongne, & sur les museaux, & ne est seulement que pour tapir ladicte maladie á certain temps, car la poudre de l'essuyeux ne faict pas plainement parfaicte cure, mais le fait tappir ainsi comme l'on pourroit faire de goute rose, ou l'autre maladie contagieuse à certain temps sans curer à plain. Il est plus expedient doingdre ses bestes Poacreuses quand la maladie est raliée iaçoit que leur Poacre renouuelle, & est ceste maladie aux brebis ainsi que la pierre seroit aux hommes, & ainsi incurable, & les bestes à laine ne sont aucunesfois curez n'y gueries par l'onguent dessusdict.

Remede de la Bouuerande.

Contre la Bouuerande comme il est dit au chapit. du mois de Mars, si tost comme les brebis ont gousté de la Bouuerande, il conuiét que le

Berger y secoure incontinent & leur mettre du sel en la geulle pour faire boire, & aualer l'amertume de la male herbe, aussi est bon remede de ietter à la beste de la terre & de la tampiere par dessus le dos, ou de l'eauë pour la faire escourre, & mouuoir, car quãd elle s'escoust apres le goust de ceste meschante herbe il s'ensuit santé Cõtre la maladie de la Daune conuiẽt que la brebis en Daunée puisse viure par aucun temps, & mal saine toutesfois il y à peu de remede, & ce qu'il en peut estre querez-le au chapitre de Feurier.

Remede de l'Auertin.

Contre la maladie d'Auertin qui vient aux aigneaux de la force du Soleil, le remede est tel, on doibt prendre la fueille de l'Orualle, laquelle est nommée toute bonne, & faictes ius de sa fueille, & ietter dedans l'oreille de l'aigneau patient. Et qui ne peut auoir de la fueille, si prenne de la graine d'icelle herbe broyée, & detrempée au vinaigre, & soit ietté en l'Oreille de l'aigneau & il guerira.

Remede du Feuurel.

Contre l'enfleure qui vient du Feuurel, quand la brebis la mange iaçoit que l'enfleure y soit le remede est tel, qu'il conuient seigner ladicte beste au chef de la veuë sur l'œil. Et quand le premier sang est cheut sur terre en doit prendre de l'autre sang de la beste á l'Oreille du cousteau, & en donner par trois fois á la beste. Et si tost qu'elle l'esche son sang, elle tourne à guerisõ, & si par aduanture elle seignoit trop, on luy doit mettre de la cendre sur la teste pour soy escourre, car á s'escourre le sãg cesse, & prẽd autre chemin. Et quand l'enfleure viẽt de mãger trop despis en Aoust quand on apperçoit que les bestes sont enflées, on ne les doit pas mettre en l'eau iusques au ventre, afin qu'elles s'attrempent, & que le lait se puisse mourir au ventre de la beste pour le faire mouuoir, & escourre, en ce faisant elle fait tournoyer sa viande en son ventre, & pour la faire plustost escourre on luy doit ietter de l'eau sur le dos, & quand elle s'escoust, c'est signe de guerison, & ce fait doit le berger garder que la beste ne boiue iusques à iour & demy apres ensuyuant: Mais luy soit donné d'vne fueille de blette, ou d'autre chose pour perdre soif, iusques à ce que la beste soit remise à santè, à son goust, & manger.

Remede du Runge.

Contre le Runge perdu qui vient aux brebis quand elles mangent d'vne herbe, laquelle on appelle Poucet. Le remede est que le berger si tost qu'il aperçoit que la brebis à perdu son Runge, & le sçait, parce qu'elle rend eauë verte par la

gueulle : lors si la l'œste est malade doit ouurir de la poincte d'vn cousteau la gueulle sous la langue, & d'autres beste femelle en la gueulle de la l'œste sur la langue. Et luy doit on mener les machoires tant qu'il la voye manger, & runger, & si la beste qui á perdu son runge est femelle, on luy doit donner du runge d'vn mouton chastris, ou masle, & faire comme dessus, & il trouuera guerison.

Remede contre la Prengnie.

Contre la maladie qu'on appelle Prengnie, laquelle les bestes prennent, & mágent le muguet sauuage, le remede est tel, que le berger doit visiter ses brebis curieusement, & quád aucune est enflée de ceste maladie il luy doit premierement fendre les oreilles, & si par les oreilles sort venin iaune ou autre, il doit sçauoir que la beste est en peril de mort, & luy doit on fendre & tróchér le cuir du museau amplement d'vn caniuet, & hors des vaines en plusieurs lieux, car par la rasure sort le venin de ladicte couleur iaune. Et pour la guerison le pasteur doit prendre d'vne herbe appellée Roinette, qui croist aux gaschieres, & á vne petite fleurette ronde, & doit apres frotter le museau de ladicte beste, Et s'il ne peut proprement recouurer l'herbe de ladicte Roinette, qu'il prenne de la fueille de Poreaux, & en face ius, & ce soit mis sur le museau, de la beste aux lieux blessez. & aura guerison. Et quand les bestes sont ainsi malades, & desgoustées, le berger leur doit donner á manger des miettes de pain meslées auec sel, & ainsi doit faire, & les garder par l'espace de trois iours pour leur donner goust de manger, boute vne herbe dicte veruaine qui donne plante de laict aux femelles, mais pource que elle est froide, il n'est pas conuenable que les moutons en mangent au mois de Septembre quand ils sont en estat, ou saison de saillir, & luiter les brebis portieres.

La maniere de Seigner.

En plusieurs manieres se fait la seignée des brebis, on les seigne du chef, de la veine sur l'œil d'vn caniuet, & doit on oster vn peu de la laine pour voir la vaine. Aucuns ignorans, & non expers en l'art de Seigner, les seignent en la queuë, & leur couppét les oreilles pour faire seigner, mais ceste œuure est defenduë, car les brebis sans oreilles sont diffamez, & ceux qui en sont maistres ne leur couppent point. Des autres enseignemens pour en fleure du museau est dict cy dessus, & suffist pour cause de briefue sans en faire difficulté.

La maniere de chastier, & amender les aigneaux.

SI les aigneaux sont naiz en Ianuier, on les doit amẽder en Mars ensuyuant. Et y á deux iours enuiron la feste de la Natiuité nostre Dame de Mars, soit au Mardy, ou au Lendy, ou au Samedy, en toutes saisõs. Et aux femelles est expediẽt de rõgner les queuës de trois doits de long, n'y plus, n'y moins. De la maniere d'amender les moutons, l'on leur couppe plain doigt lors le berger estre sans peché, & est bon de soy confesser, & doit ce iour manger des aux pour auoir meilleur aleine, & en la playe de l'Aigneau doit mettre de la cendre deliée, & doit le berger garder ses aigneaux de boire, & les doit visiter parmy la fenestre qu'il ne les face leuer, ou efforcer, & au soir les doit faire alaicter en lieu estroit qu'ils ne fuyent, & de peur que les playes ne s'ouurent, & regarder aux pieds de ceux qui sõt chastrez pour voir s'ils ont gros pieds, & cours, c'est bon signe. Et est à noter que mieux est qu'ils soyent chastrez par tẽps pluuieux qu'en temps sec.

Du chien du Berger.

DV chien du Berger conuient à l'introduction, le duire d'aller arrester les brebis, & que le berger entame l'Oreille d'vne brebis, & en face saillir le sang, & le face sentir à son chien par deux fois ou trois, & iamais ne prendra la brebis que par l'Oreille, Et afin que le chien suiue volontiers le berger, il luy doit oindre, & froter ses iouës de crouste de l'art, & les pieds de deuant, & le mener souuent iusques à ce qu'il soit bien duit. Et quand le chiẽ se couche aux champs le berger lui doit croiser les pieds, & s'il ne se duict quand il luy à faict par deux ou trois fois, qui luy donne congé, car il n'est pas digne d'estre auec les bergers & les brebis.

S'ensuit les Planettes.

OR pour cognoistre, & sçauoir sur quelle Planette on n'aist, il est assauoir qu'il y à au ciel sept Planettes.

C'est assauoir, Venus, Mars, Mercure, Iupiter, Luna, Saturne, & Sol. Des sept planettes sont denommez les sept iours de la sepmaine, car chacun est nommé de la planette regnant au commencement. Les anciens dient que Sol domine Dimanche, la cause est comme disent les Philosophes: car le Soleil entre les Planettes est la plus digne, parquoy il est attribué au plus digne iour, c'est assauoir au Dimanche.

Luna domine la premiere heure du Lundy.

Mars la premiere du Mardy.

Mercure la premiere du Mercredy.

Mercredy, Iupiter du Ieudy, Venus du Vendredy. Saturne du Samedy. Le iour naturel á vingt-quatre heures, & en chacune heure domine vne planette.

Il est à noter, que quand on commence de compter au Dimanche, il faut aussi comter Sol Venus, Mercure, Luna, Saturne. Iupiter, Mars, & quãd le nombre est failly, il faut recommécer iusqu'à l'heure qu'on veut sçauoir qu'elle planette regne Le Lundy, on doit commencer à Luna. Le Mardy á Mars. Le Mercredy à Mercure. Et Ieudy á Iupiter. Le Vendredy à Venus Le Samedy á Saturne, tousiours quand le nombre des planettes est failly, il faut recommencer par ordre, comme dict est.

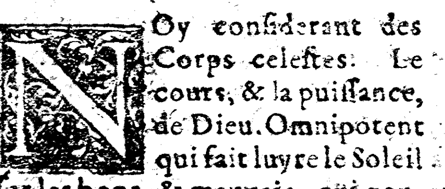
Il est aussi á noter, que les Grecz commencent le iour au matin. Les Iuifs amy iour, & les Chrestiens à minuict, & est la ou nous deuons commencer á comter, car vne heure apres la minuict, le Dimenche, regne Sol, à deux heures Venus, à trois heures Mercure, á quatre heures Luna, á cinq heures, Saturne á six heures, Iupiter, à sept heures Mars, puis recommencer à huict heures, Sol á neuf heures Venus, à dix heures Mercure. Et consequément des autres par ordre, tant qu'on sçache l'heure. Quand l'Enfant est né, il faut sçauoir à qu'elle heure, & si c'est au commencement de l'heure, au milieu, ou en la fin. Si c'est au commencement, il viendra de la planette, ou il est né, & de celle de deuant. Si c'est au millieu, il tiendra de celle qui s'ensuit mais nonobstãt la planette ou il sera né, domine les autres, & sera celle du Roy par dessus, qui est la cause que vn enfant tient de plusieurs planettes & à plusieurs conditions.

Celuy qui est né sous Sol est prudent sage, & grand parleur, & quelque chose qu'il loüe, il tient tousiours vertus en soy. Qui est né sous Venus est aymé de chacun, triste des yeux bon en Iesus Christ & regulier. Qui est né sous Mercure est bon barbu, subtil, doux, venerable, & n'est pas prudent. Qui est nè sous Luna à grand front couloure, visage ioyeux, homme religieux. Qui est né sous Saturne est hardy, courtoys, & ne vit gueres, & n'est pas auaricieux Qui est né sous Iupiter, est hardy, beau visage & vermeil, chaste & vagabond. Qui est né sous Mars, est grand parleur, menteur, larron, deçeuant, instable, gros & de couleur rouge. Qui plus à plein en veut sçauoir faut lyre cy dessus au cayer d'ou il traicte assez amplement.

Le prologue du translateur.







NOy considerant des Corps celestes: Le cours, & la puissance, de Dieu. Omnipotent qui fait luyre le Soleil sur les bons, & mauuais, qui gouuerne toutes chosesqui sont au firmament, au ciel & en la terre, me suis prins à lire ce petit traicté en latin que i'ay translaté en François pour endoctriner les gens non lettrez, mais qui veut coprédre quelque chose faut sçauoir le mois ou on est né, sur le signe du Soleil du mesme iour. Il n'est pas à dire que la chose aduienne, mais que les signes ont telles proprietez & est la volonté de Dieu par dessus, Selon les poëtes Astrologiés, le signe d'aries est le premier. Les signes assignent les fortunes & infortunes des hommes & des femmes, comme dit Ptolomée.

Du signe d'Aries.
Chapitre premier.



PRemierement se trouue que celuy qui est né au Signe d'Aries, c'est à sçauoir, depuis la my-Mars iusques à la mi-Auril sera de grand industrie. Et ne sera riche ne pauure, il aura dómage par ses prochains incontinét & tost s'appaissera, & aura diuerses fortunes & discords, il desirera doctrines, & hantera gés eloqués. Et sera moult expert en plusieurs degrez, il sera menteur, & mobile de courage &

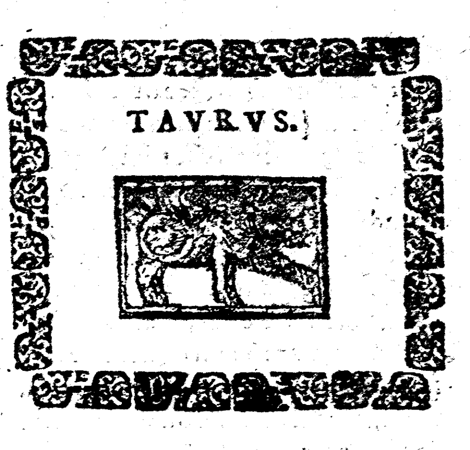
prendra vengeance de ses ennemis, & se trouue mieux, disposé de toutes choses en ieunesse qu'é viellesse iusques à 22. ans, il sera grâd fornicateur, & sera marié à 35 ans, & s'il n'est marié il ne sera point iuste il sera mediateur d'aucuns de ses amis, & besongnera volontiers en besongnes d'autruy, il aura des enfans, & sera espié pour luy nuyre, il aura vn signe en l'espaule, & á la teste & au corps il sera riche de la mort d'autruy, son premier fils ne viura point, il sera en grande maladie á 72 ans, & s'il eschape il viura quatre vints cinq ans, selõ nature.

La fille qui sera née en ce temps sera yreuse, & aura de grands dommages de iour, en iour elle mentira volontiers, & perdra son mary & en recouurira vn meilleur, elle sera malade à cinq ans, & en l'aage de quinze ans, elle sera en danger de mort, & si elle eschappe elle sera en doute iusqu'à quarante trois ans, & souffrira douleur de teste.

Les iours de Sol, & de Mars leurs seront tresbons Et les iours de Iupiter leur seront mauuais. Et tant l'homme que la femme seront semblables au mouton, lequel tous les ans pert sa laine, & incontinent la recouure.

Du signe de Taurus.

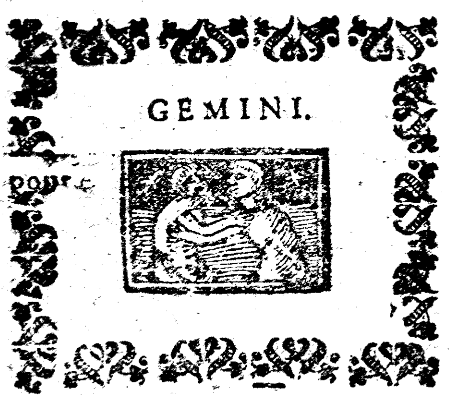
Chapitre ii.



CEluy qui est né au signe de Taurus, depuis la my-Auril iusqu'a la mi-May, sera fort, hardy, noyseux, & delicieux, & possedera biens qui luy seront données, par autruy, ce qu'il voudra faire sera faict incontinẽt, & s'efforcera dela mettre afin en sa ieunesse desprisera chacun, & sera yracundieux, il fera pelerinage, & laissera ses parens, viura auec gens estrangers il paruiendra a office & l'exercera bien & sera riche par femme, il sera ingrat, & viẽdra a meilleur estat, il prẽdra vẽgeance de ses ennemis, il sera mords d'vn chien, & experimentera plusieurs peines par les femmes & sera en peril d'Eau, sera greué par maladie, & par vent, au vingt deuxiesme an, & au trentiesme an sera habondant & se leuera en dignité & viura quatre vingts & cinq ans trois mois selon nature, & verra sa fortune triste,

La fille qui sera née en ce temps sera affectueuse & laborieuse, & méteresse & souffrira infirmité elle iouyra des biens de ses parens, ce qu'elle á côçeu en son entédement viendra à effect à la meilleure partie, elle aura plusieurs marys, & plusieurs enfans elle sera à saize ans au meilleur estat, & aura au milieu de son corps vn signe, elle sera maladiue & si elle escape elle viura septante & six ans selon nature, elle doit porter anneau de pierres precieuses sur elle. Les iours de Iupiter, & Luna leur sont tres bons. Et les iours de Mars leur sont mauuais. Et tant l'homme que la femme seront semblables au Thoreaux qui labourent, & quand le grain est semé il n'a que la paille pour sa part Ils garderont bien le leur, & ne proffiteront à eux ne a autruy, & seront reputez ingrats.

Du signe de Gemini.
Chapitre iii.

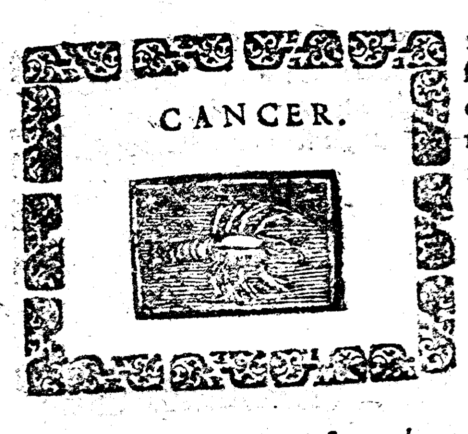




ON trouue par escrit que celuy qui est né au signe de Gemini, depuis la my-May iusques á la my-Iuin, aura plusieurs playes, il sera beau, & misericords, il menera vie publique & raisonnable, il reçeura plusieurs pecunes, il yra ès lieux incogneuz & fera beaucoup de pelerinages il sera vanteur, & ne demeurera au lieu ou il esté né, il sera sage negligigent en ses negoces, il paruiendra à richesse iusqu'à vingt six ans sa premiere femme ne viura gueres, mais il prendra femme estrange sera à tard marié. Il sera mors d'vn chien, & aura vn signe de fer ou de feu, il sera tourmenté en eau dix moys selon nature.

La fille qui sera née en ce temps viendra á honneur, & se mettra en auant des biens d'autruy, & sera arguè de faux crimes, il la faut marier a traize ans si elle veut estre chaste, & euiter a vn peril, & viura septante ans selon nature, & honorera Dieu. Les iours de Mercure, & sol leur sont tresbons. Les iours de luna & Venus sont mauuais. Et autant l'homme que la femme augmēteront & assembleront les biens de leurs successeurs. Mais a grād peine oseront il vser de leurs propres biens, ils seront auaricieux.

Du signe de Cancer.
Chapitre iiii.



APres celuy qui sera né au Signe de Cancer, depuis la my-Iuin iusques a la my-Iuillet, sera auaricieux, & d'esgalle stature, & aymera les femmes & sera ioyeux humble, & bien volontiers renommé, il aura dommage par enuie, & aura en sa puissance autruy il sera conducteur des choses d'autruy, il aura debat auec ses prochains, & vengeance de ses ennemis, par sõ arrogance plusieurs se mocqueront de luy, il aura souuent peur des eaux, il gardera son courage en soy, & souffrira douleur de ventre, il trouuera pecune cachée & trauaillera fort pour sa femme, il verra son peril en certain an, lequel sera cogneu de Dieu, son auoir descroistra le trentiesme an, il passera les mers, & viura septante ans selon nature, & luy sera fortune ioyeuse.

La fille qui sera née en ce temps sera furieuse, incontinent se courroucera, & tantost s'appaisera, elle sera allegre, seruiable ioyeuse, elle souffrira plusieurs perils qu'elle en durera, si on luy faict seruice elle le recompensera bien, elle sera laborieuse, & prendra grand peine iusques a trente ans, puis aura repos. elle aura plusieurs fils, il la faut marier a vint quatre ans, honneurs, & dons l'ensuyuront elle aura grandes playes dont elle guarira, & aura peril en l'Eau & sera blessée au lieu secret, elle sera morse d'vn chien, & viura septante ans selon nature. Les iours de Iupiter, Venus, & Luna, leur seront tresbons. Et les iours de Mars leur seront tresmauuais. Et tant l'homme que la femme auront bonne fortune & victoire de leur ennemis.

Du signe de Leo.
Chapitre v.



NOus lisons que celuy qui est né sous le Signe de Leo, depuis la my-Iuillet iusques a la my-

Aoust, sera beau & hardy, il parlera publiquemét & sera misericords il plorera auec les plorans, & sera arrogant en parolle, il aura vn peril en certain temps, a trente six sera espié pour luy porter dommage mais il euadera le peril, ses benefices serót ingrats, il sera honoré des bons, & obtiendra ce qu'il cómencera, il aura des biens par seruices téporels il sera ingrat aux larrons, & sera grand & puissant on lui dónera charge de communauté tant qu'il perdra recouurera, il deuiendra a dignité & sera amiable, & prendra fortune de trois Dames, & fera volótiers pelerinages, & souffrira douleur de ses yeux, il cherra de haut, & sera craintif en l'Eau, il trouuera pecunes cachées, a huict ans sera malade, il sera en doute & aura peril d'aucun Seigneur, a tréte six ans sera mors d'vn chien & guarira a grand peine & viura quatre vints trois ans selon nature.

La fille qui sera née en ce temps sera fort mentereſſe, belle bié parlante, misericordieuse, plaisante, & ne pourra souffrir ne voir plorer les hommes elle sera fecunde son premier mary ne viura gueres, elle aura douleur de l'Estomach elle aura des enfans de trois seigneurs, elle sera amiable & aura flux de sang, & sera morse d'vn chien, elle cherra de haut, Et viura septante & sept ans selon nature, les iours de Mercure, de Sol, Et de Mars leurs sont tresbós. Les iours de Saturne tresmauuais. Et tant l'homme que la femme seront hardis. Et grád querelleux, & seront misericords.

Du signe de Virgo.

Chapitre vi.



ON trouue que celuy qui est né soubs le signe de Virgo depuis la mi-Aoust iusques a la mi-Septembre, il commandera volontiers a femme il sera ingenieux, il sera soliciteux au mestier dequoy il besongnera, il sera honteux, & de grád courage, & tout ce qu'il verra il connoitera son entendemét & se courroucera incontinét surmontera ses ennemis a grád peine sera il gueres auec sa premiere féme, & si sera fortuné a 31 an. Il ne celera pas ce qu'il aura. & sera en grand peril d'Eau, & aura vne

playe de fer, & viura septante ans selon nature.

La fille qui sera née en ce temps sera honteuse, ingenieuse, & negligente, Et prẽdra grand peine, on la doit marier a douze ans elle ne sera gueres auec son premier mary, son second mary sera de longue vie, & aura plusieurs biens par vne autre femme, elle cherra de haut, sa vie sera en peril, elle mourra bien tost, elle souffrira grãdes douleurs a l'âge de x. ans, & si elle eschappe ses douleurs elle viura 70. ans, elle aura germe vertueux Et autre choses luy fauoriseront, elle s'esioüira en diuerses fortunes, les iours de mercure & de Soi leur serõt tresbõs. Et les iours de mars leurs sõt mauuais Et tant l'hõme que la fẽme souffrirõt plusieurs tẽtatiõs, tãt qu'a tres grande peine y pourrõt ils resister ils se delecteront de viure en chasteté, mais ils souffriront beaucoup en quelque lieu qu'ils soyent.

Du signe de Libra.

Chapitre vii.

LIBRA.



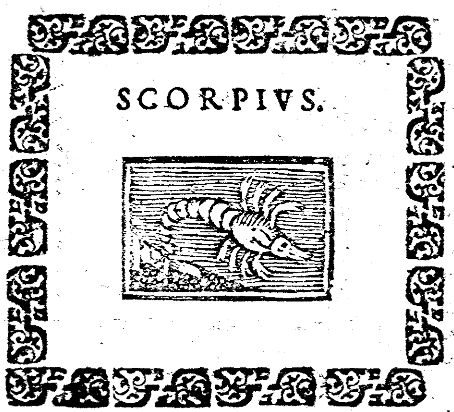
REmembrer l'on se doit au signe de Libra, car celuy qui est né depuis la my-septẽbre iusques à la my-Octobre sera puissant, il sera prisé & honoré au seruice des capitaines il cheminera en plusieurs lieux incongneuz, & gaignera en pays estranges, il gardera bien le sien s'il ne le recueille par vin boire, il ne gardera sa promesse sera enuié par pecune & autres biens, sera mariè, & ne se tiendra auec sa femme, il parlera de leger & n'aura nul dommage entre les prochains, il n'aura en sa puissance des mors, & aura aucun signe en ses membres, on luy donnera Cheureux Bœufz, & autres bestes, il aura dommage par iniures, il sera enrichy par femmes se experimentera par mauuaises fortunes, & plusieurs viendront a luy en conseil & viura septante ans selon nature.

La fille qui sera née en ce temps sera amyable & de grand courage elle auancera la mort a ses ennemis & cheminera ės lieux incogneus elle sera debõnaire & ioyeuse s'esioüira par son mari, si elle n'est mariée a traize ans, elle ne sera pas chaste, elle n'aura nuls fils de son premier mary, elle fera plusieurs pelerinages apres trente ans, elle prosperera en mieux, & aura grand honneur & loüange, puis apres elle sera griefuement malade, & sera blessée & bruslée au pied enuiron a

douze ans, & viura septante ans, selon nature, Les iours de Venus & Luna leur sont tresbons, Les iours de Mercure tres-mauuais. Et tant l'homme que la femme seront en doute iusques à la mort.

Du signe de Scorpius.

Chapitre viii.





Semblablement celuy qui est né au signe de Scorpius, depuis la my-Octobre iusqu'à la my-Nouembre, aura bonne fortune, & sera grád fornicateur, & la premiere féme qu'il aura l'aymera volontiers pour l'auoir en mariage sera religieuse, il seruira volontiers aux images, il souffrira douleur aux membres geniroires des l'aage de quinze ans, il sera hardy comme vn Lyon, & sera amyable de forme, plusieurs facultez luy seront donnèes, il sera grád chemineur, visitera plusieurs contrées pour sçauoir les coustumes & statures de plusieurs citez & aura victoire de tous ses ennemis ils ne luy pourrót nuyre en quelque maniere quece soit, par sa femme il aura pecune, & souffrira plusieurs fois douleur d'estomach & sera ioyeux, & aymera se trouuera auec gens ioyeux, en l'espaule dextre aura vn signe, par douces parolles & adulations il sera deçeu il dira souuent l'vn & fera l'autre, il aura playes de ferrement, & sera mors d'vn chien ou d'autre beste. Il sera en doute, & aura plusieurs ennemis en l'aage de trente quatre ans selon nature.

La fille qui sera née en ce temps sera amiable & belle & ne sera pas longuement auec son premier mary, & apres s'esioüira auec vn autre par son bõ & loyal seruice, elle aura honneur & victoire de ses ennemis, elle souffrira douleur d'Estomach, elle sera fort sage & aura des playes en l'espaule elle doit craindre la fin qui sera douteuse par venin, & viura septante ans selon nature. Les iours de Mars & de Saturne leur sont tresbons. Les iours de Iupiter leur sont mauuais ils serót deux de parolles, & poignant de la queuë, & murmurans en detractant autruy, & oysant en ce qu'il ne voudroyent pas qu'on dit deux.

Du signe de Sagitarius.

Chapitre ix.

SAGI-





MEsmement vous deuez sçauoir que celuy qui est né soubs Sagittarius depuis la my-Nouẽbre iusqu'à la my-Decembre, il aura bon effect, il aura misericorde de chacũ ce qu'il verra obtiendra par reuelation, il cheminera par lieux incongneus & dangereux, & reuiendra auec grand gaings, il verra croistre sa fortune de iour en iour, & ne celera pas ce qu'il aura, il aura aucuns signes au mains ou aux pieds, il sera paoureux: & à vingt deux ans il aura aucun peril, & il passera les mers, & y gaignera, & viura septãte sept ans & huict moys selon nature.

La fille qui sera née en ce temps sera laborieuse, elle aura plusieurs pensez pour noyses estranges, Et ne pourra voir ploter, elle aura victoire de ses ennemis elle despendra beaucoup de pecunes par mauuaises compagnie, elle sera appellée merç des fils, & souffrira plusieurs aguetz, elle prendra grand peine afin qu'elle ait des biens de ses parens, on la doibt marier à quatorze ans, & aura à dixhuict ans grand ioye, elle souffrira douleur par enuie, & sera separée de ioye, & viura septante sept ans selon nature. Les iours de Venus, & Luna leur serõt tres bõs. Les iours de mars & saturne leur seront mauuais. Et tãt l'hõme que la femme seront inconstãs & inestimables en faicts, ils seront de bonne consciẽce & misericorde meilleurs aux estrangers qu'à eux mesmes, & aymerõt Dieu.

Du signe de Capricornus.

Chapitre x.



QVi est né dessoubs Capricornus, depuis la my-Decẽbre iusques à la my-Ianuier, sera Iracond fornicateur & laborieux, & sera nourrir des

choses estranges, il aura plusieurs noyses, il sera gouuerneur de bestes à quatre pieds, il ne sera pas longuement auec sa femme, il souffrira plusieurs aguettemens & tristesses en sa ieunesse, il abandonnera plusieurs biens & richesses, il aura vn grand peril à saize ans, il sera de grand courage & hantera gens honnestes, & sera riche par féme il sera conducteur de pucelles ses freres feront plusieurs espiements sur luy il viura septante ans & quatre mois selon nature.

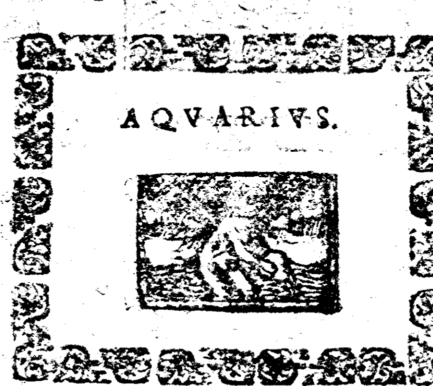
La fille qui sera née en ce temps sera honneste & craintiue, elle fera beaucoup de pelerinages en sa ieunesse, & apres aura grands sens, elle aura grands biens, elle aura douleur aux yeux, & sera en son meilleur estat à trente & vn an, & viura septante ans & quatre moys selon nature. Les iours de Saturne & de Mars leurs seront tres bons. Les iours de Sol leur seront mauuais. Et tant l'homme que la femme seront raisonnables, mais ils seront mout enuieux.

Du signe d'Aquarius.

Chapitre xi.



N troue que celuy qui est né au Signe de Aquarius depuis la my-Ianuier iusqu'à la my Feurier sera amiable & [illegible], il ne croira pas en vain on luy dônera pecunes à trente quatre ans il sera en son estat il gaignera ou il sera fort malade, & sera blessé de ferrement & aura peur en l'eau & apres aura bonne fortune, & si yra en plusieurs lieux estranges.



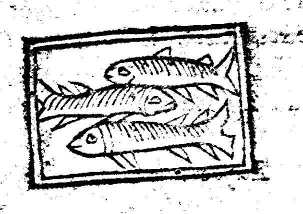
La fille qui sera née en ce temps sera delicieuse, & aura plusieurs noyses pour ses enfans, elle sera en grand peril, en l'aage de quatre ans elle sera en felicité elle souffrira dommage de bestes à quatre pieds, elle viura septante sept ans selon nature. Les iours de Venus & de Luna leur seront tresbons.

Les iours de Mars & de Saturne leur seront mauuais. Et tât l'homme que la femme seront raisonnables, & ne seront pas riches.

Du signe Pisces.

Chapitre xii.

PISCES.





DE celuy qui est né soubs le signe de Pisces, depuis la my-Feurier iusques à la my Mars traictera l'art & science militaire, il cheminera beaucoup, il sera fornicateur, mocqueur, conuoiteux, il dira l'vn & fera l'autre, il trouuera pecune, il se fiera en sa sapience, & aura bonnes fortunes il sera deffenseur des orphelins & femmes vefues il sera craintif és eaux il passera de leger ses aduersitez, & viura septante quatre ans & cinq moys selon nature.

La fille qui sera née en ce temps sera delicieuse, familiere en gestes, plaisante de courage, seruante & aura douleur aux yeux, & sera dolente par infameté, son mary la laissera, & aura grand peine auec les estranges, elle n'aura pas ce qui est sien, elle aura douleur d'estomac, & de l'amarris, & viura septante & sept ans selon nature. Les iours de Mars, & de Saturne leur seront mauuais. Et tant l'homme que la femme viuront fidellement.

Fin des Natiuitez des Hommes & Femmes selon les douze Signes.

Les dix Nations Chrestiennes.



EN ce petit traicté, ie pretens parler de plusieurs, Nations Chrestiennes, Lesquelles sont diuisez en Dix;

dont ie declareray selon ce que ie trouue du langage François, comme Bergers parlāt emmy les chāps selon la capacité de mon petit entendement. Et si en ce faisant i'ay erré, plaise vous excuser ma te mes-se entre vous Bergers, & amender les fautes si i'ay failly ie me metz à tous amendemens, car en mal faict ne gist qu'amende.

La premiere nation des Latins.

PRemierement en la natiō des Latins, pour le superieur est le Pape & l'Empereur, & plusieurs Roys, c'est à sçauoir le treschrestiē, puissant, & redouté Roy de France. En Gaule sont plusieurs nobles, Ducz, Comptes, Vidasmes, Barons & Seneschaux & est la nation la plus florissante, & redoutée des autres en honneurs, force vaillance & cheualerie. En la nation d'Espaigne sont, de portugal & de Nauerre & plusieurs Ducz & Comptes, & sont petits Royaumes En la nation d'Italie sont les Roys d'Italie, de Cecille, & de Naple, & plusieurs Marquis & Comte, comme Venise, Florēce, Sennes, & Geānes En Allemaigne soubs l'Empereur, sont plusieurs Roys, c'est à sçauoir le Roy d'Angleterre, d'Escosse, de Iolandae, & de Boesme de polonie d'Alie, de Frise, de Suisse de Hongrie, de Garnace de Coace, & aussi plusieurs Marquis Ducz, & Comptes. Et sont les dessus dictz obeissans à l'Eglise Romaine.

La seconde nation des Grecz.

HOrace parlant de ceste natiō de Grecz, se plaint pour les vexations quelle a portez le temps passé. Les Grecz ont le patriarche de Cōstantinople, Archeuesques & Abbez aux choses spirituelles. Aux choses temporelles. Empereurs, Ducz, & Comptes. Ils sont maintenant petit nombre, pource que les Aegantes & Turcz ont prins & occupé violentement la plus grande partie de Grece, laquelle nation n'obeyst à l'Eglise Romaine, mais ont plusieurs erreurs. Ils sont cōdamnez par l'Eglise pource qu'ils veulent dire. *Quod spiritus sanctus non procedit à filio, & quod non est purgatorium.*

La tierce nation est la terre du prestre Iean en Inde.

EN apres le pays de Iudée, dont prestre Iean, est prince, & Seigneur sa puissance est si merveilleuse & si grande qu'elle excede toute la chrestienté. Cestuy prestre Iean á sous luy Septante Roys lesquels luy rendent obeyssance & hommage, quand il chevauche parmy ses pays il faict porter devant luy vne croix de bois, & quād il veut aller en bataille il en faict porter deux dont l'vne d'Or, l'autre de pierres precieuses. En celle terre est le corps Saint Thomas, Apostre de Iesus.

La quatriesme nation des Iacobites.

MAintenant nous parlerons de la nation des Iacobites lesquels furent dicts de Iacques heretique, disciple du patriarche Alexandre. Ces Iacobites ont occupé & prins vne grande partie d'Asie aux parties Orientales, & la terre de marbre, qui est prés d'Egypte & la terre des Ethiopiés iusques en Inde à plus de vint Royaumes. Les enfans d'iceluy pays sont circoncis, & sont baptisez d'vn fer chaud, car on leur imprime le carractere de la Croix au front, & autres parties du corps comme aux bras & en la poictrine Ils se confessent à Dieu seulement & non pas aux prestres. En ceste prouince les Indois & Agarenoriens dient que Iesus-Christ n'a seulement que nature Divine, aucuns d'entre eux parlant la langue de Caldée, les autres D'arrabie. Et plusieurs qui parlent autres langages, selon les diversitez des natiōs. Il furēt condamnez au concile des Celiconiens.

La cinquiesme nation des Nescoriens.

DE Nescorianus heretique, qui fut de Constantinople à esté faict ce nom Nescoriens. Lesdits Nescoriens mettent en Iesus Christ deux personnes, vne diuine, & l'autre homme, & dient la Vierge Marie estre mere de Dieu, mais ils disent bien nostre Seigneur Iesus-Christ estre hōme, ils parlent la langue de Caldée, & sacrifient le corps de nostre Seigneur Iesus Christ de pain levé, il habitent en Tartarie & en Indée la grande. Ils sont fort grand nombre, & leur pays contient environ autant comme en Allemaigne, & Italie. Les heretiques furēt condamnez au Concile de Pheni-

ce & furent diuisez l'Eglise Romaine & sont demeurez en leur perticité.

La sixiesme nation des Moroniens.



Obuste est la Nation des Moroniens, dicts d'vn Heretique de Sone, iceux mettent en Iesus-Christ vn entendement, & vne volonté, ils habitent en Libre en la prouince de Phœnice, & sont vn grand nombre, ils vsent & speciallemét d'Arcz & de Fleches, ils ont des Cloches. Leur Euesques ont anneaux, mittres, & crosses comme les Latins, Ils vsent en escritures diuine lettre Caldeyque, & en escriture vulgaire de lettre Arcadique ils ont esté sous l'obedience, & Seigneurie de l'Eglise Romaine, Leur Patriarche estoit au Concile general de Sainct Iean de Latran celebré á Rome sous le Pape Innocent troisiesme de ce nō mais depuis ils sont retournez. Premierement ils furent condamnez au Concille de Constantinople & depuis sont retournez à l'obedience de l'Eglise Romaine, & depuis sont retournez à leurs fauces & mauuaises opinions au Concile des Collidoniens.

La septiesme nation des Armeniens.



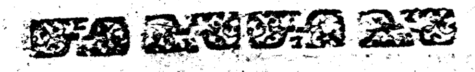
N lit que ceste Nation des armeniés est prés d'Antioche ils vsent tous d'vn langage en la saincte Escriture & au seruice de l'Eglise cōme qui chanteroit à l'Eglise en François & entendent les hommes, & femmes tout, ils ont leur primat qu'ils appellét catholique, auquels ils ont deuotion & reuerence. Ils ieusnent le Caresme, & ne mangét point de poisson & ne boyue point de vin, & mangent chair le Samedi.

La huictiesme nation des Georgiens.

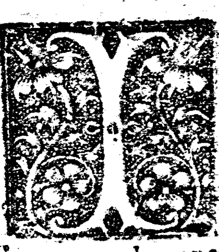


Ous deuez sçauoir que ceste Nation est dicte Georgiens de Sainct George, duquel ils portent L'image en bataille, & ont leur patrō. Ils sont aux parties Orientalles. C'est vn peuple qui est fort delicieux demy perséens & demy Asiriens. Ils parlent faict & sot langage, & font les Sacremens des Gregoys. Les Prestres ont les couronnes rondes. Et rasées en la teste. Et les clerz non prestres les

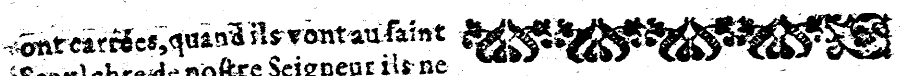
ont carrées, quand ils vont au saint Sepulchre de nostre Seigneur ils ne payent point de tribut aux Sarrazins. Ils entrent en Ierusalem leurs estendarts desployez pource que lesdicts Sarrazins les craignét. Les Femmes, vsent d'armes comme les hommes, & quand ils rescriuét au Souldan, incontinent ce qu'ils demandent leur est octroyé.



La neufiesme nation des Suriens.



I'Ay trouvé que la nation des Suriens ont prins nom d'vne Cité nommée sur laquelle est la plus eminente entre les autres du pays de Surie, Ceste gent pour langage vulgaire, ils parlent Sarrazin, & leurs saincte Escritures & Offices de la messe est en Grec. Ils ont Eueſques, qui gardét les constitutions des Grecz, & leur obeyssent en toutes choses, ils sacrifie de pain leué, & ont ses opinions des Grecz comme les Latins Il y á aucuns chrestiens en la terre saincte qui les suyuent, & sont appellez Samaritains, qui furent conuertis au temps des apostres, mais ils ne sont pas trop bons chrestiés.



La dixiesme Nation des Morrabiens.

SI ferons fin des Morrabiés lesquels estoiét beaucoup le téps passé au pays D'affrique & d'Espaigne, mais maintenant il sont peu. Ils sont dicts Morrabiés, pource qu'en plusieurs choses ils tenoyent les modes des Chrestiens, estant en Arrabie, ils vsent de l'angage Latin, és offices diuines & choses Sacrées, & obeissent à l'Eglise de Rome, & aux prelats des Latins, ils se confessent en l'angage Azimontenne ou en Latin, il sont differens aux Latins pource qu'en leurs diuines offices ils ont les heures trop longues, & pource que le iour est diuisé en vingt & quatre heures de iour & de nuict, & autant ont ils, heures, Pseaumes, Hymnes, & toutes autres Oraisons sont lógues, lesquelles ne dient pas selon la coustume des Latins, car ce que les Latins dient au commencement, ils le disent en la fin ou au milieu. Aucunes diuisent le Saint Sacrement en sept parties, c'est vne nation tres deuote & ne conioignent nuls par mariage, s'ils ne sont natifs de leur terre & pays.

Les estrangers ne sont pas reçeuz en mariage, & quand l'homme pert sa femme par mort iamais ne se remarie mais vit en chasteté. La cause de tant grande diuision entre les Chrestiens fut pource qu'au temps passé les chrestiẽs furent cõtraints & empeschez de ne point celebrer cõcille general, a ceste cause se sont esleuez aucuns heretiques en diuerses parties, car il n'estoit nul qui y mist remede.

FIN.

Cy fine le Compost, & Calendrier des Bergers reformé.

Tout autrement composé & corrigé qu'il n'estoit au parauant. Auquel ont esté adioustez plusieurs nouuelles augmentations, composées par le Berger de la grand montaigne. Nouuellement Imprimé à Roüen.